VENDREDI, 30 JANVIER 1948
30e journée — 1er mois, 31 jours — 5e semaine
Ste-Martine, vierge
SOLEIL lever à 7 h. 26 coucher à 5 h. 01
LUNE lever à 10 h. 44 coucher à 10 h. 08
(Heure solaire)

Le Canada

BULLETIN METEOROLOGIQUE
Temps probable aujourd'hui :
Beau et très froid
Température à Montréal, hier :
6.30 a.m. 18 — 12.30 p.m. 12 — 6.30 p.m. 0
7.30 a.m. 18 — 1.30 p.m. 11 — 7.30 p.m. 0
8.30 a.m. 16 — 2.30 p.m. 10 — 8.30 p.m. 0
9.30 a.m. 17 — 3.30 p.m. 8 — 9.30 p.m. 0
10.30 a.m. 17 — 4.30 p.m. 4 — 10.30 p.m. 9
11.30 a.m. 13 — 5.30 p.m. 1 — 11.30 p.m. 11
Les chiffres en caractères gras indiquent les degrés sous zéro
(Bulletin météorologique complet en page 2)

QUARANTE-CINQUIEME ANNEE — No 248 — MONTREAL, VENDREDI 30 JANVIER 1948 — PRIX: TROIS SOUS

"Le gouvernement que je présiderai bientôt règlera la question du tram sans hausser les taux", promet l'hon. Adélard Godbout

Evacuation rapide d'un hôpital détruit par les flammes à Grimsby, Ont.

GRIMSBY, Ont., 29 (C.P.) — Trente personnes, dont la moitié des patients, ont réussi à s'échapper indemnes, aujourd'hui, lorsque les flammes, que l'on croit avoir originé dans la buanderie, ont détruit le West Lincoln Memorial Hospital, un immeuble de deux étages en pierre, situé à deux milles à l'est d'ici. Les patients, parmi lesquels on remarquait des vieillards et des nouveaux-nés, ont été enveloppés dans des couvertures puis transportés en sûreté par des gardes-malades, des voisins et des automobilistes. Vingt minutes après que l'incendie eut été découvert, il s'est produit une légère explosion, mais, à ce moment-là, tout le monde avait été évacué.

Comme les pompiers de Grimsby et de Beamsville répondait à l'alarme, les membres du personnel réussirent à sauver une grande partie de l'équipement. Parmi les hommes qui aidèrent à l'évacuation rapide, on remarquait une équipe d'hommes de lignes de la Bell Telephone Co.

Concours des automobilistes

"Tous les genres de camions et d'automobiles ont été utilisés pour transporter les patients, a dit l'un deux, M. William Evans. Tout l'équipement de valeur de l'hôpital a été jeté dans la neige. Les hommes de notre camion ont aidé à l'évacuation des femmes et des enfants. Je suis presque sûr qu'aucun patient n'a été brûlé".

Evacuation complète

Les patients ont été logés dans des maisons voisines et à l'auberge du village en attendant d'être transportés aux hôpitaux de Hamilton. Un médecin, le Dr A. F. McIntyre a dit, toutefois, qu'ils pourraient peut-être gardés à Grimsby.

Les flammes s'attaquèrent rapidement au toit. En trente minutes, le toit s'est écroulé et les flammes ont détruit l'intérieur de l'édifice.

Hôpital de $75,000

Un ancien club de golf, l'immeuble était estimé à environ $75,000 lorsqu'il fut converti en hôpital, il y a deux ans. L'équipement était évalué à $25,000, a-t-on rapporté.

L'immeuble avait été donné à la ville de Grimsby par un marchand de Hamilton, M. C. J. Eames. Ce dernier était parmi les volontaires sur la scène de l'incendie.

Dévouement admirable

"Toute la communauté a aidé, a dit le Dr McIntyre. Je n'ai jamais vu quelque chose comme cela. Tout le monde avait une automobile ou un autre moyen de transport pour aider à l'évacuation. Quelques-uns sont même venus en ski."

Douglas Kent, concierge de 18 ans, a dit que le feu a commencé dans la blanchisserie de l'hôpital.

"J'étais dans la cuisine en train de manger lorsqu'une garde-malade est entré en criant: Au feu! dit-il. J'ai couru au second plancher et j'ai vu de la fumée et des flammes dans la buanderie. Immédiatement nous avons commencé l'évacuation."

L'évacuation a été si rapide que les autorités de l'hôpital ne savaient pas où étaient rendus les patients.

Jumeaux évacués

Parmi les patients il y avait des jumeaux. Dans l'excitation, les jumeaux furent séparés mais furent réunis plus tard. Mme Alex Longwell, dont la fille Janice Rose est née, il y a deux jours, fut séparée de son enfant pour quelque temps, mais ils furent transportés dans la même maison plus tard.

FIN DE SEMAINE TRÈS FROIDE PROMISE POUR QUÉBEC ET L'ONTARIO

(Canadian Press)

Les résidents de la province de Québec sont assurés d'une fin de semaine très froide, le mercure étant descendu sous zéro partout, aujourd'hui, et un pronostic de 28 degrés sous zéro est prévu pour la région du lac Saint-Jean.

A Montréal, il faisait environ 5 degrés sous zéro, ce soir, alors que Québec enregistrait 20 sous zéro, et la température continue à descendre. Alors qu'il y a eu une chute de neige dans toute la province, tôt aujourd'hui, le ciel était clair, ce soir.

En Ontario

TORONTO, 29. (C.P.) — Un courant d'air polaire, qui fera descendre les thermomètres de l'Ontario à des froids records, a frappé Toronto au milieu de l'après-midi alors que le thermomètre de l'aéroport de Malton commençait à descendre d'une température magnifique de 20 au-dessus de zéro.

Les chasse-neige de la route et des voies ferrées travaillaient fortpendant qu'une tempête balayait toute la région nord et ouest de Toronto, affectant jusqu'à Goderich, Owen Sound et North Bay.

La neige continue de tomber en grande quantité dans la région d'Owen Sound. Un chasse-neige abandonné près de Wiarton, hier soir, alors qu'il était presque couvert de neige, est maintenant complètement disparu sous la neige et un arbre tombé, laissé par l'équipage pour marquer l'endroit, est aussi disparu sous la neige.

Huit étudiants à King, en route vers leur demeure, ont dû être secourus par un chasse-neige alors que l'autobus dans lequel ils voyageaient est resté pris dans un banc de neige.

Les trains voyagent mieux que les automobiles, bien que le Pacifique Canadien ait annoncé que la neige s'amasse rapidement sur la voie principale Toronto-Owen Sound. Hier, le train Toronto-Owen Sound était cinq heures en retard et celui allant en sens inverse, deux heures en retard.

Le département de la voirie a déclaré que les routes n'étaient pas recommandables.

Double victoire du premier ministre Schuman, en France

PARIS, 30 (A.P.) — Le premier ministre Robert Schuman a remporté deux votes significatifs en faveur de son bill retirant les billets de 5,000 francs de la circulation.

Ces votes ont pratiquement assuré Schuman d'une victoire pour son projet de loi qui supprimera de la circulation environ 66,000,000 de billets de banque. Ce bill est le premier d'une série de projets pour prévenir la spéculation.

L'Assemblée Nationale a adopté la première clause du projet par un vote de 320 à 284.

Quelques minutes plus tôt, l'Assemblée avait défait, par un vote de 320 à 288, une résolution de la Commission des Finances qui aurait bloqué la mesure.

Avant le premier tour de scrutin, Schuman avait averti son cabinet qu'il démissionnerait s'il n'obtenait pas l'appui de l'Assemblée. Les socialistes tinrent aussitôt caucus et l'un de leurs chefs donna l'assurance qu'ils ne s'opposeraient pas au bill.

Les principaux adversaires de la mesure demeuraient, dès lors, les communistes et les partisans de l'extrême-droite.

On sait que les Banques ont fermé leurs portes pour deux jours, c'est-à-dire pendant la durée du débat sur le problème monétaire.

Le Dr Boyer connaîtra sa sentence

Le Dr Raymond Boyer, riche savant de notre ville dont la conviction, au mois de décembre, sous l'accusation d'avoir violer la loi des secrets officiels a été la dernière des poursuites résultants de l'enquête de 1946 sur les activités russes d'espionnage au Canada, recevra sa sentence, demain.

Le huitième Canadien à être incriminé par suite de l'enquête de la Commission royale, il a été trouvé coupable, le 7 décembre dernier, d'avoir communiqué des informations sur la fabrication du super-explosif RDX à la Russie, par l'entremise de Fred Rose, ancien député ouvrier-progressiste.

Deux jours après sa conviction, l'ancien professeur de 41 ans de l'université McGill fut libéré sous un cautionnement de $25,000 et un appel fut enregistré en Cour supérieure.

L'appel, basé sur la loi et les faits, prétend qu'à cause d'erreurs, le Dr Boyer n'a pas eu un procès juste et équitable.

Douanier canadien mêlé à un réseau de contrebande communiste international

SEATTLE, 29 (A.P.) — Un réseau de contrebande exploité par les membres du parti communiste canadien et américain a été décrit, aujourd'hui, au cours d'une séance du comité d'activités non-américaines, Manning Johnson, un nègre de New-York, qui a dit avoir été un membre du parti de 1930 à 1940, a déclaré au comité que le système de contrebande avait été organisé entre le Canada et Buffalo par l'entremise d'un officier canadien des Douanes, après que le parti communiste eut été déclaré illégal au Canada en 1935. Le même système était en opération entre le Canada et Détroit.

Il a dit qu'il croyait que c'était ce système qui était employé pour voler des secrets de la bombe atomique. "Le système fonctionnait si bien alors, pourquoi n'aurait-il pas aussi bien fonctionné plus tard ?" Johnson a prétendu que les demeures de Canadiens éminents étaient utilisées pour les les conférences parce qu'elles étaient moins soupçonnées.

A Ottawa

OTTAWA, 29, (C.P.) — Les autorités fédérales ont aujourd'hui manifesté leur intérêt dans un rapport parvenu de Seattle au sujet d'un système de contrebande communiste entre le Canada et les Etats-Unis, avant la guerre.

"Voilà qui est nouveau pour moi"! s'est écrié Dave Sim, commissaire des Douanes, commentant la déclaration d'un ancien communiste de Seattle, à l'effet qu'un "inspecteur canadien des Douanes" aurait aidé au passage de rouges à la frontière vers 1935, après que le Canada eut rendu le parti communiste illégal. La déclaration était faite dans un témoignage déposé devant le comité de l'Etat de Washington contre les mouvements subversifs aux Etats-Unis.

"Je n'ai rien à déclarer à ce sujet", a dit l'inspecteur John Leopold, commandant-adjoint de la "section spéciale" de la Gendarmerie Royale, dont le but est de surveiller les mouvements subversifs au Canada.

C'est Léopold qui, à titre de communiste, s'est glissé dans la haute direction du parti communiste et a révélé ses activités pour enfin le dénoncer en 1930.

M. S. Bullard surintendant et directeur-adjoint du bureau d'enquêtes criminelles de la Police Montée, ne s'est pas compromis dans ses commentaires : "Le rapport nous intéresse, a-t-il dit, mais je ne crois pas qu'il y ait quoi que ce soit que je puisse dire".

LA SESSION A OTTAWA

AUCUNE DÉCISION ENGAGEANT QUI QUE CE SOIT N'A ENCORE ÉTÉ PRISE SUR TERRE-NEUVE

OTTAWA, 29 (Du correspondant parlementaire du "Canada") — Le T. H. Louis Saint-Laurent, secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures, a déclaré aujourd'hui aux Communes qu'aucune décision, pouvant engager qui que ce soit, n'avait encore été prise sur la question de l'union de Terre-Neuve, en qualité de dixième province de la Confédération, au Canada. Répondant à une interrogation de M. Gordon Graydon, conservateur de Peel, qui désirait qu'il n'y ait pas, à la suite du vote défavorable au projet, donné par l'Assemblée nationale de Terre-Neuve, hier, d'équivoque là-dessus, M. St-Laurent a précisé que cette Assemblée nationale n'était qu'un organisme consultatif.

Elle a choisi, comme elle en avait parfaitement le droit, de conseiller, à la commission administrant la colonie de Terre-Neuve, au nom de la Grande-Bretagne, qu'on ne consulte pas le peuple terreneuvien là-dessus lorsqu'on l'appellera, plus tard cette année, à tenir un referendum sur la sorte de gouvernement que devrait avoir Terre-Neuve.

La commission elle-même prendra une décision.

On dit, dans les milieux bien informés, que cette décision sera favorable à ce que la population de Terre-Neuve soit consultée là-dessus. A Terre-Neuve, des gens prédisent que le referendum sera favorable à l'union de la colonie au Canada.

M. St-Laurent s'est bien gardé de faire des commentaires là-dessus. Il a répété que le gouvernement canadien se gardera toujours de faire quoi que ce soit qui pourrait être interprété là-bas comme une tentative d'Ottawa pour influencer des libres citoyens de Terre-Neuve.

L'impôt sur les profits

Certains journaux ayant fait dire à l'hon. Lionel Chevrier, ministre des Transports, au sujet d'un discours qu'il fit récemment en Ontario, que le gouvernement songeait à prolonger l'imposition de la taxe sur les profits excédant un chiffre donné, M. Chevrier, en réponse à une question, a précisé aux Communes aujourd'hui qu'on avait mal interprété ses paroles.

"Tout ce que j'ai dit, a-t-il souligné, c'est que, s'il y avait trop d'abus, le gouvernement pourrait bien remettre cette question à l'étude. Je n'ai jamais indiqué qu'il l'ait fait ou qu'il se propose de le faire".

L'huile de chauffage

Une compagnie d'Ottawa, faisant le commerce de l'huile de chauffage, ayant aujourd'hui averti ses clients qu'il lui serait impossible de leur livrer le combustible qu'elle s'était engagée à leur livrer, M. Stanley Knowles, C.C.F. de Winnipeg-Nord-Centre, a trouvé que c'était là une excellente occasion d'inquiéter davantage la population au sujet de la pénurie menaçante où le Canada pourrait bientôt se trouver avec cette marchandise.

Et il a interrogé le gouvernement là-dessus avec l'idée bien arrêtée de lui recommander d'instituer le rationnement de l'huile de chauffage.

Le t. h. C. D. Howe, ministre du Commerce et de l'Industrie, l'a vu venir cependant. Il lui a répondu qu'il était au courant de cette affaire. La compagnie en question avait bien signé des contrats avec ses clients, mais elle avait oublié d'en signer avec ses propres fournisseurs !

"Il est bien difficile, a continué le ministre, que le gouvernement aide à faire respecter un contrat qui n'existe pas. L'huile est rare et on en demande partout. La compagnie en question n'a qu'à être prudente comme les autres compagnies le sont et à ne pas s'engager, par contrat, à vendre ce qu'elle n'a pas, qu'elle n'a même pas pris la précaution de s'assurer".

Après cela M. Knowles n'a pu se tenir de demander: "Le gouvernement ne songe-t-il pas à établir le rationnement?"

On sait que les socialistes, qui prêchent le rétablissement de tous les contrôles, ne sont jamais si heureux que lorsqu'il y a moyen de rationner quelque chose.

Fruits et légumes

Des maraichers canadiens, qui seraient prêts à se livrer à une culture intensive, en serre chaude, de certains fruits et de légumes frais, dont la nation manque, de ce temps-ci, parce que, pour conserver nos dollars américains, le gouvernement en a interdit l'importation des Etats-Unis, ne le font pas parce qu'ils craignent, après avoir effectué d'assez lourdes dépenses, de se heurter de nouveau à la concurrence américaine, qu'ils trouvent désastreuse.

Les conservateurs exploitent évidemment à fond cette situation et ils demandent que l'embargo sur les fruits et légumes frais des Etats-Unis soit imposé pour des années, ou que l'on dise au moins pour combien de temps l'embargo sera maintenu.

Ils ont de nouveau, cet après-midi aux Communes, interrogé le ministre des Finances là-dessus. Ce dernier, M. Abbott, n'a pu que leur répéter ce qu'il a déjà dit à plusieurs reprises: "Ces restrictions sur les importations font partie de notre programme de conservation des devises étrangères. Elles sont d'une nature essentiellement provisoires, mais pour toutes sortes de raisons, sur lesquelles il est inutile de revenir, il m'est impossible de dire pour combien de temps encore elles seront maintenues".

Augmentations de salaires

Le T. H. J. P. Ilsley, ministre de la Justice, a dit aux Communes aujourd'hui que le gouvernement étudiait la question d'accorder des augmentations de salaires aux hommes et aux officiers de la police fédérale pour les aider à lutter contre la vie chère.

A ce sujet, il n'est peut-être pas sans intérêt de souligner que, jusqu'ici, 58,000 fonctionnaires ont reçu une augmentation annuelle de traitement de $11,000,000. On dit que lorsque le gouvernement aura satisfait aux demandes de ceux qui restent, il lui faudra ajouter encore $20,000,000 à ses dépenses annuelles.

Nominations

On a confirmé aujourd'hui au ministère des Affaires extérieures que M. Fulgence Charpentier, ancien journaliste (il fut même correspondant parlementaire du "Canada" à Ottawa), avait été nommé directeur du service d'information au secrétariat des Affaires extérieures.

On a aussi dit que M. R. A. Dunn, ancien journaliste de Montréal, s'en ira bientôt à Washington où il remplira les fonctions d'attaché de

(Suite 2e page, 7e col.)

Les Etats-Unis ont perdu leur suprématie aérienne à l'avantage de la Russie

WASHINGTON, 29 (A.P.) — Le secrétaire de l'Aviation, M. Symington, croit que les Etats-Unis sont devancés par la Russie et la Grande-Bretagne en ce qui concerne la force aérienne. Il craint que l'Aviation américaine, dans sa force actuelle, serait rapidement effacée dans le cas d'une nouvelle guerre aérienne, à moins qu'elle ne reçoive rapidement des renforts. Symington a exprimé ses opinions dans un article écrit pour "American Magazine", dans lequel il donne cette formule pour la sécurité des Etats-Unis:

"Un rideau aérien infaillible — un rideau assez fort pour empêcher toute flotte d'avions ennemis de pénétrer sur le territoire américain."

Suprématie perdue

"Nous n'avons plus la plus grande force aérienne du monde," a dit Symington. "En quantité, nous sommes maintenant derrière l'Union soviétique et en qualité, la Russie et la Grande-Bretagne ont de nombreux développements qui dépassent nos propres efforts. L'Angleterre, malgré une situation économique sévère à la suite de la guerre, accorde une plus grande partie de son budget de défense à l'aviation."

Production russe

Il a répété des rapports écrits disant que la Russie construit des avions à un taux de 75,000 à 100,000 par année et produit une réplique du B-29 en quantité assez importante.

Symington a prétendu que les 70 groupes prévus pour l'Aviation américaine ne serait qu'une légère proposition. Il trouvait que ces chiffres étaient trop faibles pour remplir les tâches suivantes :

1.—La défense le nos industries.
2.—L'appui d'une évacuation de nos troupes d'occupation en Europe.
3.—Le déclenchement d'une attaque aérienne et la destruction de l'industrie et de l'économie ennemies avec des bombes atomiques et les dernières armes.

Avance de la G.-B.

Symington a ajouté que les Etats-Unis étaient encore en arrière de l'Angleterre sur le développement des avions à jets, mais a ajouté qu'ils reprenaient le terrain perdu dans ce domaine.

Symington a dit que le fait que les Russes ont utilisé 100 avions à jets dans une exhibition aérienne, au mois d'août, indique qu'ils en ont probablement plus de 300.

Il a ajjouté que les Etats-Unis, à partir de leur position comme la plus imposante force aérienne, avaient "démoralisé" et démobilisé. "Si nous avions gardé une aviation forte, il n'y aurait peut-être pas de menace d'une troisième guerre aujourd'hui.

Nos soldats dépêchés à Hong-Kong ne furent pas adéquatement entraînés

LONDRES, 29 (C.P.) — Le major-général C. M. Maltby, ancien commandant britannique à Hong-Kong, a dit que la défense de 17 jours de ce bastion oriental avant sa reddition, le jour de Noël 1941, avait été un bon coup de dé.

Les détails de la chute de Hong-Kong apparaissaient, ce soir, dans un supplément de la "London Gazette". Ils furent compilés par Maltby dans un camp de prisonniers de guerre et soumis au ministère de la guerre, le 21 novembre 1945.

D'après le rapport de l'ancien commandant, les Winnipeg Grenadiers et les Royal Rifles of Canada sont arrivés à Hong-Kong inadéquatement entrainés pour la guerre moderne sous les conditions existantes dans la colonie. Il a expliqué que les deux bataillons canadiens étaient arrivés à Hong-Kong après un long voyage en mer et ne furent jamais employés dans le rôle pour lequel ils avaient été entrainés.

Le fait que les Canadiens n'étaient pas venus avec leur propre transport avait rendu pire la situation déjà difficile.

Mais le général Maltby a crédité les Canadiens, commandés par le brigadier J. K. Lawson, d'Ottawa, qui fut tué à l'action, d'actes d'héroïsme et de combats défensifs entêtés.

Le rapport de Maltby était l'histoire d'une force défensive handicappée par l'absence de force aérienne. Les unités navales étaient faibles et avaient peu de canons anti-aériens. Il n'y avait pas d'équipement de radar. Le transport était inadéquat.

Maltby a déclaré que les pertes des défenseurs ont été de 1,045 morts, 1,068 disparus et 2,300 blessés. Les pertes canadiennes ont été de 90 morts, 409 disparus et 244 blessés sur une force totale de 1,017 hommes. Les pertes japonaises auraient été de 3,000 morts et 9,000 blessés.

Offensive libérale en faveur de la municipalisation

QUEBEC, 29 (Du correspondant du "Canada") — M. Jacques Dumoulin, député de Montmorency, a présenté un nouvel amendement à l'Assemblée législative cet après-midi pour tuer le bill du Tramway du gouvernement Duplessis.

L'hon. Adélard Godbout et l'hon. Maurice Duplessis ont de nouveau croisé le fer sur cette question. Le chef de l'Opposition a répété qu'il réglera la question du Tramway dans quelques mois, en reprenant le pouvoir, sans augmenter les taux.

Lutte formidable

L'opposition a fait une lutte formidable à la mesure dilatoire de M. Duplessis qui a été successivement dénoncée par M. Dumoulin, M. L.-P. Lizotte, qui a si bien parlé que le premier ministre, a cru devoir lui répondre; l'hon. Adélard Godbout, qui a donné une brillante réplique au premier ministre (le chef de l'opposition n'a jamais été aussi en forme); par l'hon. J.-A. Mathewson, M. André Laurendeau, M. J.-E. Dubreuil, dont nous publions ailleurs le discours sensationnel; par l'hon. François-J. Leduc, l'hon. Wilfrid Hamel, M. Fernand Choquette, etc.

M. Jacques Dumoulin

"Les arbitres", dit le député de Montmorency, "ne pourront rendre que deux décisions: augmenter les taux et alors mécontentement général; maintien des taux actuels, la compagnie criera famine et ne fera aucun amélioration au service.

M. Dumoulin croit que l'étude d'un projet de municipalisation éventuelle serait plus utile que le bill présenté. Il résume le bilan de la compagnie: actif de 54 millions; obligations dans le public, 40 millions, dont 14 de 1ière hypothèque et de 26 de 2ième; 70,000 actions d'une valeur de $100. D'après le Financial Post, pour chaque mille dollars d'obligations 1ère hypothèque, il y aurait une valeur de garantie de $3,493; pour la 2ième hypothèque, $1,484. Cha-

(Suite 8e page, 8e col.)

Des voeux pour que M. King soit le premier gouverneur général canadien du Canada

OTTAWA, 29 (Du correspondant parlementaire du "Canada") Depuis les deux ou trois années que le T. H. Mackenzie King mentionnait, de temps à autre, son désir de prendre sa retraite, une chose qu'il fera en 1948, on s'est souvent demandé à quoi cet homme, qui est toujours un bourreau de travail et qui a fait du progrès de son pays l'oeuvre entière de sa vie, emploierait les années, certainement encore nombreuses, de sa verte vieillesse.

Plusieurs fois déjà on a raconté, et c'était là l'expression d'un désir bien compréhensible, que M. King pourrait peut-être devenir un jour le premier gouverneur général canadien du Canada qui, au cours de la trentaine d'années que le chef libéral a dirigé ses destinées, a atteint à sa complète indépendance en devenant, en même temps, l'une des plus grandes puissances commerciales du monde.

Tout ce qu'on en disait n'était évidemment fondé sur rien de solide. C'était une idée qu'on avait lancée et qu'on faisait rebondir quand les circonstances s'y prêtaient et qui, sans qu'on y attache jamais de grande importance dans les milieux officiels, faisait tout de même son bonhomme de chemin.

On y revient

Aujourd'hui qu'on est définitivement fixé sur les intentions de M. King, il était inévitable qu'on y revienne. Depuis son discours devant les membres du comité consultatif de la Fédération libérale nationale, il y a une dizaine de jours, certains journaux en ont parlé. Tout cela a d'ailleurs tellement de sens. Et il ne fait aucun doute que, si le gouvernement qui succédera à celui de M. King et qui conseillera Sa Majesté le roi George VI en cette matière, s'avisait jamais de recommander au souverain qu'il fasse du successeur de Laurier son représentant officiel au Canada, en un rien de temps l'hôte de Laurier House deviendrait celui de Rideau Hall. Londres, en effet, serait trop heureux d'exprimer ainsi sa reconnaissance à l'un des plus grands hommes d'Etat de l'Empire britannique.

Pour la première fois en Chambre

De toute façon c'est un sujet appelé à faire couler de plus en plus d'encre. Et l'on va maintenant le discuter d'autant plus que, pour la première fois, cet après-midi, il en a été question à la Chambre des Communes.

C'est M. Bona Arsenault, libéral de Bonaventure, qui, participant au débat sur l'adresse en réponse au discours du Trône, à la fin d'une allocution où il avait démontré que son comté de Bonaventure et toute la Gaspésie a absolument besoin d'une ferme expérimentale, a dit qu'il désirait "exprimer un voeu qui serait partagé non seulement par tous les membres du parti libéral mais par tous les citoyens du pays, sans distinction d'allégeance politique".

On applaudit

"S'il fallait qu'un jour, a-t-il précisé, notre pays subisse cette perte que sera la retraite du premier ministre de la vie politique active, il n'existerait alors qu'un moyen par lequel la nation canadienne reconnaissante pourrait couronner convenablement une fin de carrière aussi fructueuse, aussi riche en réalisations, aussi sublime. Ce serait en désignant, par la voix de son gouvernement, le très honorable premier ministre au poste de premier gouverneur général canadien du Canada, qu'il a tant aimé et que, grâce au travail incessant de toute une vie, il a placé aux premiers rangs des grandes nations du monde".

M. Arsenault a exprimé ce voeu en anglais et en français. Les quelques députés qu'il y avait alors à la Chambre ont applaudi.

Il tue son père et son frère, puis se suicide

LA RIVIERE, Man., 29. (C.P.) — Un fermier de 32 ans, Clifford Sims, a été trouvé mort sur le bord d'une rivière près de sa ferme aujourd'hui, et les officiers de la Gendarmerie Royale ont déclaré qu'il s'agissaient d'un suicide et que cette mort semblait "résoudre" l'assassinat survenu auparavant du père et du frère du fermier.

On a trouvé un fusil de calibre 22 auprès du corps qui gisait dans la neige. La découverte a été faite lorsque les officiers poursuivaient une enquête sur la mort de Garnet Sims, 65 ans, et de Harvey Sims, 28 ans, survenue hier soir. Ils avaient été tués par des balles tirés de l'extérieur de leur maison à travers la fenêtre.

Le jeune Harvey reçut la balle dans le front alors qu'il était assis dans la maison paternelle en train de se faire couper les cheveux par son père. Le meurtrier tourna ensuite son arme vers le père et l'abattit de deux balles dans le front. Clifford Sims, un des sept enfants de Garnet Sims, vivait seul sur sa ferme à deux milles de la maison de son père. La police a rapporté qu'on avait trouvé des pas dans la neige entre la maison de Clifford et celle de son père.

Les traces de pas entourant la maison du père laissaient soupçonner que le meurtrier avait hésité assez longtemps avant de tirer les coups fatals.

Un officier a déclaré que Clifford était mort d'une balle dans la tempe gauche, et qu'apparemment il s'était assis sur le bord de la rivière avant de se suicider. On croit que le massacre a été causé par une "chicane" de famille.

Le pain augmenterait d'un cent le 2

Tout semble indiquer qu'il y aura lundi prochain à Montréal une augmentation générale d'un cent dans le prix du pain.

Le pain de 24 onces se vend actuellement 13 cents et à compter de lundi il se vendra 14 cents. Une enquête faite auprès des boulangers de Montréal indique qu'ils sont tous déterminés à augmenter d'un cent lundi le prix du pain. Tous disent que l'industrie de la boulangerie perd actuellement de l'argent en vendant le pain à 13 cents. Le seul produit qu'elle fait, c'est avec les gâteaux et autres produits. Les boulangers disent qu'une augmentation d'un cent leur permettrait de faire un profit d'un quart de cent par pain.

La collaboration active de l'industrie est essentielle à la santé dans tout le pays

Le travail de la Ligue de Santé, qui consiste à relever le niveau de santé du peuple canadien, ne pourra pas être exécuté aussi bien ni aussi rapidement sans la collaboration active de l'industrie".

Telle est, en quelques mots, le sujet d'une conférence prononcée hier soir, à l'hôtel Windsor, par M. E. M. Little, président de l'Anglo-Canadian Pulp and Paper Company.

La conférence était sous les auspices de la Ligue canadienne de Santé, division de la province de Québec, section industrielle.

M. Norman J. Dawes, président de la division de Québec, de la Ligue ,a présenté le conférencier en rappelant le but de la Ligue, qui compte quatre points principaux: la pasteurisation du lait, une nutrition équilibrée, l'immunisation des enfants, la lutte contre les maladies vénériennes, et la santé industrielle.

Rôle de l'industrie

M. Little croit que l'industrie peut le plus contribuer dans ce domaine, étant un groupe organisé, habitué à travailler vers un but spécifique. Il est impossible de laisser au gouvernement fédéral ou provincial le soin de sauvegarder notre santé, ni à la Ligue si on ne lui accorde pas d'autre appui qu'une contribution passive d'un dollar par année.

Ce qu'il faut, dit M. Little, c'est que chaque employeur, se rende personnellement responsable de la santé de ses employés. C'est la méthode la plus efficace, la plus rapide, et la plus économique. Par exemple, la prévention des accidents industriels dans le domaine de l'industrie forestière n'a vraiment pris d'essor que lorsque les compagnies ont décidé qu'elles ne pouvaient pas tout laisser à l'association de Sécurité. Ce qui fait qu'en dix ans les accidents de cette industrie ont baissé de 7.7% à 2.03%, une diminution que l'on peut calculer au chiffre de trois millions et demi de dollars par année, dans la province de Québec seulement.

Accidents et maladies

Ce que l'industrie du bois a fait pour diminuer les accidents, l'industrie en général peut le faire pour diminuer les maladies. Devant la grande menace de la tuberculose que fait-on ? Des médecins spécialistes de la tuberculose affirment que, si des mesures énergiques sont prises, d'ici quinze ans la tuberculose aura disparu. Quelles mesures prend-on ? Je m'adresse ce soir à des industriels et aux membres de la ligue de Santé. Le problème est entre vos mains et ne sera résolu que si vous et moi faisons notre part.

M. Little cite ensuite le cas d'un moulin à papier que la Anglo Pulp and Paper a acheté à Chandler, en 1937. Toute la région avait été affectée par la fermeture de ce moulin six ans plus tôt.

La plupart des habitants des environs étaient encore sous le secours direct." Dès la ré-ouverture du moulin, nous avons entrepris une vérification de l'état de santé de nos employés. Un des médecins me confia qu'avec une unité mobile de Rayons X nous pourrions commencer immédiatement à dérouter la tuberculose. Avant de faire quoi que ce soit nous avons discuté de la question avec tout le monde intéressé. Malgré une assez vive opposition, ou peut-être à cause de cette opposition, nous nous sommes immédiatement mis au travail, pour découvrir que 4 p.c. de la population était tuberculeuse!

Aujourd'hui ce nombre est considérablement diminué, des soins sont donnés aux tuberculeux et notre unité mobile nous aide à découvrir dès son éclosion tout nouveau foyer d'infection.

Ce que nous avons fait dans le domaine de la tuberculose nous voulons maintenant le faire pour l'arthrite, la maladie de coeur et les autres maux qui affligent les travailleurs.

C'est dans notre intérêt que nous le faisons et notre intérêt est celui du Canada tout entier, a conclu M. Little. Je ne suis pas présentement satisfait de la manière dont sont conduits nos examens annuels, ni de la manière dont sont suivis les malades que l'on découvre ainsi.

Il nous faut donc s'atteler de nouveau à la tâche et c'est à vous, pas à d'autres, que le problème incombe. Vous aurez ainsi la satisfaction d'un ouvrage bien accompli".

Le conférencier a été remercié par M. de Gaspé Beaubien, président du comité exécutif de la Ligue de Santé. Accompagnaient l'orateur sur la tribune; Mme Paul Hamel, directrice de la province de Québec de la Ligue, le Docteur F. G. Tourangeau, directeur de la section industrielle de la Ligue, le docteur Graham Ross ainsi que le Dr Adélard Groulx, directeur du service municipal de la Santé.

A LA CANADIAN PULP & PAPER ASSOCIATION

Au cours du déjeuner-réunion annuel de la section technique de la Canadian Pulp and Paper Association, tenu hier, en l'hôtel Mont-Royal, M. F. J. Giffen, de la Canadian International Paper Company, a été élu président de cette section pour l'année 1948.

M. Giffen est diplômé en sciences de l'Université de Toronto et commença sa carrière au moulin d'Iroquois Falls de l'Abitibi Power and Paper Company.

Les nouveaux conseillers de cette section sont les suivants: MM. John Buss, Provincial Paper Limited (1947-48-49), Dr J. Edwards, Price Brothers & Co. Ltd. (1948-49-50), G. A. Franklin, The E. B. Eddy Company (1947-48-49), W. C. R. Jones, Howard Smith Paper Mills Ltd. (1948-49-50), E. G. Kirby, Price & Pierce Ltd. (1948-49-50), C. E. Turner, Building Products Ltd. (1947-48).

M. R.-J. Askin, président sortant de charge de la section technique a par ailleurs signalé une augmentation considérable du nombre des membres de la section technique de la Canadian Pulp and Paper Association au cours de l'année dernière, dans son rapport annuel.

M. Askin a dit qu'avec les 160 membres qu'elle a ralliés au cours de 1947, la section technique compte maintenant un effectif de près de 1,000 membres. M. Askin a aussi fait état de l'inauguration d'une nouvelle branche de la section technique pour les Maritimes et Terre-Neuve, et du fait qu'en grande partie les nouveaux membres sont des contremaitres ou de simples employés. "C'est là, je crois", a-t-il déclaré, "une belle preuve de l'intérêt que tous dans notre industrie apportent aux questions d'ordre technique ce qui par ailleurs accroit la responsabilité qu'a notre section de leur fournir l'aide désirée."

Au cours de sa revue des évènements de l'année, le président a cité le succès remporté en juin dernier par la section à sa réunion d'été à St. Andrews, ainsi que la visite officielle rendue à l'industrie des pâtes et papiers de Terre-Neuve par le comité exécutif de la section technique.

En terminant, M. Askin a témoigné sa reconnaissance au personnel de la Canadian Pulp and Paper Association et tout particulièrement à M. Douglas Jones, secrétaire-ingénieur de la section technique.

Pourquoi trainer un rhume ?

GROVE SOULAGE PROMPTEMENT!

Les Grove's Cold Tablets combattent le rhume *dans l'organisme* ... *agissent promptement* pour soulager tous ceux qui souffrent les tourments du rhume. Ne laissez pas *votre* rhume s'aggraver. Combattez-le immédiatement avec Grove.

Vérifiez la signature sur la boîte blanche E. W. Grove

GROVE'S COLD TABLETS

ACF

Bulletin des BIENS DE GUERRE

AUX MARCHANDS

Les surplus de guerre suivants sont disponibles

VENTES EN LOTS D'OUTILS TRANCHANTS ET ABRASIFS

Sujets à vente antérieure ou à retrait, la Corporation des biens de guerre offre en vente en lots de grandes quantités d'outils tranchants et abrasifs:

OUTILS TRANCHANTS

Alésoirs. — Matrices.
Mèches. — Lames de scies.
Couteaux à fraisage. — Scies en métal.
Fraises coniques. — Filières à peigne.
Outils à agrandir. — Instruments.
Marqueurs. — Limes.
Couteaux de fraiseuses. — Extracteurs.
Jauges. — Barres à forets.
Purgeurs. — Poinçons.

ABRASIFS

Meules "Norton", diverses grosseurs. — Disques sur roues.
Meules "Dumore" douces. — Roues (diamant).
Meules pour les sièges de soupapes. — Pierres "Secomat" (diamant).
Disques abrasifs en fibre. — Pierres "Aloxite".
Meules à aiguiser, montées. — Pierres à aiguiser.
Meules à godet, droites et évasées. — Cannes à graisser.
Roues cylindriques. — Pierre d'émeri (à l'huile).
Rubans abrasifs.
Toile d'émeri.

Autres genres de meules et d'abrasifs neufs et usagés.

DELAI :

Les offres, sur des feuilles individuelles pour les outils tranchants et pour les abrasifs devront parvenir à l'adresse ci-dessous le ou avant le

15 FEVRIER 1948,

seront prises en considération, ou à moins qu'une offre satisfaisante ait été reçue et acceptée par la Corporation avant cette date.

LIEUX :

Entrepôt No. 2, 8500 boulevard St-Laurent, Montréal, P.Q.
Entrepôt No. 14, 9500 boulevard St-Laurent, Montréal, P.Q.
Entrepôt No. 22, 5871 est, rue Notre-Dame, Montréal, P.Q.

Les personnes intéressées pourront inspecter le matériel aux entrepôts mentionnés plus haut de 9 h. 30 a.m. à 4.30 p.m. du lundi au vendredi inclusivement.

Les offres d'achat devront être adressées au :
Gérant de la succursale des ventes,
Succursale de ventes de Montréal,
4095 ouest, rue Ste-Catherine,
Montréal, Qué.

CONDITIONS DE VENTE

Les offres d'achat sont sujettes aux conditions suivantes :

(a) La Corporation se réserve le droit d'accepter ou de rejeter une ou toutes les offres en tout ou en partie.
(b) Si une offre est acceptée, la marchandise sera vendue "telle qu'elle est et où elle se trouve", sans garantie d'aucune sorte (sauf en ce qui a trait au titre de la Couronne) et sera sujette aux autres conditions de vente habituelles de la Corporation.
(c) Sur acceptation de l'offre, le prix d'achat sera payable en entier.
(d) Les acheteurs devront prendre livraison de la marchandise vendue dans la limite de temps fixée par la Corporation et à leurs propres frais.

Surveillez les prochaine annonces.

756

CORPORATION DES BIENS DE GUERRE

Chez les Hommes d'affaires du nord

L'Association des Hommes d'affaires du Nord de Montréal a tenu hier soir son assemblée annuelle à l'école Morin, rue Saint-Denis, angle Beaubien.

L'Association a procédé à l'élection de ses officiers pour l'exercice 1948. M. Richmond Pelletier a été élu président; le docteur Hector Prud'homme, 1er vice-président; le docteur Joseph Gervais, 2e vice-président; Me Yvon Bock, secrétaire; M. P.-A. Brisebois, trésorier.

Au moment de mettre sous presse, il restait encore à élire un reviseur de comptes, des aviseurs légaux ainsi que plusieurs conseillers.

La fin de semaine la plus froide de l'hiver

Les Montréalais n'ont qu'à bien se tenir, car il se pourrait qu'ils expérimentent la fin de semaine la plus froide de l'hiver, celle qui commence aujourd'hui. Le thermomètre va en effet ociller autour de 10 sous zéro, suivant les météorologistes. La vague de froid déferle du nord du Québec où la température est en ce moment de 20 sous zéro et se dirige vers Montréal.

Le libéralisme, c'est le progrès continuel

"Jeunesse, ambition, espoir, réformes, progrès continuel, voilà ce qu'est le libéralisme", déclarait hier soir au Club de Réforme, devant un groupe imposant d'étudiants libéraux de l'Université de Montréal et de l'Université McGill M. Charles-Arthur Duranceau, ingénieur, président de la Fédération des jeunes libéraux du Canada, dans une magistrale causerie sur la philosophie libérale et son application dans la vie quotidienne, aux points de vue individuel, social, national et international.

Au cours de cette réunion, qui était sous la présidence de M. Guy Rouleau, président de la section étudiante de l'Association de la jeunesse libérale du district de Montréal et président de l'Association de la jeunesse libérale de Laval-Deux-Montagnes, Me Roland Lefrançois, 1er vice-président de l'Association de la jeunesse libérale du district de Montréal a annoncé que durant le mois d'avril aura lieu à Québec un congrès de jeunes libéraux de toute la province et que l'on fondera à ce moment une Fédération provinciale de la jeunesse libérale.

Le sénateur Vincent Dupuis a dit qu'il était très heureux de constater la fraternité dont font preuve les étudiants de langue française et de langue anglaise. Il a ajouté que les jeunes libéraux de l'Université de Montréal et de l'Université McGill, par leur travail en commun et leur coopération étroite, donnent aux Canadiens et au monde un très bel exemple et que leur conduite est le présage d'une union plus grande entre tous les Canadiens, union absolument nécessaire à la prospérité de notre pays.

Une autre brève allocution fut prononcée par M. Maurice Rinfret, moniteur du Comité d'art oratoire de l'Association de la jeunesse libérale du district de Montréal. M. Rinfret fut présenté avec beaucoup d'humour par M. Pierre Guay, étudiant à McGill et il fut remercié de façon appropriée par M. Bernard Deschênes, secrétaire de la section étudiante de l'Association de la jeunesse libérale du district de Montréal.

On étudia ensuite divers problèmes de l'heure et il était vraiment impressionnant de voir les étudiants de langue française et de langue anglaise, tous bilingues, participer d'une façon très intelligente à l'étude de questions souvent très difficiles.

M. Duranceau

M. Duranceau fut présenté par M. Pierre Blackburn, de l'Université de Montréal et remercié par M. Robert Paterson, de l'Université McGill.

M. Duranceau passa en revue l'histoire du libéralisme au Canada. Il dit qu'au siècle dernier les libéraux obtinrent, entre autres choses, l'abolition de la tenure seigneuriale, la décentralisation des tribunaux et une politique de colonisation. Il déclara ensuite qu'une des plus grandes réalisations des libéraux canadiens, ce fut l'indépendance du Canada.

Au moment où déferlait une vague impérialiste, dit-il, Laurier n'hésitait pas à répéter sans cesse que les colonies sont destinées à devenir des pays indépendants, tout comme l'enfant est destiné à devenir un homme libre.

Laurier, ajouta-t-il, combattit sans cesse les impérialistes, entre autres Joseph Chamberlain, qui voulait un parlement unique pour tout l'empire.

Puis parlant du premier ministre King, M. Duranceau dit qu'il fut le plus grand artisan de l'autonomie canadienne.

Le libéralisme, dit-il, est aujourd'hui plus jeune, plus alerte et plus fort que jamais. Et il ajouta:

Le libéralisme, au Canada, comme partout ailleurs, a toujours été associé au progrès réel. La démocratie, qui est le gouvernement du peuple, par le peuple et pour le peuple, est le plus beau produit du libéralisme politique. Le libéralisme ne vieillit jamais, car c'est l'expression la plus belle du travail de l'homme pour l'amélioration de son sort et de la soif continuelle de bonheur qu'a toujours ressentie l'humanité. Rendre la vie plus facile au plus grand nombre possible de Canadiens, n'est-ce pas en quelques mots toute l'histoire du parti libéral au Canada ? Jeunesse, ambition, espoir, réformes, progrès continuel, voilà ce qu'est le libéralisme.

Nouveau conseil de l'Association du notariat

Au Cercle Universitaire, rue Sherbrooke, s'est tenue hier soir la réunion annuelle de l'Association du Notariat canadien, district de Montréal.

L'Association a procédé à l'élection de ses officiers. Me Gérard Michaud a été élu président; Me Léonard Léger, vice-président; Me Marc Leroux, trésorier; Me Guy Girard, secrétaire; Me Henri Poitevin, secrétaire-adjoint.

Ont été élus directeurs de l'Association : Mes G. Beauregard, R. Brunet, T. Brassard, P. Blondin, J. Déom, L. Desjardins, M. Faribault, J. H. Girard, R. W. Gibb, R. Gadbois, L. Leroux, W. Labonté, L. Lamarche, J. Mulcair, D. Pelletier, G. Péladeau, P. Poirier, G. H. Séguin, A. Senay, P. E. Séguin, G. A. Perrault.

L'élection de ces officiers a été suivie d'une causerie du R. P. Marcel Marie Desmarais, O.P., qui a parlé de ses "Aventures et mésaventures au Brésil".

Prix de sécurité à deux moulins à papier pour 47

Au cours du déjeuner annuel de la section technique de la Canadian Pulp and Paper Association tenu à midi en l'hôtel Mont-Royal, M. J.-N. Stephenson, directeur du "Pulp and Paper Magazine of Canada", a remis aujourd'hui des prix à deux moulins à papier qui ont au cours de 1947 enregistré le moins d'accidents.

La fabrique de Grand'Mère de la Consolidated Paper Corporation a mérité le prix parmi les moulins de catégorie "A", lesquels enregistrent plus de 50,000 heures-hommes par mois, tandis que pour la deuxième année consécutive, le moulin de Grabtree Mills de la Howard Smith Paper Mills a mérité le prix parmi les fabriques de moins de 50,000 heures-hommes par mois.

RÉSULTAT DU VOTE CHEZ LES FONCTIONNAIRES MUNICIPAUX

D'après le résultat du scrutin tenu hier dans la salle de l'Assistance publique, M. Vianney Séguin a été élu secrétaire adjoint du Syndicat des fonctionnaires municipaux de Montréal, puis MM. André Bachand, Omer Lanciault, Adrien Olivier, Agénor Fournier et Henri Lapointe directeurs du même groupement.

M. Vianney Séguin, ayant obtenu 490 voix, l'a emporté sur M. Louis-A. Langlois qui a obtenu 405 voix.

Les deux postes de directeurs représentant le service des travaux publics et le service d'urbanisme sont maintenant détenus par MM. Bachand et Lanciault qui, en obtenant respectivement quatre-vingt-dix-huit voix, l'ont emporté sur M. Grenier qui en a obtenu soixante-sept.

Le candidat élu au poste de directeur représentant le secrétariat, le Contentieux et le Bureau du directeur des services est M. Olivier qui a obtenu cinquante-huit voix, alors que les deux autres candidats, MM. Victor Broadhvest et J.-Amédée Dulong ont tous deux récolté trente-trois voix.

Quant au siège de directeur représentant le service de santé, M. Fournier, obtenant cent quatorze voix, l'a emporté sur M. J.-Albert Hotte qui a obtenu soixante-seize voix.

Enfin, le directeur élu représentant le serveice de la police est M. Henri Lapointe qui a obtenu quarante-quatre voix alors que le candidat, M. Conrad de Bellefeuille, a obtenu trente-trois voix.

S'il arrive que des membres du syndicat désirent obtenir un recomptage des votes, ils doivent faire tenir leur requête à M. George-F. Séguin, secrétaire de l'élection, avant cinq heures et quinze, cet après-midi.

On se souvient que, lors de la mise en candidature, lundi dernier, plusieurs candidats avaient été élus par acclamation : M. René Constant, comme président ; M. Amédée Parent, comme premier vice-président ; M. Lucien Verdon, comme deuxième vice-président; M. Gilles Vincent, comme directeur représentant le service des achats et magasins ; MM. Léo Lavoie, Robert Langlois et Roland Dubuc, comme directeurs représentant le service des finances ; M. Roland Lamoureux, comme directeur représentant le service des estimations et le Bureau de revision ; M. Armand Traversy, comme directeur représentant le service du bien-être social ; et MM. Aurèle Choquette, J.-A.-E. Caron et J.-Alfred Bluteau, comme vérificateurs.

On comptait hier cinq bureaux de votation qui ont été ouverts de huit heures de l'avant-midi à huit heures du soir. M. Gérard Picard, président de la C.T.C.C., agissait comme président de l'élection, et M. Armand Couture comme officier spécial. "Il n'y eut aucun mandat d'arrestation d'émis et ce fut calme", a déclaré hier soir un observateur qui n'a pas manqué de souligner qu'il "fallait bien faire différend".

Bulletin météorologique

Pronostics pour les différentes régions climatériques de la province suivant le rapport du bureau fédéral de météorologie émis à l'aéroport de Dorval, à 11 h. p.m.:

Régions de Montréal, d'Ottawa et des Laurentides: Beau et très froid avec vents du nord-ouest de 10 milles à l'heure, un minimum de 15 sous zéro et un maximum de zéro.

●●● "Le gouvernement que je présiderai..."

(Suite de la 1ère page)

que action de $100 a une valeur de $179.92.

"Pas si mal que ça, la Compagnie", dit M. Dumoulin. "Elle n'a pas besoin de respiration artificielle. Pour un peu plus de 46 millions, on pourrait la municipaliser et la Commission métropolitaine aurait un actif matériel qui, soustrait aux exigences de la politique, constituerait une richesse de première valeur". (Appl. prolongés).

"Le gouvernement va-t-il continuer indéfiniment à nommer des Commissions pour mettre de côté les tribunaux", demande le député de Kamouraska. "Il a nommé de nombreux comités d'études qui n'étudient pas, un office de l'électrification qui n'électrifie pas, à part la Commission des Liqueurs qui fait des affaires d'or publiquement et aussi privément. Ce n'est plus le gouvernement de l'Union nationale que nous avons devant nous, C'est le gouvernement des Commissions. Je soumets respectueusement — il faut avoir du respect pour ceux qui s'en vont — que le premier ministre a tort de voter non-confiance à un tribunal dont il a nommé les membres.

Réduire les taux !

"La Régie des Transports est trop occupée pour juger cette affaire, d'après le chef du gouvernement", continue M. Lizotte. "La plupart des 2,000 causes devant la Régie devraient être réglées par des inspecteurs. Il est vrai que les mauvaises langues disent que ce tribunal prend ses ordres du gouvernement, que pour avoir des permis, il faut avoir des avocats amis du gouvernement. Je ne veux pas le croire (rires et appl.). Mais celà nuit à la bonne réputation de la province. Le gouvernement veut gagner du temps et endormir la population. Heureusement, nous aurons des élections.

Le gouvernement devrait régler le problème par un bill. Il devrait décréter que les taux ne seront pas augmentés. Il est devenu propriétaire de la Cie des Tramways et même en perdant ses actions, il devrait réduire les taux au lieu de les augmenter" (Longs appl. à gauche).

L'Hon. M. Duplessis

"Depuis deux jours, nous avons en face de nous une Tour de Babel, une tour de babillage, répond le premier ministre, en prenant l'affaire à la blague. "Le député de Kamouraska, charmant garçon, dit: "Vous avez tort de nommer une commission". Mais c'est une commission qui a fait le contrat de 1918, que l'on a nommée en décapitant le maire et les échevins, et le chef de l'opposition approuve cela.

M. GODBOUT. — J'ai dit que la cité était représentée dans la commission de 1918 par quelques citoyens et l'avocat-en-chef de Montréal.

M. DUPLESSIS. — "J'aime mieux une commission qui comprend le juge en chef de la cour des magistrats. On parle de municipalisation. C'était le temps en 1918. Notre bill donne à la Commission d'arbitrage le droit d'examiner tous les livres de la compagnie. L'opposition a peur de cela. Notre bill empêche l'augmentation des taux qui pourrait se faire tout de suite. Nous avions nommé une commission en 1937 et le gouvernement libéral l'a remplacée par une autre présidée par le sénateur Elie Beauregard, charmant garçon aussi, mais rien n'a été fait. L'opposition veut protéger ses anciens chefs. Si la commission d'arbitrage croit que la municipalisation est désirable, elle le dira et nous la recommanderons (appl. à gauche). On a prétendu que le gouvernement était propriétaire du tramway. C'est faux. Nous avons acheté 27 p.c. des actions et nous les tenons à la disposition du public de Montréal pour l'aider à municipaliser. Même si nous retardons les choses, cela empêche une augmentation de 33 p.c. Sous l'administration de nos adversaires, il y aurait eu augmentation des taux. Sous la nôtre, il n'y en a pas et il n'y en aura pas".

L'hon. Adélard Godbout

Ceux qui connaissent l'habileté du premier ministre à sortir d'une difficulté se rendent compte qu'il est mal pris", répond le chef de l'opposition. Il prétend que des manipulations ont eu lieu dans le Tramway sous notre administration. Tout le monde sait que c'est sous son propre régime qu'il y a eu manipulation avec le Tramway et la Montréal Power. Le premier ministre a montré sa juste taille, très petite. (Appl.) Sa commission d'enquête de 1937 n'a pas bougé un doigt pour faire la lumière. Nous avons nommé une commission qui n'a pu faire enquête pendant la guerre parce que cela eut fait l'affaire de la Cie des Tramways.

La fin de l'U.N.

"Ce projet est un bill de camouflage", dit M. Godbout. Pour donner au gouvernement le temps de faire ses élections avec l'espoir de faire ensuite l'affaire de ses amis. Le premier ministre admet que ça va tarder un an, deux ans peut-être. Le parti libéral sera au pouvoir cette année et nous règlerons la question. (Appl. frénétiques à gauche).

Le gouvernement est propriétaire d'une grande partie de la Compagnie des Tramways. Il lui vend l'électricité. Le gouvernement que je présiderai — si Dieu me prête vie — dans quelques mois règlera la question du tramway sans augmenter les taux. (appl. prolongés — Ovation). Nous avons fait le premier pas en nationalisant l'électricité; nous ferons le deuxième en réglant la question du transport. La population de Montréal peut dormir tranquille dans l'espoir que nous prendrons soin de ses problèmes de façon à donner à la région métropolitaine tous les services dont elle a besoin".

L'hon. J.-A. Mathewson

"En vertu du principe de ce bill, chaque fois qu'un homme a un procès, il pourrait nommer son propre juge", dit l'ancien trésorier. Dès le début du discours de M. Mathewson, le premier ministre l'interrompt et le député de Notre-Dame de Grâce riposte: Mon hon. ami parle tout le temps pour se donner du courage. Le gouvernement veut se débarrasser de ses responbilités. Le cabinet composé de 14 ministres à $12,000 et de 7 à $8,000 devrait régler ce problème lui-même. Il faut améliorer les services à Montréal. Cela prend trois quarts d'heure pour se rendre en tramway du centre de la ville à N.-D.-G., mon comté. Ce n'est pas raisonnable. Tout le problème du trafic est à régler et le premier ministre ne pense qu'aux élections".

A quelle date ?

M. DUPLESSIS. — "Mon hon. ami de N.D.G. veut des élections ?

M. MATHEWSON. — "Oui, le plus tôt possible"..

M. DUPLESSIS. — "Laissez passer nos lois et nous y verrons".

M. MATHEWSON.— "Est-ce une promesse" ?

M. DUPLESSIS. — "Je ne fais jamais de promesses mais des réalisations". (Appl. à droite — rires à gauche).

M. MATHEWSON. — "Le premier ministre décidera tout seul. On dit de lui ce qu'on disait de M. Bennett quand il était seul: "Il tient un caucus conservateur".

M. BOURQUE. — "On disait ça de Laurier".

M. MATHEWSON. — "J'espère que le gouvernement ne nommera pas une commission comme celle de 1937. Qu'il retire son bill et nous retirerons notre amendement" (appl.)

M. A. Laurendeau

"Le chef de l'opposition a donné un argument qui m'a frappé", dit le député de Laurier. "On a parlé de municipalisation et je favorise ce projet. Mais l'ancien premier ministre dit qu'en 1941, on n'a pas voulu évaluer le tramway à cause de l'inflation. On aurait surévalué. N'y a-t-il pas danger que l'on surévalue le tramway à cause de l'inflation ?"

M. GODBOUT. — "Non, à condition que l'on fasse une loi comme celle que nous avons faite pour l'expropriation de la Montreal Power qui conditionnait l'évaluation à la valeur du capital investi et payé".

Après le discours de M. J.-E. Dubreuil, rapporté ailleurs, c'est le député de Laval qui prend la parole.

L'hon. François-J. Leduc

"Heureusement que le chef de l'opposition a dit que le problème du tramway serait réglé comme le problème de l'Hydro l'a été par le parti libéral", dit M. Leduc. "L'avenir démontrera que l'homme qui a vu clair, qui a vu loin, c'est le chef de l'opposition (appl.). Après ce débat, nous rencontrerons avec plaisir les citoyens de Montréal parce que nous avons obtenu de notre chef l'assurance que les taux du tramway ne seront pas augmentés".

L'hon. Wilfrid Hamel

A 8 h., le député de St-Sauveur continue le débat.

"Le premier ministre, dit M. Hamel, fait des charges à fond de train contre le contrat du Tramway de 1918 mais rien dans son bill ne touche au contrat. Au contraire, il le confirme. Il donne le droit aux arbitres de le lire mais pas de le changer. Il y a contradiction dans ces attitudes.

"Si on accorde l'augmentation demandée, continue le député de St-Sauveur, en prenant comme base un million de passagers par jour, cela veut dire une somme de 7 millions que les usagers devront payer de plus par année. Rien ne sert de rappeler le passé. C'est le présent qui doit intéresser le gouvernement". (Appl.)

M. Honoré Mercier

Le gouvernement veut nommer trois arbitres qui feront son affaire", dit le député de Châteauguay. "Les études des arbitres dureront des mois. Cela ne fera que prolonger le mal et rien ne sera décidé avant les élections. Le peuple de Montréal voudrait que la question soit réglée tout de suite. Mais elle le sera après les élections, tel que le chef de l'opposition l'a dit".

M. Henri-Paul Drouin

"Le gouvernement n'a pas besoin d'une commission pour se renseigner sur les affaires de la compagnie des tramways", déclare le député de Québec-Comté, prononçant un discours bref mais bien au point, "Des comptables pourraient faire tout aussi bien et à meilleur marché." (Appl.)

L'hon. Omer Côté

Le secrétaire de la province faisait partie de la commission de 1937 qui a fait enquête sur la Compagnie des Tramways. Il dit à la Chambre que la Compagnie diminuait ses revenus bruts de pourcentages pour la dépréciation, les accidents, l'administration, etc., pour cacher ses bénéfices. Il ne comprend pas l'idée de M. Laurendeau que l'inflation peut affecter l'évaluation et une sortie contre M. Godbout parce que le chef libéral a dit lui aussi que pendant la guerre, l'inflation pouvait affecter l'évaluation de la Compagnie du Tramway. Enfin, il remercie le premier ministre de la présentation de ce bill, qui fait peur à l'opposition, dit-il, parce qu'il est populaire et il termine en disant, que Montréal ne veut pas de municipalisation à la légère et n'en voudra que lorsque cela sera nécessaire.

L'hon. J.-A. Francoeur

Le député de Mercier fait rire toute la Chambre en disant que l'on vient d'entendre le plus petit violon de l'orchestre ministériel.

La Commission du Tramway a approuvé une augmentation du prix du tramway dans un rapport signé par un ancien ministre de l'Union Nationale", dit M. Francoeur.

M. COTE: Pas vrai".

M. FRANCOEUR: Le rapport est signé Henry Lemaitre Auger".

M. COTE: Il n'est pas président".

M. FRANCOEUR: "Il a signé président intérimaire. Ce sont donc les amis du gouvernement qui veulent augmenter les taux." (Appl.)

La droite s'énerve

Le député de Montmagny dit que le premier ministre a promis la municipalisation si nécessaire: on sait ce que valent ses promesses", dit M. Choquette. "Il a parlé du contrat de 1918 et nous en tient responsables. Mais ce contrat a été ratifié par toute la Chambre en 1918. Les conservateurs, qui siégeaient dans l'opposition, ont voté pour. Le parti conservateur, dont le premier ministre a été nommé chef en 1933, a approuvé toute cette affaire dont nous ne sommes pas responsables". (Appl.)

VOIX A DROITE — "Parlez-nous donc de la conscription".

M. CHOQUETTE — "Vous en avez parlé en 1945 et vous avez été balayés dans la province parce que le peuple n'a pas confiance en vous. Il a confiance dans le parti libéral et il vous le prouvera avant longtemps. L'union nationale est responsable de cette demande d'augmentation de taux. L'an dernier, le gouvernement a imposé une taxe à la compagnie des tramways. Nous avons protesté en disant que cela retomberait sur les usagers. Nous avons dit aussi qu'en empêchant l'Hydro-Québec de diminuer les taux de l'électricité, le gouvernement nuirait à l'industrie. C'est ce qui arrive".

M. DUPLESSIS. — "Les taux de l'Hydro d'Ontario sont plus élevés que ceux de l'Hydro-Québec".

M. CHOQUETTE — "Ce n'est pas une raison pour maintenir dans Montréal ces taux qui font augmenter le prix du tramway. L'hon. chef de l'opposition a admirablement défini l'attitude du parti libéral. Le gouvernement créé un arbitrage inutile qui va entrainer une dépense d'au moins $100,000 probablement davantage, tout simplement pour retarder l'augmentation des taux d'une compagnie de tramway dont il est propriétaire". (Appl. prolongés).

Le député de Montmagny reprend son siège et on sent une détente générale à droite.

M. George Marler ajourne le débat à 11 h.

●●● Aucune décision engageant qui que ce...

(Suite de la première page)

presse à l'ambassade du Canada aux Etats-Unis,

La canalisation du St-Laurent

Le projet de la canalisation du St-Laurent, une affaire qui intéresse au plus haut point la province de Québec et la ville de Montréal, faisant de ce temps-ci, de rapides progrès aux Etats-Unis, M. John R. MacNicoll, conservateur progressiste de Davenport, a suggéré aujourd'hui au gouvernement de créer, au plus tôt, un comité parlementaire qui étudierait à fond les multiples aspects de cette gigantesque entreprise.

Participant au débat sur l'adresse en réponse au discours du Trône, M. McNicoll a ajouté que, si l'on n'était pas prêt à accepter sa suggestion, le moins, que pourrait faire Ottawa ce serait d'acheter, pour chacun des députés, le rapport complet de tout ce que l'on a dit, et que l'on continue de dire à ce propos, au Sénat américain. Ils obtiendront là une source inépuisable de renseignements des plus précieux, qui leur permettront de juger clairement des avantages comme des désavantages de la canalisation de notre plus important cours d'eau.

Le député de Davenport, un spécialiste de tout ce qui concerne les ressources naturelles et les moyens de transport du Canada, ne dissimule pas que, pour sa part, il veut la réalisation de ce projet.

Un moyen de se chauffer

Déjà, a-t-il souligné, on transporte chaque année, par la voie du St-Laurent, près de 9,000,000 de tonnes de marchandises. Avec la canalisation ce tonnage monterait à environ 25,000,000 de tonnes. Il a dit aussi qu'au cours de ses nombreux voyages, partout au Canada, toutes les gens qu'il a rencontrées, ou presque, sont favorables à la canalisation.

Celle-ci d'ailleurs nous donnerait ainsi qu'aux Etats-Unis 2,200,200 chevaux-vapeur d'électricité, soit l'équivalent de quarante millions de barils d'huile ou de dix à onze millions de tonnes de charbon. Alors que l'on s'inquiète partout de la rareté du combustible cette réserve inépuisable de houille blanche serait certainement la bienvenue.

M. Benoit Michaud

M. MacNicol a, sans conteste, prononcé le discours le plus intéressant de la journée. Au nombre des autres orateurs, il convient de mentionner M. Benoit Michaud, libéral de Restigouche-Madawaska, qui, traitant le problème de la vie chère, n'a pas manqué de souligner que, sans la politique des régies, que le gouvernement libéral a poursuivie aussi longtemps qu'il a pu, le coût de la vie serait aujourd'hui le triple de ce qu'il est déjà.

M. Michaud, l'un des représentants du Nouveau-Brunswick, s'est aussi demandé s'il ne serait pas possible d'adopter une loi qui limiterait les profits à un taux raisonnable, ou qui reporterait les prix des marchandises essentielles à la vie, au moins à ce qu'ils étaient en septembre dernier, et qui les maintiendrait à ce niveau.

Il a reconnu qu'à cause des droits et privilèges des provinces en cette matière cela pourrait n'être pas facile. Il a ajouté, toutefois, que les gens de son coin de pays sont beaucoup moins chatouilleux qu'on ne semble l'être sur ce point de l'autonomie dans le Québec ou l'Ontario. A son avis le bien général devrait l'emporter là comme partout ailleurs, d'autant plus que les provinces ne font absolument rien pour arrêter la hausse du coût de la vie. Ottawa devrait le plus vite possible trouver un moyen d'intervenir avec succès dans ce domaine.

Mme Gladys Strum

Mme Gladys Strum, C.C.F., de Qu'Appelle, qui voit, dans le rétablissement de toutes les régies de prix, l'unique solution du problème très grave de la vie chère, s'est aussi chargé de montrer qu'on fait actuellement au Canadien moyen un sort qui n'a rien d'enviable. Elle a dit que, pour une famille de quatre personnes, le père, la mère et deux enfants, la dépense annuelle qu'entraine la consommation du lait et du beurre, a augmenté, depuis un an, de $105.77.

La même famille ayant bénéficié, dans la même période, d'une diminution d'impôt de -63, il se trouve que, sans tenir compte de l'augmentation du pain, de la viande, des légumes, des fruits, des vêtements, du chauffage, etc..., il lui manque $44.77 par année pour boucler un budget qu'elle ne bouclait déjà plus, il y a douze mois.

M. Thomas Reid, libéral de New Westminster, a aussi recommandé que l'on suggère aux Etats-Unis et à la Grande-Bretagne qu'ils trouvent un moyen de remplacer le dollar et la livre par une nouvelle monnaie qui serait échangeable dans le monde entier. Cela, selon lui, empêcherait le monde de souffrir plus longtemps de ce qu'on appelé sa "crise de dollarium truman's".

Demain la Chambre reprendra l'étude des mesures d'urgence qu'il a fallu adopter pour conserver au Canada ses réserves de devises étrangères.

DECES

HOWLEY. — A Montréal, le 28 janvier 1948, à l'âge de 77 ans, est décédée Mme veuve James Howley, née Azilda Delamirande, demeurant au No 4166 rue Sherbrooke ouest. Les funérailles auront lieu samedi le 31 courant. Le convoi funèbre partira de la Société Coopérative, au No 302, rue Ste-Catherine est, à 8 h. 30, pour se rendre à l'église Saint-Léon de Westmount où le service sera chanté à 9 h., et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

TETREAULT. — A Montréal, le 29 janvier 1948, à l'âge de 31 ans, est décédé M. Armand Tétreault, ing. p., fils de feu Alcée Tétreault et de Corine Dufresne. Les funérailles auront lieu lundi le 2 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de sa mère, au No 1322 est, rue Sherbrooke, à 8 h. 15, pour se rendre à l'église du Sacré-Coeur où le service sera chanté à 8 h. 30, et de là au cimetière de l'Est. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

McKenna
FLEURISTES
Fondée 1851
MONTREAL
Ste-Catherine et Guy — Fl. 2491
Hôtel Mont-Royal — PL. 4550
Serres — AT. 1125

Il y a dans votre arrondissement un **PHARMACIEN** qui accepte les
ANNONCES CLASSÉES
pour le "CANADA"
ou appelez HArbour 5131

EATON

Heures d'affaires du lundi au vendredi: 9 h. 30 à 5 h. 30. Le magasin ferme à 1 h. le samedi

BUREAUX DE NOYER

A PRIX SPECIAL ! **59.95**

Beaux bureaux en riche noyer combiné, bien pratiques avec leur huit tiroirs spacieux. Environ 44½" x 22½" x 30" de haut.

Meubles, au cinquième

Conditions du Plan Budgétaire si désiré

T. EATON Co LIMITED OF MONTREAL

Une campagne en faveur de la jeunesse

Photo prise hier midi au club Saint-Denis lors d'une conférence de presse au cours de laquelle M. C. Fraser, journaliste bien connu, autrefois du "Halifax Chronicle" qui participa à Paris aux délibérations des séances de l'Unesco, expliquait la puissance de la publicité dans un mouvement tel que celui qui sera lancé, le 9 février prochain, sous le slogan "l'Appel aux Canadiens en faveur de la jeunesse". On remarque de gauche à droite : M. Rupert Lucas, directeur de la publicité radiophonique, M. Herb Richarson, de la Banque du Canada, directeur national de la publicité anglaise, et M. C. Fraser.

(Photo "Le Canada", par Robitaille).

* * *

UNE CAMPAGNE NECESSAIRE DE $10,000,000

Le meilleur rempart contre le communisme: aider à tout prix la jeunesse malheureuse

Une importante conférence de presse réunissait hier midi, au Club Saint-Denis, des représentants de tous les journaux et des postes de la radio, conférence convoquée par M. Hector Fontaine, président de l'Agence Canadienne de Publicité. Le but de cette conférence de presse était de faire connaître les principaux dirigeants d'une importante campagne qui sera lancée le 9 février prochain et qui sera désignée sous ce titre: "L'appel aux Canadiens en faveur de la jeunesse". Le président, M. C. Frazer, journaliste qui a participé aux séances à Paris de l'Unesco, a expliqué aux journalistes les grandes lignes de ce mouvement.

M. Herd Richardson, de la Banque du Canada, est le directeur de la publicité anglaise, M. Rupert Lucas, directeur de la publicité radiophonique et M. Roméo Leblanc, de La Presse, est chargé de la publicité française.

M. Hector Fontaine a souhaité la bienvenue aux journalistes et prié M. C. Fraser d'expliquer les grandes lignes du mouvement de "la distribution des fonds de l'Appel aux Canadiens en faveur de la jeunesse". Voici ce que M. Fraser a dit concernant cette organisation qui luttera contre le communisme par le bien qu'il apportera aux enfants des pays dévasté par la guerre.

M. C. Fraser

A la conférence générale de l'Organisation des Nations-Unies, de l'Education, la Science et la Culture tenue à Paris en 1946, à laquelle le Canada était représenté, a dit M. Fraser, il fut décidé de demander aux pays membres de l'Unesco d'encourager volontairement un programme d'aide ayant pour but de fournir des facilités éducationnelles, scientifiques et culturelles dans les pays dévastés par la guerre. Un objectif de $100,000,000 fut fixé et le Canada, dont les possibilités sont immenses comparativement aux contrées européennes, pourrait il me semble souscrire $10,000,000, de dire M. Fraser.

Si cette somme parrait énorme, il faut constamment se rappeler le travail frénétique que les communistes font à travers le monde pour saboter notre système de vie, entraver notre bonheur, démolir nos foyers.

La tourmente

La tourmente qui ébranle le monde doit nous intéresser au plus haut point, car elle atteint l'enfant tout entier dans notre être physique et dans son être moral, a aussi déclaré M. Fraser. L'enfant qui souffre est reconnaissant au bienfaiteur qui lui apporte aide et assistance, et de l'issue bonne ou mauvaise de cette grave tourmente dépendra l'orientation future de sa vie. On peut dire justement de l'enfance qu'elle est une seconde naissance qui la lie étroitement à la conservation de l'espèce humaine qui aboutit à la formation et à l'affirmation de la personnalité et la fait entrer véritablement dans la vie sociale. Ce une sera le monde où s'écoulera notre existence dépend de ce que nous ferons aujourd'hui pour sauver la vie, la vie du corps et la vie de l'esprit, des enfants d'un monde dévasté.

Il faut éduquer ces enfants à la lumière de la vérité en lui en fournissant les moyens, et de la valeur de l'éducation que nous donnerons à cette gente écolière et étudiante dépendront les résultats.

Une aide nécessaire

Une éducation de morale sociale s'impose et la charité suppose la justice; nous devons aider de notre surplus ceux qui n'en ont pas et même s'il y a lieu s'imposer des privations. Il y va de notre vie à nous et celles de nos enfants.

Pour avoir la paix, la tranquillité, le bonheur il faut éviter les perturbations dans le monde, et c'est en éduquant l'enfance malheureuse que nous nous préparons des jours paisibles, car ne l'oublions pas, notre avenir est étroitement lié à leur avenir. Il nous faut accomplir ce geste de souscrire $10.000.000. Il faut atteindre cet objectif pour faire l'éducation des enfants de ces régions dévastées, matériellement et intellectuellement, et nous n'arriverons à ce but qu'avec l'aide de tout le monde. On a déjà accompli beaucoup, il reste beaucoup à faire.

Député et conseiller qui fait une vive sensation à l'Assemblée législative

QUEBEC, 29 (Du correspondant du "Canada") M. J.-Emile Dubreuil, député de Jeanne-Mance et conseiller de Montcalm, a causé une sensation cet après-midi à l'Assemblée législative en demandant à deux ministres et un député de l'Union Nationale de s'unir à l'Opposition libérale pour défendre les citoyens de Montréal contre la Montreal Tramways. Le député de Jeanne-Mance a demandé au gouvernement Duplessis d'exproprier le Tramway de la métropole comme le gouvernement Godbout a exproprié la Montreal Power. L'hon. Maurice Duplessis et M. Camille Côté ont interrompu le véhément discours de M. Dubreuil mais celui-ci a riposté avec vigueur.

"Debout, les ex-échevins"

M. DUBREUIL.— "Lorsque le secrétaire de la province (l'hon. Omer Côté) faisait partie du Conseil municipal de Montréal, il essayait de servir les intérêts de la population. Je me souviens que je secondais ses motions au Conseil de Ville. Malheureusement, il s'est gâté dans le cabinet et l'U. N. J'espérais le féliciter aujourd'hui ainsi que ses collègues de Ste-Marie et de St-Henri (M. C. Côté et l'hon. J.-H. Délisle, comme je félicite le chef de l'Opposition de sa ferme attitude. Au lieu de défendre les ouvriers, ces trois ex-échevins ont préféré suivre leur chef. Je les invite à s'unir à l'Opposition pour défendre la cause des ouvriers exploités par la "Montréal Tramways" qui est, comme le cabinet, un "one-man-car". (Appl. à gauche). Mes électeurs de Jeanne-Mance, le plus beau comté de la province parce que c'est une division d'ouvriers, m'ont demandé de dire au premier ministre que la Compagnie des Tramways devrait être expropriée".

Les interruptions pleuvent

M. CAMILLE COTE.— "Pourquoi avez-vous voté . . . ?

M. DUBREUIL.— "Que le député de Ste-Marie me laisse parler. Au Conseil municipal de Montréal, il ne parlait pas souvent et en particulier des tavernes".

M. COTE — "En 1941, pourquoi avez-vous refusé à Montréal le droit de regarder dans les livres du Tramway?"

M. DUBREUIL — "Le député de Ste-Marie a la mémoire bien courte. J'ai voté pour une résolution du Conseil municipal demandant ce droit pour Montréal. Qu'a fait le premier ministre lorsque la Cité est venue devant la Législature pour obtenir ce droit? La compagnie des Tramways devait 2 millions à la Cité. Il a dit: "Je ne suis pas pour ruiner les obligataires" et il n'a fait payer que $250,000 sur 2 millions. Le secrétaire de la province, qui n'était pas ministre, a dû trouver que son chef était un peu fort pour la compagnie".

Simple comparaison

M. DUPLESSIS — "J'ai fait payer $1,250,000 à la Cité de Montréal par le Tramway". (Appl. à droite).

M. DUBREUIL — "Mon chef a fait payer $500,000 pendant sept ans. Total $3,500,000 et vous prétendez être contre les grosses compagnies. (Vils appl. à gauche). Le chef de l'Opposition a pris le contrôle de la Montreal Power au nom de la province et il prendra le contrôle de la compagnie des Tramways. Si le premier ministre avait présenté un bill pour la municipalisation, j'aurais voté pour. La compagnie s'est enrichie aux dépens des citoyens. Elle s'est emparée de nos rues et elle ne veut même plus les entretenir. Lorsque la Cité de Verdun a demandé que la compagnie entretienne ses rues, le premier ministre a encore été avec la compagnie, comme le secrétaire de la province, qui a bien changé depuis qu'il habite Outremont. (Rires). Il aime mieux les contrats que les ouvriers".

Contre le communisme

Le premier ministre soulève un point d'ordre et l'Orateur prie le député de Jeanne-Mance de parler du bill: "Je suis aussi bon catholique que le premier ministre", continue M. Dubreuil. "Je suis contre le communisme. Mais en nommant sans cesse des commissions à Montréal, le premier ministre encourage le communisme. (Appl.) L'an dernier, on a nommé entre autres une commission des Cité-Jardins. Les intéressés m'ont prié de demander ce qui est advenu de cette commission".

M. Duplessis. — "Point d'ordre. Il n'est pas question de ça dans le bill".

Compagnie en faillite

M. Dubreuil. — "La Compagnie des tramways a déclaré un déficit de $4,493.000 pour son dernier exercice. Le premier ministre doit le savoir. L'hon. Henry Lemaitre Auger, son ancien collègue, qui est membre de la Commission des Tramways, lui apporte des rapports très souvent à Québec. Puisque la compagnie est en déficit à ce point, elle est pratiquement en faillite. Le premier ministre aurait dû l'exproprier. Devant les fausseté de l'Union Nationale et de la compagnie, je ne puis accepter ce bill. Si le premier ministre veut prévenir le communisme, qu'il retire ce bill, qu'il ait le courage du chef de l'Opposition, qu'il nomme un curateur à la compagnie et qu'il l'exproprie. M. l'Orateur, je termine".

Vif incident

M. BARRETTE.— "Encore, encore."

M. DUBREUIL.— "M. l'Orateur, à la suite d'une indigestion qui m'a retenu loin de mes devoirs, récemment, je dois ménager mes forces. Je pensais que les députés ministériels ne m'interrompraient pas lorsque je défends les intérêts des citoyens de Montréal, des ouvriers de Montréal. (Appl. prolongés à gauche). n 1936, j'étais au Stadium lorsque le premier ministre a parlé. Il y tellement promis de régler le problème du tramway que j'ai eu un moment un penchant vers lui. Mais il n'a jamais voulu régler ce problème. Aujourd'hui, les députés de la droite m'interrompent quand je rappelle le passé de leur parti. Le ministre du Travail, qui vient de m'interrompre, prétend aimer les ouvriers. Qu'il vienne à Montréal avec tous ses collègues, ministres et députés. Ces messieurs verront ce que les ouvriers de Montréal pensent de ce bill et des ministres qui portent des diamants de milliers de piastres au doigts . . ." (Les derniers mots de M. Dubreuil se sont perdus dans les applaudissements prolongés à gauche et les mouvements divers à droite).

Le maire de Toronto à l'hôtel de ville

S. H. le maire de Toronto, M. Robert H. Saunders, venu à Montréal pour assister à une conférence de dirigeants de la Fédération canadienne des maires, a rendu visite, hier, à S. H. le maire, M. Camillien Houde, à l'hôtel de ville. On voit, ci-haut, H. Saunders et M. Houde se serrant la main, ainsi que M. L. M. Hart, président de White Motor Company of Canada Limited. Le maire de Toronto a ensuite visité les usines de la compagnie White Motor.

M. Duplessis empêche la baisse des prix, dit le conseiller Desormiers

Le coût de la vie ne serait pas aussi élevé qu'il l'est à l'heure actuelle si MM. Duplessis et Drew n'avaient empêché le gouvernement de notre pays d'adopter plusieurs lois sociales, qui ne peuvent être mises en vigueur qu'au moyen d'une entente entre toutes les provinces et Ottawa; et nous aurons une autre crise économique si MM. Drew et Duplessis conservent le pouvoir aux prochaines élections provinciales en Ontario et dans le Québec.

Mais M. Duplessis sera battu, lors du prochain appel au peuple, car 99 pour cent des ouvriers, la grande majorité des cultivateurs et des autres classes de la société voteront contre lui lors des prochaines élections. Les ouvriers voteront contre M. Duplessis à cause de sa politique nettement anti-ouvrière et anti-sociale, les cultivateurs parce que M. Duplessis leur a enlevé les octrois sur les engrais, le beurre, le lait et le fromage, octrois que M. Godbout leur avait accordés et le reste de la population parce que M. Duplessis ne se sert pas de l'autonomie, dont il parle si souvent, pour enrayer l'augmentation du coût des aliments nécessaires à la vie, comme le lait, par exemple.

Et en Ontario, selon plusieurs Québecois qui ont parcouru dernièrement cette province, le nouveau chef libéral, M. Olivier, qui est jeune et dynamique, donnera une raclé à M. Drew, à la prochaine élection provinciale.

Voilà ce qui ressort de plusieurs discours prononcés mercredi soir, à la salle Kochenberger, 6791, St-André, à une réunion des sections Villeray et Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus de l'Association libérale St-Denis-Dorion.

L'assemblée était sous la présidence de M. Aimé Legault, président des deux sections. Des discours ont été prononcés par M. Legault, M. Daniel Kochenberger fils, président de l'Association libérale St-Denis-Dorion, M. Roméo Desormiers, conseiller municipal et ancien président de la Jeunesse libérale de Ste-Marie et MM. Robert Boileau, J.-A. Bélair, Nelson Faust, Osias Cloutier, Patrick Boileau, Rosario Monette, Victor Bédard et M. Léveillé. Assistaient aussi à l'assemblée plusieurs sénateurs de l'association, dont MM. Francis Laurent, Achille Beaudoin, N. Péloquin, A. Savoie et A. Delorme.

M. Daniel Kochenberger fils, qui célébrait son 50e anniversaire de naissance, a reçu une ovation.

M. Roméo Desormiers

Le conseiller municipal Roméo Desormiers dit que M. Camille Côté, député de M. Duplessis pour le comté de Ste-Marie, a été battu à la dernière élection municipale et que c'est là un signe évident qu'il sera de nouveau battu à l'élection provinciale. Lors de l'élection municipale, dit M. Desormiers, la machine électorale de M. Duplessis a travaillé pour M. Côté et celui-ci a néanmoins été battu. M. Desormiers, qui est plombier, ajoute que 99 pour cent des ouvriers voteront contre les candidats de M. Duplessis à la prochaine élection provinciale. M. Duplessis, dit-il en terminant, se présentera devant le peuple en disant qu'il lui a donné un drapeau, mais le jeu ne réussira pas, car on sait maintenant qu'il empêche délibérément les prix de baisser, dans l'espoir de nuire au gouvernement libéral d'Ottawa.

M. M. Léveillé

M. Léveillé, un vétéran, dit qu'il était outre-mer dans la marine, lorsque M. Duplessis fut élu et que tous les vétérans canadiens-français qui étaient avec lui apprirent la nouvelle avec beaucoup de peine, mais il ajoute que plusieurs milliers de vétérans, qui n'ont pas voté lors de la dernière élection provinciale, voteront contre les candidats de M. Duplessis lors du prochain appel au peuple.

Parlant des manoeuvres électorales du parti de M. Duplessis, M. Léveillé dit que dans St-Henri, lors de la dernière élection municipale, l'hon. Hormidas Delisle a fait le tour des tavernes en vue de recueillir de l'argent pour faire élire les partisans de M. Duplessis.

M. Aimé Legault

M. Legault rappelle que lors de la dernière conférence fédérale-provinciale, M. Duplessis n'a fait aucune suggestion et qu'il a quitté les autres premiers ministres à la fin d'un après-midi pour se faire passer comme sauveur de la "race" à une manifestation qui avait lieu le soir à Québec et qui avait été organisée plusieurs jours auparavant. M. Legault dit que "Pit" Bertrand, un organisateur de M. Duplessis, avait donné un dollar à plusieurs centaines de personnes pauvres pour qu'elles se rendent à la Gare du Palais, à Québec, afin d'y acclamer M. Duplessis à son retour d'Ottawa.

Rappelant ensuite que le germe du communisme naît dans un ventre vide, M. Legault dit que si M. Duplessis était réélu, des désordres sérieux se produiraient. Pour s'en convaincre, dit-il, on n'a qu'à se rappeler la protection que M. Duplessis a accordé, de façon claire et nette, à des capitalistes sans coeur, au cours de grèves récentes. On n'a qu'à se rappeler aussi, dit-il, la façon brutale avec laquelle des membres de la police provinciale, après avoir eu l'ordre d'agir en conséquence, ont traité les ouvriers qui demandaient tout simplement un salaire leur permettant de vivre comme des êtres humains.

M. Legault a ensuite déclaré qu'au début de la guerre, certains membres du parti de M. Duplessis ont été envoyés en prison parce qu'ils étaient de dangereux fascistes. Il a terminé en déclarant que le président Roosevelt disait peu de temps avant sa mort que M. Mackenzie King est l'un des plus grands hommes d'Etat depuis le commencement du monde.

Des travaux autorisés au marché Bonsecours

Le comité exécutif de la cité de Montréal vient d'autoriser le service des travaux publics à exécuter certains travaux de réparations par suite des dommages causés par un récent incendie au marché Bonsecours.

En prenant une telle décision, les commissaires donnent suite à un rapport soumis à cet effet par M. Henri Gibeau, directeur de ce service.

Le coût des travaux autorisés ne devront pas cependant excéder $1,995.

Un autre délai demandé par les municipalités au sujet du Tram

Se présentant à titre de président de la Commission métropolitaine et du comité exécutif de la Cité de Montréal, M. J.-O. Asselin demandera cet avant-midi à la Commission des tramways de retarder une fois de plus de rendre sa décision définitive autorisant la Compagnie des Tramways à augmenter le prix des billets à bord de ses voitures.

On se souvient que la Commission des Tramways a réuni le neuf janvier dernier les représentants des quinze municipalités desservies par la Compagnie pour leur faire part de sa décision d'autoriser une augmentation du prix des billets. Les délégués des municipalités dont M. Asselin ainsi que Me Claude Choquette, avocat-chef adjoint de la Cité de Montréal, s'étaient faits les porte-parole, avaient alors obtenu un premier délai ainsi que la promesse de disposer des renseignements qu'ils demanderaient. Mardi de la semaine dernière, les municipalités obtenaient un autre délai de la Commission afin de pouvoir étudier les renseignements jusque là disponibles ainsi que les renseignements supplémentaires attendus.

Des observateurs se demandent si la Commission des tramways consentira cet avant-midi à accorder cet autre délai demandé pour continuer d'étudier la structure financière de la Compagnie qui, au dire de la Commission, doit être autorisée à augmenter le prix des billets afin de disposer des revenus nécessaires.

Me E. Rinfret favorise une réduction de l'impôt

Me Edouard Rinfret, député d'Outremont aux Communes, parlant hier soir à CKAC, a dit qu'il est en faveur d'une réduction, au cours de la présente session, de l'impôt sur le revenu pour les employés dont les salaires n'ont nullement augmenté ou n'ont pas augmenté en proportion de l'augmentation du coût de la vie.

Me Rinfret a ajouté:

"Pour remédier à la hausse des prix, on a proposé un retour au contrôle intégral des prix, des profits et des salaires, comme en temps de guerre. Permettez-moi d'abord de dire qu'ici au Canada l'établissement permanent d'un contrôle rigide sur les prix, profits et salaires, en temps de paix, est inconstitutionnel: le droit à ce contrôle appartient aux provinces. Ce n'est qu'en période de crise, comme celle d'une guerre, que le gouvernement fédéral peut, en vertu d'un article de l'Acte britannique de l'Amérique du Nord, imposer temporairement ces contrôles et conduire rigidement l'économie et la finance canadienne.

Enquête sur les prix

"Le 15 janvier dernier, a poursuivi le député d'Outremont le ministre des Finances a annoncé quelles mesures le gouvernement fédéral avait l'intention de prendre pour empêcher une hausse trop vertigineuse des prix. Je n'ai pas besoin de vous les énumérer, elles sont encore fraiches à votre mémoire. Qu'il me suffise de vous rappeler que, pour la période transitoire actuelle, à cause de l'incertitude en ce qui concerne les prix, le gouvernement demandera aux Chambres de lui permettre, encore pour un an, de faire les enquêtes nécessaires afin de dépister les abus et réimposer au besoin des plafonds sur les prix et certaines denrées et commodités."

Me Rinfret ajoute que lorsqu'il s'agit de l'augmentation du coût de la vie, certaines personnes s'en prennent exclusivement au gouvernement fédéral et semblent oublier que, par exemple, c'est le gouvernement provincial qui a fixé, non pas un plafond, mais bien un prix déterminé pour le lait.

La différence entre un plafond et un prix déterminé, c'est qu'un plafond signifie qu'une denrée ne peut pas être vendue plus que tel ou tel prix, mais qu'elle peut aussi être vendue moins et le plafond encourage la diminution des prix, comme on le voit en certains cas à l'heure actuelle, tandis que la politique du prix fixé, la politique du gouvernement provincial, signifie que la denrée ne peut pas être vendue à un prix moins élevé.

Après avoir parlé de certaines mesures que le gouvernement fédéral est obligé de prendre, vu que Québec ne se sert pas de son autonomie, M. Rinfret ajoute que les profiteurs seront dépistés et seront traînés devant les tribunaux pour y être traités selon la justice.

Dès le 1er jour de la session, dit M. Rinfret, le premier ministre a pris les dispositions nécessaires en vue de la formation d'un comité parlementaire, comité des représentants du peuple qui étudiera publiquement toute la question de la hausse des prix. Ce ne sera pas une enquête partisane, dit-il, car des membres de tous les partis feront partie de ce comité.

Une nouvelle industrie d'un million au pays

Dans une communication présentée aujourd'hui devant les membres de la section technique de la "Canadian Pulp and Paper Association", M. E. H. Loughead de l'Abitibi Power and Paper Company, a laissé entrevoir la possibilité de développer au Canada une nouvelle industrie qui pourrait rapporter plus d'un million de dollars par année.

Il a en effet déclaré que l'on se livre actuellement à de vastes expériences pour remplacer le soufre par un sous-produit du nickel jusqu'ici sans utilisation industrielle.

L'anhydride sulfureux sous forme liquide, déclara M. Lougheed, peut remplacer, de façon économique, le soufre dont on se sert présentement dans la production de la pâte au sulphate, dans les moulins canadiens. Il faut actuellement importer des Etats-Unis le soufre, au coût de deux millions de dollars par année, et bien que l'on ne puisse pas complètement y substituer l'anhydride, l'emploi sur une grande échelle du nouveau produit aura d'intéressants effets sur notre économie nationale, en vue particulièrement de notre disette actuelle de dollars américains.

Dans un moulin de Fort William, on se sert exclusivement d'anhydride sulfureux depuis plusieurs mois, avec des résultats fort satisfaisants, a fait remarquer le conférencier.

Plusieurs maires veulent conférer avec D. C. Abbott

Au cours d'un caucus tenu à Montréal hier, des dirigeants de la Fédération canadienne des maires et des municipalités ont décidé de demander au comité exécutif de cet organisme qui se réunira le quatorze février prochain de faire en sorte d'obtenir dans le plus bref délai possible un entretien avec l'hon. D. C. Abbott, ministre des Finances du Canada, pour discuter avec ce dernier du problème de l'exemption de taxe dont bénéficie les immeubles de la Couronne situées dans les limites des municipalités.

Au nombre des personnes présentes au caucus d'hier, on comptait M. Camillien Houde, maire de Montréal, M. Robert H. Saunders, maire de Toronto, M. Lucien Borne, maire de Québec, M. Raymond Brunet, maire de Hull, M. Edward Wilson, maire de Verdun, M. Ray T. Forbes, maire de Fredericton, M. J. D. McKenna, maire de St-Jean, N.-B., M. R. P. Adams, maire de Westmount, et autres.

L'industrie de la locomotive en Angleterre possède une capacité de production qui dépasse 1,000 locomotives par an.

Démission du chef de district J.-P. Harbour

Donnant suite à un rapport qui lui a présenté M. Raymond Paré directeur du service des incendies, le comité exécutif de la cité de Montréal a accepté la démission de M. Jean-Paul Harbour, chef de district.

POUR LE TITRE DE MEILLEUR PILOTE AMATEUR DE MONTRÉAL

Pour la première fois dans l'histoire de l'aviation montréalaise, les aviateurs sportifs de la métropole auront cette année l'occasion de concourir pour le titre de "meilleur pilote amateur de Montréal". Jusqu'à maintenant, le seul concours officiellement ouvert aux aviateurs sportifs était le concours trans-canadien en vue du trophée annuel Webster.

Depuis l'été dernier, ce trophée est détenu par Charles "Chuck" Wilson, de Vancouver.

Le trophée que se disputeront les pilotes montréalais vient d'être créé par Colonial Airlines Inc., compagnie de transport aérien qui exploite les services réguliers Montréal-New York et Montréal-Washington et détient le record mondial de la sécurité aérienne dans le domaine du transport organisé: 19 années sans accident. Le trophée a pour but d'encourager le développement de l'aviation sportive à Montréal, ville déjà inscrite à la carte de l'aviation mondiale comme l'un des plus importants centres de l'aviation commerciale, tout en incitant les pilotes sportifs à améliorer la qualité de leurs manoeuvres aux commandes de leurs avions légers. Les épreuves auxquelles devront se soumettre les concurrents excluent totalement le vol acrobatique et sont destinées à mettre en lumière les connaissances techniques et pratiques que doivent acquérir les aviateurs sportifs en vue d'assurer la sécurité absolue de leurs envolées.

Le trophée Colonial Airlines sera remis d'ici quelques jours aux autorités du Montreal Flying Club, le groupement officiel des aviateurs sportifs de Montréal, au cours d'une brève cérémonie tenue au chalet du club, à l'aéroport de Cartierville.

Les épreuves, dont une partie seront disputées au cours de l'hiver, commenceront vers la fin de février. Le trophée sera présenté au "champion de l'aviation sportive de Montréal" au début de l'été.

Réunion annuelle de la section Verdun française de la Jeunesse libérale

L'assemblée générale annuelle des membres de la section Verdun française de l'Association de la jeunesse libérale du district de Montréal aura lieu ce soir même, à 220, 2e avenue, à Verdun, annonce Me Roland Gadbois, secrétaire de cette section.

Conformément à la constitution, les membres seront appelés à élire un président ainsi que quatorze directeurs qui occuperont éventuellement les autres postes du comité exécutif.

L'assemblée s'ouvrira à neuf heures.

Les bénéfices en chômage et maladie seront payés aux femmes d'Angleterre au même taux qu'aux hommes d'après la nouvelle loi du National Insurance Act qui entrera en vigueur au mois de juillet.

UN ZOO À LA GARE CENTRALE

Un cirque nouveau genre a fait son apparition dans la salle des pas perdus de la Gare Centrale de Montréal, aujourd'hui. Un citoyen de Gogama, Ont., M. Joe Laflamme est descendu du convoi accompagné de son fils de 19 ans et ses amis de la forêt, un orignal, un cerf, un loup et un ourson.

Suivi de ses bonnes bêtes, M. Laflamme se dirigea vers l'agent aux bagages et remis à sa surveillance le cerf, le loup et l'ourson. Leur maître se retira en compagnie de l'orignal.

Les regards étonnés des passants ne dérangeaient aucunement le visiteur qui alla voir le Dr George Etienne, un vétérinaire.

"Veuillez examiner mon orignal", dit M. Laflamme.

Examen fait, le Dr Etienne assura son client que l'orignal était en très bonne santé.

De retour à la gare centrale, après avoir passé par les rues achalandées de Montréal, M. Laflamme reprit possession des autres membres de sa famille, à la grande satisfaction du préposé aux bagages qui n'était pas habitué à ce genre de colis.

Quelques minutes plus tard le train de Boston partait ayant à son bord M. Laflamme, son fils, ses amis de la forêt. Tous se rendent à un exposition qui se tient dans la ville.

Voyez les Annonces Classées à la page 15

POUR TELEPHONER AU "CANADA"
Dans le jour
HArbour 5131
SOIR, DIMANCHE ET FETES :

Nouvelles, renseignements	HA. 5131
Directeur de l'information	HA. 5132
Bureau de la rédaction	HA. 5133
Gérant de la rédaction	HA. 3461
Annonces, Ateliers	HA. 1452
Sport	HA. 5134
Administration	HA. 3507
Circulation et expédition	HA. 3507
Rédacteur en chef	HA. 8454

SAL HEPATICA
Le LAXATIF doux, inoffensif
Soulage RAPIDEMENT
Combat aussi
L'EXCÈS D'ACIDITÉ GASTRIQUE

INSTITUT GENEALOGIQUE DROUIN

L'EVENEMENT MONDAIN DE LA SEMAINE A MONTREAL
SOUPER-BUFFET
$2.50 le couvert
DIMANCHE SOIR
HOTEL RITZ-CARLTON
Le dîner régulier est aussi servi.
DEMANDEZ "GASTON"
PLateau 4212

EXAMEN DE LA VUE
LUNETTES CORRECTIVES
Spécialiste LORENZO FAVREAU Optométriste, o.d.
associé d'optométristes-opticiens licenciés, Ba O. — Bureaux de consultation:
TAIT FAVREAU
L. FAVREAU, O.D. Président
Bureau du centre : 865 EST, RUE STE-CATHERINE Tél.: LA. 6703
Bureau du nord : 6870, RUE ST-HUBERT Tél.: CA. 9344

Fleurs LOUIS QUINZE INC.
HA-4959
758 SHERBROOKE O.

DIVAN STUDIO

Reps résistant. S'ouvre pour faire un lit confortable pour deux personnes. Quantité limitée $39.95
R. G. Valiquette 915 EST, RUE STE-CATHERINE — PL. 8811

Le Canada pour tous les Canadiens

Le Canada

Journal du matin Fondé en 1903

Le Canada est publié par la Compagnie de Publication du Canada Limitée au numéro 38 ouest, rue Saint-Jacques, à Montréal.

RÉDACTEUR EN CHEF
Guy Jasmin

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL
Par la poste
Canada ..... $ 6
Montréal et banlieue ..... $ 9
Etats-Unis et Empire britannique .... $ 9
Union Postale $18
Tous les abonnements sont payables d'avance.

Membre de la Canadian Press
Membre de la Canadian Daily Newspapers Association
Membre de l'Audit Bureau of Circulation.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

VENDREDI, 30 JANVIER 1948

Producteurs et consommateurs de lait sont également roulés

A plusieurs reprises nous avons dénoncé ici même les manoeuvres obscures de la Commission provinciale de l'industrie laitière en vue d'une hausse du prix du lait, au moment même où devant les menaces d'inflation généralisée le gouvernement fédéral rétablissait les contrôles dans plusieurs secteurs de notre vie économique.

Notre confrère Louis-Philippe Roy, de l'*Action catholique*, reprend la question dans son journal et, après une enquête sérieuse dans la région de Québec, prouve que des 38 cents et demi d'augmentation par cent livres, — augmentation décrétée par la Commission où M. Duplessis a eu la prudence de placer ses amis, — 20 cents seulement vont aux producteurs, les autres 18 cents allant aux distributeurs.

Or, c'est sur le manque à gagner du producteur que la Commission de M. Duplessis a fondé publiquement sa justification d'une hausse. Bien plus, comme le souligne avec raison M. Roy, les grandes entreprises de distribution du lait ne semblaient pas se plaindre de leur sort. "Pourquoi les commissaires se sont-ils penchés avec une telle commisération sur le "triste" sort des grandes laiteries, même si elles ne se plaignaient pas, du moins nous l'affirmaient-elles"?

Nous sommes évidemment en plein mystère, et la Commission provinciale de l'industrie laitière a tout intérêt à perpétuer ce mystère en laissant les consommateurs s'en prendre à qui ils veulent, soit aux producteurs, soit aux distributeurs.

Mais il se trouve précisément que le consommateur sait que le producteur n'est pas du tout satisfait du traitement que la Commission lui a fait, tout en étant révolté lui-même de la façon dont le gouvernement Duplessis dans ce domaine où il a pleine et entière juridiction, comprend la lutte contre la vie chère.

Propos éhontés

M. Georges Héon, un député de la province de Québec aux Communes, ne rend pas service à son pays en parlant du triomphe de l'athéisme chez nous comme il vient de le faire à Winnipeg devant un auditoire de marchands de bois.

Si l'on s'en rapporte au texte que donnent les journaux de son étrange conférence de Winnipeg, le député aurait dit: "Depuis un siècle, il est certain que les puissances du mal et les ennemis de la liberté, qui en réalité forment un tout, font de grands ravages. L'athéisme fait du progrès, les églises sont trop souvent vides. La morale est relâchée; Dieu et la religion sont exclus de la vie publique et privée."

Cela est dit au moment précis où une enquête internationale, sérieusement menée, sur la croyance en Dieu et sur l'immortalité de l'âme, classe le Canada en tête, et par une grande marge, pour l'universalité de ses convictions religieuses. Le Canada, dit cette enquête, est le pays où il y a le moins d'adultes à admettre ouvertement leur athéisme et c'est aussi le pays où l'on croit le plus généralement à la vie future.

On pardonne d'autant moins au député Héon de dépeindre son pays sous de fausses couleurs que le mobile de ce Savonarole improvisé n'est autre que l'électoralisme le plus ... éhonté. Ses doucereux propos sur le "retour à Dieu" n'étaient qu'une entrée en matière pour dénoncer la politique d'après-guerre du gouvernement canadien.

Un autre citoyen non moins mêlé, du nom d'Alexis Tremblay, écrivant dans une gazette duplessiste, s'écriait le 16 janvier dernier: "Dehors le Soviet! réclame le peuple canadien." Et M. Tremblay d'expliquer que le "Soviet", c'est le parlement canadien librement choisi par le peuple canadien.

L'outrance n'a jamais eu longtemps droit de cité en démocratie.

Ces "prières" créditistes

La dernière livraison du bimensuel *Vers Demain* porte en première page la photo de trois bambins dont l'aîné paraît avoir 6 ans et demi. Tous trois ont l'attitude de gens agenouillés, les yeux au ciel, les mains jointes. Pour haut de vignette à cette photo de 3 colonnes de journal, un message sur cinq colonnes intitulé "L'arme puissante de la prière", et comme bas de vignette, ceci: "Trois petits créditistes en prière".

Le tout est accompagné d'un texte où un anonyme sans scrupule interprète un article du R. P. Paul-Emile Houle, c.s.c. sur la fête de Noël, de façon à laisser entendre que cet ecclésiastique verse dans les théories folichonnes du major Douglas et du *Social Credit*. On fait d'ailleurs d'autres interprétations partisanes d'une parole papale et d'un texte d'un Père Oblat.

Il y a quelques années, Son Eminence le cardinal Villeneuve publiait dans la *Semaine Religieuse* de Québec l'avertissement suivant:

Une prière imprimée, portant le titre Prière à la Très Sainte- Vierge Marie, circule on peut croire dans les milieux créditistes, car elle est suivie de la recommandation "Les créditistes sont invités à réciter cette prière tous les jours".

Outre que l'exactitude théologique en est douteuse, par exemple, quand on attribue à la Sainte Vierge "la mission de rétablir l'ordre dans le ciel et sur la terre" (comme s'il pouvait y avoir du désordre dans le ciel), elle ne porte aucun imprimatur (contrairement au canon 1385) et par conséquent elle est prohibée de droit (canon 1399,5).

C'était la deuxième fois que Son Eminence intervenait alors contre l'exploitation que fait le *Social Credit* (Union des Electeurs) de la religion catholique pour des fins d'électoralisme. La première fois la Hiérarchie avait interdit aux créditistes les processions avec bannières et les prières publiques à l'ouverture de leurs assemblées politiques.

A la lecture de la prose que *Vers Demain* continue d'imprimer, ces avertissements paraissent n'avoir eu aucun effet sur les directeurs québecois du *Social Credit*. Nombreux sont ceux qui protestent contre ces procédés inqualifiables de *Vers Demain*.

Autour et alentour

"Si j'étais Canadien français...", dit M. André Siegfried

Le problème des relations entre le Canada et la France est l'un de ceux que l'on aborde de plus en plus volontiers et sur lequel chacun croit devoir prendre position. Tout visiteur venu de l'ancienne mère patrie ne peut échapper à cette question précise et doit être prêt à y répondre.

La dernière consultation nous vient de Paris même. Elle est du Français qui connaît probablement le mieux le Canada d'aujourd'hui, — nous voulons dire M. André Siegfried. L'auteur du *Canada puissance internationale*, dont il vient de paraître une nouvelle édition remaniée, a signalé un danger pour les Canadiens français: celui que fait courir l'industrialisation de la province de Québec. L'éminent sociologue n'y voit qu'une défense: c'est que l'ouvrier canadien-français demeure toujours très attaché à sa langue et à son Eglise. N'oublions pas que ce conseil désintéressé vient d'un observateur de discipline protestante.

C'est guidé par la même sollicitude que M. André Siegfried traite du problème des relations entre la France et le Canada. "Nous n'avons en France aucune ambition politique, a-t-il déclaré au correspondant de l'Agence France-Presse. Nous n'envisageons que le côté culturel. Or, nous croyons que le Canada français, avec ses quatre millions d'habitants, fait partie de la France éternelle. Notre civilisation est commune. A mon avis, le Canada doit encore s'appuyer culturellement sur la France, de façon à adapter au continent américain les qualités françaises. Il en est capable. Le récent mouvement artistique et littéraire canadien le révèle. La peinture y est excellente. Si j'étais Canadien français, voilà le programme que je suivrais."

* * *

Un catalogue d'êtres humains

Nous avions déjà une grande variété de catalogues, embrassant toutes les nécessités de la vie et tous les articles de fantaisie, depuis les graines de semence jusqu'aux timbres-poste, en passant par les bijoux, les toilettes et les livres d'occasion. Voici que nous allons être dotés d'un catalogue d'un genre inédit: celui des 40,000 techniciens "déplacés", à la recherche d'une nouvelle patrie. C'est le moyen qu'a imaginé l'Organisation internationale des réfugiés pour faire connaître ses protégés aux gouvernements et aux sociétés qui s'occupent de leur placement.

La première livraison du catalogue, qui paraîtra prochainement, contiendra plus de 120 noms d'individus, avec tous les détails les concernant: âge, nationalité, formation, expérience, etc. D'autres suivront à intervalles plus ou moins réguliers et l'ensemble formera une liste de plus de 40,000 personnes. Il y a parmi eux des médecins, des dentistes, des architectes, des chimistes, des agronomes, etc.

Dans le soulagement des misères de toute nature laissées dans son sillage par la plus implacable des guerres, les peuples chrétiens ont un grand devoir d'humanité à remplir. Il est consolant de voir que notre pays, suivant une tradition déjà ancienne, fait largement sa part pour accueillir les malheureux réfugiés.

* * *

Un complexe à vaincre

Certains individus et certains groupes cheminent dans la vie sous le poids de complexes qu'ils auraient tout intérêt à vaincre. M. Hervé Brunelle, l'excellent député de Champlain aux Communes, diagnostiquait fort justement dans son journal l'*Avenir*, du Cap-de-la-Madeleine, un phénomène observé par tous dans la politique québécoise depuis dix ans: "Il y a quelque temps, écrit-il, un orateur parlant à la radio durant le temps réservé à l'Union Nationale commençait son discours en déblatérant contre l'hon. M. St-Laurent et répétait ensuite toute la kyrielle duplessiste contre le gouvernement d'Ottawa. Vraiment, il faut avoir bien peur d'Ottawa pour l'avoir toujours à l'esprit et il faut avoir bien peu à dire de ses propres oeuvres".

Il semble s'agir ici de l'un de ces complexes. Un parti n'est plus maître de ses destinées lorsqu'il a peur. Signalons à M. Duplessis la foudroyante déchéance du Bloc Populaire Canadien parce que le Bloc Populaire Canadien s'était pris de peur. La même chose pourrait arriver à l'Union Nationale.

(Par Drew Pearson)

Le Plan Marshall peut faciliter l'établissement d'Etats-Unis d'Europe — Les Russes tentent de nous subtiliser notre formule — Un pool international d'experts peut appliquer le Plan Marshall

WASHINGTON — La distance entre Trieste et Paris équivaut à peu près à la moitié de la distance entre New-York et Chicago. Mais le voyage, par le train le plus rapide — le Simplon-Orient Express — prend à peu près deux fois plus de temps. Cette lenteur est attribuable en partie aux formalités qui vous sont imposées à la frontière de chaque pays que vous franchissez. Pendant ce trajet, vous êtes réveillés pas moins de douze fois par des inspecteurs de douanes, de passeports et de change, qui veulent fureter dans vos malles, estamper votre passeport ou s'enquérir du montant de monnaie que contient votre portefeuille.

Chaque fois qu'on vous réveille, vous songez en vous-mêmes: "Abraham Lincoln avait sûrement raison."

En d'autres mots, si Lincoln n'avait pas pris l'opportune et difficile décision de préserver l'Union fédérale, les voyageurs traversant les Etats-Unis aujourd'hui auraient probablement à produire leurs passeports à une demi-douzaine de lignes-frontières, et connaîtraient les mêmes maux de tête que ceux que connaît l'Europe.

Réalisant l'importance de l'Unité, la Russie soviétique a maintenant entrepris de fusionner l'Est de l'Europe et les Balkans dans une seule unité homogène — la seule façon pour l'Europe de prospérer. En d'autres mots, les magnats de Moscou nous volent notre formule. Si nous sommes intelligents, nous ne les laisserons pas faire.

Persuation américaine

Les Russes, c'est évident, tentent de fusionner l'Europe par la force — la force brutale. Malheureusement, Abraham Lincoln eut également recours à la force des armes. Mais il existe plusieurs différences entre ces deux méthodes.

La plus importante, peut-être, réside dans le fait que Lincoln tentait de sauvegarder quelque chose qui existait déjà, tandis que les Russes tentent de créer quelque chose qui n'a jamais existé avant. Et il est douteux qu'en frappant entre elles les têtes des peuples et en exécutant leurs chefs, opposés à la coopération, vous puissiez amener les peuples de l'Europe à travailler ensemble de façon permanente, dans un système d'Etats-Unis d'Europe.

Le principal succès des Russes — et il est indéniable — est d'avoir réussi à répandre une propagande intelligente et des arguments de persuasion.

Tout cela pour dire que si important que soit le plan Marshall, il faudra aller plus loin et s'en servir pour édifier d'abord des Etats-Unis de l'Europe occidentale, et ensuite des Etats-Unis d'Europe.

L'application du Plan

L'établissement d'une telle union ne sera pas chose facile, mais il est plusieurs façons d'y parvenir. Il y a d'abord l'application du Plan Marshall.

Personnellement, je partage le désir de certains sénateurs républicains de charger de bons administrateurs du Plan Marshall. Et la façon la plus efficace de relever l'Europe serait peut-être de charger des ingénieurs du Pennsylvania Railroad de la reconstruction des chemins de fer français, et ceux du New-York Central de celle des chemins de fer italiens — et ainsi de suite.

Cela toutefois, ferait exactement le jeu des communistes. Ils pourraient en effet prétendre que les grosses compagnies américaines s'efforcent de placer la main sur la gorge de l'économie européenne. En fin de compte, un tel plan serait plus néfaste politiquement qu'efficace économiquement.

D'autre part, j'ai suggéré à un ou deux ministres de l'Extérieur, pendant mon séjour en Europe, la création d'un pool international d'experts en marge du Plan Marshall, pool que pourrait consulter toute nation membre désireuse de reconstruire ses industries.

Par exemple, le pool de l'automobile serait composé d'experts de General Motors, de Ford, Chrysler, Kaiser, Rolls-Royce, en Angleterre; Fiat en Italie, Citroen et Renaud en France. Si une usine d'automobiles italiennes désirait se reconstruire, elle n'aurait qu'à s'adresser au pool de spécialistes.

Dans la plupart des cas, on recourrait à un expert américain. Mais l'inclusion des experts de divers pays dans le pool atténuerait la clameur communiste d'impérialisme. Ce pool habituerait les nations européennes au travail d'équipe.

Plan de Sforza

D'une façon générale, on a réagi favorablement à ce plan. Le comte Sforza, ministre italien des Affaires étrangères, est même allé plus loin que cela. Expliquant qu'il comprenait la crainte des Etats-Unis du gaspillage des crédits américains, il a recommandé la création d'un pool international d'inspecteurs chargés de surveiller l'écoulement de ces crédits.

Si les Etats-Unis surveillent seule la dépense des crédits accordés à l'Europe en vertu du plan Marshall, ils deviendront aussi détestés que cet avide banquier qui se tient à la porte de la pauvre veuve, attendant le moment où, par suite d'un défaut de paiement, il pourra mettre la main sur sa propriété.

Les Etats-Unis s'épargneront cette haine si cette surveillance est exercée par un groupe de spécialistes suisses, suédois, hollandais, britanniques, américains, français et belges.

De plus, ces pays sont aussi intéressés que les Etats-Unis à prévenir le gaspillage, par leurs membres, des crédits américains, cela à cause de la diminution des crédits qui résulterait nécessairement d'un tel gaspillage de la part des bénéficiaires du plan.

En fin, ce genre de travail d'équipe facilitera la création d'Etats-Unis d'Europe.

Il demeure évident que la direction générale et finale du Plan Marshall restera aux Etats-Unis.

Ce ne sont ici que quelques suggestions des voies et moyens à prendre pour atteindre le plus difficile objectif politique du monde. Bon nombre d'autres mesures s'imposeront, et cette chronique en traitera plus tard. (Copyright, 1948, by the Bell Syndicate Inc.)

Entre Canadiens de bonne volonté

L'intervention de Monseigneur Charbonneau

par Eugène L'Heureux

Ici même, nous avons dit que les quatre bills du gouvernement provincial relatifs au logement marquent une velléité de résoudre le problème de l'habitation, mais restent en deça des besoins actuels.

Si le gouvernement fédéral avait les mêmes responsabilités immédiates que le provincial en matière d'habitation et s'il s'en tenait à de telles demi-mesures, presque tous ceux qui font l'éloge de ces quatre bills provinciaux accuseraient le gouvernement fédéral de manquer à son devoir.

N'ayant à défendre ni à démolir aucun gouvernement, nous nous entiendrons à la politique sociale que nous nous sommes tracée bien avant aujourd'hui: nous réclamerons l'amélioration du sort de notre peuple, en rappelant les responsabilités de tous les intéressés, y compris le peuple lui-même.

En cela, nous nous inspirerons de la lettre pastorale publiée tout récemment par Monseigneur l'Archevêque de Montréal et que nous résumerons avec commentaires.

* * *

Il nous est agréable de commenter cette lettre, parce que nous y trouvons le même généreux esprit social que dans la conférence prononcée, le 19 janvier, à Montréal, par M. Joseph Folliet, l'éminent secrétaire des Semaines Sociales de France, qui disait: "Le Chrétien est un homme qui sait dire oui d'abord à la profonde volonté d'émancipation et d'ascension des masses ouvrières. Il faut donner la culture aux prolétaires, leur donner aussi des réserves qui leur permettent de prévoir et d'affirmer leur liberté. En bref, il faut détruire la condition prolétarienne..."

Dans une autre partie de la même conférence, M. Folliet disait: "Le chrétien ne doit pas être un "anti". Même en face du communisme, je le répète après beaucoup d'autres" (on se souvient, en effet, que le cardinal Gerlier a tenu ce langage ici même, l'été dernier) "une attitude purement négative ne saurait être l'attitude chrétienne; lutter contre le communisme, c'est lutter contre les taudis, contre l'ignorance et la misère, c'est réaliser la justice sociale".

Voilà la stratégie que doivent adopter tous les chrétiens désireux de lutter efficacement contre le communisme.

C'est la manière de Folliet, du cardinal Gerlier, de Mgr Charbonneau et de tous ceux qui se sont assimilé la doctrine sociale promulguée dans les grandes encycliques sociales de Léon XIII,, Pie XI et Pie XII.

C'est également cette stratégie positive que l'"Opinion Libre" a faite sienne depuis longtemps et qu'elle pratique sans se laisser émouvoir par les accusations que lancent contre elle tous les esprits enlisés dans le parti-pris politique et incapables, par conséquent, de voir autre chose que du bleu et du rouge, incapables de s'élever jusqu'au niveau des véritables considérations sociales.

* * *

Après avoir décrit les conséquences désastreuses des taudis et du manque de logis familiaux, tant au point de vue moral que physique, l'Archevêque de Montréal insiste sur la nécessité de résoudre le problème de l'habitation. Tout en louant le travail accompli jusqu'ici pour améliorer cette situation, il affirme qu'il faut faire bien davantage.

S'élevant encore plus haut que la question du logement, Monseigneur déclare: "Il s'agit maintenant de prendre des mesures pratiques pour établir un ordre social meilleur, un ordre social plus chrétien, qui sache concilier les exigences du bien commun avec les justes droits de la propriété privée. Cette entreprise de restauration sociale s'avère difficile. Elle ne peut s'accomplir que par l'effort coordonné de toutes les bonnes volontés. Il ne devrait pas y avoir de catholiques éclairés et sincères pour refuser leur collaboration à cette oeuvre urgente et nécessaire".

Puis l'Archevêque rappelle à différentes élites la mission spécifique qu'elles sont appelées à remplir en vue de contribuer à la solution du grave et difficile problème social de l'habitation.

Dans notre prochain article, nous étudierons ce message aux élites.

(Les articles de cette rubrique sont publiés sous la responsabilité morale de l'**Opinion Libre**, service de rédaction dirigé par Eugène L'Heureux, 55, Avenue de Salaberry, Québec.)

Désert de l'esprit

Le 25 novembre, un journaliste constatait ceci: "Un certain nombre de Montréalais ont appris depuis trois siècles que la neige à Montréal commence à tomber au début de l'hiver". Qui est ce journaliste? L'auteur du "Désert des lacs". C'est tout dire.

Ce que nous dit le lecteur...

M. Elysée Thériault n'est pas seul

Montréal, 27 janvier 1948

M. le directeur,

La plus belle affirmation du fait français depuis 1867, dit M. le chanoine Groulx, et il souligne: **l'origine nettement française** de notre nouveau drapeau.

Du nouveau Larousse illustré:

Fleur de lis, Blas. La fleur de lis héraldique n'apparaît sur les écus qu'au XII siècle, mais comme élément décoratif, elle est beaucoup plus ancienne. On la trouve sur les monuments de l'ancienne Egypte, de l'antiquité classique et orientale, dans l'Inde.

La première mention de la fleur de lis en France se trouve dans une ordonnance de Louis le Jeune, et la figuration la plus ancienne sur un contre-sceau de Philippe Auguste fixé à une ordonnance de 1180. Dès lors elle devient l'emblème de la maison de France, et est semée en nombre sur son écu.

Avant la bataille d'Agincourt (1415) la bannière royale de France était semée de lis d'or sur toute sa surface.

Après Agincourt le roi de France Charles VI a réduit le nombre des fleurs de lis à trois, vu que Henri V, roi d'Angleterre, avait semé deux quartiers du drapeau anglais de fleurs de lis.

Pour conclure M. le chanoine Groulx, pour dire comme le "Canada", notre historien dit national est dans les prunes; car les Canadiens d'origine anglaise peuvent eux aussi réclamer la fleur de lis, car elle était dans le drapeau de Henri V, roi d'Angleterre.

M. J. A. Paquette, maître héraldique et historien, dit entre autre, ce drapeau n'évoque en rien notre passé.

Voir le **Petit Journal**, 25 janvier, page 27.

A. Morel

434, rue Dorchester, est.

N.D.L.R. — Cette tribune étant ouverte à tout le monde, nous invitons le public à s'en prévaloir. Nous nous réservons cependant les droits qui sont de mise en journalisme sur les lettres qu'on nous envoie et dont le signataire doit se rendre entièrement responsable.

En courant

En plein rêve

Ce romancier fameux, condamné par ses fonctions académiques à la lecture intensive quand vient la saison des prix, me parut tout regaillardi:

—Enfin, me jeta-t-il, enfin j'ai trouvé le mouton à cinq pattes, le merle blanc, l'oiseau bleu! Un écrivain qui consent à ne pas se raconter mais à nous raconter une histoire. Et quelle histoire! Débordante d'immagination. Une anticipation à la Wells.

Il me donna alors quelques aperçus de cette oeuvre exceptionnelle.

Il s'agit d'une sorte de préfiguration de la société future. Le héros qui s'appelle Durand, se réveille le matin dans un appartement douillettement chauffé. Une servante stylée qui apporte un plateau où fume une tasse d'onctueux "chocolat", auprès de larges tranches de pain blanc couvertes d'une crème dorée extraite du lait de vache par une adroite préparation.

Durand choisit ensuite dans sa garde-robe un complet de pure laine, une cravate en vraie soie et des chaussures dont la triple semelle étonne au pied d'un modeste salarié.

Dans la rue, au premier appel, une voiture à taximètre vient se ranger devant lui. Elle le conduira prestement où il désire se rendre, même si le chauffeur a d'autres préférences.

Les moeurs sont devenues si libérales que Durand peut accéder à son bureau sans franchir le moindre barrage et travailler à sa guise, autant qu'il le veut, sans risquer aucun coup de matraque.

S'il écrit, un spécialiste porte sa lettre jusqu'au domicile du destinataire. S'il veut se rendre en province, le train est à sa disposition, avec une armée de braves gens qui s'ingénient à resserrer les boulons des rails.

Durand se nourrit de la chair des animaux et boit le jus des vignes, particulièrement généreuses dans ce pays que l'auteur, d'ailleurs, ne nomme pas.

Pour ce qui est du gouvernement... Mais mieux vaut vous laisser la surprise.

—Bien entendu, dis-je au bon maître, vous allez couronner ce livre étourdissant?

—Ma foi non. Tout cela est trop audacieux, trop neuf, comment dirais-je?... Oui, c'est cela! trop révolutionnaire. Ce garçon-là est en avance de cinquante ans. Nous ne couronnons pas les contes de fées.

Georges RAVON

(Figaro)

Sir Stafford Cripps

Il fallait un homme de lettres — et de gauche — pour présenter aux Anglais sous forme de comprimé, la philosophie d'un gouvernement dont les rênes viennent de passer aux mains rigides de Sir Stafford Cripps. A un peuple, dont toutes les libertés sont grignottées, le romancier J.-B. Priestley offre cette pilule à avaler: "Savoir que votre personne et votre travail sont impérieusement nécessaires, peut être préférable maintenant à la vague liberté dont les riches industriels parlent avec tant d'éloquence."

D'un côté, révolte agressive ou adhésion intéressée des "riches industriels" et assimilés, de l'autre, résignation passive ou lutte organisée pour échapper à la masse dans laquelle les gouvernants veulent emprisonner les travailleurs. Déjà, le Congrès des Trades Unions a fait savoir en haut lieu que le dirigisme devait être appliqué à la main-"d'oeuvre" avec la plus grande circonspection. En d'autres termes, il approuve le travail dirigé quand celui-ci ne s'applique pas aux syndiqués.

Mais sans doute, Sir Stafford Cripps, devenu grand coordinateur de l'économie britannique, n'a point passé en vain plusieurs années à Moscou comme ambassadeur d'Angleterre. Il doit, en outre, être doué d'un grand pouvoir de persuasion puisque ses amis volent en lui l'homme qui décida Staline à se détourner de Hitler pour épouser la cause des Alliés. On lui prêtait même de grandes qualités de stratège que M. Churchill ne sut, ou ne voulut point utiliser. L'ancien ambassadeur va appliquer aujourd'hui, du rouge passé au rose, les méthodes soviétiques de contrainte envers les travailleurs.

En neuf mois, l'Angleterre doit augmenter ses exportations de 40 p. 100 et en obtenir surtout des dollars. C'est cela, ou l'écroulement, a déclaré Sir Stafford. S'il réussit dans son dessein grandiose, le tsar de l'économie britannique verra se réaliser à sa gloire le slogan des années sanglantes: "Churchill gagnera la guerre, Cripps, la paix".

Le dirigisme total, qui va tirer par la peau du cou pour la mettre au travail l'armée des inutiles et des parasites, eut comme avant-garde, au premier octobre, une série de règlements draconiens qui fait du mot "austérité" le maître-mot du régime crippsien.

Plus d'essence pour les particuliers. L'achat n'en sera possible qu'en cas de besoin absolu. Les itinéraires devront être soumis à l'approbation des officiels. Seuls les gens d'affaires voyageront à l'étranger. L'important personnage, avec son permis en poche, aura autant de fois huit livres, et non plus dix, que son absence comptera de jours.

Censure de la correspondance — "Rassurez-vous, dit-on aux usagers de la poste, vos missives ne seront pas lues" — pour mettre fin au trafic coupable de valeurs et de bijoux destiné surtout à régler les frais des visites à l'étranger.

Augmentation des tarifs des chemins de fer, du prix du charbon, celui-ci en proportion de l'éloignement des mines. Fiche de consolation: pas de coupures de gaz ni d'électricité, l'opération présente d'inextricables difficultés.

Les Anglais ne mangeront plus à leur petit déjeuner d'oeufs et de jambon danois: ils sont trop chers. Le gouvernement s'adressera à l'Argentine et à l'Irlande, la Russie boudant aux affaires. Les Anglais vont cesser de lire des livres étrangers: l'importation en est interdite. Il se contenteront de leur horizon — un train qui amenait la semaine passée sur le continent, 418 voyageurs en transportait hier 88 — ils ne connaîtront plus que les auteurs anglais.

"Une nation enchaînée", crient les anti-gouvernementaux! "Un camp de concentration!" renchérit la presse.

"Rigueurs de temps inhumains, répercussions de la guerre, répliquent les dirigistes, mesures exceptionnelles que nécessitait, déjà la cessation du prêt-bail américain." Si les importations ont été réduites de 228 millions de livres, il reste encore à combler un écart de 372 millions, c'est dire que pour rétablir la balance, les exportations devront atteindre 31 millions par mois. En attendant que le plateau fléchissant se relève, le gouvernement puise dans les réserves d'or du pays, dernière ligne de défense au delà de laquelle il n'y a plus que reddition.

Au cours de l'année écoulée, la dette envers les Etats-nis est montée à 350 millions de dollars. Va-t-il falloir, non seulement renoncer aux denrées alimentaires, mais encore aux matières premières fournies par les Etats-Unis? Et cela dans une île, qui n'achetant plus rien à personne, prétend vendre aux seuls pays réglant leurs factures en dollars.

Pour mener à bien le plan Cripps, on passe les usines en revue: celle-ci est retenue, celle-là rejetée. Refusez-vous, ou n'êtes-vous pas en mesure de contribuer à la croisade des exportations, vous ne recevrez ni charbon, ni acier, et la main-d'oeuvre vous sera enlevée. Les chômeurs ne trouveront d'embauche que par l'intermédiaire de l'Office du travail: ils seront dirigés dans les centres qui répondent oui au nouvel ordre économique. La réduction des troupes en Allemagne, le retrait du contingent de Grèce, le rappel des garnisons de Palestine, du Japon, la diminution des forces britanniques dans le moyen Orient, à Singapour, à Malaga représentant autant d'hommes gagnés pour l'industrie anglaise.

Combien y en aura-t-il pour les mines qui devraient fournir un minimum annuel, non encore atteint, de 200 millions de tonnes? Bien peu, et pourtant que d'efforts pour attirer les hommes dans les entrailles de la terre, pour les dissuader du déplorable absentéisme! La semaine de cinq jours ne les a pas contentés; une augmentation hebdomadaire de deux livres, la paye minima étant de cinq, leur paraîtra-t-elle un encouragement suffisant, puisque, lorsqu'il s'agit des syndiqués, le mot profit est prohibé? Ce n'est certes pas M. Shinwell, absent du ministère ou présent, qui encouragera ses mineurs à sacrifier quoi que ce soit.

Le cabinet Attlee succombera-t-il sous le poids du plan Cripps? Oui! s'écrie M. Churchill, brandissant la charte industrielle des conservateurs au Congrès de Brighton.

"Aussi longtemps que M. Churchill fera ses discours, rétorque Sir Stafford, le gouvernement actuel conservera sa majorité".

C'est ce qu'il va falloir démontrer.

G.-M. TRACY

(La France Catholique)

Une grimace

Un rédacteur de Montréal-Matin, qui signe Alexis Tremblay, dépasse aujourd'hui les limites de la décence et nous force à protester contre les lignes suivantes extraites de son billet quotidien. M. Tremblay s'étant rendu à la gare centrale pour l'arrivée d'un groupe de réfugiés, voici la caricature haineuse qu'il nous fait de ces immigrants:

"Ces gens montent par les escaliers mobiles, d'autres, avec leur baluchon sur le dos, prennent l'escalier tout comme s'ils étaient effrayés de cet escalier qui marche. Ils arrivent l'air inquiet, apeuré, se doutant bien que ceux dont ils viennent prendre la place dans leur pays ne les verront pas arriver avec plaisir. (...)

"A les regarder, on dirait des gens qui viennent de prendre quelques bons repas inaccoutumés. Et puis, doivent-ils se dire: qu'est-ce que ce pays qu'on nous a promis? Et ces gens dont on prendra bientôt les maisons, le commerce, la finance, tout en s'introduisant dans leur industrie et en s'organisant pour s'emparer de leurs forêts, de leurs ressources naturelles formidables, voir de leurs terres arables?"

Et cette ignoble parodie se prolonge sur une colonne. M. Tremblay se doute-t-il du travail qu'il fait? Et cette invitation à la haine est-elle consciente? Si par malheur l'un de ces réfugiés, à peine sorti des camps d'Europe, allait parcourir cette doumine de paragraphes, il aurait droit de se demander si le christianisme et certains chrétiens n'est pas qu'une vaste blague au service des passions politiques.

Devant des êtres malheureux, devant des humains traqués, un tel réflexe ne s'explique pas. Même pas sur le plan de la solidarité humaine naturelle.

G. P.

(Le Devoir)

En métallurgie

En métallurgie, les principales inventions canadiennes furent dirigées vers les nouveaux alliages, les poudres métalliques, ainsi que les machines de broyage et de triage de l'or. Le traitement thermique des métaux a aussi fait des progrès.

L'HOTEL WINDSOR possède une atmosphère de distinction très recherchée et est visité par des voyageurs de renom venant de toutes les parties du monde. Il est renommé pour ses chambres modernes et confortables, son excellente cuisine et son service courtois.

HOTEL Windsor
MONTRÉAL, DOMINION

Victor Mature et Brian Donlevy, dans une scène du film "Kiss of Death", actuellement à l'affiche du Capitol.

SPECTACLES

Joan Caulfield, une fascinante artiste

Joan Caulfield, une fascinante artiste.

Elle n'a pas une extraordinaire beauté; mais son charme et sa simplicité nous fascinent.

Hier soir, elle était l'objet d'une réception au Starlit Roof, chez Ruby Foo's.

Joan Caulfield a la parole extrêmement facile. Elle aime le théâtre et espère retourner à la scène bientôt. Hier soir, elle est monté à bord du train à destination de New-York. Elle demeurera là pendant deux semaines; elle voyage avec sa mère et sa jeune, Betty; cette dernière a l'intention de faire du théâtre. Elle a même remplacé Joan dans "Kiss and Tell" quand cette dernière obtint un contrat d'Hollywood.

Ses actrices préférées sont Jean Arthur et Irene Dunne; elle croit que ce sont les deux meilleures comédiennes au cinéma.

Interrogée sur les rôles qu'elle préfère, Joan Caulfield a répondu qu'elle avait un faible pour les rôles comiques. Aussitôt ses vacances terminées elle doit faire la suite de cette comédie.

Joan Caulfield aime beaucoup le climat canadien; elle le croit salubre. Chaque fois qu'elle en a l'occasion, elle vient faire du ski dans le nord.

"Je ne suis pas une experte skieuse, mais j'adore ce sport. Parfois je tombe, mais ça m'amuse beaucoup."

Joan Caulfield ne porte presque pas de maquillage; sa figure resplendit de santé.

Les jeunes filles seront probablement contentes d'apprendre que la vedette de "Blue Sky" n'aime pas les robes longues. Hier soir, elle portait un deux pièces gris et un gilet qu'ornait des paillettes dorées. Elle porte ses robes à 14 pouces du sol. Elle-même mesure 5pieds et 4 pouces.

Pour retourner au théâtre, elle n'attend qu'un bon rôle.

Joan Caulfield n'est pas demeurée à Hollywood depuis deux mois. C'est vrai qu'il y a deux semaines, elle dût aller à Hollywood pour reprendre certaines scènes du film "The Sainted Sisters" avec Veronica Lake.

"Hollywood, dit-elle, se sent de la taxe britannique et de la baisse des recettes. Les artistes deviennent beaucoup moins exigeants. Moins de flânage; ils sont plus à l'heure. Beaucoup d'extras ont été congédiés. On ne revoit plus les figurer que l'on avait l'habitude de voir. Certains studios ont coupé leur personnel de la moitié".

Joan Caulfield est extrêmement simple. Elle parle sans fard et ne cherche pas à étonner.

Joan Caulfield est fascinante.

R. C.

James Mason est un excellent acteur. Mais il possède à un degré supérieur la qualité suprême du journaliste, la curiosité. Pourtant le célèbre acteur anglais n'a pas la réputation d'aimer la gent curieuse.

Aussi eus-je à peine pénétré dans sa suite à l'hôtel Windsor, qu'il m'assaillait de questions. A ses côtés, se trouvait son épouse, Pamela Kellino; M. Monaghan, leur secrétaire et Jimmy Cowan, des relations extérieures d'Eagle-Lion, occupaient des fauteuils reculés de la pièce.

"Parlez-moi du théâtre au Canada français, me dit-il, en souriant".

Pendant près d'une demi-heure on parla de Gratien Gélinas, de Pierre Dagenais, des Compagnons et des difficultés dans lesquelles se trouvaient ceux qui voulaient se consacrer entièrement au théâtre.

Puis ensuite ce fut à mon tour de les interroger.

"Que pensez-vous du cinéma canadien, lui demandais-je ?"

"Je n'ai pas eu l'occasion de voir les quelques réalisations canadiennes. Mais votre cinéma doit être avant tout canadien; il ne doit pas être une copie du cinéma américain ou anglais. Pour cela, il est nécessaire d'y aller lentement. Au début on devrait se contenter du documentaire, puis ensuite procéder progressivement pour aboutir au grand film".

Quant à James Mason, pour le moment, il n'a pas l'intention de tourner de film au Canada. Immédiatement après avoir terminé son prochain film avec Sir Alexander Korda, à Hollywood, il commencera à tourner "Dal Palma", le dernier volume de Pamela Kellino, son épouse. Elle en est à préparer le scénario. James Mason a l'intention de jouer le rôle principal et d'être en même temps le metteur en scène.

"On a beaucoup plus de plaisir, dit-il, à travailler pour soi-même. On fait ce qu'on veut et de la manière dont on l'entend"

"La plupart du temps, ajoute son épouse, le réalisateur modifie le script à son goût, au grand désespoir de l'auteur".

Leur film sera distribué par une des grandes compagnies américaines, peut-être RKO.

Mais James Mason a un faible pour le cinéma français. Au cours du cocktail donné quelques heures auparavant, il avait souligné son amour pour les productions cinématographiques françaises. Au cours de cette conversation, il y revient de nouveau, signalant le fait que nous devions nous compter chanceux de pouvoir voir à Montréal de nombreux films de la France et de les comprendre.

"Les deux plus beaux films que j'aie vus, dit-il, dans ma vie sont "Le jour se lève", avec Jean Gabin, et "Mayerling", avec Charles Boyer. Les artistes français jouent avec flamme, avec enthousiasme, avec naturel. Ils sont insurpassables".

"Que pensez-vous, lui demandais-je, des "Enfants du Paradis"?"

"Cela pourra vous surprendre, mais ce film m'a déçu. C'est peut-être parce que je m'attendais à trop. On en avait tellement dit de bien. Tout d'abord, "Les Enfants du Paradis" était trop long. On avait l'impression que le réalisateur et les acteurs cherchaient à prendre et à perdre le plus de temps possible. Evidemment Jean-Louis Barrault est formidable dans la pantomime, mais il est trop passionné et trop exhubérant dans les scènes d'amour. Arletty reste dans un plus juste milieu".

James Mason trouve affreuse et abominable la coutume que l'on a de détruire toutes les copies d'un film que l'on va reprendre.

Puis, James Mason revint au théâtre.

Il se dit heureux de voir que le Dublin Gate avait remporté tant de succès à Montréal.

On sait que le célèbre acteur a fait partie de cette troupe irlandaise avec Michael MacLiammoir en 1934.

James Mason resta ébahi de voir que "The Lady Says No" avait été si applaudi à Montréal.

"C'est assez difficile à expliquer, dit-il. Il n'y a qu'à Dublin que cette pièce est jouée avec succès. On l'a probablement comprise ici grâce à la double culture du public montréalais. MacLiammoir joue le rôle principal, en acteur français, c'est-à-dire avec emportement, avec force, avec beaucoup d'expression".

James Mason aimerait monter une pièce en collaboration avec son épouse et ensuite faire une tournée aux Etats-Unis et au Canada.

Puis la conversation oblique vers Petrillo. James Mason approuve la récente mesure prise par le président des musiciens sur les enregistrements de disques.

"Les disques, dit-il, empêchent les talents locaux de croître. Par exemple, dans les petits centres où l'on ne peut se payer le luxe d'un orchestre de renom, on y supplée par le juke-box. Si ce n'était de cela, on devrait faire appel à des talents de la place, aux musiciens de l'endroit. Cette mesure de Petrillo n'est donc pas aussi mauvaise qu'on pourrait le croire à première vue. Il serait aussi temps que l'on élimine le disc-jokeying, pour la même raison".

Puis la conversation aiguille de nouveau vers le cinéma.

James Mason n'est pas en faveur des doublages de film, à cause de la voix. Il préfère les sous-titres.

"Mais alors, lui demandais-je, que pensez-vous des films faits en deux langues ?"

"Je ne crois pas, répondit-il, qu'ils puissent apporter une solution à ce problème complexe. D'abord un metteur en scène ne peut pas comprendre parfaitement l'esprit de deux nationalités. Ensuite un des dialogues est la plupart du temps une traduction. Enfin, on ne saurait économiser en tournant en deux langues à la fois. Ou bien on réalise le film, scène par scène dans les deux versions et alors c'est une perte de temps pour les acteurs et un grand nombre de techniciens; ou bien on fait toute la version dans une langue et ensuite dans l'autre et alors on est obligé de rebâtir les décors. Somme toute, les avantages de tourner en deux versions à la fois sont peu nombreux".

Mais il me faut prendre congé de James Mason et de son épouse. L'heure avance et un autre rendez-vous les attend.

James Mason est né à Huddersfield en 1909; il reçut son éducation à Marlborough et à Peterhouse et étudia ensuite à Cambridge. Il commença sa carrière dramatique avec "The Rascal" en 1931; ensuite il travailla avec plusieurs troupes en tournée. Il fit ses débuts à Londres, en 1933, au Shaftesbury Theatre, dans "Gallows Glorious". Il se joignit ensuite au Old Vic et joua avec Charles Laughton, Florence Robson et Roger Livesey. En 1934, il faisait partie du Dublin Gate. Il tourna son premier film en 1935. Puis ensuite sa carrière dramatique se partagea entre la scène et le cinéma. Parmi ses films mentionnons "The Seventh Veil", "Odd Man Out", "The Upturned Glass", "The Wicked Lady", "Hatters Castle", "Fanny by Gaslight", "They Met in the Dark" et de nombreux autres. Il joua dans 30 films et 14 pièces de théâtre.

Ses passe-temps favoris sont dessiner et écrire; il a beaucoup d'admiration pour les chats. Il aime le swing.

Roland COTE

Au Tic Toc

Où l'on rigole avec Pearl Williams

Trouver des artistes qui répondent parfaitement à la formule d'un lounge est toujours un problème. Jerry Taylor semble avoir résolu le sien pour quelque temps au Tic Toc; en effet il présente une volumineuse et excellente chanteuse-comédienne, Pearl Williams.

Pearl Williams rappelle beaucoup Nan Blackstone; elle n'a pas le fini de cette dernière. Ce qui n'empêche pas que Pearl Williams est la meilleure du genre à frapper Montréal depuis le départ de Nan Blackstone.

Pearl Williams possède le rare don de s'adresser au public. Aux interpellations des spectateurs, elle sait toujours répondre avec tact, ménageant ainsi leurs susceptibilités. Jamais on ne la prend au dépourvu. Ses réponses sont toujours humouristiques.

Pearl Williams interprète surtout la chanson légère ou risquée. C'est dans ce genre qu'elle excelle. Evidemment pour varier son tour de chant, elle y va de quelques refrains populaires, comme "Near You".

Son débit est irréprochable dans la chanson légère. Elle fait ressortir avec art et finesse les phrases humoristiques et les jeux de mots d'une chanson. Les versets de ses chansons sont très spirituels. On rigolera de cette randonnée qu'elle nous fait faire à travers la ville de Miami.

Elle y va aussi de quelques petits poèmes, extrêmement bien tournés qu'elle récite d'une façon fort amusante.

Pearl Williams est toute une attraction.

Avec elle, Jerry Taylor présente Ben Drake, un excellent pianiste. Il n'y a pas de pièces populaires ou classiques qu'il ne peut interpréter pour les spectateurs.

R.C.

La musique

Rudolf Firkusny, pianiste au "toucher" infiniment délicat

(Par Paul Roussel)

Le passage dans notre ville de l'excellent pianiste Rudolf Firkusny nous vaut toujours des joies musicales d'une qualité supérieure. Cet artiste, en plus de posséder une technique transcendante de son instrument, est aussi l'un des musiciens au goût le plus fin que nous connaissons. Il n'interprète jamais rien sans nous faire oublier, tout d'abord, les pièges pianistiques des oeuvres, puis il s'abandonne entièrement à une intuition, à un flair qui ne ment quasi jamais; un artiste fort intelligent dont l'une des plus belles qualités est ce toucher infiniment expressif, aérien, irréel presque.

Le Ladies Morning Musical Club nous le ramenait hier après-midi, au Ritz-Carlton, dans un programme dressé avec esprit. Firkusny joue les romantiques, en particulier Brahms et Beethoven, avec une maitrise que peu peuvent atteindre aujourd'hui, en Amérique. Mais il aborde Bach d'une façon suffisamment alerte, détachée pour le rendre parfaitement convaincant. La première oeuvre qu'il nous fit entendre, la Partita en do mineur, fut un pur ravissement. Une clarté ravissante y fut semées; la "sarabande" débordait d'entrain et le dernier morceau, marqué "capriccio", fut à la fois sec, bref et sensible comme il se doit. La Sonate op 10, no 1, de Beethoven, qu'il jouait ensuite, fut encore plus réussie. Le mouvement lent, en particulier, fut singulièrement élaboré, vivant. Le "prestissimo" final n'était que grâce et délicatesse.

Des trois "Intermezzi" de Brahms que ce pianiste interpréta, le premier, intermezzo en si mineur de l'opus 119, grâce à un romantisme sain et curieusement retenu, remporta de plus notre admiration. Le Suivant, en mi mineur, fut trop lent à notre gré. Cette pièce, construite suivant la forme A-B-A, comprend, comme deuxième section, un passage intensément dramatique fait d'une mélodie des plus typiques dans l'oeuvre de ce compositeur. Or Firkusny songea à ceci qui est splendide, qu'après cette section plus recueillie, il donna au passage initial, à être répété une toute autre allure, comme si d'avoir dû se plier au calme de la seconde section influençait fortement la reprise.

Le pianiste joua aussi magnifiquement deux oeuvres de Debussy: "Hommage à Rameau" et "Reflets dans l'eau". La délicatesse du mouvement, le toucher dans cette physique d'harmonies troublantes nous transportèrent.

Nous regrettons, cependant, l'apparition de quelques oeuvres de Chopin à la fin du récital. Firkusny ne semble pas très à l'aise face à ce compositeur. Non que la technique comporte des lacunes, mais c'est à cause de celle-ci, justement, que le jeu de Firkusny ne touche point, n'émeut pas. Trop de rigidité dans l'exécution de Trois Etudes, et les "Variations" de l'opus 10. Une page de Smetana, "Bergère", pétillante d'agilité, plût aussi énormement.

Le Quatuor de l'Ecole Jilliard, Quatuor à cordes, sera entendu au prochain concert du 5 février. Un peu plus tard dans la saison, les abonnés auront le plaisir d'assister à un récital de l'unique Lotte Lehmann qui vient de remporter un triomphe à Toronto et qui peint en ce moment, pour son plaisir, à Ottawa.

Au Festival Dramatique

Robert Stuart loue les troupes françaises

En rendant son verdict, M. Robert Stuart, juge au Festival National d'Art Dramatique dont les éliminatoires se tiennent présentement chaque soir à l'auditorium de la Sun Life, s'est déclaré enchanté des pièces présentées par quatre groupes théâtraux français.

Le conservatoire LaSalle rendit le 2e acte d'"Athalie", de Racine. M. Stuart affirma que le souvenir de l'interprétation de cette oeuvre du grand dramaturge français restera longuement gravé dans sa mémoire. Il jugea l'interprétation excellente. Le jeu d'ensemble était parfait; les artistes collaboraient sans vouloir se mettre en vedette. Rien ne trainait; les décors étaient excellents et les costumes fort appropriés. Le maquillage était un peu faible. Il loua tout particulièrement le travail de Madeleine Sicotte dans le rôle d'Athalie. Les jeux de lumière étaient bons.

Le groupe Alfred Brunet présenta la seconde pièce. "La Rose de Jéricho", d'André Bisson. M. Stuart nota encore ici l'excellence de la mise en scène: le jeu d'ensemble était bien quoiqu'il aurait souhaité un peu plus de variété. Il nota le mauvais éclairage. Mais il n'eût que des éloges à l'égard de Marie-Paule Boileau qui tenait le rôle de Germaine. Il loua tout particulièrement ses intonations.

Le studio des Quinze, le 3e groupe au programme, présenta le 4e acte de "Polyeucte", de Corneille. M. Stuart jugea l'interprétation bonne, mais un peu trop dramatique par bout. Le jeu d'ensemble était très bon. Les costumes étaient appropriés et l'éclairage ne laissait pas à désirer. Il souligne spécialement l'interprétation d'Yvette Thuot, dans le rôle de Pauline, et de René Verne, dans celui de Sévère. Leurs gestes et leurs intonations étaient bien.

L'United Entertainers of Canada qui présentait l'"Epreuve" de Marivaux reçut peu d'éloges. M. Stuart souligna les efforts déployés pour monter cette production; malheureusement, selon lui, elle n'était pas encore prête à être montrée. L'interprétation boitait et était de qualité inférieure.

Le gagnant des trophées en jeu sera annoncé demain soir.

Changement de politique au Quartier Latin

Un changement radical s'opérera dans la revue de Gustave Longtin, présentée dès lundi soir prochain, au Quartier Latin, alors que plusieurs nouvelles vedettes viendront faire leur apparition sur la scène de ce populaire cabaret de l'ouest de la métropole.

Nommons tout d'abord la jolie Nona Dova, chanteuse continentale, qui en sera à ses débuts au Quartier Latin. Cette jeune fille, une chanteuse de genre, possède une solide réputation acquise dans les diverses cabarets américains. On dit qu'elle possède un répertoire unique en son genre. Elle sera la vedette de la nouvelle revue dès lundi soir prochain. La direction du club espère qu'elle saura plaire à tous, même aux plus difficiles.

Comme deuxième numéro, Gustave Longtin présente les soeurs Mayfair, danseuses. Il s'agit de deux brillantes expertes sur la danse, dont elles connaissent d'ailleurs tous les secrets. Leur réputation n'est plus à faire.

La troisième vedette de la revue est le sympathique baryton canadien-français, Charles-Emile Brodeur. Figure bien connue à la radio, sur la scène et ailleurs, M. Brodeur revient au Quartier Latin, à la demande générale. Comme baryton romantique, il n'a pas son égal dans la métropole.

Germaine Giroux agira comme maitresse des cérémonies de la nouvelle revue, entourée de l'orchestre de Gaston Jutras et du trio de Saturno.

Comme d'habitude, l'habitué du Quartier Latin est assuré d'une excellente cuisine française. Car, si la politique concernant les revues est changée et passablement modifiée, celle concernant la préparation des mets ne l'est pas. Au contraire. Le plus fin gourmet y sera servi à souhait.

Renée Saint-Cyr a les hommes sérieux et les philosophes de son côté

Renée Saint-Cyr, la brillante vedette de "Pierre et Jean" est admirée même par de sérieux et sévères professeurs de philosophie. A preuve l'aventure récemment arrivée à une jeune étudiante. Ayant reçu une photo dédicacée de la vedette, l'étudiante emporta son trésor au collège et le plaça dans son livre de philo. Or le professeur en feuilletant par hasard son livre, trouva la photo de Renée Saint-Cyr. La petite étudiante tremblait et timidement en rougissant cherchait à s'excuser. "Ne rougissez pas, lui dit-il, j'ai cette même photo, mais elle est chez-moi sur mon piano . . . . Comme quoi on peut être professeur de philosophie et avoir aussi des admirations pour les vedettes de cinéma.

Le M.R.T. au Festival dramatique, ce soir

Se soir, une seule pièce sera présentée au Festival National d'Art Dramatique: "The Barrett of Wimpole Street" par le Montreal Repertory Theatre avec le concours de plusieurs artistes dont Mlle Elionore Stuart, Mlle Suzanne Avon, M. Georges Alexander.

Lana Turner et Donna Reed, en vedette au Loew's, aujourd'hui

Il arrive peu souvent qu'un film ait une aussi imposante distribution que "Green Dolphin Street" qui prendra l'affiche au théâtre Loew's aujourd'hui. La liste des vedettes qui tiennent des rôles d'importance comprend des noms aussi populaires que Lana Turner, Van Heflin, Richard Hart, Donna Reed, Frank Morgan, Dame May Whitty, Gladys Cooper, Edmund Gwenn et Reginald Owen.

L'action de ce film tirée d'un roman primé par les studios de la MGM se déroule en partie sur l'île St-Pierre et en partie sur l'île de la Nouvelle-Zélande, il y a une centaine d'années. Ce mélodrame nous présente Lana Turner dans le rôle d'une jeune fille qui épouse un homme qui ne l'aime pas et qui supplante ainsi sa jeune soeur dont le rôle est joué par Donna Reed. Cette dernière, découragée de la vie, ne voit qu'une place pour elle, le monastère.

Dans ce film, les cinéphiles assisteront à un poignant tremblement de terre.

"KISS OF DEATH"

"Kiss of Death" est une production qui a été presque entièrement filmée dans la ville de New-York, lieu ou se déroule l'intrigue. Les vedettes sont Victor Mature, Brian Donlevy et Richard Widmark. Le premier joue le rôle d'un bandit qui s'est fait pincé sur le fait en volant une bijouterie newyorkaise et qui se voit condamner à la prison; pour en sortir, il dénonce ses complices. Le second interprète le rôle d'un procureur de la couronne qui veut en finir avec une bande et qui force Victor Mature à livrer ses complices. Le troisième personnifie un bandit dangereux, sadique, presque fou.

Ce film entreprend une deuxième semaine au théâtre Capitol.

"HANTISE"

"Hantise", c'est la version post-synchronisée de "Gaslight", mettant en vedette Charles Boyer, Ingrid Bergman et Joseph Cotten. C'est une adaptation de l'oeuvre scénique de Patrick Hamilton.

Ingrid Bergman personnifie Paula, une jeune anglaise poussée à la folie par la torture d'un mari (Charles Boyer) qui a la passion des bijoux. Joseph Cotten incarne le rôle d'un agent de Scotland Yard qui éclaircit un meurtre commis par Charles Boyer il y a plusieurs années.

"THUNDER IN THE VALLEY"

La direction du théâtre Princess mettra à l'affiche, aujourd'hui, un film dramatique dont l'intrigue tourne autour d'un père qui rudoie son fils. "Thunder in the Valley", tel est le titre de cette production en technicolor mettant en vedette Lon MacCallister, Edmund Gwenn et Peggy Ann Garner. L'action se déroule dans les sites enchanteurs et pittoresques de l'Ecosse.

Font également partie de la distribution Reginald Owen, James Moore, Charles Erwin.

Le second film à l'affiche est "Roses Are Red".

"DESIRE ME"

Greer Garson interprète dans ce film un des rôles les plus émouvants de sa carrière cinématographique, celui de Marise une jeune épouse française qui succombe aux charmes d'un ancien prisonnier de guerre, ami de son mari. "Desire Me" marque les débuts à l'écran de Richard Hart, la célèbre vedette de la scène. Robert Mitchum tient l'autre rôle important.

"Desire Me" prendra l'affiche du théâtre Palace, aujourd'hui. C'est une réalisation et une production d'Arthur Hornblow jr, pour les studios MGM.

"WINGS OF THE MORNING"

"Wings of the Morning" qui date de plusieurs années a conservé toute sa fraicheur et sa jeunesse. Il remporte tellement de succès que la direction du théâtre Imperial a décidé de le garder à l'affiche en 2e semaine.

L'action se déroule dans les cadres pittoresques de l'Irlande. Aux côtés d'Annabella, la vedette, on verra Henry Fonda, Leslie Banks et le fameux ténor irlandais John McCormack.

"Wings in the Morning" fut la première production anglaise en technicolor.

HORAIRES DE NOS SPECTACLES

LOEW'S. — "Green Dolphin Street", 10.16, 12.59, 3.42, 6.25, 9.08.

PALACE. — "Desire Me", 10.12, 12.32, 2.52, 5.12, 7.32, 9.52.

PRINCESS. — "Thunder in the Valley", 9.55, 12.54, 3.53, 6.52, 10.01. "Roses are Red", 11.43, 2.42, 5.41, 8.50.

IMPERIAL. — "Wings of the Morning", 11.13, 1.54, 4.35, 7.16, 9.57. "Hat Box Mystery", 1.03, 3.44, 6.25, 9.06.

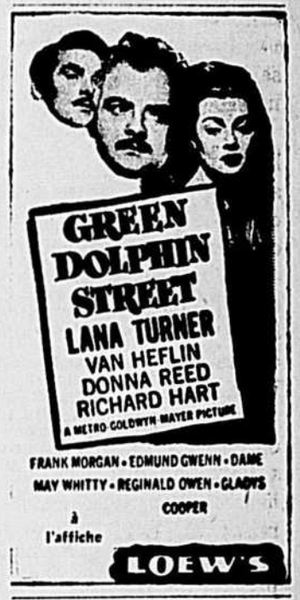
CAPITOL. — "Kissof Death", 10.11, 12.31, 2.51, 5.11, 7.31, 9.51.

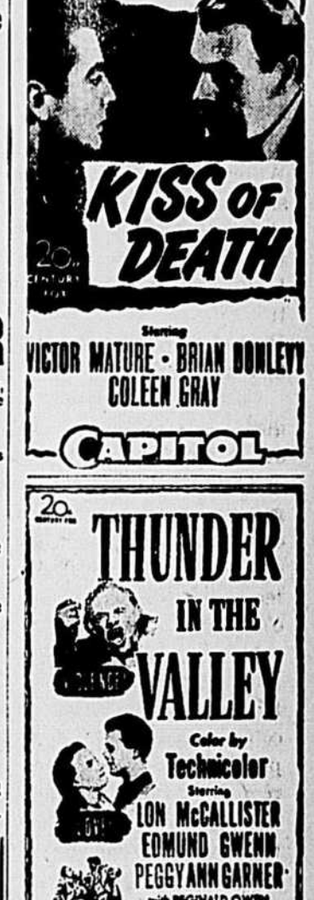
ORPHEUM. — "Hantise", 10.00, 12.20, 2.40, 5.00, 7.20, 9.40.

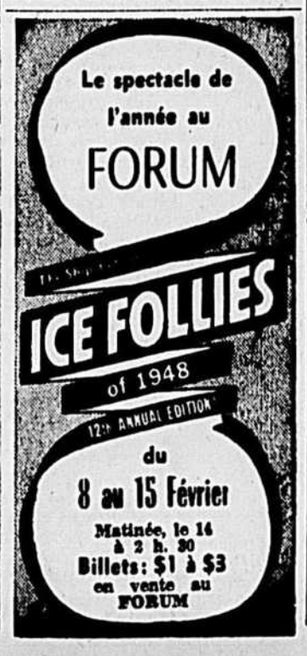
ST-DENIS. — "Casanova", 12.15, 3.24, 6.21, 9.30. "Nuit sans Fin", 1.55, 5.04, 8.13.

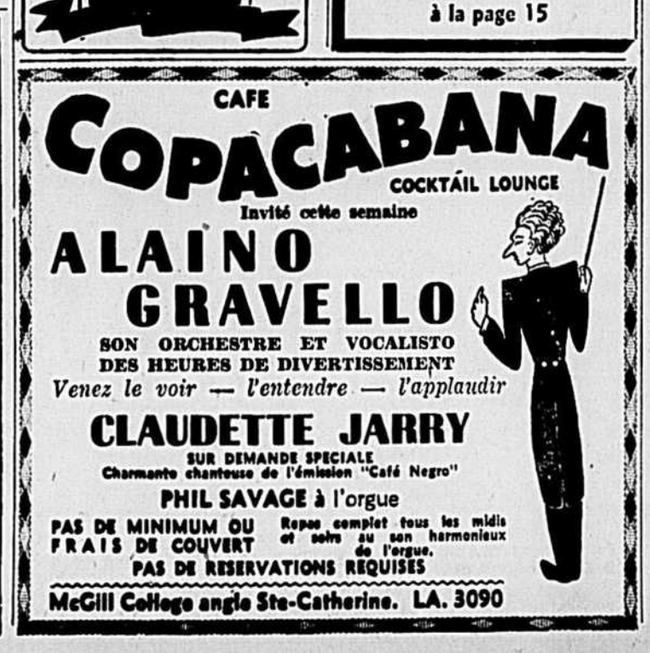
CINEMA DE PARIS. — "Pierre et Jean", 12.00, 2.30, 4.50, 7.20, 9.45.

Claudette Jarry, charmante interprète de la chanson sud-américaine que l'on peut entendre à Copacabana.









LA FEMME À LA PAGE

Dans le Monde

Bal de l'Union des Latins d'Amérique

C'est samedi le 31 janvier qu'aura lieu au Cercle Universitaire de Montréal le 8e bal annuel de l'Union des Latins d'Amérique sous le patronage d'honneur du Très Honorable Ministre des Affaires extérieures du Canada et de Madame Louis St-Laurent. Plusieurs membres du corps consulaire ont accepté d'y prendre part, entre autres, le Dr Emilio Diaz Romero, consul général de la Bolivie, M. Mario Lliedal, consul général de l'Argentine, M. Ernesto Morales, consul général du Guatémala, et Mme Morales, M. Marco Aurelio Rodriguez, consul général du Vénézuéla, et Mme Rodriguez, M. Pedro Bonnefon, consul de l'Argentine, et Mme Bonnefon, M. Juan Martin, vice-consul de l'Argentine, M. Juan Rapella, secrétaire de la légation argentine à l'ICAO, et Mme Rapella, le lieutenant et Mme Fernando Marquez, M. O. de Giardinelli.

* * *

Bal d'Esculape

A l'occasion du prochain bal des Disciples d'Esculape qui aura lieu à l'hôtel Mont-Royal le 28 février prochain, Mlle Gisèle Désilets, présidente du comité féminin d'organisation, recevait mardi à un cocktail, à la demeure de ses parents, rue Laurier ouest. Au nombre des invités on remarquait: Mlles Marielle Lavoie, Paryse Guinard, Claire Brunelle, Madeleine Marchand, Rollande Girardin, Marielle Brunet, Madeleine Lanthier, Y. Lamontagne, Huguette Crépeau, Suzanne Moisan, Lise Boulard, Jeannine Désilets et Huguette Proulx.

* * *

Société d'étude et de conférences

M. Henri Prat, docteur es Sciences de l'Université de Paris, Professeur à l'Université de Montréal, sera le conférencier, mardi prochain, à la Société d'étude et de conférences.

M. Prat, qui est président de la Société Canadienne d'Histoire Naturelle, s'est déjà acquis l'estime des montréalais par ses cours donnés à l'Université de Montréal de 1932 à 1935.

Les habitués de la Société d'étude et de conférences seront heureux de réentendre, à la même tribune, M. Prat qui nous accorda, dans le passé son précieux concours.

La causerie: "Un voyage à travers la Province Romaine des Gaules" fera mieux connaitre une des plus belles contrées du monde, la Provence, berceau des premières villes de France.

La réunion aura lieu à 3 h. 15 dans le salon Prince de Galles de l'hôtel Windsor. Le public y est admis. Le mardi, 10 février il n'y aura pas de réunion à la Société d'études et de conférences.

* * *

Conférence-concert

C'est le lundi soir 2 février qu'aura lieu au Conservatoire provincial de musique, la conférence-concert organisée en faveur de l'Oeuvre de la Soupe. Le Dr Stephen Langevin sera le conférencier. Parmi les hôtes d'honneur de ce gala de charité on mentionne: le consul de France et Mme Michel Le Coent, le consul général de Hollande et Mme A. Sevenster, le consul de Hollande et Mme De Vos, le consul du Portugal et Mme Eudore Dubeau, le consul de Pologne et Mme Z.-W. Ziemski, l'hon. sénateur et Mme Vincent Dupuis, l'hon. juge et Mme Hector Perrier, l'hon. juge et Mme J.-L. Loranger, le maire de Saint-Laurent et Mme E. Goyer, M. l'abbé H. Chabot, M. Jean Lallemand, Mme Albert Dupuis, M. J.-A. McDonald, le Dr et Mme Hector Sanche, le Dr et Mme M. Brisebois, le Dr et Mme Jean Brisebois, le Dr et Mme F.-L. Boulais.

* * *

Thé-shower

Sous le patronage de Mme Georges-P. Vanier, femme de l'ambassadeur du Canada en France, Mme Gérard Boudrias organise un shower qui aura lieu le lundi 2 février, à six heures, en la salle de bal de l'hôtel Ritz-Carlton, pour venir en aide aux petits enfants de France. Plus de six cents invitations ont été lancées pour cette réception au cours de laquelle un groupe des membres de la Ligue de la Jeunesse féminine présentera une revue d'élégances printanières. Le maire de Montréal et Mme Camillien Houde ont bien voulu en accepter la présidence d'honneur. Mme Odette Oligny fera les commentaires.

* * *

Alliance française

La prochaine réunion de l'Alliance française aura lieu le mercredi soir 4 février, à huit heures et quart, en la salle de bal de l'hôtel Ritz-Carlton, sous la présidence de M. Ernest Tétreau. M. Jean-L. Launay, agrégé de l'Université de Paris et professeur de littérature française à McGill, prononcera une conférence ayant pour sujet: "Georges Courteline, amuseur et moraliste".

* * *

Partie de cartes

Les groupes scout et guide de la paroisse Saint-Viateur d'Outremont présenteront leur partie de cartes annuelle vendredi, le 30 janvier, à 8 heures du soir, en la salle de l'Ecole Querbes, 1135 ouest, rue Fairmount".

* * *

Women's Canadian Club

La prochaine réunion du "Women's Canadian Club" aura lieu le vendredi, 6 février, à trois heures, au Ritz-Carlton. Mlle Emily Kimbrough, écrivain, prononcera une conférence intitulée "Parents à charge". Une réception à laquelle les membres sont invités suivra la conférence.

* * *

Emplacements

Mlle Marie Taschereau de Québec, a passé une dizaine de jours à Montréal, l'invitée de son frère et de sa belle-soeur, M. et Mme Pierre Taschereau.

* * *

M. et Mme Arthur Fournier de Montréal passent quelques jours à Québec.

* * *

M. et Mme Yvan Morissette de Québec, passent quelques jours à Montréal.

* * *

M. et Mme Henri Bray, de Québec passent quelques jours à Montréal, les invités de M. et Mme De Gaspé Beaubien.

* * *

M. Léo Pelland de Montréal a passé la dernière fin de semaine à Québec.

* * *

Le major et Mme Gabriel Beaudry, de Montréal, sont de retour de Ste-Adèle où ils ont passés une quinzaine de jours, les invités de Mme Adrien Beaudry.

* * *

M. et Mme Eudore Beaudry font présentement un séjour à New-York. Ils seront de retour sous peu.

Puisque vous partez en voyage...

Une aimable jeune femme, qui signe sa lettre Mme Angéline C.S., et domiciliée à Shawinigan m'écrit ceci:

"Chères Madame,

Je suis une de celles qui vous lit tous les jours, aussi ai-je décidé d'avoir recours à vous. Mon mari et moi nous songeons à faire un voyage d'études en Europe. Dans vos chroniques, vous conseilliez fortement à ceux qui veulent y aller de se renseigner à l'avance et l'étudier. Que puis-je faire pour profiter le plus possible de mon voyage ?"

La lecture de votre lettre, chère Madame, m'a décidée de donner le jour à une idée que je mijote déjà depuis longtemps. Il faut toujours laisser mijoter les idées. Comme les fruits, elles mûrissent et n'en sont que meilleures.

Et comme le "Canada" me laisse entièrement carte blanche sur la façon de mener, de diriger, d'agrémenter ma page, comme vous savez aussi que je me refuse absolument à la laisser stagner, nous allons dès la semaine prochaine, vous aider, vous personnellement et (du moins je l'espère) intéresser d'autres lecteurs et lectrices.

Je crois vous l'avoir dit. Pendant mon voyage en France, pendant ces dix-huit mois où pas une minute je n'ai cessé de travailler, j'ai appris Paris. Quel beau livre grand, immense, avec des pages éclatantes, d'autres sombres mais toujours intéressantes. Et dès la semaine prochaine une fois (peut-être deux) par semaine, vous pourrez voir le beau Paris, (car j'ai rapporté des photos) et pas seulement le voir, mais le comprendre parce que j'aurai le plaisir de vous l'expliquer. J'espère que cette initiative plaira.

Et puis, je mijote, vous le savez aussi, un voyage en Italie pour (si Dieu me prête vie) dans quelques années. Je sais déjà presque aussi bien Rome que Paris sans y être jamais allée. Et rien ne nous empêchera, plus tard, de pousser jusqu'en Egypte pays que j'ai toujours profondément admiré. Nous ferons tout cela lentement, mais à coup sûr, sous une nouvelle rubrique, qui va s'appeler justement du titre de cette chronique"

"PUISQUE VOUS PARTEZ EN VOYAGE"...

La question des voyages est très personnelle. Je me souviens avoir reçu des lettres de jeunes gens combattant violemment l'idée que je m'en fais et qui est celle que vous voulez bien admettre: ne partir pour un pays inconnu qu'après l'avoir parfaitement étudié: "Mais, et l'élément surprise?" disent les jeunes.

L'élément surprise existe même quand on a étudié la question, car la vue, la vraie (de ses yeux) n'est pas celle des photos. Et puis, il y a tout, il y a l'ambiance et la vie. Mais l'étude préalable permet de se dispenser des guides, aussi bien de ceux qui se feuillettent que de ceux qui s'écoutent. On n'est pas tenu d'être en caravane, de lever le nez au commandement pour admirer un vitrail, de plonger pour regarder le fond d'une crypte, et on peut choisir son heure, car les monuments vivent selon la lumière. Je vous assure que Notre-Dame de Paris n'est pas la même le matin que le soir, à l'heure où le soleil l'éclaire en pleine facade.

Quand on pense à tout ce qu'il y a encore à voir, à étudier, on regrette de vieillir. Et quelle leçon d'humanité on prend au contact de ces merveilles, faites par les autres, tous ces grands oubliés, dont nous bénéficions et qu'admireront longtemps après nous tant et tant d'êtres encore dans l'inconnu.

Les grandes villes sont des mondes et Paris, l'admirable Paris, est à la fois un coeur et un cerveau. On ne s'en tire pas en disant —"Paris, oui, c'est une belle ville". Des belles villes, il y en a ailleurs. Il en est même de plus luxueuses. Je ne crois pas qu'il y en ait de plus merveilleusement cérébrales. En tous cas, même en ce moment où la vie est si difficile, si dure, si âpre Paris garde son prestige aux yeux de tous les gens intelligents, capables de comprendre que si la question boustifaille a son mot à dire, elle n'est pas seule.

Bientôt nous inaugurerons "Puisque vous partez en voyage"... Nous ferez-vous le plaisir de nous accompagner ?

Odette OLIGNY

Les remèdes des Blancs

Le soin des indigènes compte parmi les problèmes associés à la fondation et au développement de notre pays. A compter de 1750, des médecins militaires soignaient à l'occasion les Indiens, les Esquimaux et les nomades, aussi nos pupilles; mais le gouvernement n'en subvient, pour des raisons humanitaires plutôt que légales, à leur soin sanitaire complet que depuis assez peu d'années. Le Canada consacre cette année plus de quatre millions et demi de dollars à ces services; il maintient 18 hôpitaux et dirige de vastes services de soins et de médecine. Il mène en outre une campagne spéciale contre la tuberculose, ce fléau pour les Indiens.

PAS DE GAZ AVANT SAMEDI, A WINDSOR

WINDSOR, Ont. — (C.P.) — Au moins 100,000 personnes de cette région manufacturière surpeuplée ont été affectées mercredi par la pénurie de gaz naturel pour les industries et le nombre des sans-travail se maintient à 22,000.

Des représentants de la Windsor Gas Company ont annoncé qu'il n'y aura pas de gaz pour les industries ni demain, ni probablement vendredi. Ce qui veut dire une moyenne de 4 journées ou plus sans salaire pour les chefs de milliers de familles.

Solution salvatrice

En recherches dentaires, on recommande, pour prévenir la carie, l'usage d'une solution de fluor; quelques dentistes en obtiennent des résultats satisfaisants. La Division de l'hygiène dentaire du ministère de la Santé nationale et du Bien-être social étudie avec les savants du Conseil national des recherches l'efficacité de ce procédé, et elle fera connaitre les résultats obtenus.

Le lait maternel

Les enfants soumis à l'allaitement artificiel n'ont pas autant de résistance que les enfants nourris au sein. Selon les statistiques sanitaires, dans les épidémies de diarrhée et d'entérite et les maux de voies respiratoires, la mort frappe plus souvent les bébés nourris artificiellement. Le lait maternel constitue pour le bébé la nourriture la plus naturelle, la plus facile à digérer et la plus sûre. L'allaitement maternel procure aussi à l'enfant ces relations étroites de mère à enfant, son suprême contentement.

Mme Léon Mercier-Gouin, présidente de l'Oeuvre de la Soupe, qui organise la causerie-concert donnée au profit de cette oeuvre, dans la salle du Conservatoire de Musique, rue St-Denis, le lundi, 2 février. Le docteur Stephen Langevin sera le conférencier. Il a intitulé sa conférence: "Astrologie ou fumisterie".

LA VIE AUX CHAMPS

Trop de monotonie — Les veillées d'autrefois Les bonnes soirées d'hiver — Pour retenir la jeunesse — Créons des distractions — La résurrection du village — Un programme facile

Les campagnards se plaignent de la monotonie de la vie. Le calme des champs qui ravissait autrefois leurs pères ne satisfait plus leur âme éprise des joies de la ville, de son clinquant, de son tapage, de ses jeux. Sans qu'on s'en rende compte bien nettement, le climat et le dancing ont certainement fait plus pour arracher le paysan à la terre que les difficultés du métier de laboureur. L'homme qui a passé par la caserne, la jeune fille qui a été en condition pendant quelques années trouvent, au retour, l'ennui installé au foyer paternel et aspirent l'un comme l'autre, qu'à retrouver l'existence plus mouvementée qu'ils ont connue et dimée ailleurs. Même les salaires élevés qu'on offre maintenant à la ferme ne les retiennent plus; ce dont ils souffrent, c'est de la monotonie des jours, surtout pendant la saison froide, souvent pénible, en effet, pour les populations rurales.

Sans doute il faut le déplorer, d'abord pour l'agriculture que la jeunesse déserte de plus en plus, ce qui nous conduira, n'en doutons pas, aux plus graves difficultés dont nous commençons à éprouver les premières et aussi, disons-le, pour ceux-là qui préfèrent au travail de la terre d'autres labeurs plus brillants et moins pénibles en apparence, mais qui sont si souvent féconds en déceptions.

Passons ce douloureux chapitre. Ce dont nous avons voulu parler, à propos de la vie aux champs c'est du charme des veillées d'hiver, comme nous les avons connues au temps de notre jeunesse et comme elles se pratiquent encore dans de trop rares régions fidèles à leurs traditions.

Soirées d'hier

Pendant la mauvaise saison, les soirées sont longues. Dans le passé — un passé très lointain qui remonte aux premiers siècles — les gens avaient imaginé, tout naturellement, de combattre l'ennui de la veillée en se réunissant aux voisins. La conversation aidait à tuer les heures et c'était, en même temps, économie de chauffage et de lumière. O les bonnes soirées d'autrefois dont le souvenir demeure si doux dans nos mémoires: la maison était pleine de mouvement et de gaîté, les vieux contaient des histoires de jadis, entendues maintes fois mais toujours bienvenues; on devisait sans malice sur les potins du pays; les garçons chantaient ou faisaient tapage tandis que les filles riaient en cousant, en tricotant, en filant. Et puis, quelque gourmandise venait toujours corser la réunion: crêpes de sarrasin, gaufres légères, cuiseries de pommes ou de châtaignes, qu'on arrosait de vin parfumé ou de cidre d'or... Nul ne supposait alors qu'il put exister des distractions plus belles; la quiétude de la maison tiède était si enveloppante. Comme tout cela est loin et si souvent oublié.

Les traditions

Les traditions se perdent et celle-là comme les autres. Peu à peu, les habitués des veillées ont cherché d'autres plaisirs. Ailleurs, une querelle, une jalousie ou simplement l'indifférence a divisé les voisins, et maintenant, trop souvent quand vient l'hiver, chacun s'ennuie seul devant l'être déserté. Nous sommes certain que plus d'un regrette les bonnes réunions d'autrefois, mais la mode a changé et ne fait rien pour les ressuciter.

On a grand tort. Ceux-là qui se plaignent de voir les jeunes, et parfois leurs enfants même, fuir la campagne, devraient s'efforcer de ramener les heureuses habitudes d'autrefois et de former autour d'eux un centre d'attractions capable de retenir ceux que le spleen chasse. Il serait désirable de voir rendre au village une vie qui, peu à peu, s'est endormie à cause du changement des moeurs et des choses.

Nous voudrions voir les notables se préoccuper de cette question d'un intérêt si puissant à l'heure actuelle et pratiquer des initiatives capables de secouer un peu l'inertie rurale. Le cinéma tente la jeunesse et même les gens d'âge? Pourquoi une commune ou un groupement de communes ne donneraient-ils pas des représentations périodiques de films? C'est infiniment moins compliqué qu'il ne semble et à la portée de nombre de petit bourgs. Nous connaissons l'exemple de municipalités qui ont, sans difficulté, créé cette attraction et qui tirent même, du prix des entrées des recettes dont leur bureau de bienfaisance ou leur caisse des écoles profitent fort à propos.

Soirées récréatives

On aime le chant, on aime la danse? Evidemment, nous ne proposons pas l'évocation de la troupe du café-concert voisin ni l'installation d'un bal-musette; mais il est si facile de fonder, à l'exemple des villes, des sociétés récréatives qui réunissent à la fois les jeunes gens et leurs familles. Des groupements de ce genre existent dans plus d'une bourgade non seulement à l'étranger mais aussi chez nous et ils ont du succès parce qu'ils répondent à un besoin indéniable. Les divertissements y sont de bonne tenue; les plus exigeants n'y peuvent trouver à redire.

Il faut aussi s'efforcer de revivifier les fêtes villageoises dont la vogue était si grande jadis. En l'espèce, les gens du pays savent dans quel sens l'effort devrait être accompli; il faut que durant tout la belle saison les forains soient attirés et retenus de place en place et que des réjouissances comme on en connaissait jadis se succèdent partout.

Que notre vieux jeu de boules retrouve enfin chez les paysans ses fervents d'autrefois....

Le jour où toute cette animation de bon aloi aura remplacé le marasme d'à présent, il est à présumer que beaucoup de jeunes gens auront moins le désir de s'en aller vers la ville et qu'ils se fixeront au village natal moins morose et au foyer familial plus riant.

L. D. Arnotto

A l'hôpital Ste-Justine

Séance d'étude avec présentation de malades, samedi, le 31 janvier 1948, à 10 h. a.m. Programme: I — Dr Antonio Léveillé: L'alimentation des prématurés. II — Dr Willie Major: Néphrose lipoidique. III — Dr Christophe Blason: Rupture spontanée de l'utérus. IV — Dr Paul Bourgeois: Evolution clinique d'un réticulo-endothéliome primitif du rein.

N.B. La présentation de chaque travail sera limitée à 15 minutes. Une demi-heure sera réservée à la discussion.

Conseil toujours pratique

Il y a près de cinq cents ans, Léonard de Vinci, l'un des grands hommes de l'histoire, a donné cette prescription de vie saine: "Ne mangez pas, si vous n'avez pas faim; mangez peu le soir; mastiquez bien vos aliments; que ceux-ci soient simples et bien cuits; ne buvez pas de vin entre les repas ou l'estomac vide; ne dormez pas le jour, et couvrez-vous bien la nuit; ne prenez aucun remède et ne vous mettez pas en colère; évitez le luxe et suivez un régime réguller." Les autorités sanitaires canadiennes signalent que ces conseils sont en substance aussi pratique aujourd'hui qu'il y a des centaines d'années.

Beauté rugissante, beauté souriante

La gueule ouverte en un rictus sauvage, ce superbe léopard a figé les passants sur place quand il a fait son apparition sur un trottoir de Londres. Il n'y eut cependant pas de panique, l'animal étant auparavant passé par les mains du taxidermiste. Il fait partie d'un groupe de trophées en route pour les galeries sportives et d'histoire naturelle de Piccadilly. N'est-ce pas qu'Eve, qui le regarde, semble supputer le prix qu'il lui en coûterait pour changer de robe avec la superbe bête ?

OFFREZ des fleurs en toute occasion

House of Flowers Ltée

Rue de la Montagne près Sherbrooke
Téléphone PLateau 4444-5

LA JOURNÉE ASTRALE

par STELLA

Si c'est votre fête aujourd'hui:

Vous êtes très ambitieux et vous avez un but très élevé. Vous détestez vos ennemis, car vous êtes envieux et jaloux. Il faudrait vous corriger immédiatement de ces défauts, car vous en seriez malheureux et ils pourraient fort bien être un handicap continuel. Prenez les choses telles qu'elles se présentent, l'une après l'autre, sans hâte, et vous progresserez dans la voie que vous suivez. Parfois intriguant et énigmatique, les autres vous comprennent difficilement et sont peu portés à l'indulgence à votre égard. Vous êtes ordinairement sincère et loyal envers vos amis mais très dur envers vos ennemis. Vous avez peu de difficultés à gagner votre point et la discussion tourne presque toujours à votre avantage. Vous aimez vos parents et votre famille pourra toujours compter sur votre générosité, votre énergie au travail et votre affection. Vous devriez vous marier jeune, mais choisissez une personne affable, pleine de tact, de diplomatie, qui saura, non pas vous désapprouver, mais vous encourager sans cesse.

Pour savoir ce que les étoiles vous réservent, aujourd'hui, consultez le signe sous lequel vous êtes né. Il apparaît ci-dessous avec les dates qu'il domine.

Verseau — 21 janv. au 19 fév. — Sachez ce que vous voulez et ne doutez pas de votre succès; vous constaterez même des résultats aujourd'hui.

Poissons — 20 fév. au 21 mars — Vos nouvelles idées seront très utiles à vos ambitions. Si vous avez un voyage à faire, cette journée serait excellente pour l'entreprendre.

Bélier — 22 mars au 20 avril — Soyez sérieux et vos projets se réaliseront bientôt.

Taureau — 21 avril au 21 mai — Si vous devez faire un voyage, vous auriez une journée excellente pour cela. Cette journée vous sera favorable.

Gémeaux — 22 mai au 22 juin — Une journée excellente pour la réalisation de vos projets. Agissez sagement et vous réaliserez vos désirs.

Cancer — 23 juin au 23 juillet — Travaillez ferme et ne négligez aucun travail; vous constaterez bientôt d'heureux résultats.

Lion — 24 juillet au 23 août — Cette journée sera mouvementée. Votre travail apportera d'heureux résultats.

Vierge — 24 août au 22 sept. — Si votre santé est bonne, rien ne vous empêche donc de faire dès maintenant certains travaux que vous remettez depuis quelque temps.

Balance — 23 sept. au 23 oct. — Vos relations sociales et vos amitiés vous aideront beaucoup à atteindre le but que vous poursuivez.

Scorpion — 24 oct. au 22 nov. — Les nouvelles inventions sont favorisées. Si vous êtes intéressé dans la mécanique, vous découvrirez de nouveaux moyens de travail aujourd'hui.

Sagittaire — 23 nov. au 22 déc. — Vous aurez de magnifiques résultats, aujourd'hui, surtout si vous êtes un vendeur.

Capricorne — 23 déc. au 20 jan. — Aidez vos amis aujourd'hui, si l'occasion se présente. Quelques divertissements vous seraient utiles.

Le patron du jour

No 9367

Les toutes jeunes filles ont besoin de plusieurs robes de réceptions à cette époque-ci de l'année. Cette jolie robe, style princesse, est tout-à-fait ce qu'il faut et elle est très facile à coudre. Le patron de broderie est inclus dans l'enveloppe.

Le patron 9367 est établi dans les grandeurs (Jr Miss) 11, 13, 15, 17. La grandeur 13 requiert 3¼ verges de tissu de 39 pouces de largeur.

Vous pouvez vous procurer ce patron en vous adressant par écrit au Service des Patrons LE CANADA 60 Front St. West Toronto, en ayant soin d'inclure un bon postal ou un mandat d'express de 25c. (AUCUN TIMBRE N'EST ACCEPTE.) Indiquez clairement votre nom votre adresse avec votre numéro de district postal, le numéro du patron et la grandeur désirée. Les patrons ne sont pas en vente au bureau du CANADA et ne sont pas échangeables.

Voyez les

Annonces Classées

à la page 15

M. et Mme Gérard Martin (Anita Régis) dont le mariage a eu lieu récemment dans la chapelle particulière de la Cathédrale. (Photo Henri La Rouche).

La Farandole des Casseroles

"A cuisine raffinée, civilisation avancée !"

(Henry LAUREYS, Ambassadeur du Canada en Scandinavie)

Pour les lectrices qui ne sont pas au courant, la Farandole des Casseroles les invite toutes à envoyer leur meilleure recette à la Page féminine, 33 ouest, rue St-Jacques, Montréal. Nous les publierons sous votre signature. Vous trouverez dans cette rubrique toutes sortes de nouvelles culinaires, des interviews consacrées aux meilleurs chefs de la ville, vos recettes personnelles, enfin un coin gastronomique de choix. Nous vous attendons, dites-le à vos amies.

* * *

PAMPLEMOUSSES MERINGUES

Préparer des demi-pamplemousses d'après la méthode ordinaire sur chaque moitié y mettre 1 c. à thé de cassonade.

Monter un blanc en neige avec ¼ tasse sucre et couvrir les demi-pamplemousses de cette meringue. Mettre au four pour faire griller la meringue.

Servir sur assiette avec un bouquet de cresson.

Pauline LA PALME.

* * *

YUM-YUM

1 tasse de farine; ½ tasse de beurre; 1 cuil. à dessert de cassonade. Mêler ensemble ces trois ingrédients, en faire une pâte que vous étendez dans une lèchefrite (7 par 10 pcs) avec vos doigts ou le dos d'une cuillère. Mettez de côté et préparez la deuxième partie de ce gâteau.

METTRE dans un bol: 1½ tasse de cassonade; 2 cuil. à dessert de farine; 1 cuil. à thé de poudre à pâte; ½ tasse de coco rapé; ½ tasse de noix Grenoble hachées; Essence de vanille au goût. Mêler bien, ajouter 2 oeufs battus et battre de nouveau. Verser sur le fond déjà préparé et cuire à four modéré environ ½ heure. On peut substituer aux noix, un quart de tasse de All Bran.

Marguerite MERCIER-PELLETIER

* * *

PATE DE FOIE GRAS

3 liv. porc dans le palloron;	3 liv. de foie de porc;
1½ liv. gras de porc;	2 oignons moyens;
poivre et sel;	3 ou 4 gousses d'ail.

PROCEDE: Hachez le tout aussi fin que possible, (viande, oignons et ail) ajoutez le poivre et le sel (beaucoup plus que pour tout autre mets). Mettez dans des moules, couvrir d'eau et mettre au four à feu modéré durant trois heures environ.

Mme Emile DOZOIS, 5303, rue Fabre.

Conseils de voyage

Projetez-vous d'aller à l'étranger cette année? Affirmativement, les hygiénistes canadiens vous signalent la nécessité d'un examen préalable complet, pour vérifier votre aptitude à supporter la tension et l'émotion inséparables d'un voyage prolongé. Si vous allez dans certains pays, il vous faut divers genres d'immunisation. Votre médecin de famille peut vous donner à ce sujet les renseignements nécessaires et les moyens d'obtenir le certificat international d'inoculation et de vaccin, nécessaire peut-être. Un tract intitulé "Bon voyage" et rempli de conseils sanitaires à l'adresse des voyageurs canadiens pourra bientôt s'obtenir gratuitement aux sevices sanitaires provinciaux et locaux.

Pour
- RECEPTIONS
- NOCES
- SOIREES

MARCEL SEGUIN PIANISTE DU 5592

TRUSHAY

La lotion NOUVELLE ...différente

PROTÈGE ET EMBELLIT VOS MAINS...

...PENDANT vos occupations journalières

Trushay, la lotion d'une conception toute nouvelle, fait des merveilles pour vos mains *pendant* et *après* vos besognes journalières. Pour sauvegarder leur beauté délicate, enduisez-les de Trushay avant de laver la vaisselle... de faire la lessive... bref, avant d'entreprendre tout travail susceptible de les endommager. Les ingrédients spéciaux de Trushay recouvrent l'épiderme d'une pellicule protectrice qui les garde même contre l'action desséchante de l'eau chaude et savonneuse. Employez aussi Trushay *après* le travail comme lotion embellissante... pour satiner l'épiderme du cou, des coudes, des genoux... pour frictionner tout le corps... comme crème de fond durable. Un peu de Trushay va loin... et le flacon économique ne coûte que 49¢.

TRUSHAY

protège et embellit vos mains

Un produit Bristol-Myers—Fabriqué au Canada

LE COURRIER D'ODETTE

Le "genre maternel" peut-il plaire à un jeune homme et est-ce, en le bichonnant, le moyen de le garder?

Q.—Je suis un jeune homme de 26 ans et je fréquente une jeune fille de 22 ans qui serait charmante si elle n'était pas, envers moi, un peu trop empressée. Dès que j'arrive, elle m'aide à ôter mon manteau et le met elle même sur un cintre. C'est tout juste si elle ne m'ôte pas mes caoutchoucs. Dans le salon, elle me met des coussins dans le dos, me glisse un tabouret sous les pieds, m'avance un cendrier, me demande, dix fois au cours de la soirée si je n'ai besoin de rien, bref, elle me dorlote et me bichonne comme si j'étais un malade ou un invalide. C'est peut-être gentil, mais à la longue, ça m'agace. Je voudrais la voir plus indépendante, moins "servante". Je rêve de me faire une collaboratrice de ma femme et si j'épouse cette jeune fille, je vivrai dans la ouate, c'est vrai, mais je ne pense pas avoir la chance d'échanger avec elle d'autres idées que celles de mon bien-être et des petits événements de la maison. Ferais-je bien de chercher ailleurs une amie moins maternelle?

Henri-Pierre

R.—Qu'il est donc difficile de comprendre la nature humaine. D'autres jeunes gens de votre âge écrivent souvent pour se plaindre de l'extrême indépendance de leur amie. D'autres voudraient avoir le foyer douillet que vous refusez, vous, de vous faire. Complexité du coeur masculin.

Toutefois, je ne peux pas vous blâmer entièrement. Un jeune homme de votre âge a le coeur généreux. Il met en la jeune fille dont il espère faire sa femme, tout un bel idéal et s'il espère fonder avec elle un foyer, il ne veut pas non plus se dire qu'il a, en elle, une espèce de servante, presque une esclave.

Remarquez que cette jeune fille fait cela en toute candeur, et pour bien faire. Elle ignore certainement qu'une femme ne doit pas, sauf s'il est très âgé ou impotent, aider un homme à quitter ou à endosser son paletot. Et elle prend le "genre maternel", et vous accable de coussins dans le dos et de tabourets sous les pieds parce qu'elle ressent un besoin de se dévouer qui doit absolument s'extérioriser. C'est ce genre de jeune fille qui fait les plus admirables petites mamans, à condition que le père soit là pour veiller à l'éducation et tempérer la mollesse qui pourrait découler de cet aveugle dévouement.

Cette jeune fille a, à n'en pas douter, un coeur tout plein de tendresse. Il faut absolument qu'elle en répande autour d'elle et comme vous êtes certainement ce qu'elle chérit le plus, c'est vous qui en bénéficiez. Elle ne sait pas où s'arrêter, c'est le seul dommage.

Je ne sais pas si vous devez changer d'amie. A moins que réellement vous ne l'aimiez plus, ce que vous êtes le seul à savoir. Car cette jeune fille ne vous rendra pas malheureux, au contraire et puis, quand elle aura des enfants, pour remplir son coeur à pleine capacité elle sera la plus heureuse des femmes.

Une jeune fille plus indépendante ne vous donnerait peut-être pas cette impression de sécurité, de douceur, de sérénité. Ne pourriez-vous pas lui dire, gentiment, de façon à ce que son bon petit coeur n'en soit pas blessé, que vous n'aimez guère les coussins et les poufs? Réfléchissez bien. Vous êtes moins à plaindre que si vous aviez du fil à retordre avec un petit être impossible, comme il y en a tant.

* * *

A. "Un groupe d'étudiants du Plateau". — Je crois, mes chers enfants que la réponse que j'ai donnée à "Qui aime Guy" est exactement conforme à vos pensées. Puis-je vous dire de travailler votre orthographe qui est bien mauvaise.

* * *

A Merci. — Je ne connais personne à Paris qui réponde à vos désirs. Croyez que je le regrette.

* * *

Q.—Est-ce qu'un jeune homme peut aimer une fille à cause d'un héritage qu'elle fera de ses parents?

Merci à l'avance

R.—Ça peut arriver, oui.

Quand vous écrivez...

...à Odette, ayez soin d'adresser votre enveloppe comme suit:

Le Courrier d'Odette,
Le "Canada",
23 ouest, rue Saint-Jacques,
Montréal.

Normes sûres

Des laboratoires complexes et un service d'inspection vigilant travaillent constamment à assurer au Canada des normes saines d'aliments, de drogues et de produits pharmaceutiques. On surveille les comestibles importés et les marchés domestiques; les experts en alimentation, pharmacie, chimie organique et cosmétique, biophysique, hormones et pathologie animale étudient et mettent à l'épreuve pour nous protéger contre les substances nuisibles, tout ce qui entre dans notre corps.

Inspection des immigrants

Le plus vieux service sanitaire du Canada est celui de la quarantaine. Pour empêcher les infections étrangères de pénétrer au pays, ce service a inspecté pendant la dernière année financière 2,355 vaisseaux transportant plus d'un quart de million de passagers et de membres d'équipage. Le service médical de l'immigration du gouvernement fédéral a examiné l'an dernier 79,020 immigrants et 24,404 non-immigrants arrivés dans des ports canadiens. Cette protection vigilante empêche la maladie d'entrer au pays.

Moderne beauté

Au nombre des exhibits en montre à une exposition d'articles de beauté tenue récemment à Chicago, on pouvait "admirer" l'item ci-dessus. C'est tout simplement un ensemble de casque et masque, mitaines et chaussures chauffées au moyen d'une forte batterie que la frileuse porte dans son réticule ou ses poches.

Bridge-Contrat

Redéclaration

Sud détient quatre levées d'honneurs et deux couleurs déclarables, mais ses nombreux perdants l'empêchent de demander plus d'une levée à l'ouverture des enchères. Il annonce correctement sa suite la plus longue et réserve ses carreaux et son supplément de force pour les rondes suivantes.

La main d'Ouest n'est pas assez forte en levées d'honneurs pour un contre d'appel et si Est détient un jeu nul, il s'exposerait à de sévères pénalités. Puisqu'il ne détient aucune longue suite, il ne peut garantir cinq levées de jeu et il doit sagement passer-parole.

La réponse de Nord dénote un jeu faible avec un soutien normal à coeur et ne garantit qu'une levée d'honneur. La surenchère à deux coeurs peut avoir été faite à titre de politesse simplement, afin de tenir les enchères ouvertes pour une ronde et elle avertit qu'à moins d'y être forcé, Nord abandonnera les enchères à la première occasion qu'il lui sera permis de le faire.

Donneur: Sud.
Tous vulnérables.

NORD
♠ D V 9 6
♡ D 4 3 2
◇ 6 4 2
♣ 8 7

OUEST
♠ A 8 5 4
♡ 6
◇ R 8 7 3
♣ A 9 5 4

EST
♠ R 10 7 2
♡ A 9 8
◇ 10 5
♣ 10 6 3 2

SUD
♠ 3
♡ R V 10 7 5
◇ A D V 9
♣ R D V

Les déclarations:

Sud	Ouest	Nord	Est
1 ♡	passe	2 ♡	passe
4 ♡	----		

Ouest entame du trois de carreau.

Au retour des enchères, Sud saute immédiatement à la manche à coeur, maintenant qu'il est apparent qu'il y a de belles chances d'accomplir un contrat de dix levées de jeu. Sud évite l'erreur d'annoncer ses carreaux qui ne ferait aucun bien pour son côté, puisque Nord a déjà indiqué un soutien normal pour la couleur majeure. L'annonce des carreaux ne servirait qu'à renseigner gratuitement les adversaires sur un jeu bicolore et elle pourrait les aider à organiser une défense spéciale. Sud compte sept levées gagnantes et s'attend de trouver deux ou trois levées au jeu de Nord et il est inutile de risquer une passe de la part du partenaire en ne demandant que trois coeurs.

TA RAIS DU

Mlle Madeleine Racine, fille de M. et de Mme A. Racine, d'Outremont, dont les fiançailles à M. Roland Chaput, fils de M. J. A. Chaput, décédé, et de Mme Chaput, aussi d'Outremont, ont eu lieu récemment.

(La Photographie Larose).

LES ENFANTS PRODIGES

La vogue des enfants prodiges — Il faut se méfier
Véritables enfants prodiges chez les musiciens et chez les écrivains célèbres

Il pleut, depuis quelque temps, des enfants prodiges. Il en pleut peut-être trop, car il faudra voir ce que dureront ces phénomènes. L'un a cinq ans et révolutionne le cinéma, un autre joue à dix ans du Chopin, du Mozart et du Beethoven, et voici un troisième qui fait jouer un oratorio, qu'il a composé et dont il conduit lui-même l'exécution, et voilà enfin qu'à Paris, au Palais de Chaillot, un virtuose de huit ans vient de diriger un orchestre de quatre-vingt musiciens.

Il y a comme cela, de temps en temps, un gamin dont la précocité déconcerte. Les années passent, mais l'avenir ne tient pas, le plus souvent les promesses du passé.

Tout enfant, le jeune Maurice Rostand faisait déjà des vers tout comme son papa, l'illustre auteur de Cyrano, et comme sa maman en littérature Rosemonde Gérard; les magazines s'arrachaient les premiers essais de ce poète au biberon et peu s'en fallait qu'on ne le qualifiât d'enfant de génie, titre dont avait été salué Victor Hugo par les salons littéraires du début de la Restauration. Devenu homme, il fut applaudi au théâtre, mais le snobisme y fut pour beaucoup, et si cet auteur s'appelait Durant au lieu de porter un nom célèbre, il est assez probable que personne ne se serait occupé de ses oeuvres, et pour cause!...

Il est des enfants prodiges dont les précoces aptitudes semblent plus extraordinaires, tel ce petit bonhomme, fils d'un employé des postes, de la notorité duquel la ville de Rennes s'est enorgueillie jadis. "Nous avons notre Mozart", disaient alors les journaux de la presse locale. En effet, il paraîtrait que l'enfant-phénomène, qui n'avait pas plus de sept ans et demi, composait de la musique assez compliquée pour piano ou violon et qu'il exécutait ses oeuvres, jugées remarquables par les professeurs du Conservatoire municipal, sans avoir jamais appris à jouer d'aucun instrument, ni même reçu aucune notion musicale. Cela lui était venu, affirmaient ces parents, non pas en écoutant le rossignol, comme le tambourinaire de Daudet, mais en entendant, à l'âge de quatre ans, la **Marche funèbre de Chopin** jouée par une musique militaire dans un cortège d'enterrement qui passait sous sa fenêtre. Des années ont passé depuis lors et il ne semble pas que le jeune prodige ait tenu ses promesses dont les Rennais s'étaient peut-être un peu vite satisfaits.

Véritables enfants prodiges

Nous avons eu, parmi nos célébrités musicales contemporaines, l'exemple d'un enfant réellement précoce, Camille Saint-Saëns qui, lui, est allé loin. De sept à douze ans, il était devenu un virtuose du piano et s'exerçait à la composition, ce qui ne l'a pas empêché, après avoir donné **Samson et Dalila** et tant d'autres chefs-d'oeuvres, de faire jouer à soixante-seize ans cette **Déjanire** qui dénotait une puissance de composition merveilleuse et un art incomparable. Toute sa carrière a d'ailleurs été extraordinaire, et même il a eu, de son vivant, sa statue dans sa ville natale et a conduit en personne l'orchestre à la cérémonie d'inauguration. Voilà qui n'arrive pas à tout le monde.

Un vrai prodige fut Mozart enfant. Il est vrai qu'il était fils de musicien et qu'à Salzbourg où il avait vu le jour en 1756, toute la société était passionnée pour la musique et pour les concerts; il n'y avait famille bourgeoise où l'on ne pût organiser duo, trio et même quatuor d'instruments. Dès l'âge de quatre ans, le petit Mozart y faisait sa partie, remplaçant au besoin son père au violon. A la stupeur toujours renaissante de ceux qui l'écoutaient en connaisseurs, il jouait à première vue les pages dont l'exécution lui incombait. L'émerveillement fut encore plus grand quand, vers le même temps, il improvisa un menuet au clavecin et composa sa première sonate. Nous ne suivrons pas plus loin dans sa vie le glorieux auteur du "Mariage de Figaro", de "Don Juan" et du "Requiem" qui fut son chant du cygne car, peu après, en pleine possession de son génie, à trente-cinq ans, la phtisie allait l'emporter.

Les dispositions précoces se remarquent surtout, d'abord chez l'homme et ensuite chez le musicien. Lulli enfant était un virtuose et les 'petits violons du roi" jouèrent de lui, dans sa première jeunesse, des sérénades, en attendant que le jeune Florentin leur fît répéter ses ballets de Psyché et d'Armide. Hoenfel était aussi un virtuose célèbre à douze ans. Schubert composait à ce même âge et le violoniste Vieuxtemps était tout aussi jeune quand il commença sa renommée dans les concerts. Rameau et Lesueur composèrent dès leur enfance.

Enfants prodiges chez les écrivains

Dans un autre ordre d'aptitudes d'enfants prodiges, on a assuré, mais le fait a été discuté, que Pascal avait découvert d'intuition les principes de la géométrie à l'âge où les écoliers jouent encore aux billes. Il n'en reste pas moins certain que si l'écrivain de génie des *Pensées* ne se manifeste que dans la force de l'âge, il fut géomètre et physicien, d'une étonnante précocité.

Il serait bien difficile, en parlant des enfants prodiges, de ne pas rappeler tout au moins l'existence de Pic de la Mirandole qui, dans sa courte vie (1463-1494) et même longtemps après, fut l'homme le plus célèbre de son temps, justement à cause d'un développement prématuré de ses facultés de mémoire et de raisonnement qui lui permettaient, encore presque enfant, de soutenir toutes les discussions de *omni re scibili*, disait-on, et même de *quibusdam aliis*, comme devait plus tard ajouter ce sceptique de Voltaire.

Robert Delys

Il y a dans votre arrondissement un **PHARMACIEN** qui accepte les
ANNONCES CLASSÉES
pour le "CANADA"
ou appelez HArbour 5131

Au Club Musical et Littéraire de Montréal

Ces jours derniers avait lieu au Ritz Carlton la quatrième Conférence-Concert de la quinzième saison artistique du Club Musical et Littéraire de Montréal.

L'hôte d'honneur et conférencier, monsieur Jean Gaudefroy Demombynes avait intitulé sa causerie: "Le tragique de la femme dans le théâtre d'Alfred de Musset."

Le conférencier débuta par ces mots: "Le premier essai théâtral d'Alfred de Musset, "La Nuit Vénitienne," commençait à susciter quelques sifflets dans le public petit-bourgeois du théâtre de l'Odéon à Paris, lorsque l'actrice qui jouait le personnage de Laurette s'appuya sur un treillage dont la peinture était trop fraîche. Elle se retourna, le dos au public; sa robe de satin blanc apparut souillée de vert. Immense éclat de rire, tumulte, bordée de sifflets. Rideau.

Plus de quinze ans s'écoulèrent avant que Musset fît une rentrée à la scène, avec le délicieux "Proverbe "Un Caprice", représenté avec succès le 27 novembre 1847.

Maurice Donnay a dit, non sans finesse, que l'échec de "La Nuit Vénitienne" fut avantageux pour la postérité; en effet, le jeune poète en ressentit une légitime amertume, et se déformante de la scène, il se mit à écrire des pièces destinées à être, lues, non pas à être jouées; écrivant ainsi plus librement, et pour ainsi dire pour lui-même, selon sa fantaisie et les mouvements de son coeur, il a pu nous donner deux très beaux drames, "André Del Sarto" et "Lorenzaccio", et des "Comédies et Proverbes" qui sont uniques dans la littérature française par leur ironie, leur profondeur émouvante, et leur passion.

Dans ce théâtre, le principe unique d'action et d'observation psychologique, c'est l'amour. C'est la femme, Toutes les femmes. Toujours campées de façon originale et spirituelle; toujours fines, et parfois malicieuses; toujours émouvantes."

Et plus loin le conférencier dit: "Ce sont les jeunes filles, surtout, que peint Alfred de Musset, et personne dans notre littérature n'a su les peindre avec autant de délicatesse. Voyez la brave et virginale Cécile de Mantes: habile malgré toute son ingénuité, c'est elle qui séduit Valentin, lequel voulait la séduire, et elle convertit à l'amour honnête cet athée de l'amour" qui ne demandait qu'à être converti": c'est le sujet du "Proverbe" "Il ne faut jurer de rien."

Une femme souffre d'amour; elle peut même en souffrir toute une vie; mais elle n'en meurt pas. Tandis qu'une jeune fille, quelquefois, elle en meurt.

Musset nous le montre dans deux de ses pièces: "La coupe et les lèvres," et: "On ne badine pas avec l'amour."

Il avait vingt-deux ans quand il écrivit la première, et il n'avait pas encore l'expérience du grand amour, de l'amour qui vous broie, de l'amour tragique. Mais avec cette prescience des grand écrivains-nés, il a écrit là une pièce d'une grande profondeur psychologique.

Après avoir mis en lumière le dénouement tragique d'"on ne badine pas avec l'amour", monsieur Demombynes termine: "Ce dénouement tragique, Alfred de Musset l'a conçu comme une sorte de "purgation de la passion "au sens D'Aristote et des grands classiques français; il l'a écrit pour se délivrer de l'obsession amoureuse, comme Goethe avait écrit "Werther" pour se délivrer de son penchant au suicide, en prêtant à un personnage romanesque ses propres sentiments et ses propre tourments, puis en leur mettant un point final, par un dénouement de désespoir qu'il avait surmonté en lui-même.

Lorsque parut en 1834 "On ne badine pas avec l'amour", Musset avait-il surmonté dans son coeur sa tragique passion pour George Sand?

Pas encore. Il lui faudra deux ans pour cela, et de nouvelles oeuvres, ses plus beaux chefs-d'oeuvres. "La confession d'un enfant du siècle", et "Les Nuits". Comme le troisième acte d'"On ne badine pas avec l'amour", ces pages uniques dans la littérature française sont nées du sens du tragique; du tragique de la femme; et de l'expérience tragique de Musset lui-même, tempérament féminin, d'une sensibilité et d'une délicatesse toutes féminines, broyé par le contact avec une femme au caractère d'homme George Sand.

Monsieur Jean Geaudefroy Demombynes fut remercié par monsieur René Ristelhueber, écrivain, diplomate.

L'Artiste invité, Denis Harbour, basse, était accompagné au piano par John Newmark.

Cette Conférence-Concert était présidée par le directeur du Club, monsieur Gérard Gamache.

Bons pieds

Oignons, cors et durillons viennent de chaussures inconvenables, trop larges, étroites, longues ou courtes, ou d'autre manière inadaptées à la forme du pied. Les autorités sanitaires vous engagent, si vous découvrez un commis habile à vous chausser, à inscrire ses nom et adresse dans votre carnet près de ceux de votre médecin et de votre dentiste. Lui aussi, il peut contribuer à votre santé.

Echo alimentaire

Selon les études des diététiciens canadiens, sans agrumes ou tomates en boîte, le régime moyen ne peut contenir avant l'arrivée des fruits nouveaux qu'environ quinze à vingt-cinq milligrammes de vitamines C par jour. Les autorités disent que cela ne suffit pas à assurer une santé parfaite, et elles engagent les Canadiens à ajouter des agrumes ou des tomates en boîte à leurs repas, quand ils le peuvent.

Mlle Jacqueline Hamelin, fille de M. et Mme Antoine Hamelin, c.r., et M. Claude Landry, fils de M. J.-H. Landry et de Mme Landry, dont les fiançailles ont eu lieu récemment.

(La Photographie Larose).

Soupe
Crème de Pois Verts
CONDENSÉE
Heinz
Très demandée — il y en a maintenant beaucoup.
57
9-167 F

COCOA MARSH
SIROP CHOCOLATÉ
pour tout usage

Voici le domaine des biscuits délicieux...

Les usines de la maison VIAU sont le domaine par excellence des biscuits délicieux. On y fabrique, depuis 80 ans, les biscuits, les bonbons et les chocolats les meilleurs et les plus nourrissants qui soient. VIAU possède d'ailleurs un outillage des plus perfectionnés qui lui permet de faire des produits de première qualité.

VIAU
Exigez nos fameux biscuits Sandwich et Social Tea
80 ANNÉES D'EXCELLENTE RENOMMÉE • BISCUITS • BONBONS • CHOCOLAT

SACS DE THÉ
"SALADA"
Délicieux—
Faciles à préparer

"J'achète régulièrement au Magasin DOMINION
...j'apprécie leur garantie d'excellente qualité"

Toute marchandise vendue à votre magasin DOMINION est GARANTIE vous donner 100% de SATISFACTION

BEURRE D'ARACHIDE "CLARK" — Prix très spécial	Pot 16 oz.	33¢	CUISSEAUX DE VEAU NOURRI AU LAIT - De choix - Moitié du jarret	lb	31¢
RINSO CONTENANT DU "SOLIUM"	Gros paquet	29¢	Bifteck ou roti de ronde DESOSSE — De choix — Rouge ou bleu	lb	51¢
BLE-D'INDE NIBLETS "DEL MAIZ" — Grain entier, qualité surchoix	Boîte 14 oz	19¢	ROTI de CROUPE BOUVILLON DE CHOIX — Rouge ou bleu	lb	49¢
FEVES cuites au four ST-LAURENT — Genre végétarien	Boîte 20 oz	10¢	ROGNONS de BOEUF FRAIS TUE — Pour ragoût	lb	29¢
PECHES "Queen Royal" Dans sirop	Boîte 20 oz	23¢	FLETAN en tranches CELE RAPIDEMENT	lb	49¢
JUS de pamplemousse "TEXSUN" — Naturellement sucré	Boîte 20 oz	10¢	PAMPLEMOUSSES "Marsh", sans pépins. Texas. G. 96	6 pour	25¢
CAFE "Richmello" Frais moulu	Paq. 1 lb	53¢	RHUBARBE de serres SLACK'S — No 1	lb	19¢
THE NOIR "Domino" Plus de tasses par livre	Paq. 1 lb	89¢	RAISIN ROUGE EMPEROR, de Californie	lb	19¢
JUS de TOMATES "AYLMER" — Qualité surchoix	Boîte 20 oz	11¢	POIRES D'ANJOU de B. C. De très grand choix	lb	15¢
TOMATES "Ideal" Qualité régulière	Boîte 28 oz	21¢	OIGNONS d'Ontario	Canada No 1 1¼" à 1¾" Sac de 10 lbs	59¢

POIRES A DESSERT "Globe" de choix moitiés, dans sirop
Boîte 20 oz 23c

Votre Magasin DOMINION

Ces prix sont en vigueur à tous les magasins de l'île de Montréal et de Longueuil, vendredi et samedi, 30 et 31 janvier.

La santé des dents

Réponses à de fréquentes questions

Q.—Que vous offre et que peut faire pour vous la Ligue d'Hygiène Dentaire ?

R.—Poursuivant, à la radio et dans les journaux — auxquels elle désire témoigner sa plus vive reconnaissance —, sa campagne de propagande et d'éducation en faveur de la santé des dents, la Ligue d'Hygiène Dentaire de la province de Québec, Incorporée, se fait un agréable devoir d'offrir à toutes ses lectrices, à tous ses lecteurs, en ces premières semaines d'une année nouvelle, ses voeux les meilleurs et les plus sincères.

Nul ne s'étonnera qu'elle souhaite en premier lieu à son public lecteur tout entier une excellente santé dentaire. Elle émet par là même un désir beaucoup plus vaste, car la santé dentaire est la base indispensable d'une bonne santé générale, c'est-à-dire l'un des facteurs principaux du succès et du bonheur.

La santé dentaire a ceci de particulier que, presque toujours, elle est le partage de ceux qui la veulent vraiment posséder. L'état de santé des dents, des gencives, de la bouche en un mot, est, dans la plupart des cas, affaire de volonté et ne dépend que de celle ou de celui qui est propriétaire de cette bouche, de ces gencives, de ces dents.

Par ses courts articles hebdomadaires la Ligue d'Hygiène Dentaire s'efforce et continuera à s'efforcer de faire bien comprendre à ses lecteurs les dangers dentaires qui les guettent et de leur indiquer les moyens les meilleurs de conserver, de sauvegarder ou de restaurer et de retrouver une bonne santé des dents.

Elle leur offre également de répondre gratuitement, très vite et par lettre personnelle à toutes les questions qui lui seront posées touchant l'hygiène dentaire et à la santé des dents, chez les petits et les grands.

Elle est également heureuse d'envoyer à titre gratuit à toutes celles et à tous ceux qui les lui demanderont des brochures très claires et très instructives, traitant particulièrement des précautions et des soins que doivent prendre elles-mêmes les futures mamans pour assurer de bonnes dents à leur bébé, — et des soins aussi qui doivent entourer sans cesse les dents de lait et les dents permanentes des enfants, dès l'apparition de la première d'entre elles et même auparavant.

Pour demander ces renseignements, ces avis, ces conseils et ces brochures, et les recevoir très vite par lettre personnelle et gratuitement, il suffit d'écrire, en donnant très soigneusement son nom et son adresse, à "Ligue d'Hygiène Dentaire de la province de Québec, 1469, rue Drummond, Montréal-25".

L'enfant en train de créer l'homme

Chez l'enfant, l'amour est très puissant: les sons du langage ont pour lui une véritable chaleur de flamme; quelque chose en lui est incandescent, prêt à se transformer: alors, les cordes vocales se mettent à vibrer, certains muscles de sa langue, de ses joues s'accordent en une discipline, se perfectionnent. Et voilà que l'enfant reproduit le langage; il est en train de créer un des caractères distinctifs de l'homme: celui qui permet la transmission de idées et rend possible l'associaiton humaine.

Mais, cette période passée, comme il est difficile de reproduire les sons d'un langage étranger ! Même quand on y réussit fidèlement, il reste toujours quelque imperfection, ce qu'on appelle: l'accent étranger. Voilà pourquoi il est impossible d'étudier l'enfant comme on étudierait un être dont les caractères sont déjà fixés; voilà pourquoi il est impossible de le modeler de l'extérieur ainsi qu'une cire molle. L'enfant est comparable à une masse ignée, incandescente, explosive; cette substance spirituelle enflammée qu'est la sienne, porte en puissance son plan, et tout, en lui, tendra vers la réalisation de ce plan, à la clarté de sa lumière intérieure. Les caractères de la personnalité sont crésé et fixés au feu de la nature, et non modelés à froid. C'est cela qu'il faut savoir.

Sans ces possibilités réelles et déterminées que la nature dépose chez l'être en voie de formation, les phénomènes de la vie seraient tous des miracles. Or, ils représentent une lutte, un travail qui n'en sont pas moins étonnants, mais qui sont fournis par l'activité même de l'individu.

Aussi, pour être exact, il ne faudrait pas dire que l'enfant grandit, mais que l'nfant est en train de créer l'homme.

Mais si le monde oppose des obstacles à ces efforts de création, la forme de l'homme peut alors être imparfaite, ou même déformée, puisque, passée l'opportunité créatrice offerte pendant la période sensible, tout devient froid, tel un fer travaillé à fond, que l'artisan n'a pu modeler selo nson dessein. Il est bien évident que l'enfant devrait être protégé pendant les périodes sensibles et aidé par une ambiance adaptée à ses besoins. Et si le milieu social se transforme et se complique, le plu grand intérêt de la société est de créer autour de l'enfant une ambiance spéciale utile à son développement.

La carence des moyens nécessaires pour répondre aux périodes sensibles, une action de l'adulte qui frait à l'encontre des plans de la nature créatrice, tomberaient non pas sur une écorce froide, mais, je le répète, sur une masse incandescente en formation. De ce contact doivent jaillir des étincelles, puis survenir des altérations définitives de la forme. Eh bien, ces étincelles qui surgissent du heurt de l'enfant et de l'adulte, ce sont précisément les caprices, les résistances, les ivolences enfantines. Et les déformations qui s'enuivent, ce ont ces caractères que les psychologues modernes ont si bien illustrés et analysés, en en faisant remonter les origines à l'enfance; les complexes d'infériorité, le doute de soi, les barrières mentales.

Et ces défauts mêmes que les éducateurs, de tout temps, ont rencontrés chez leurs élèves, — le mensonge, la timidité, la peur, l'avarice, la rage de la propriété, l'égoisme, — sont produits par des déformations survenues pendant la construction de l'homme. Nous avons, jusqu'à présent jugé les enfants tels qu'ils se présentaient, avec leurs défauts, avec leurs révoltes, avec leurs déformations. Ce que nous connaissons, c'est cet aspect extérieur qui cache les véritables caractères de sa personnalité. Toutes les déformations, conscientes ou inconscientes, sont des conséquences de la lutte, non contre l'individu, mais contre les plans de sa création.

Le grand problème de l'enfant a à ses racines dans ces deux natures: l'une qui résulte des déformations; l'autre, conforme au plan créateur.

Caché sous l'apparence que, tous, nous connaissons, c'est cet envant vivant, c'est cet enfant ignoré, qui peut nous révéler les secrets de la création de l'homme en se révélant lui-même.

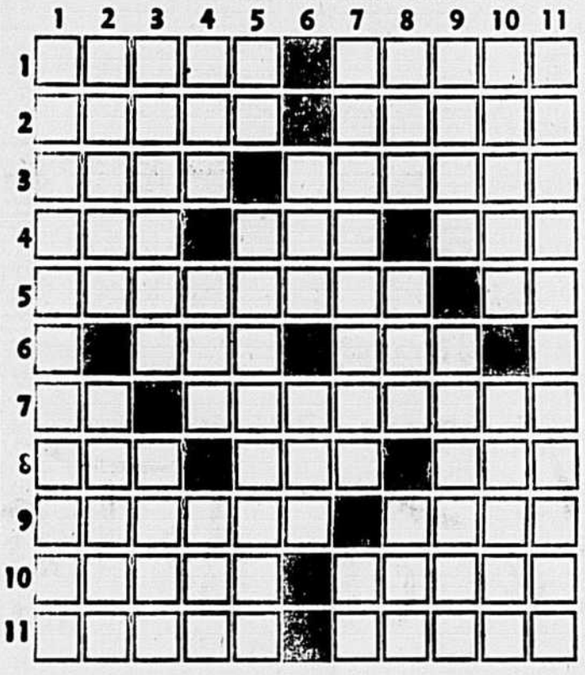
(Conférencia)

Il y a dans votre arrondissement un PHARMACIEN qui accepte les
ANNONCES CLASSÉES
pour le "CANADA"
ou appelez HArbour 5131

Etoile au beau fixe

Loretta Young reste toujours jeune. Acclamée depuis vingt ans sur tous les écrans du monde, Loretta demeure une grande favorite du public. Son jeu simple et sans prétention est de beaucoup supérieur à celui de bien des vedettes. Son dernier film "The Farmer's Daughter" devrait lui rapporter un "Oscar" au dire des scénaristes d'Hollywood. Elle le mériterait bien. En effet, son jeu frais et charmant lui a valu les critiques les plus élogieuses.

Les MOTS CROISÉS du "CANADA"



SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	B	R	I	L	L	A	N	T	I	N	E
2	A	U	B	A	I	N	■	A	R	E	C
3	C	E	E	V	E	■	A	L	I	T	A
4	■	A	R	E	■	E	R	O	S	■	L
5	B	L	E	■	A	R	E	N	A	C	E
6	R	E	■	P	L	A	I	S	■	H	E
7	A	S	S	E	T	T	E	■	L	A	S
8	S	■	E	L	O	A	■	A	I	N	■
9	E	R	■	A	S	■	G	R	E	S	A
10	R	O	U	I	■	A	R	A	G	O	N
11	O	B	S	T	I	N	E	M	E	N	T

HORIZONTALEMENT

1—Dommage que l'on subit — Disposée.
2—Fatiguée — Qui sont au bon air.
3—Commune de l'Aude — Petites parcelles.
4—Préposition: à travers — Petite prairie — Saison.
5—De l'Italie — Préposition: dans.
6—Grand fleuve de l'Afrique — Possédée.
7—Symbole de l'antimoine — Réduirai de volume par pression.
8—Port dans l'île de Ré — Romancier français, né à Paris — Colère.
9—Linges noués — Qui ne varie pas.
10—Celui qui tue — Action de sortir de son repos (fig).
11—Taille la tête d'un arbre — Qui a peu ou point d'éclat.

VERTICALEMENT

1—Qui klapit.
2—Rendit un son enroué — Pousse des jeunes arbres au printemps.
3—Massif et col des Alpes Grées — Peur subite.
4—Orient — Meuble sur lequel on se couche — Posséda.
5—Symbole du fer — Pilier rectangulaire ou carré.
6—Volonté — Sur.
7—Discours exhortant à la vertu — Conj. copulative.
8—Roue de poulie — Suinte — Première femme.
9—Grand lac américain — Doter d'un nouveau titre.
10—Pavillon de grosse toile — Taffetas rayé ou à carreaux.
11—Nécessaire.

15 traversées au cours de 1948

On apprend aujourd'hui que le "Beaverburn" et le "Beaverford", les deux cargos mixtes du Pacifique Canadien, feront 15 voyages entre Montréal et Liverpool, au cours de la saison de navigation de 1948.

Le "Beaverford" fera huit traversées et il arrivera une première fois à Montréal le 25 avril. Le 30 novembre, il lèvera l'ancre une dernière fois de la saison dans le port de la métropole. Le "Beaverburn", pour sa part, traversera l'Atlantique sept fois.

On se rappelle que c'est ce cargo-passagers du Pacifique Canadien qui est entré le premier dans le port montréalais, en 1947, le 21 avril, pour mériter à son capitaine la traditionnelle canne au pommeau d'or.

Les autres cargos de la flotte du Pacifique Canadien qui sillonneront les eaux de l'Atlantique au cours de la prochaine saison de navigation sont le "Beaverdell", le "Beavercove", le "Beavergien" et le "Beaverbrae", une nouvelle addition à la flotte de cette grande compagnie de transport, s'occupera du transport des immigrants.

La campagne de prévention des incendies est choisie chaque année afin d'en inclure le 9 octobre, anniversaire du célèbre feu de Chicago en 1871.

FEUILLETON DU "CANADA"

La douce ILLUSION

Roman de Pierre Dhaël

No 63 30 janvier 19..

(Suite)

— C'est vous qui êtes le maitre de l'heure. Je m'abandonne à votre direction.

— Quel plaisir vous me faites! murmura Pierre.

. . . . . .

Quand ils eurent visité la roseraie, les contructions récentes, le terrain de tennis, les derniers aménagements du parc; quand ils eurent admiré le paysage jadis caché par de trop abondantes frondaisons, Pierre entraina Paulette dans un des coins les plus agrémentés de cet aimable séjour, où, l'année précédente, les deux jeunes gens avaient eu l'occasion de se reposer quelquefois.

C'était un bosquet d'épaisse verdure, où semblaient, dans l'ombre, voltiger des souvenirs. En raison des paroles prononcées là, jadis, ou entendues, des regards et des sourires là également autrefois échangés, Pierre considérait cette retraite comme une lieu de pélerinage. Aussi n'y revenait-il jamais contempler le passé sans une émotion accrue.

Des sièges y étaient disposées.

—Asseyez-vous, Paulette. C'est ici, pour moi, vous le savez, un à l'abri du vent qui peut fraichir comme d'un soleil capricieux capable de vous gêner. N'oublions pas qu'il y a peu de temps encore, vous étiez une convalescente.

Jusqu-là, Paulette semblait correspondre aimablement aux efforts et aux désirs de Pierre. Elle se montrait envers lui douce, compréhensive, accessible . . .

Tout l'avait préparée à cet aimable abandon: Le long séjour qu'elle venait de faire à Revigny; l'attitude de Pierre qui, tout en ne cachant rien de ses sentiments s'était montré, dans leur manifestation, d'une réserve méritoire; enfin la paix qui peu à peu, s'installait dans l'âme de la jeune fille.

Si profond qu'ai été pour Jacques l'amour de Paulette, la mémoire de ce dernier s'estompait chez elle, avec le temps. Et, par un jeu naturel du coeur, tout ce que perdait, en souvenir, cet amour disparu, profitait à l'amour antérieur, condamné passagèrement à cause d'une rivalité fatale, mais qui, maintenant, tendait à reprendre le dessus.

Certes, Paulette n'avait pas encore admis pour son compte, les conséquences définitives de cette situation psychologique. Elle n'était pas même consciente de tout le travail qui s'accomplissait à cet égard dans l'intimité de son être.

Quant à Pierre il ne doutait pas une minute que son heure n'eût enfin sonné et il s'apprêtait à tirer hardiment le profit de conjonctures dont les éléments principaux lui échappaient.

Car, enfin, si, à un moment, il avait été sur le point de se voir totalement évincé par Jacques Le Halle, personne ne le lui en avait jamais rien dit, et lui-même ne s'en était nullement douté.

Il avait d'ailleurs l'impression bien nette que le sentiment qui l'envahissait de nouveau n'affaiblissait nullement en lui le souvenir de la chère disparue, laquelle restait l'arbitre de sa destinée.

Il était convaincu, non seulement que la douce mémoire ne pouvait en être offensée, mais, qu'aimer Paulette c'était porter au degré suprême les sentiments passionnés dont Françoise n'avait pas un instant cessé d'être l'objet.

D'ailleurs, chose non douteuse, cet amour c'est Françoise qui l'avait inspiré, c'est Françoise qui l'avait voulu.

Le moment était donc venu pour Pierre de prétendre ouvertement au coeur de Paulette. Dans l'échec si rude qu'il avait subi, à Paris, chez les Darral, à son retour du Maroc, s'il n'avait rien changé à l'effectivité de son amour, lui avait fait craindre que la jeune fille ne se fût offusquée du rôle de Françoise dans cette aventure sentimentale.

Comme, après avoir réfléchi, il jugeait que telle était la principale préoccupation de celle qu'il aimait, il s'était promis d'en tenir compte, croyant d'ailleurs qu'à cette prudente inspiration, Françoise n'était pas étrangère.

—Paulette, dit-il d'abord, si vous avez été cruellement atteinte dans votre chère santé, combien l'ai-je été moi-même dans mon coeur, à la pensée des souffrances qui vous étaient infligées... Quelle frayeur j'ai eue de vous perdre !... Pendant des semaines, des mois, j'ai éprouvé l'impression que mon espoir s'évanouissait, que mon attente était vaine... que vous étiez perdue pour moi... que je ne vous reverrais jamais !...

Puis, après un silence de quelques secondes, il reprit :

—Dieu merci, il n'en était rien; j'en ai fini de ce alarmes. Non seulement vous avez été arrachée à tout danger, à toute emprise du mal, à toute folie du sort, mais vous voici maintenant bienveillante et douce, revenue dans ma maison... Dans ma maison, Paulette!... Ah! laissez-moi vous parler à coeur ouvert, ainsi qu'on parle à la femme qu'on aime!

Tout ému, il s'était approché de la jeune fille et, lui ayant pris la main, il avait fait celle-ci prisonnière.

—Paulette, reprit-il, je vous aime; je n'aime que vous, au monde. Vous êtes ma vie, mon bonheur, ma seule raison d'exister!... Tout ce que j'attends, je l'attends de vous, de vous seule, de votre grâce accueillante, de la merveilleuse compréhension de votre coeur.

"Vous ne pouvez me laisser éternellement dans l'incertitude... J'ai hâte que votre bonté s'affirme, que votre bouche prononce... Paulette, je vous en supplie, ne me laissez pas plus longtemps sans une parole d'espoir!

La jeune fille pouvait-elle résister plus longtemps à une pareille adjuration? Déjà l'émotion la gagnait et ce fut pour ne pas s'y abandonner tout entière qu'elle dit à mi-voix:

—Pierre, j'ai toujours eu pour vous une vive sympathie... Vos sentiments me touchent .. Votre souffrance me peine... Je vous demande d'attendre encore quelque temps ma réponse définitive, mais, dès à présent, je vous le déclare, vous pouvez espérer...

Certes, ces paroles n'étaient pas tout à fait celles que le jeune homme eût aimé entendre... L'amour ne s'accommode ni des réticences, ni des délais!

Mais ce n'était pas chose vaine pourtant que d'avoir désormais le droit de se dire: "Il ne m'est pas interdit d'aspirer à cette joie, de prétendre à ce bonheur!"

Et tout heureux de ce vent d'optimisme qui, depuis si longtemps, n'avait pas soufflé sur son front, Pierre éleva jusqu'à ses lèvres la main de Paulette et y déposa un baiser fervent.

. . . . . .

Une heure après, les deux jeunes gens étaient toujours en conversation dans le cabinet de verdure.

La joie de Pierre ne s'était pas dissipée; l'espoir enchanteur lui était permis... Cependant, n'ayant pas reçu de réponse définitive, ce nouveau délai imposé à son coeur ne laissait pas de lui causer une préoccupation nouvelle

Quelle pouvait être, se demandait-il anxieusement, la raison de cette attitude réticente? Se rattachait-elle à quelque fait nouveau? Ou remontait-elle à l'époque de son retour d'Afrique, à cette conversation douloureuse où il s'était senti menacé dans son amour?

Cette préoccupation n'avait pas été sans jeter entre les deux jeunes gens une ombre de tristesse, et déjà dans sa sensibilité excessive le châtelain amoureux en souffrait.

Des souvenirs pénibles lui revenaient à l'esprit comme une obsession Ils arrêtaient non seulement les élans de son coeur, mais sur les lèvres, les paroles mêmes.

La jeune fille s'en aperçut:

—A quoi pensez-vous, Pierre? demanda-t-elle.

Devant cette question, il y avait, pour l'interpellé deux attitudes possibles: ou dissimuler son trouble et lui attribuer, au besoin, une cause mensongère; ou l'avouer au contraire et dire ce qui en était, nettement

C'est à cette dernière alternative que Pierre se résolut.

—A quoi je pense? reprit-il. Je vais vous le dire en toute loyauté et en toute franchise . . Vous tenez, Paulette, mon sort entre vos mains . . . Suppliée, tout à l'heure, de décider du bonheur de ma vie, vous m'avez rendu l'espoir, mais vous avez retenu jalousement la parole suprême, celle qui eût enchaîné votre coeur à jamais . . . Pourquoi?

—Pierre, vous le sentez, je m'avance vers vous. Le moment n'est pas éloigné sans doute, où, le dernier pas, je l'aurai franchi... Je vous en conjure, pour le moment ne me demandez pas davantage.

—Paulette, voulez-vous donc qu'entre nous s'établisse un malentendu?... Quand un doute s'insinue dans le coeur il y commet des ravages.. S'il y en a un dans votre coeur, permettez-moi de l'en chasser.

Et, comme le jeune fille se taisait, une idée subite passa dans l'esprit de Pierre qui l'exprima d'un mot:

—Françoise? fit-il .

Et il accentua:

—Serait-ce Françoise la cause de votre hésitation ?

—Peut-être! répondit Paulette.

—Vous avez tort ! Si votre charmant visage est un pur miroir où je retrouve ma bien-aimée, que pouvons-nous à cela?

—Pierre, je ne fais aucune objection à ce que vous m'associez au souvenir de Françoise, mais je ne veux pas être aimée pour une autre... je veux être aimée pour moi...

—Dans ma pensée, je ne peux vous séparer de Françoise, mais dans mon coeur, je fais deux parts bien distinctes: une pour elle, une pour vous.

Et comme la jeune fille faisait un geste vague pour pouvoir exprimer un doute:

(à suivre)

Au "Baisser du Rideau", H.R. offre à l'occasion de sa Vente de Janvier

"Let-go"

un Nombre Limité de Superbes Manteaux de Fourrures H. R.

Un groupe choisi de manteaux de fourrures les plus en vogue. Scrutez-en les prix... l'épargne est évidente... Chaque manteau porte l'inimitable marque H. R. Coupe et fini supérieurs, plus grande durabilité. Enfin, ce qui n'est pas de moindre importance, la qualité offerte à ces prix réduits:

1 Manteau de vison de ferme $2799
1 Manteau de vison chinois (peaux tendues) . 1299
1 Manteau de castor canadien 1299
1 Manteau de broadtail russe noir . . . 1249
1 Manteau de broadtail russe 1189
1 Manteau d'hermine brune de Mandchourie 1089
2 Manteaux de mouton de Perse gris . . 999
1 Manteau de broadtail de Perse 899
1 Manteau d'ocelot 899
1 Manteau de mouton de Perse gris . . . 899
1 Manteau de broadtail russe noir 799
1 Manteau d'opossum d'Australie 699
1 Manteau de broadtail russe noir 629
2 Manteaux de mouton gris de Bombay. . 599
1 Manteau d'écureuil gris de Suède . . . 499
4 Manteaux de seal d'Hudson (rat musqué teint) 459
12 Manteaux de dos de rat musqué du nord . 439
8 Manteaux de dos de rat musqué du nord . 399
1 Manteau de broadtail brun américain . . 399
(mouton rasé teint brun)
1 Manteau de mouton de Perse brun . . 329
1 Manteau de lapin chinchilla brun . . . 329
5 Manteaux de pattes de mouton de Perse . 239
5 Manteaux de mouton teint brun (mouton traité). 179
3 Jaquettes de broadtail brun américain . 399
(mouton rasé teint brun)
2 Jaquettes d'écureuil canadien teint brun. 289

DE PLUS... un groupe spécial de Manteaux de mouton de Perse $599. $699. $799.

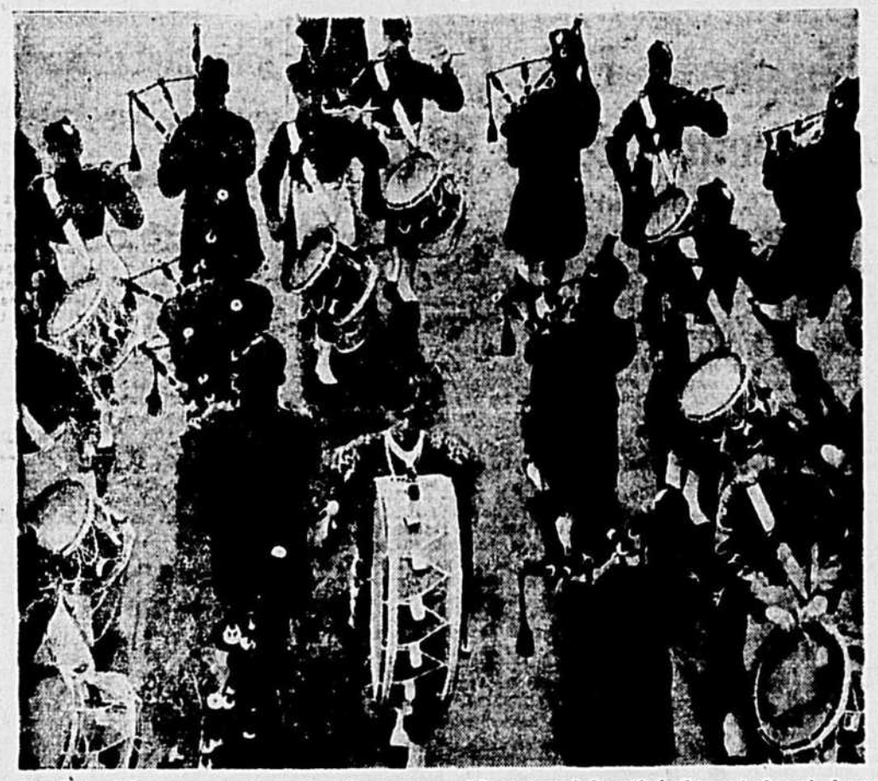
La marque H.R. dans un manteau de fourrure signifie Qualité . . . rien de mieux au Canada

H. R. vous offre 4 modes d'achat . . .
Comptant, compte courant, plan budgétaire, mise de côté

HOLT RENFREW

Sherbrooke et Mountain

Les cornemusiers royaux à l'oeuvre



La photo ci-dessus montre la fanfare de cornemuses de la garde royale, à l'exercice sur le domaine du chateau d'Abergeldy, en Ecosse. Six régiments "Highland" fournissent ces cornemusiers, et le personnel de cette fanfare est changé chaque fois que le roi se rend en son château de Balmoral, en Ecosse.

TRIOMPHE DE L'INDUSTRIE CHIMIQUE DE NOTRE PAYS

Un projet depuis longtemps caressé par l'industrie chimique canadienne s'est rapproché de la réalité aujourd'hui, alors que la Canadian Industries Limited a annoncé qu'on avait découvert un procédé de fabrication commerciale de l'anhydride sulfureux liquide à même les vapeurs dégagées par la raffinerie de l'International Nickel Company, à Copper Cliff. L'industrie de la pulpe et de la pâte à papier, les principaux consommateurs du sulfite que ce nouveau produit est appelé à remplacer, sera la toute première à bénéficier de cette découverte d'importance.

M. E. H. Lougheed, gérant adjoint de l'Abitibi Power and Paper Company, division de Fort-William, a fait part de cette nooouvelle, aujourd'hui, dans une communication soumise au congrès de la Canadian Pulp and Paper Association, signalant que sa compagnie a utilisé ce produit pendant trois mois à l'une de ses usines.

La création de ce procédé spécial est l'oeuvre de 20 ans de collaboration entre les chercheurs de l'International Nickel Company et la Canadian Industries Limited. Ils ambitionnaient depuis 1928 de lancer sur une base commerciale avantageuse l'emploi de l'anhyviride sulfureux dégagé par le raffinage des métaux à Copper Cliff.

Dès 1930, la C-I-L entreprenait l'exploitation d'une usine d'acide sulfurique en utilisant les vapeurs de raffinerie; deux ans plus tard, elle érigeait une fabrique d'essai à Hamilton dans le but de produire de l'anhydride sulfureux liquide, mais le prix de revient n'aurait pas concurrencé, sur le marché canadien, celui du soufre importé.

Bref, en 1946, les chercheurs présentaient une nouvelle solution au problème et la C-I-L s'empressait de construire une usine d'essai à Copper Cliff même, fabriquant quotidiennement cinq à six tonnes d'anhydride sulfureux liquide.

Des ententes ont été conclues avec la compagnie Abitibi afin qu'on y fasse l'essai du nouveau produit à l'usine de pulpe et de pâte à papier de Fort-William. M. Lougheed vient de faire part que ces expériences se sont révélées fructueuses. Bien qu'on ne doive pas connaitre immédiatement les résultats définitifs, l'anhydride sulfureux liquide semble l'emporter définitivement sur le soufre. Si la substitution est efficace, l'est du Canada épargnera beaucoup des $4,000,000 américains employés présentement à l'achat de soufre requis à la fabrication du sulfite et de l'acide sulfurique.

Maintenir ou abolir la régie des prix

Le peuple australien aura bientôt l'occasion de se prononcer sur le maintien ou l'abolition de la régie des prix et des loyers.

Récemment un projet de loi accordant au gouvernement fédéral pleins pouvoirs pour contrôler les loyers et les prix passait par toutes les phases de la procédure. Mais, avant d'avoir force de loi, il devra recevoir l'assentiment de la nation par voie d'un referendum En Australie, le gouvernement fédéral détient les seuls pouvoirs que lui attribue la Constitution et celle-ci ne peut être modifiée que par un referendum auquel la majorité de l'électorat dans la majorité des Etats donne une réponse favorable.

La question sera portée devant le peuple probablement en février ou en mars prochain. Les contrôles actuels, le gouvernement fédéral les exerce en vertu de ses pouvoirs extraordinaires de temps de guerre, et encore cette situation au point de vue juridique lui semble assez hasardeuse.

En présentant le projet de loi en Chambre, le ministre du Travail et des Services nationaux, M. Holloway, a déclaré qu'à moins de maintenir les loyers à un niveau modéré les autres formes de contrôle seraient illusoires. La pénurie des logements, a-t-il ajouté ne durera probablement pas plus longtemps que les autres. Le projet de loi ne signifie pas que le gouvernement envisage la nécessité de comprimer les prix indéfiniment et de façon aussi complète et aussi générale qu'au cours des dernières années. Les contrôles s'atténueront de pair avec les pénuries jusqu'à n'être plus qu'une force de réserve intervenant seulement de temps à autre pour rétablir l'équilibre économique.

Les éléments externes et internes continueront pendant quelques temps encore à exercer leur poussée vers la hausse. Le prix des marchandises importées est de 2½ fois supérieur à l'indice d'avant-guerre. L'adoption de la semaine de 40 heures (qui vient d'être réalisée le 1er janvier) accroit le coût des salaires. L'excédent liquide que les individus ont accumulé au cours de la guerre forme encore une masse importante qui n'a pu s'écouler à cause de la rareté des marchandises. Si l'Australie exporte beaucoup, par contre son commerce d'importation se bute à la rareté des dollars et aux troubles de production dans les pays hors la zone du dollar. Vu ces facteurs d'inflation, la suppression immédiate des règlements entrainerait une hausse des prix semblable à celle qu'ont connue les Etats-Unis.

Le bill, a poursuivi M. Holloway, vise à donner au fédéral le pouvoir de fixer des loyers équitables et de protéger les locataires contre l'éviction. Ce pouvoir touchera tant au louage des meubles que des biens-fonds et des immeubles. La régie des prix embrassera les marchandises, la propriété foncière et les actions.

Le parlement fédéral pourrait établir des prix de vente maxima et minima afin d'en arriver à un prix familial pour les produits de base et fixer un minimum pour parer aux pertes que pourraient subir les détenteurs de stocks de Marchandises importées au cas d'une chute soudaine des prix à l'étranger. Une clause explicite sur les tarifs supprimera tout doute quant à la réglementation de chefs tels que le tarif des salons de coiffure et des maisons de chambres et de pension comme de l'intérêt.

RADIO — Horaire des émissions — VENDREDI 30 JANVIER

	CFCF 600 kil.	CBF 690 kil.	CKAC 730 kil.	CJAD 800 kil.	CBM 940 kil.	CKVL 990 kil.	CHLP 1490 kil.
7 00	Nouv et mus	Opéra 4 sous	Act. et Echo	Nouv. et mus	Heure rév.	Réveil prov	Le chant du...
15	600 Special	"	(7.05) Eveil	Musical	"	"	"
30	News	"	"	Nouv. et mus.	Nouv. et Mus.	"Le Canada"	En s'éveillant
45	Varieties	"	Oratoire	Musical	(7.55) Mus. ch.	News	Nouvelles
8 00	Morn. News	Radio-Journal	Nouvelles	Nouvelles	Radio-journal	News and...	Off. au S-O.
15	Coffee Time	Elévations	Troubadour...	Musical Clock	Prières	Cliff Edwards	Nouvelles
30	Morning mat.	Musique légère	"	"	Marches	Good Morning	Le rendez-vous
45	T. of the M.	(8.55) N. BBC	Aubade	"	"	(8.55) News	"
9 00	Breakfast Club	Moment mus	(9.05) Rythme	Time was	(9.05) Mélodies	Pr. R. Baulu	Musique
15	"	"	Sur le vif	"	"	"	Ciné-Potin
30	"	Propos méd.	Musique	"	Clevelandaires	"	Hier et...
45	"	Sur nos ondes	(9.50) Méd.	"	Nat. School B.	(9.55) Nouv.	Marches
10 00	Nouvelles	Sur nos ondes	Actualités	Kate Aitken	Nat. School B.	Nos art. can.	R. Dixon
15	Yg Dr Malone	Courrier Conf	Pour elle	Mary Sothern	Kindergarten	"	Musique
30	Dr Paul's Sh.	Papa et son...	Paris chante	Ballroom	E. Hobbes	Musique	Longueuil
45	Musique	Pot-Pourri	Bric à Brac	"	Concert	(10.55) News	vous parle
11 00	Wife Saver	F. Louvain	(11.05) Le pan.	Nouvelles	Road of Life	Chans. fran.	Tangos
15	Quiz	Valses	de prov	Mus. for Mad	Big Sister	"	Com. du jour
30	Wom. World	Les joyeux...	Chez moi	Voice	Geo. Wife	"	Swing Time
45	Rendez-vous	"	Voix de chez...	Polka Holiday	Laura Ltée	(11.55) Nouv.	Au fil de la...
12 00	Mélodies	Jeun. Dorée	Angelus	Nouv et bal.	Nouv. BBC	Chan. franç.	L'Heure Fém.
15	"	Rue Principale	Parfums mus.	News Quiz	Lucy Linton	"	"
30	Rythm Ramb.	Réveil Rural	Le coin du...	News	La Ferme	"	"
45	"	"	Nouv. monde	By Britto	"	(12.55) M. News	"
1 00	Nouvelles	Quelles nouv.	Betty B.-Hive	Nouv. et Conc.	Radio-journal	Nouvelles	Radio-Journal
15	Charm School	Radio-Journal	Mélodies	"	"Happy gang"	(1.10) Carnaval	L'Heure Fém.
30	Our Sing L.	Vers le Soleil	"	"	"They tell me"	musical	"
45	Orgue	Mus. Sud-Am.	Capsules mel.	"	"	(1.55) Nou. ver.	"
2 00	Concert Hall	Grande Soeur	Act. et chans.	Nouvelles	Sentimental	T. Dorsey Sh.	L'Heure Fém.
15	Ethel et Alb.	Faire-part	Rée. d'orgue	Easy Aces	Jack Berch	"	"
30	Matinée Mat.	Lettre à la C.	"	Rh. et M-O A.	Music. Yours	"	Extraits d'op.
45	"	Chansonnettes	"	Rh. et V. of M.	"	(2.25) News	"
3 00	Matinée Mat.	Ch.-d'oeuvre	Aventures	Show Time	Life can be	Housevives	Poèmes symph.
15	"	"	dans la	"	Ma Perkins	"	"
30	Record Album	"	discothèque	Chil. Play.	Pep. Young	Let's Waltz	"
45	"	"	"	"	Road to Hap.	(3.55) In mem.	"
4 00	Douenbeat	Heure du thé	(4.05) Ev. soc.	Club 800	Chansons	Club Alouette	Kiosque à mus.
15	"	Pour les...	(4.20) Orch.	"	Nouv. fém.	"	"
30	Treasory Sh.	Radio-collège	De fil en...	"	Variétés	Chansonnettes	Chant des...
45	"	"	(4.55) Actual.	"	"	(4.55) Nouv.	(4.55) Nouv.
5 00	Dick Tracy	Radio-collège	Thé-dansant	Nouv. et Adv.	Variétés	Chansonnettes	Au carrefour
15	Superman	"	Thé dansant	Studio-Party	"	"	"
30	Dance	Chansonnettes	Nou. d'Holl	Ballroom	Pour les enf.	"	"
45	Gospel Singer	"	Madeleine et...	"	Don Messer	(5.55) News	"
6 00	The Town Cr	Yvan l'Intr.	Mu. pour dîner	Nouv. et Rex.	Chronique	Parade de la	Radio-Journal
15	Nouvelles	Nou. et Sport	Dites-moi	Ballroom	Radio-Journal	Chansonnettes	Au carrefour
30	Fred All Show	Actualité	Sports	"	Dîner Tim.	"	Père Noël
45	Make mine...	En dînant	Nouvelles	"	Nouv. BBC	News	Au carrefour
7 00	Make mine...	Un homme...	Music Hall	Nouv. et Ballr.	Ed McCurdy	Parade de la...	L'Heure Fém.
15	F. Parker Sh.	Métropole	Questionnaire	"	Piano jazz	"	"
30	Uncle Troy	Verve et Var.	Boîte aux ch.	Singing Sam	Studio	"	J. Aubert
45	C. Jordan	Musique	L'heure bleue	Story	Causerie	L'Oncle Troy	Intermède
8 00	Fun Parade	Pop concert	Théâtre	Nouvelles	Pop concert	Fantôme au...	Radio Jeunesse
15	"	"	"	Hit of day	"	"	Musique
30	Fred Flasher	"	Au petit café	Open House	"	Lever du...	Refrain du jour
45	Meet Gizelle	"	"	"	"	(8.55) Nouv.	"
9 00	Vox Populi	Radio cache-e.	Les feux de...	Concert Hall	"Beat the..."	Moulin Rouge	Concert
15	"	"	"	"	"	"	"
30	The Clock	Heure de la...	Danse	Haunting	Heure de la...	Paris Swing	Musique
45	"	"	"	"	"	(9.55) Nouv.	Mus. de danse
10 00	Lon. Play House	Nouvelles	Mél. du monde	Easy Aces	Nouvelles	Paris Swing	Imp. mus.
15	(10.05) Cham.	Chron L'Ht.	"	Esquire club	Readers Club	"	Radio-Journal
30	Fights	Orgue	Situation int.	Molson's News	"Men at work"	"	Café St-Jacques
45	"	"	Nouvelles	Laur. R.-VV.	"	"	(10.50) Sport
11 00	Nouvelles	Adagio	Sports	N. et Spotcast	B. Clarke Orch.	T. Dorsey Sh.	Mus. sur dem.
15	Sports	"	Danseurs	Eleven-ten Ex.	"	"	"
30	Gems for...	Intermède	Orchestre	"	Théâtre	"	Fin de l'émis.
45	Dance Orch.	Orch. de danse	"	"	"	"	
12.00	Nouvelles	Fin des émis.	Nouv. et orch.	News et fin.	Nouvelles	Music	
	CFCF 600 kil.	CBF 690 kil.	CKAC 730 kil.	CJAD 800 kil.	CBM 940 kil.	CKVL 990 kil.	CHLP 1490 kil.

34 cadets du C.A.R.C. vont faire leur première envolée

Le mois prochain, 34 cadets du C.A.R.C., tous élèves du Collège de la marine et de l'aviation "Royal Roads", près de Victoria, tenteront leurs premières envolées. En effet ils prendront part à l'"Exercice Fledgeling" (l'envolée des aiglons). Cet exercice comporte l'entrainement élémentaire à la station du C.A.R.C. à Trenton, et une visite aérienne à Whitehorse, T. Y., endroit situé à l'extrémité nord de la route à relais du Nord-Ouest.

Les cadets quitteront Patricia Bay, C.B., le 3 février, à bord de deux appareils "Dakota" du C.A.R.C., du 9e groupe de Transport, et, après avoir fait le plein d'essence à Lethbridge, Alta., ils s'arrêteront pour la nuit à Winnipeg. Le lendemain, ils seront à Trenton, où ils commenceront leur cours dont la durée sera de vingt jours.

Durant leur séjour à Trenton, les cadets étudieront de près le fonctionnement du C.A.R.C. et mettront en pratique l'enseignement théorique reçu au "Royal Roads". En plus de 20 heures d'entrainement au pilotage, ils suivront des cours théoriques en météorologiques, en navigation aérienne, en mécanique de moteurs d'avion en pilotage. On prendra soin d'éviter que les études ne soient une répétion des cours suivis à "Royal Roads". Le point culminant de l'Exercise Fledgeling se produira, quant à ce qui concerne les cadets, à l'Ecole centrale de pilotage à Trenton, alors qu'ils monteront dans la carlingue d'avions d'entrainement Harvard, du même modèle que ceux qui, au cours de la guerre, ont servi aux aspirants-pilotes avancés, et qui servent maintenant à l'entrainement des pilotes dans l'aviation régulière. Chaque cadet suivra un cours d'enseignement du vol au moyen de la double commande à bord d'avions "Harvard". La durée de ce cours sera de 10 heures et comprendra 2 heures de vol par instruments. En outre, le cours d'instruction comprendra l'entrainement au sol sur l'appareil "Link", appareil qui reproduit exactement les conditions de la navigation par instruments. Les cadets prendront part à d'autres opérations de vol, à bord de "Ventura" cette fois, lorsqu'ils iront à l'Ecole d'armement aérien, à Trenton Le programme comporte en effet 8 heures de vol en vue de se familiariser avec les méthodes de tir aérien. Chaque cadet passera 6 heures sur le terrain de tir. Il s'exercera au tir au pistolet, au fusil et à la mitrailleuse.

Les cadets passeront une journée soit à Dorval, soit à Cartierville. Le 25 février, ils quitteront Trenton pour se rendre à Centralia, en Ontario, endroit où se trouvent plusieurs grandes écoles d'aviation du C.A.R.C. Ils visiteront également la Station du C.A.R.C. à Clinton, centre de l'entrainement, quant à ce qui concerne le radar et la radio.

Le 27 février, les cadets quitteront Centrâlia en avion pour Winnipeg où ils passeront la nuit. De là, ils se rendront par voie aérienne à Edmonton. Le 29 février, ils survoleront la route à relais du Nord-Ouest jusqu'à sa limite extrême-nord, c'est-à-dire jusqu'à Whitehorse. Outre de servir, d'un bout de l'année, à l'autre, de terrain d'aviation, Whitehorse possède de nombreuses facilités du double point de vue de la radio et de la météorologie ; c'est également une importante base pour les opérations aéro-photogrammétriques durant la belle saison.

A la Station du C.A.R.C. à Whitehorse, les cadets apprendront comment le C.A.R.C. fait face aux températures extrêmement froides d'hiver. Les cadets demeureront une journée à Whitehorse, et reviendront le 2 mars à Patricia Bay, toujours par la voie des airs. De fait, le voyage tout entier s'accomplira en avion et les cadets inscriront à leur livre de bord environ 50 heures de vol en qualité de passager.

Voici la liste de ceux qui font parti de l'expédition :

Québec

Le cadet W. M. Seath, (1245, ave Sussex), Montréal; le cadet J. J. J. Charron, (270, rue Mercille), St-Lambert 23; le cadet K. E. Scott, (137, ave Springfield) Greenfield Park, Montréal 23; le cadet R. F. Fortier, (5390, ave Durocher) Outremont, Montréal 8.

Ontario

Le cadet W. P. Vradenburg, (807, rue King) Preston; le cadet C. R Longmuir, Havelock; le cadet D G. Farrell, RR 1, Ottawa; le cadet J. R. Emerson, RR 3, Ripley; le cadet W. J. Marsh, (49, ave Dixon) Toronto 8; le cadet L. D. Crawford, (770A ave St. Clair W.x Toronto; le cadet V. F. Wilcox, Beeton; le cadet J. N. Lyon (333, rue Metcalfe) Ottawa; le cadet B. M. Mitchell, Chapleau; le cadet H. A. Carswell, (60, rue Heber) Trenton; le cadet C. T. C. Armstrong Beamsville; le cadet H. J. Tamowski, (147, rue Benton) Kitchener; le cadet W. A. Smith, Port Rowan; le cadet D. C. Liss, (356, rue King W) Oshawa; le cadet G. H. Knight (250, ave Melrose) Toronto; le cadet J. R. Howey, Beamsville; le cadet W. A. Curtis, (77, ave Dawlish) Toronto; le cadet E. A. Delong, (Boite 105) West Lorne; le cadet H. A. Farrant, (70, rue Centre) Stratford; le cadet B. A. Howard, (1 Killarney Rd.) Toronto.

Manitoba

Le cadet H. R. Witt, (Boite 342) Morden.

Saskatchewan

Le cadet H. L. Broughton, (406-10e rue est) Saskatoon; le cadet P. F. Maxwell, (suite 14 Elite Block, 2e ave) Saskatoon.

Alberta

Le cadet N. N. Peterson, Millo; le cadet P. J. S. Higgs, (712-36e ave ouest) Calgary; le cadet K. E Lewis, (705-18e ave nord-ouest) Calgary; le cadet J. R. Curry, (11211-76e ave) Edmonton.

Colombie Britannique

Le cadet E. Ryall, Lavington; le cadet F. A. Moore, (300, ave Ritchie) Trail; le cadet A. A. D Clarke, (RR 3, Boite 215) Kelowna.

OUVERTURE D'UNE USINE A RIGAUD

Rigaud, 28. (Spéciale) — C'était un grand jour, hier, dans notre petite ville de 3,500 âmes, à l'occasion de l'ouverture officielle de la nouvelle manufacture Glassford, en activité depuis quelques semaines. La Chambre de Commerce de Rigaud avait, en effet, invité le vice-président de la région Est du Pacifique Canadien, M. N. R. Crump, à présider l'ouverture officielle de cette fabrique et celui-ci a bien voulu accepter cette invitation Une nombreuse délégation de fonctionnaires supérieurs du C.P.R. l'accompagnait.

A l'arrivée du train de M. Crump à Rigaud, au début de l'après-midi, une foule de plusieurs centaines de personnes était massée sur le parc de stationnement de la gare pour souhaiter la bienvenue aux délégués. Les représentants de la Chambre de Commerce et leurs hôtes montèrent alors dans des voitures, une quinzaine de carrioles trainées par des chevaux fringants, et l'on visita quelques manufactures de la ville, la Pretty Maid Dress Co., la Galibert Leather Co., puis la Glassford Co., la nouvelle industrie récemment installée dans notre ville.

On fit ensuite le tour de la ville en carriole, au son des grelots et des clochettes, puis l'on se rendit au collège, où eut lieu la réception officielle organisée par la Chambre de Commerce en l'honneur du Pacifique Canadien. Partout, dans le collège — comme sur les édifices publics de la ville d'ailleurs — on pouvait lire cette inscription: "Jour du C.P.R."

Le président de la Chambre de Commerce de Rigaud, M. A. E. Robillard, et le maire de la ville, le Dr Oscar Gendron, souhaitèrent la bienvenue à M. Crump. Celui-ci prit ensuite la parole et il déclara, dans un discours d'une vingtaine de minutes, que le Pacifique Canadien désirait encourager le développement industriel au Canada, en dépit du sérieux handicap de la hausse des prix et du coût de la vie. M. F. A. Pouliot, gérant général du district de Québec au C.P.R. adressa également la parole. Il y eut ensuite réception à l'hôtel de ville, où l'on servit des rafraîchissements.

Tous les ponts sont fermés en Terre-Sainte

JERUSALEM. — A.P.) — Les autorités britanniques ont fermé mercredi tous les ponts en Palestine sauf celui de Allenby, qui est bien gardé.

Cette mesure a été prise afin de resserrer le contrôle sur les frontières de la Terre-Sainte.

Elle a suivi le passage en Palestine de 750 troupes volontaires Arabes bien entrainées, venues de Transjordanie pour participer à la guerre judéo-arabe.

La journée a été relativement paisible en Terre-Sainte.

Depuis le 29 novembre, date du partage de la Palestine, 994 hommes ont perdu la vie.

OBJECTIF DEPASSE DE $10,000

On apprend aujourd'hui que la première industrie canadienne à s'organiser d'un océan à l'autre pour expédier des secours aux nécessiteux de Grande-Bretagne, a dépassé en moins d'un mois son objectif minimum de $10,000 et qu'elle vise maintenant plus haut.

Cette campagne est menée chez les membres et les amis de l'Institut canadien de chauffage et de plomberie, par un comité recruté chez ce groupement et placé sous la présidence de M. Ivan-R. Léger, de Montréal. Celui-ci a révélé que l'objectif minimum avait été dépassé et il a ajouté que "les livres de la souscription restent ouverts, parce que d'autres personnes ont manifesté leur intention d'ajouter leurs noms à la liste des souscripteurs".

Le Fonds de secours en vivres aux nécessiteux d'Angleterre a pris naissance à la réunion annuelle de l'Institut, à Québec, il y a deux mois. Les souscriptions sont libres et servent à l'achat et à l'expédition de vivres des gens désignés par l'association anglaise correspondante à l'Institut, et qui est la Sanitary Earthenware Manufacturers Association of Great Britain.

Lors de la création du Fonds, on avait calculé que l'objectif minimum suffirait à procurer chaque mois, pendant six mois, un colis de vivres de 20 livres à 150 familles. On a pu, heureusement, grâce à l'empressement des souscripteurs, expédier en plus grande quantité, donc comprimer les frais d'expédition. On pourra ainsi secourir un plus grand nombre de familles.

Ce sont des particuliers qui se chargent de tous les frais d'administration, de sorte que l'argent souscrit sert en entier à l'achat et au transport d'aliments. Lorsqu'il a lancé sa campagne, il y a un mois, l'Institut a exprimé l'espoir que d'autres industries suivent l'exemple de la plomberie, en organisant l'envoi de secours aux nécessiteux de Grande-Bretagne.

La grande durée et les détails minutieux des tapis orientaux sont dûs aux millions de noeuds individuels et fait à la main dont ils sont constitués.

Termes de maladie

En parlant de maladie, nous avons tendance à dire "douleurs cuisantes", "indigestion aiguë", "violente migraine", "spasmes", "coups" et "attaques". Nous nous servons de ces expressions véhémentes parce que la maladie est un état très pénible. Au dire des autorités sanitaires canadiennes, avec un peu de réflexion et de soins, nous pourrions au contraire, sauf dans les malheurs inévitables, employer les termes agréables de "tête lucide", "yeux brillants", "main sûre" et, au sujet de la santé, d'"excellente condition".

Visages des Nations Unies . . . Le MEXIQUE

Le Mexique, pays de contrastes, de ses vieilles cultures indiennes à sa moderne démocratie, de ses régions tropicales à ses plateaux montagneux, de ses mines à sa production agricole, a une population de 22.000.000 d'habitants et une superficie de 1.900.000 km². Il est limité au nord par les Etats-Unis, à l'est par le Golfe du Mexique, au sud par le Guatémala et à l'ouest par le Pacifique. La capitale, renommée pour sa beauté, est Mexico, au milieu du plateau central. Le représentant permanent du pays au siège des Nations Unies est le Dr Luis Padilla Nervo. Le pavillon national porte trois bandes verticales, verte, blanche et rouge; l'écusson montre un aigle combattant un serpent.

Voyez les **Annonces Classées** à la page 15

Torturé par la DOULEUR de la SINUSITE
Vous pouvez vous soulager rapidement de vos souffrances avec quelques gouttes de Va-tro-nol. Il agit au siège même du mal! VICKS VA-TRO-NOL

✓ CHALEUR FIABLE
✓ TEMPÉRATURE SAINE
✓ CONFORT MODERNE
Vous obtenez LES TROIS quand vous chauffez à L'ANTHRACITE D & H avec un ÉQUIPEMENT AUTOMATIQUE D & H
Oui, vous pouvez vous assurer un chauffage automatique en installant un foyer mécanique à Anthracite! Simple, compact, efficace, il alimente le feu automatiquement et dispose des cendres. Il fonctionne avec le Type "Buckwheat" d'Anthracite D & H, qui est abondant, économique! Demandez immédiatement des détails à votre distributeur!
INSURPASSABLE
ANTHRACITE D & H
Le charbon dur favori du Canada.

Sur Disque RCA VICTOR
"Le Jour de Tes Noces" (I'LL DANCE AT YOUR WEDDING)
Chanté par ANDRÉ RANCOURT
Votre discothèque ne sera pas complète sans ce récent enregistrement par un de nos plus populaires interprètes de chansonnettes françaises. Entendez-le chez votre marchand de Disques RCA Victor!
Ainsi que "ABANDON" ("Don't You Love Me Anymore?") . . . André Rancourt
Tous deux sur Disque RCA Victor 56-5153 . . . . . 75c.
Comptez sur les Disques RCA Victor pour les Grands Succès . . . . En voici quelques-uns
BALLERINA
J'AI DEUX AMOURS (Two Loves Have I) — Alys Robi — Disque RCA Victor 56-5154 ..... 75¢
GIDDY-UP SAM
J'ADORE TOUTES LES FEMMES — Willie Lamothe — Disque RCA Victor Bluebird 55-5380 ..... 60¢
LA MER
IL CHANTAIT TOUT LE TEMPS (La-La-La-La) — Jacques Normand — Disque RCA Victor 56-5152 ..... 75¢
LE GROS BILL (Polly-Wolly-Doodle)
C'EST LOIN TOUT CA — Lucille Dumont — Disque RCA Victor 56-5150 ..... 75¢

LES GRANDES VEDETTES SONT ENREGISTRÉES SUR RCA DISQUES RCA VICTOR

AU RAYON DES DISQUES — ARCHAMBAULT — 500, rue Ste-Catherine Est — MArquette 6201

DUPUIS FRERES Limitée — Rayon des disques — Mezzanine

A. E. MARCOTTE — 3906 est, rue Ontario — CH. 9628

ROSEMONT RADIO SERVICE — 3208 Masson — AM. 2829

BOUTHILLIER MUSIQUE — 6405 St-Hubert — CR. 7115

KAYNE'S APPLIANCES LTD. — POINTE AUX TREMBLES — 11769 est, rue Notre-Dame — CL. 7751

P. MARRAZZA INC. — Disques pour tous les goûts — 308, rue STE-CATHERINE Ouest — BE. 1156 — près Bleury

SNOWDON ELECTRICAL APPLIANCES INC. — 5000, Blvd Décarie - EL. 6040

A. BRAULT — 6621, 25ième ave., Rosemont — CL. 4398

A. LALONDE — 5799, boul. Monk - FI. 7505 — Ville-Emard

Rayon des Disques (au sous-sol) — MESSIER — Le grand magasin à rayons de la rue Mt-Royal

Au nouveau département de disques du SYNDICAT ST-HENRI — Choix de disques classiques et populaires — 3619 Notre-Dame O. — WI. 3151

Tél. LAncaster 5013 — Nous délivrons — CHURCHILL'S RECORD BAR — 900, rue Bleury — coin rue Craig

LUCIEN LAVALLEE — Le centre musical choisi de l'ouest de Montréal — 3522 N.-Dame O. — WI. 0738

MODERNAGE LTD — 5637, avenue du Parc — CR. 5769

VERDUN MUSIC CENTRE — 612 Ave de l'Eglise — YO. 1651

Tél.: PLateau 3090 — DROULIS RADIO SHOP — Nouveautés - Radios - Phonographes — Disques - Ventes - Service - Réparations — FAITES FAIRE UN ENREGISTREMENT DE VOTRE VOIX — 1121, boul. St-Laurent — Montréal, Qué.

JOS. LIPARI LTEE — 7111, rue St-Denis — TA. 0531

PARK AVENUE RADIO CO. — Venez visiter notre rayon ultra-moderne de disques — Complet assortiment de disques — 5377, ave du Parc — CR. 1109 — (entre Fairmount et St-Viateur

PL. 9526 — WILLIS & CO. LIMITED — 1220 ouest, Ste-Catherine

DU SOIR AU LENDEMAIN

Par PAUL PARIZEAU

Au fil de l'heure dans le sport

Il fait bon d'apprendre que les Canadiens ont joué leur meilleure partie de la saison à l'étranger mercredi soir à Toronto... Pour annuler avec les Leafs sur leur propre patinoire, en dépit de neuf punitions, il faut sûrement que les Canadiens aient courageusement combattu... De l'opinion même de Dick Irvin, Maurice Richard a joué l'une de ses meilleures parties de la saison tandis que Emile Bouchard et Roger Léger se sont de nouveau signalés... Parmi les joueurs du Tricolore qui ont une chance d'être choisis sur l'équipe d'étoiles de cette année, ces deux derniers semblent avoir la meilleure chance et il ne faudrait pas oublier Bill Durnan qui, en dépit de la mauvaise période traversée par les Canadiens, possède encore une bonne chance de gagner le trophée Vézina pour la cinquième année consécutive... Votre observateur croit que Durnan mérite plus que jamais des éloges... Certains sceptiques ont prétendu qu'il avait gagné le trophée Vézina quatre fois d'affilée parce qu'il avait devant lui une équipe puissante et que l'opposition n'était pas redoutable... Ce n'est pourtant pas le cas cette année... Bien que les Canadiens soient le club le moins productif, Bill Durnan possède une moyenne qui ne varie que d'une fraction avec celle de Harry Lumley si l'on ne tient pas compte de sept buts comptés contre Gerry McNeill lorsqu'il le remplaça... Il nous semble que sa performance de cette année dépasse celle des quatre dernières saisons... Andy Lytle du "Toronto Star" a tenté de soulever une tempête dans un verre d'eau dans ses commentaires tout simplement francophobes au sujet du lunatique menaçant d'incendier le Forum si Dick Irvin apparaissait sur le banc des Canadiens samedi soir... Lytle s'avère un mauvais avocat tout en chantant les éloges de Dick Irvin... Il faudrait être aveugle pour ne pas se rendre compte que son unique but est de semer la dissension et chercher à faire passer Montréal comme une ville ingrate... Ce n'est pourtant pas la première fois que nous voyons Lytle parler à travers son chapeau... Il est certaines gens qui parlent pour s'écouter et la seule différence pour ce qui a trait à Lytle c'est qu'il écrit pour se lire... Se croyant un Parker ou un Winchell, ce même Lytle a tenté de syndiquer sa chronique il y a quelques années, mais le "Toronto Star" demeure le seul journal qui continue de publier ses élucubrations.

* * *

Le président George Slater de la ligue Québec Senior a raison de considérer le hockey olympique comme une farce... Il faut en effet être amateur sans tache pour être éligibles et nous nous demandons combien de ces "purs" peuvent être en même temps considérés comme de véritables hockeyistes... Nous devons avouer franchement que nous ne connaissons pas un joueur de hockey digne de ce nom qui ne soit pas rémunéré d'une manière ou d'une autre... Même dans nos collèges il n'est pas rare de trouver des élèves dont les cours sont offerts gratuitement parce qu'ils possèdent des aptitudes athlétiques... Le hockey qui se jouera aux Olympiques ne sera sûrement pas d'un calibre susceptible à populariser notre sport national en Europe... Le meilleur moyen pour Branch Rickey de montrer qu'il est vraiment sincère dans tout ce qu'il dit serait d'abord de bien payer ses joueurs.

* * *

Il est vrai que notre concours "3 Etoiles" est apparu quelque peu étrange ces temps derniers vu la tenue lamentable des Canadiens, mais il n'en reste pas moins vrai que certains joueurs ont vraiment brillé et méritent d'autant plus l'encouragement du public... A tout évènement notre concours connait une grande vogue et c'est l'intention de notre journal de bien récompenser non seulement les joueurs qui remporteront les honneurs mais aussi ceux qui ont contribué à son succès... Des prix au montant de $1,500 sont déjà entre les mains de notre ami Olivier Lacroix, gérant de publicité, pour distribution aux concurrents que la chance favorisera dans le tirage au sort de la fin de semaine... Un magnifique paletot de chat sauvage est au nombre de ces cadeaux... Les fervents du hockey sont donc invités à voter régulièrement et d'augmenter ainsi leur chance de gagner un magnifique prix tout en encourageant leurs joueurs favoris.

* * *

Buddy O'Connor continue de prouver qu'il ne sera pas facile de le déloger de la première place chez les compteurs de la N.H.L... Armand Plouffe prédit que la prochaine saison de courses sous harnais sera la meilleure dans l'histoire du Parc Richelieu... Lucien Chartrand n'attend que le printemps pour parachever d'importants travaux à Blue Bonnets dont le tracé pourra rivaliser, dit-il, avec celui des plus belles pistes du continent... Cela devrait contribuer à attirer ici une meilleure classe de chevaux... Tout laisse prévoir que la Descente Taschereau sera couronnée d'un plus grand succès que jamais jusqu'ici et cela ne saurait nous étonner avec un habile organisateur comme Johnny Bédard... C'est demain que les amis de Claude Jodoin le fêteront à l'arsenal des Fusiliers Mont-Royal à l'occasion de ses adieux au célibat... Le "Time" en date du 2 février consacre un intéressant article aux prouesses de Barbara Ann Scott, la reine canadienne du patinage de fantaisie.

* * *

Billy Reay a fait bonne figure mercredi soir à Toronto mais il était malade hier par suite de ce que l'on croit être un empoisonnement à la ptomaine... On croit pourtant qu'il pourra jouer demain... Les Habitants n'ont pas eu à se plaindre de la manière que King Clancy a officié la partie contre les Leafs... Il appert que Bill Ezinicki a paru doux comme un mouton en constatant la détermination des Canadiens... Jean-Paul Lamirande s'alignera avec les Rangers demain soir... Selon Frank Selke, Art Lessard est un joueur qui s'est fort amélioré... Les Hayman serait des plus satisfait que l'accord projeté avec les Dodgers de Brooklyn soit conclu, ce qui semble fort probable... Si les Dodgers décident de s'entrainer ici, tel que suggéré, par Léo Dandurand, l'occasion serait fournie à Hayman de voir ces footballers à l'oeuvre et de mettre sous contrat ceux qui ne se qualifieront pas avec le Brooklyn... On nous dit que Hal Laycoe avait mérité une assistance pour le but compté par Elmer Lach contre Toronto de sorte que nos joueurs de défense, si c'est le cas, auront participé aux trois buts du club... Camil DesRoches est bel et bien convaincu que les "Ice Follies" de cette année sont la meilleure édition jamais vue.

Jordan sera l'adversaire de Gréco à la place de Zanelli au Forum, lundi

Henry Jordan, un solide poids moyen de couleur d'Atlantic City fera face à Johnny Gréco, champion du Canada chez les poids légers, lundi soir prochain au Forum. Jordan a été choisi pour remplacer Ralph Zanelli qui fut forcé de contremander son match par suite d'une attaque d'influenza.

Le combat Jordan-Greco sera l'un des principaux, alors que l'autre rencontre qui sera d'égale importance mettra aux prises Lou Alter, de Montréal, contre Fernando Gagnon, champion poids coq du Canada. Ce combat sera de 12 rondes.

Le vainqueur du combat Alter-Gagnon sera considéré comme l'aspirant logique au titre des poids plume détenu par Hubert Gagnier. Au fait, les deur boxeurs ont déclaré qu'ils réclameraient le titre, mais il semble probable que si Gagnier subit avec succès son examen médical, il rencontrera le gagnant le ou avant le 27 février.

Jordan a fait ses débuts dans la boxe en 1942. Mardi soir, il triompha de Harold Mays, à Hartford, dans un combat de 10 rondes. Il vainquit aussi Bobby Ruffin, en 1946, annula avec Lou Fortune et obtint une décision contre Cecil Hudson.

Jordan triompha de plus de Doug Carter qui a obtenu de beaux succès déjà à Montréal, battit aussi Oscar Suggs et Jerry Fiorello. Il rencontra Zanelli à trois reprises, se rendant chaque fois jusqu'à la limite du combat. On verra lundi soir prochain ce qu'il fera contre les durs coups de Greco.

Greco a continué à s'entrainer hier et a déclaré qu'il était prêt à rencontrer n'importe quel boxeur. Alter continue ses exercices, tandis que Gagnon s'entraine au Square A.C. Le combat Gagnon-Zanelli a supplanté un intérêt celui qui devait avoir lieu entre Greco et Zanelli depuis que Zanelli a été remplacé par Jordan.

JIM POKEL A BRILLE AU BATON DANS LA LIGUE PONY EN 1947

BUFFALO, 29. — Andy Alexson, premier-but du club de baseball Jamestown de la ligue Pony dans la classe D fut le meilleur frappeur du circuit au cours de la dernière saison avec une moyenne de .338. Alexson qui frappe à gauche a ainsi devancé Jim Pokel, voltigeur du Bradford, par neuf points. Pokel a cependant abaissé le record pour les points produits avec 125. L'ancien record avait été établi par Cornelius Creeden du Bardford en 1942. Pokel réussit également le plus grand nombre de circuits, 28. Ernie Woods, du Bradford cogna le plus de triples, 17. Ed Trojanowski réussit le plus de larcins dans tout le circuit avec 17 à son crédit.

Chez les lanceurs Dick Littlefield du Wellsville conserva la meilleure moyenne soit 1.97 point alloué par joute. Il remporta 13 victoires et subit quatre défaites au cours de la saison. Ted Kapusinski du Jamestown remporta le plus de victoires, 16 et Vance Stine du Hamilton retira le plus de frappeurs au bâton, 194.

Metzig nommé pilote du club de baseball National à Ottawa

OTTAWA, 29. — T. P. Gorman, propriétaire du club de baseball National d'Ottawa qui joua dans la ligue Border, a déclaré, hier, que Bill Metzig, deuxième-but qui fut choisi sur l'équipe d'Etoiles du circuit l'an dernier, sera le pilote du club au cours de la prochaine saison. On sait que le National a remporté le championnat en 46.

Metzig qui est très populaire au près des joueurs et des amateurs, pilota le club au cours des séries éliminatoires l'an dernier quand Paul Dean démissionna de ses fonctions à la tête de l'équipe.

Henry Marks

SOULIERS pour HOMMES réduits à $9.85

Valeurs régulières jusqu'à $15.00

Henry Marks

Royal est faible sur la défensive et perd contre Boston, 6-4

Rhoda Wurtele et Lucien Laferté ne prendront pas part aux Jeux d'hiver

ST-MORITZ, 29. — Rhoda Wurtele et Lucien Laferté, deux membres de l'équipe canadienne de ski aux Olympiques, ne participeront pas aux jeux qui commencent aujourd'hui à St-Moritz, en Suisse. Les deux représentants canadiens se sont blessés il y a quelque temps, à une cheville, et ne sont pas complètement rétablis. Le chef d'escadrille Sandy Watson, le médecin de l'équipe de hockey du C.A.R.C. aux Olympiques, a rendu cette nouvelle publique, hier. Rhoda Wurtele est de Montréal et Laferté de Trois-Rivières. La perte de ces deux as skieurs affaiblira considérablement l'équipe. On sait que Rhoda Wurtele et sa soeur Rhona étaient considérées à juste titre comme parmi les meilleures skieuses aux Olympiques. Il ne reste donc plus que huit membres, car Pierre Jalbert, qui s'est fracturé une jambe à l'entrainement, ne participera certainement pas aux Jeux. Nos chances de figurer sont donc diminuées d'autant par la perte de Laferté et de Rhoda Wurtele.

Buchanan participe à 8 buts et les Cataractes écrasent les As 13 à 1

SHAWINIGAN FALLS, 29. — Les Cataractes de Shawinigan Falls ont continué leur poussée vers la première position du classement de la ligue Québec senior en écrasant les As de Québec au compte de 13 à 1, hier, dans une joute régulière du circuit.

Forte avance des Cataractes

Les Cataractes prirent une forte avance de 10 à 0 dans les deux premières périodes en déclassant complètement leurs adversanres qui ne semblaient pas être un club de calibre senior. Buchanan, Carthy et Maloney ont réussi le tour du chapeau pour les vainqueurs. Kosick et Dewey complétèrent le pointage pour les vainqueurs en enregistrant deux buts chacun. Buchanan fut la grande étoile de la joute en obtenant en plus de ses trois buts cinq assistances au cours de la joute. C'est dire qu'il a participé à huit buts. Tremblay sauva les As du blanchissage dans la troisième période en déjouant Murphy aidé de Jamieson.

QUEBEC: buts, S. Renaud; défenses, Zeidel, Raglan; centre, Marshall; ailes, Imlach, Tremblay. Subs, P. Renaud, Jamelson, Labrie, Petit, Kovalchuck, Planche, Heale, Brennan.

SHAWINIGAN: buts, Murphy; défenses, Théberge, Bergeron; centre, Maloney: ailes, Dewey, Deslongchamps. Subs, Carthy, Buchanan, Kosick, Webster, Anning, Fillion, Limoges, Callaghan.

Officiels: Ray Getliffe et Sibby Mundey.

Première période

1—Shawinigan, Maloney (Dewey, Deslongchamps) 1:29
2—Shawinigan, Dewey (Maloney) 2:34
3—Shawinigan, Kosick (Buchanan, Carthy) 4:28
4—Shawinigan, Buchanan (Limoges) 4:36
5—Shawinigan, Maloney (Dewey, Limoges) 12:33
6—Shawinigan, Kosick (Buchanan) 14:32

Punitions: Labrie (2), Bergeron, P. Renaud, Kosick, Kolvalchuck.

Deuxième période

7—Shawinigan, Buchanan (Kosick, Carthy) 3:28
8—Shawinigan, Carthy (Théberge, Buchanan) 4:13
9—Shawinigan, Carthy (Kosick, Buchanan) 5:00
10—Shawinigan, Maloney (Limoges, Dewey) 17:11

Punitions: P. Renaud, Bergeron, Maloney, Deslongchamps.

Troisième période

11—Shawinigan, Buchanan (Carthy, Bergeron) 1:38
12—Québec, Tremblay (Jameison) 11:54
13—Shawinigan, Carthy (Buchanan, Théberge) 13:46
14—Shawinigan, Dewey (Maloney) 16:15

Punitions: Théberge, Marshall, Deslongchamps.

Les E.-U. seront représentés au hockey aux Olympiques

Une dépêche de l'agence de nouvelles Reuters nous informe, en dernière heure hier, que les Etats-Unis seront officiellement représentés au hockey aux Jeux Olympiques par le club de l'American Amateur Hockey Association. Un compromis fut atteint tard hier pour mettre fin à la dispute qui existait depuis longtemps chez les Américains au sujet du représentant officiel de leur pays aux Olympiques. Le comité olympique international avait voté au cours de la journée, hier, à 16 contre 10, qu'aucune des deux équipes américaines ne participeraient aux Jeux. Mais, hier soir, on a réussi à trouver une solution au problème et le club de l'A.H.A. jouera donc contre celui de la Suisse aujourd'hui. Toute cette affaire a fait couler beaucoup d'encre et il était plus que temps d'en arriver à une décision.

Les Braves de Valleyfield disposent des Senators d'Ottawa par 4-3, hier

VALLEYFIELD, 29. — Les Braves de Valleyfield ont causé une surprise en disposant des Senators d'Ottawa au compte de 4 à 3 dans une joute régulière de la ligue Québec senior, hier. Par cette défaite les Senators ont vu leur avance diminuée en tête du circuit par suite de la victoire des Cataractes sur les As de Québec. Les Senators n'ont plus qu'un point d'avance sur le Shawinigan.

Aucun club ne réussit à compter dans l'engagement initial mais Brown plaça les Braves en avant dans la deuxième période en déjouant habilement Fraser aidé de Boyer. Smart égalisa les chances pour les Senators dans ce deuxième engagement en comptant vers la fin de la période. Mathers et Greene reçurent des assistances sur le but.

Bougie, Besette et Schmidt enregistrèrent les buts des vainqueurs dans le troisième engagement. Emberg réussit les deux buts des Senators dans cette période. Schmidt se révéla le héros de la victoire en réussissant le but victorieux.

OTTAWA — Buts, Fraser; défences, Stahan, Mathers; centre Emberg; ailes, Greene, Smart. Subs — Copp, Trainor, MacLean, Irvine, Tudin. Check, Smith, Dagenais.

VALLEYFIELD — Buts, Leclerc défences, Ernst, Boyer; centre, Brown; ailes Bessette, White. Subs — Barilko, Bélanger, Bisaillon, Joannette, Bougie, Corriveau, Schmidt, Bergeron.

Arbitres: Red Storey et Ken Mullins.

Première période

Aucun pointage.

Punitions — Trainor.

Deuxième période

1—Valleyfield, Brown (Boyer) 9.40
2—Ottawa, Smart (Mathers, Greene) 18.24

Troisième période

3—Valleyfield Bougie (Brown) 6.35
4—Ottawa, Emberg (Mathers, Green) 10.10
5—Valleyfield, Besette (White, Brown) 10.56
6—Ottawa, Emberg Copp, Irvine) 14.55
7—Valleyfield, Schmidt (Bélager, Joeannette) 17.25

Punitions: McClean (mauvaise conduite) Hearnst, Corriveau.

Alejandro Reyes retarde sa démission jusqu'au retour du patron J. Pasquel

MEXICO, 29. — Alejandro Agullar Reyes, le commissaire du baseball au Mexique, a déclaré, hier, qu'il retardait sa démission jusqu'à dimanche, attendant le retour de Jorge Pasquel qui a dépensé des millions pour organiser le baseball au Mexique, et qui était le grand patron jusqu'ici.

Reyes a ajouté qu'il discuterait avec les présidents des clubs pour savoir s'il appuieraient la décision de Pasquel de se rendre au Cuba pour tenter de mettre sous les contrats les meilleurs joueurs de baseball de ce pays.

Quand Reyes fut nommé commissaire l'an dernier, apparemment avec la charge complète de toute l'affaire, personne ne s'imaginait que Pasquel avait été forcé de se retirer. Les experts du baseball crurent que Pasquel se retirait pour permettre aux exécutifs des différents clubs de tenter de faire un peu d'argent tout en dépensant le moins possible.

Pasquel a récemment déclaré qu'il était encore le grand patron et cela veut probablement dire qu'il entend reprendre la commande. Pasquel dépensera plus d'argent pour tenter de présenter un meilleur calibre de baseball. Mais, on doute qu'il offre encore des salaires fabuleux aux étoiles américaines comme il l'a fait par les années passées.

Revers de Madison, Legrand et Killer Christie hier soir

Au St-Jacques, hier soir, le trio formé de Mckirocas, George Cagney et Jean Pusie a vaincu celui de Harry Madison, Arthur Legrand et Joe Christie dans la finale au programme de la séance de lutte présentée par le promoteur Ray Lamontagne. Cakney a assuré la victoire à son équipe en prenant la chute décisive aux dépens de Killer Christie.

Dans la semi-finale, Carl Van Warden a eu raison de Al Tucker après 15 minutes de jeu, tandis que Jacques Trudeau et Clément Durocher ont annulé dans le spécial. Young McCoy et Bob Steele ont bénéficié d'un verdict identique dans la préliminaire.

Lundi soir prochain au St-Jacques, George Cagney défendra son championnat mondial poids lourd junior contre Killer Christie dans la finale au programme.

Courses sous harnais dimanche à St-Jérôme

Roger Volo n'a pas désappointé ceux qui avaient fait de lui le favori lorsqu'il a battu Mac West à St-Jérôme en parcourant la distance de cinq milles en 15 minutes et un quart. Le match fut tellement contesté qu'en certains milieux on prévoit que les deux chevaux seront opposés dans un autre match sous peu. Les partisans de Mac West, appartenant à M. Vincent, la croit capable de battre le porte-couleurs de M. Mayer.

Dimanche, deux autres matches seront disputés. Le premier mettra en lice St-Canut Boy à M. Proulx et Joe Direct à M. Major de Ste-Monique. Les chevaux partiront de St-Canut pour se rendre à l'hôtel Bouvrette.

Le second match sur une distance de deux milles et pour un enjeu de $25 sera entre Dr Lauder à G. Desbien de St-Jérôme et Roger Volo à M. Mayer. D'autres classes seront au programme qui commencera à 2 h. 30

Belle victoire de l'Externat Ste-Croix

Hier après-midi, le club de hockey de l'Externat Ste-Croix a eu raison du collège St-Laurent par 5 à 1. Rhéaume a été le gros canon des vainqueurs avec une paire de buts, tandis que Corbeil, Viau et Lavoie ont obtenu les autres. Boissonnault a évité le blanchissage pour le St-Laurent.

Charbonneau, gardien de buts des gagnants, et la défense, formée de Bégin et Lavoie, ont été brillants sur la défensive.

Le Clairon Sportif

par Jean Séguin

Le club Mont-St-Louis s'est officiellement retiré des cadres de la ligue Intercollégiale. Il est malheureux que le club de cette institution de la rue Sherbrooke ait pris une telle décision. Trois clubs forment maintenant les cadres du circuit. Ce sont: le Laval, le Sainte-Marie et le Notre-Dame. La ligue Intercollégiale existe pour semer une idée de camaraderie et de bonne entente entre nos différents collèges. Toute l'affaire du retrait du Mont Saint-Louis, concernant l'éligibilité de certains joueurs seniors qui en somme fréquentent les collèges qui utilisent avec profit leurs services, a créé de l'animosité un peu partout, et cela ne devrait certainement pas exister. On sait que les collèges ont toujours eu un peu de parti pris pour leurs représentants dans le hockey, mais il est regrettable qu'on ne parvienne pas à s'entendre. Après tout, que ce soit tel ou tel collège qui remporte le championnat, cela n'est pas le but premier du circuit. Il est évident que si certaines institutions cherchent par tous les moyens possibles à s'assurer les services d'étoiles de hockey au détriment des autres, et bien, là on dépasse les limites du bon sens commun. D'ailleurs la réelle valeur de nos institutions n'est pas jugée d'après les prouesses de leurs clubs de hockey. Loin de là!

* * *

Branch Rickey, le président des Dodgers de Brooklyn de la ligue Nationale, était dans la métropole ces jours derniers et, dans une déclaration aux rédacteurs sportifs, Rickey a dit que les Royaux posséderaient une puissante équipe dans la ligue Internationale l'an prochain. Notre département de lanceurs surtout sera encore très bien équilibré et plusieurs jeunes joueurs viendront ajouter de la consistance à notre champ intérieur. Les Dodgers possèdent un vaste système de clubs-fermes et il serait plutôt invraisemblable de voir Montréal doté d'une pauvre équipe au baseball, tant qu'il demeurera un club-ferme des Dodgers. Rickey est également intéressé dans le club de football, les Dodgers et, il a déclaré que cette équipe s'entrainerait peut-être dans la métropole pour la prochaine saison. Léo Dandurand et Lew Hayman ont conféré avec le Mahatma et il est plus que possible que les Alouettes signent une entente avec les Dodgers. Cela aiderait certainement le club local. De toute façon tout semble indiquer que notre club de baseball figurera dans l'Internationale l'an prochain et si notre club de football signe une entente avec les Dodgers, on peut être assuré que les Alouettes feront plus belle figure que l'an dernier.'

* * *

Gilles Trudel, ailier du National junior, est sans contredit le plus beau prospect de la ligue junior "A". Trudel possède tous les atouts nécessaires pour devenir une grande étoile dans le hockey. Il est très rapide, principalement quand il est en territoire ennemi. Trudel est de plus un prolifique compteur et son lancer possède toute la précision d'un vétéran. Avec Jacques Deslauriers, le joueur de défense, le National possède le meilleur ailier et le plus solide joueur d'arrière garde dans tout le circuit.

* * *

La ligue de hockey Montréal présentera un programme double régulier d'une importance capitale, ce soir, à l'Auditorium de Verdun. Ce sera le dernier programme double régulier du circuit avant le début des séries éliminatoires. Le club Hydro-Québec qui en viendra aux prises avec le Cranes dans la deuxième joute au programme est ni plus ni moins appuyé au mur. Il se doit de l'emporter par la marge de cinq points pour ainsi devancer le Canadair en quatrième place, et se mériter le droit de participer aux séries éliminatoires. Advenant le fait que l'Hydro ne l'emporte que par la marge de quatre points le club qui aura conservé la meilleure moyenne et dans les points produits et dans les points enregistrés contre lui, décrochera alors la quatrième position. C'est dire que l'Hydro devra se surpasser pour triompher.

* * *

La première joute mettant aux prises les clubs Armée et Northern Electric s'affronteront. Une victoire pour le Northern lui assurerait la première place et le trophée Murphy, accordé chaque année au club qui termine la saison régulière en première place du classement. Le club de l'Armée n'est pas battu d'avance cependant, et la joute promet d'être enlevante.

* * *

Buddy O'Connor qui détient la première place chez les compteurs de la ligue Nationale participe au pointage de son club dans pratiquement toutes les joutes... Mercredi dernier, c'est lui qui fournit l'assistance sur le but du vétéran Watson, but qui permit aux Rangers de l'emporter par 3 à 2 sur le Chicago... Les Rangers visiteront les Canadiens, demain soir, et plusieurs amateurs se souviennent encore de l'incident Laycoe-Watson à New-York... Il sera intéressant de voir si Watson s'en tiendra à sa déclaration, faite après cette fameuse joute... Il avait promis de réduire Laycoe en bouillie à la prochaine occasion... Cette occasion lui sera fournie demain mais nous doutons que le fougueux Watson se souvienne encore de toute l'affaire...

NORRIS MOORE S'EST FRACTURE UNE JAMBE

ST-MORITZ, Suisse, 29. — Norris Moore, un membre de l'équipe olympique britannique s'est brisé une jambe, hier, au cours d'une pratique sur les pentes du mont Corviglia. Moore a tenté d'éviter un autre skieur et c'est en ce faisant qu'il s'est fracturé la jambe. Jean Blanc, un des meilleurs skieurs de l'équipe française, s'est brisé une cheville dans une chute au cours d'une pratique de son équipe.

L'absence de Ernie Laforce se fait sentir chez les Royaux

(Par Bert Soulière)

Ernie Laforce est probablement le joueur de défense le plus âgé de la ligue Senior du Québec, mais reste néanmoins qu'il est le meilleur arrière-garde du Royal et un des plus réguliers dans tout le circuit Slater. Il a fallu que Laforce soit absent de l'alignement du Royal hier soir pour constater sa réelle valeur. En effet, les détenteurs de la coupe Allan, privés de Laforce, ont offert l'aspect d'une défense excessivement lamentable et il en a résulté une défaite de 6 à 4 aux mains des Olympics de Boston. Heureusement pour les Royaux que les As de Québec aient été vaincus par le Shawinigan Falls, sans quoi leur avance en troisième position aurait été réduite de cinq à trois points. Laforce ne s'est pas aligné pour prendre un repos pleinement mérité, mais si Carlin avait prévu le pitoyable rendement offert par la recrue Tom Johnson et le vétéran Jimmy Orlando, Laforce aurait sûrement reçu ordre de Carlin de sacrifier un repos pour prendre place devant McNeil.

Boston surprend

Ayant recours à une constante mise en échec et profitant de la moindre occasion pour envahir la zone ennemie, les Olympics ont surpris les quelque 3,000 amateurs de hockey présents à cette partie. Ils ont combattu sans relâche pour traverser aisément une défense continuellement faible. Dès les premières minutes de jeu, les Bostonnais ont fait fureur à l'attaque. Ils ont pris une avance de 2 à 1 à la fin de la période initiale, pour ensuite porter le compte 5 à 1 à la seconde reprise. Ils ont ajouté un autre but dans l'engagement final, tout en limitant leurs adversaires à trois buts.

Les étoiles

Les visiteurs ont très bien joué tant à l'attaque que sur la défensive. Ils ont fait une certaine amélioration dans leur jeu d'ensemble. Meldrum a dirigé l'attaque des vainqueurs avec une paire de buts, tandis que Barry, Fillon, Kullman et Manson ont déjoué Gerry McNeil une foit chacun. Bob Pepin a été le meilleur dans le camp des perdants avec deux buts et une assistance. Gerry Plamondon et Howie Morenz ont réussi les autres buts. Pit Morin a ajouté trois assistances à son actif.

Avance des visiteurs

Les Olympics de Boston ont pris une avance de 2 à 1 dans la première période grâce à des buts comptés par Meldrum et Barry après 2 et 11 minutes de jeu respectivement. Mais, en l'absence de Thomson qui réchauffait le banc du pénitencier, Bob Pepin, déjoua habilement Pat Boehmer après avoir travaililé de concert avec Lépine et Morin.

Avance accrue

Les visiteurs profitèrent de la faiblesse lamentable des joueurs de défense du Royal pour porter à quatre buts leur avance dans la deuxième période. Une punition coûteuse de Johnson valu deux buts aux Olympics. Meldrum réussit le 3e but des visiteurs après deux minutes de jeu alors que Johnson purgeait une sentence de deux minutes qu'il aurait pu éviter. Johnson était sur le point de quitter le cachot, lorsque Eddie Kullman accepta une passe de Manson pour loger le disque derrière McNeil. Quatre minutes plus tard, Marcel Fillon, frère de Bob des Canadiens, prit possession du disque près de la cage de McNeil pour prendre ce dernier en défaut et réussir le 4e but des siens. Par la suite, les trois lignes du Royal ratèrent d'excellentes occasions de compter, résultat d'un jeu d'ensemble souvent désorganisé.

Vain ralliement des Royaux

Les Royaux tentèrent vainement de se rallier dans le dernier engagement. Ils comptèrent trois buts, mais durent néanmoins quitter la glace avec un air dépaysé. Cet échec aux mains d'un club qui occupe la sixième position dans le classement leur semblait incompréhensible.

A peine 50 secondes étaient écoulées dans la 3e période, quand Bob Pepin profita d'une passe parfaite de Pit Morin devant les filets de Boehmer pour compter le 2e but des Royaux et réduire à trois buts l'avance des Bostonnais. Mais, Manson revint immédiatement à l'oeuvre une minute plus tard pour lancer le puck derrière McNeil qui demeura tout ébahi. A la 5e minute de jeu, Plamondon profita d'une mêlée devant la forteresse rivale pour déjouer la stratégie de Boehmer et quatre secondes avant le son de la sirène devant annoncer la fin des hostilités, Howie Morenz décocha un dur boulet qui trouva refuge derrière Boehmer.

* * *

Bob (Tour du chapeau) Pépin est venu à un cheveu d'enregistrer son cinquième tour du chapeau de la saison... Il a tout de même réussi ses 27e et 28e buts de l'année... Le but de Plamondon était son 36e en 34 parties... Pit Morin a fourni trois assistances pour porter à 62 son total de points et conserver la tête du classement chez les compteurs du circuit Slater... Casavant et Gladu n'ont pas endossé l'uniforme... Grant Morrison a joué de nouveau au centre de Morenz et Fryday... Ce trio n'a pas trop impressionné... Thomson a joué avec brio sur la défense pour les frères cadets des Bruins de Boston...

BOSTON. — Buts, Boehmer; défenses, Thomson, Shill; centre, Meldrum; ailes, Barry, Fillion. Subs.: Folk, Irwin, Muretich, Partis, Manson, Kullman, Wilson, Dumond.

ROYAL — Buts, McNeil; défenses, Johnson, Galbraith; centre, Morrison; ailes, Malone, Plamondon. Subs.: Lépine, Orlando, Haggerty, Morin, Pépin, Robertson, Fryday, Morenz.

Arbitres: Pean Bennett et Jacques Gignac.

Première période

1—Boston, Meldrum, (Fillion) 2.13
2—Boston, Barry, (Meldrum, Shill) 11.05
3—Royal, Pépin, (Lépine, Morin) 17.16

Punition: Thompson.

Deuxième période

4—Boston, Meldrum, (Fillion, Barry) 2.05
5—Boston, Kullman, (Manson, Dumond) 3.21
6—Boston, Fillion, (Muretich) 7.33

Punitions: Johnson, Thompson.

Troisième période

7—Royal, Pépin, (Morin, Lépine) 0.45
8—Boston, Manson, (Kullman) 1.41
9—Royals, Plamondon, (Malone, Robertson) 5.43
10—Royal, Morenz, (Pépin, Morin) 19.56

Punitions: Folk, Galbraith, Barry, Kullman.

Huit équipes en lice, ce soir, au marché St-Jacques

Tous les seize lutteurs qui ont accepté de se rencontrer, ce soir, au Marché St-Jacques, dans un grand tournoi de matches équipes éliminatoires, sont anxieux d'en venir aux prises dans l'arène, et tout laisse croire que la soirée sera excessivement remplie d'action du début à la fin.

Huit puissantes équipes ont été formées avec les seize gladiateurs qui en viendront aux prises pour se disputer un tournoi de sept rencontres à finir qui a pour enjeu l'engagement de l'équipe gagnante pour plusieurs combats importants à venir au début de la prochaine saison dans la province.

Voici le classement des huit équipes de ce soir: Jacques Larose et Rod Larose, Sam Chuck et Joe White, Henri Dufresne et Emile Dufresne, Paul Néron et Tiger Délisle, Marcel Oulmet et J.-P. Oulmet, Paul Gaudette et Jean Latreille, Don Kindred et Jerry Langford ainsi que Fernand Clermont et Geo. Brown.

Ce premier programme de lutte, ce soir, au Marché St-Jacques, sous la direction du promoteur Sylvio Samson rappellera aux amateurs de lutte les grands combats d'il y a quelques années à ce même endroit. La retenue des billets est fort active et tout laisse croire qu'une foule record sera enregistrée par ce grand déploiement.

Larose vs Dufresne au Montcalm demain

Les amateurs de lutte seront encore des mieux servis, demain soir, à la salle Montcalm, alors que le promoteur Sylvio Samson a bâclé pour leur bénéfice deux importantes rencontres de championnat.

Jacques Larose, qui n'a pu faire renverser la décision de l'arbitre de son dernier match contre Dufresne alors qu'il perdait son titre et qui réclamait par la suite un nouveau combat ainsi qu'un arbitre étranger, a enfin obtenu une partie de ses demandes.

Il a réussi avec le concours du promoteur Sylvio Samson la chance d'une revanche contre Hneri Dufresne et de plus que le combat soit sous la surveillance de deux officiels de la commission qui auront des instructions de suivre de très près le match qui sera de deux de trois sans limite de temps.

Deux autres non moins importants gladiateurs en viendront aux prises dans le combat qui précédera le match principal. Il s'agit d'une rencontre pour le championnat provincial alors que Tiger Délisle, un vétéran de nos arènes, qui risquera son titre contre Sam Chuck. Ce dernier est possesseur de très longues connaissances de la lutte et il est aussi rusé qu'il est fort. Cet engagement ne manquera pas de soulever l'enthousiasme de la foule à son comble.

Les autres matches au programme opposeront: Fred Chuck à Lou Carlo, Marcel Oulmet à Georges Desparois et Jerry Bright à Raymonde Couture.

Il y a dans votre arrondissement un PHARMACIEN qui accepte les ANNONCES CLASSÉES pour le "CANADA" ou appelez HArbour 5131

Importante joute pour le club de l'Hydro, à Verdun

L'action ne devrait pas manquer lors du dernier programme double de la ligue Montréal, ce soir, à l'Auditorium de Verdun. Dans la première joute, débutant à 8 h. précises, la première place du circuit sera en jeu alors que le Northern jouera contre les Spartans de l'Armée. Dans la deuxième joute au programme le Hydro-Québec tentera de s'assurer la quatrième place du classement et le droit de participer aux séries éliminatoires. L'Hydro se doit de l'emporter par une marge de cinq points sur le Cranes pour ainsi devancer le Canadair en quatrième place.

Ces deux joutes sont donc d'une importance vitale et l'on peut dire que la course a été très serrée dans ce circuit, puisque ce sont les deux dernières joutes régulières.

Fernand Gagné du club de l'armée aura la chance de remonter en tête des compteurs car André Gulmont du C.N.R. n'est pas au programme ce soir. On sait que Gulmont détient la première place depuis quelques semaines mais Gagné le talonne toujours de près. Voici la liste des meilleurs compteurs du circuit:

FORUM

Ce soir à 8 h. 30

Hockey Intercollégial

QUEENS vs McGILL

Billets: $1.50, $1.25, $1.00, 0.75 Enfants: 0.25

John McCormack remplacera Apps pour trois joutes

TORONTO, 29. — Syl Apps, prolifique compteur des Leafs de Toronto de la ligue Nationale sera au repos forcé pour plusieurs jours et on le remplacera par Johnny McCormack du club senior les Malboros de Toronto pour trois joutes. Apps s'est coupé profondément à la cuisse droite au cours de la dernière période de la joute contre les Canadiens mercredi soir dernier. Il est peu probable, selon le médecin du club que Apps puisse revenir au jeu avant trois ou quatre joutes de son club. Le pilote Happy Day a demandé la permission à l'Ontario Hockey Association pour utiliser McCormack.

St-Vincent-Ferrier gagne hier par 3 à 0

Hier soir, le club juvénile St-Vincent Ferrier a blanchi le Stainless Steel par 3 à 0 dans une partie régulière de la ligue du parc Jarry. Lauke avec deux butset Charbonneau furent les compteurs des vainqueurs. Le St-Vincent Ferrier est en tête de sa ligue.

HOCKEY

HIER

Ligue Américaine
Indianapolis 2 Providence 6

Ligue Senior
Boston 6 Royal 4
Québec 1 Shawinigan 13
Ottawa 3, Valleyfield 4.

Ligue Provinciale
St-Hyacinthe à Sherbrooke remise

CE SOIR

Ligue Américaine
Hershey à Washington

Ligue Senior
Valleyfield à Boston

Ligue Junior
Leafs à Lachine

Ligue Universitaire senior
Queen's à McGill
U. de M. à Toronto

Ligue Scolaire senior
Catholic High à McGee

"Marchez... la SLATER aux pieds"...

GRAND CHOIX DE STYLES DANS TOUTES LES
- Formes
- Pointures
- Largeurs.

J. R. LEONARD LIMITEE

1678 est, rue Mont-Royal FR. 2633 — 301 est, rue Ste-Catherine BE. 1440

LE CLASSEMENT

Ligue Nationale

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Détroit	40	22	10	8	131	95	52
Toronto	40	19	9	12	125	100	50
Rangers	39	16	16	7	118	131	39
Boston	39	14	16	9	109	109	37
Canadiens	40	13	18	9	91	101	35
Chicago	40	11	26	3	123	161	25

Ligue Américaine

(Section Est)

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Providence	48	27	18	3	217	182	57
New Haven	49	21	23	5	179	171	47
Hershey	47	18	20	9	153	181	45
Philadelphie	47	13	29	5	160	200	31
Springfield	43	14	26	3	146	186	31
Washington	43	11	28	4	133	204	26

(Section Ouest)

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Pittsburgh	45	27	11	7	177	115	61
Buffalo	45	27	15	3	169	156	57
Cleveland	42	23	13	6	192	136	52
Indianapolis	46	24	19	3	200	163	51
St-Louis	44	18	20	6	178	188	42

Ligue Senior

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Ottawa	36	24	10	2	110	107	50
Shawinigan	37	22	10	5	172	136	49
Royal	34	22	12	0	166	122	44
Québec	36	17	14	5	122	137	39
Valleyfield	34	11	22	1	149	193	23
Boston	32	9	23	0	124	194	18
New-York	31	8	23	1	96	148	17

Ligue Provinciale

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Victoriaville	40	27	8	5	221	95	59
Sherbrooke	37	25	10	2	217	122	52
St-Hyacinthe	36	17	15	4	161	147	38
Lachine	36	9	25	3	136	216	21

Ligue Junior

(Section Nord)

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Nationale	25	21	3	2	153	70	44
Cyclones	25	12	10	3	81	83	27
T.-Rivières	24	9	14	1	106	115	19
Valleyfield	25	7	16	2	98	154	16
Lachine	22	1	19	2	43	148	4

(Section Sud)

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Royal	23	16	4	3	127	69	35
Québec	23	15	8	0	116	70	30
Canadiens	24	10	10	4	77	68	24
Leafs	24	8	15	1	168	100	17

Ligue Universitaire

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Varsity	7	6	1	0	51	18	12
McGill	7	5	2	0	26	20	10
U. de M.	7	2	5	0	31	46	4
Queen's	7	1	6	0	22	46	2

Début des Jeux Olympiques d'hiver aujourd'hui à Saint-Moritz

L'agence Reuter rapporte que le club choisi par l'A.H.A. représenterait les E.-U. au hockey; 28 pays en lice dans ces Jeux Internationaux

ST-MORITZ, Suisse. — L'agence Reuter a rapporté, hier soir, après avoir été informé par une source digne de foi, que le club de hockey choisi par l'association de hockey amateur des Etats-Unis, représenterait les Américains dans les Jeux Olympiques, qui débuteront, ici, aujourd'hui.

Des athlètes de 28 pays différents se disputeront la victoire dans les jeux d'hiver de ces jeux Internationaux qui se termineront le 8 février prochain. La cérémonie d'usage commencera à 10 heures précises, ce matin, (soit à 4 heures, heure normale de l'Est). Tous les jeux d'hiver seront disputés à St-Moritz, une ville de 2,500 habitants située en Suisse à 6,000 pds au-dessus du niveau de la mer. Mais, des habitants de plusieurs régions environnantes se rendront sur les lieux pour assister aux jeux.

Dans le domaine du hockey

Même si la nouvelle publiée par l'agence Reuter n'est pas confirmée (ce qui est fort douteux) huit pays au minimum se disputeront la victoire dans le hockey. Le programme des Jeux d'hiver comprend également le ski, courses en tobaggan, patinage de fantaisie et courses sur patins. En ce qui a trait au patinage de fantaisie, le Canada, grâce à la charmante Barbara Ann Scott d'Ottawa, est favori pour remporter les honneurs.

Programme d'aujourd'hui

Le programme d'ouverture qui aura lieu aujourd'hui comprend la cérémonie d'usage, quatre parties de hockey et courses en toboggan (équipes de deux hommes). S'ils sont représentés dans le hockey, les Etats-Unis rencontreront la Suisse dans la première partie de hockey. Au cours de l'après-midi, les Aviateurs du Canada feront face aux porte-couleurs de la Suède; les Polonais en vindront aux prises avec les Autrichiens et l'équipe de hockey de la Tchécoslovaquie, qui compte sur son alignement le brillant joueur de tennis Jaroslav Drobny, se mesurera contre les Italiens.

A l'exception des Jeux Olympiques de 1936, qui ont eu lieu à Garmish-Partenkirchen, Allemagne, les Canadiens ont toujours triomphé dans le hockey. En 1936, les représentants de la Grande-Bretagne triomphèrent. Cette saison, les Canadiens, renforcés à la dernière minute par l'acquisition de George Mara et Wally Halder, de Toronto, ne sont pas si puissants que par le passé, mais l'instructeur Frank Boucher demeure confiant que son club possède le matériel nécessaire pour remporter les honneurs dans le hockey.

Les Suisses et les Tchécoslovaques semblent être puissants au hockey.

Le programme de demain comprend d'autres parties de hockey et des courses de descente en skis. En ce qui a trait au Canada, Pierre Jalbert, victime d'une fracture à la jambe, ne pourra participer aux épreuves de ski. Toutefois, la majorité des équipes de ski ont été durement affectés par les blessures survenues à leurs membres.

Barbara Ann Scott

Le Canada, s'il n'est pas favori pour gagner dans le hockey ou remporter les honneurs dans le ski, sera toutefois le pays à vaincre dans le patinage de fantaisie et les connaisseurs croient que Barbara Ann Scott championne mondiale, et championne de l'Europe, l'emportera haut la main.

Voyez les **Annonces Classées** à la page 15

CARABINS VS VARSITY DANS LA VILLE-REINE

Les Carabins de l'université de Montréal rencontrent ce soir, le Varsity de Toronto, dans la Ville-Reine. Le club au complet est parti hier soir, accompagné du gérant Julien Marcoux et de l'instructeur Arthur Therrien; les joueurs veulent venger l'humiliante défaite que le Varsity a infligée aux Carabins, samedi dernier à l'Auditorium de Verdun, alors que Toronto a blanchi le Bleu et Or par 9-0.

L'instructeur Therrien fera jouer Claude Larose dans les buts dans l'espoir d'éviter le blanchissage de la semaine dernière. Larose est un ancien de St-Laurent, et malgré son poids très léger, il ne pèse que 135 livres, il n'a peur des plus durs lancers ni des plus dangereux attaquants. Ce dernier se déplace avec une grande agilité et s'entraine avec le club depuis le début de la saison; il a gardé les filets des Carabins, lors d'une exhibition au Lac Placid, N.Y., gagnée par les Carabins, par 4-3.

L'Intercollégiale et ses activités

La ligue Intercollégiale a tenu une assemblée mercredi et il a été décidé que la ligue continuera ses activités avec trois clubs, soit, Ste-Marie, Brébeuf et Laval.

Les directeurs du circuit ont accepté la démission du Mont St-Louis qui contre les règlements persiste à vouloir aligner Aimé Bourgie du Lachine de la ligue Provinciale Senior.

Pour les éliminatoires, le club de deuxième place rencontrera celui de troisième dans une série de deux dans trois. Le vainqueur de cette série fera face ensuite au club de première place.

Le record des joutes qu'ont disputées les clubs retirés, Mont St-Louis et Notre-Dame, a été annulé. La ligue se réorganisera avec plusieurs nouveaux clubs l'an prochain. La prochaine joute aura probablement lieu le 5 février, au Forum alors que le Brébeuf rencontrera le Ste-Marie.

GRENIER BRILLENT

Lors des dernières rencontres de la ligue de quilles du Bien Etre Social Mlle S. Blain s'est tout particulièrement distinguée en réussissant un triple de 325. Mlle S. Beauchamp s'est assurée les honneurs dans les simples avec une partie de 140.

Chez les messieurs, S. Grenier a capturé les honneurs du triple, 451 et A. Leblanc fut le meilleur dans les simples avec une partie de 194. Le club "Rouge" domine toujours le classement avec 37 points, soit deux de plus que le Bruh qui occupe la deuxième place. Voici le classement des clubs:

	G.	P.	Pts
Rouge	27	18	37
Brun	27	18	35
Vert	20	25	28
Bleu	21	24	27
Jaune	20	25	27
Blanc	20	25	26

Leafs de Verdun vs le Lachine ce soir

Les Maple Leafs de Verdun, qui ont affiché une belle tenue depuis deux semaines rendront visitent aux Rapides de Lachine ce soir. Cette partie est d'une grande importance pour les Maple Leafs, qui bataillent pour terminer la saison en troisième position de la ligue junior, division Sud.

Deux importantes joutes seront disputées à l'Auditorium de Verdun dimanche après-midi. Les Maple Leafs de Verdun seront opposés aux Cyclones dans la première partie tandis que le Royal en viendra aux prises avec le National dans la deuxième rencontre.

Dans les autres joutes à l'affiché, les Citadelles de Québec, qui viennent de remporter deux victoires à Montréal, visiteront les Reds de Trois-Rivières tandis que les Rapides de Lachine feront face aux Braves à Valleyfield.

Hockey amateur

Le Cyclone de St-Alphonse inter. a triomphé du Laurentien par le compte de 9 à 1. R. Fournier, M. Boucher, G. Beaudoin et R. Crépeault furent les étoiles des vainqueurs. Le club Cyclone aimerait visiter les clubs de Ste-Agathe des Monts et le St-Jérôme. Le Cyclone est actuellement en tête de la ligue St-Alphonse intermédiaire. Pour information, André Masson, DU 3160 le soir ou HA 9281 le jour.

Festival

Dimanche prochain, le 1er février, aura lieu à l'Académie Saint-François-Xavier le grand festival annuel organisé par la direction de cette Académie et sera sous le haut patronage de l'Amicale Saint-François-Xavier et aura comme président d'honneur, le Rév. Père Wilfrid Gariépy, curé, M. Philippe Morel, M. Honoré Désy, présidents des Fêtes du Cinquantenaire de cette organisation et de M. Jean-Paul Vincent, président de l'Amicale Saint-François-Xavier depuis plusieurs années. Le Rév. Frère directeur et le Frère Denis, sous-directeur, sont les âmes dirigeantes de ce grand festival.

Comme attractions, il y aura courses, jeux, partie de ballon, etc... et tous les anciens sont invités à venir nombreux à cette grande fête de famille pour y rencontrer leurs anciens professeurs, leurs anciens amis, et déjà de nombreuses personnes seront présentes, entre autres, Armand Mondoux, Pete Lepine, ets.., La direction actuelle de Saint-François-Xavier, etc... on donné une réponse affirmative.

Bobby Bruns désire obtenir un match contre Robert, le détenteur du titre

Bobby Bruns qui s'est avéré l'aspirant No 1 au titre par suite de ses récents triomphes ici, a signé un contrat, hier, avec le promoteur Quinn, et est prêt à faire face à tout adversaire qu'on voudra bien lui opposer et principalement le champion Robert. Quinn a déclaré hier, qu'il aura une entrevue avec Robert qui s'est assuré le championnat en disposant de Lou Thesz vers la fin de la dernière année. Robert s'entraine depuis déjà quelques semaines et s'il accepte de faire face à Bruns le match sera certainement enlevant.

Bruns invincible

Bruns est invincible depuis son arrivée, ici, après qu'il fut licencié de la marine américaine. Un de ses meilleurs matches dans un arène locale en 1947 fut celui contre le rapide Bobby Managoff. Ce match s'était terminé par un verdict de nullité. En 48 Bruns a défait à date Korman et Wagner de facon décisive. Il a prouvé qu'il était de classe et nul doute que s'il obtient un match contre Robert il pourrait causer des surprises très désagréables au champion. Bruns pèse 240 livres et possède un style bien particulier que ses adversaires semblent incapables de comprendre. Toutes ses victoires furent décisives et plusieurs experts sont d'avis qu'il l'emporterait sur le champion Yvon Robert. Ce dernier prend son entrainement très au sérieux, et il sera à son meilleur lors de son prochain match. Nous saurons aujourd'hui si la rencontre a été hâtée.

Importante décision de la ligue "Pony"

BUFFALO, — Les gérants d'affaires de la ligue de baseball Pony dans la classe D ont voté, hier, en faveur d'élever le montant accorder au club qui remporte le championnat de $2,000 à $2,800 pour la prochaine saison.

Robert Stedler, le président de la ligue, a déclaré que les joueurs du club champion recevraient chacun $600 comme par le passé mais que les changements suivants avaient été apportés: Les gagnants des éliminatoires, $800 au lieu de $600; le club qui termine en deuxième position $600 au lieu de $400; et $400 au lieu de $200 à chaque club qui termine respectivement la saison en troisième et quatrième position.

★ ★ ★

COUPON No 40

CONCOURS "3 ÉTOILES"

Les joueurs suivants ont été les plus utiles aux Canadiens contre les Maple Leafs à Toronto, mercredi soir dernier:

1 .....

2 .....

3 .....

.....
(Signature du voteur)

.....
(Adresse)

600 COMPLETS

$40.

Valeurs régulières jusqu'à $75.00

COURTS	RÉGULIERS	LONGS
Tweeds	Tweeds Ecossais	Cheviotes
Worsteds	Flanelles de Worsted	Shetlands
Baratheas	Worsteds non finis	Saxonies
Devant croisé	"Long Roll"	Devant simple

AVIS

CETTE VENTE COMMENCE
LUNDI LE 2 FÉVRIER — 9 a. m.

366
A. Gold & Sons LTD.
OUEST, RUE STE-CATHERINE, PRES DE BLEURY

6000 CHEMISES

$3. & $4.

Valeurs régulières $4.50 à $6.00

TOOKE	ARROW	MIGO
Windsor	Standard	Casualaire
California	Button Down	Cricket
Bi-Angle	Windsor	Lounge
Blanches	Tissées	Rayées

AVIS

CETTE VENTE COMMENCE
LUNDI LE 2 FÉVRIER — 9 a. m.
Limite:- Trois chemises à chaque client

366
A. Gold & Sons LTD.
OUEST, RUE STE-CATHERINE, PRES DE BLEURY

EN HAUT de la Pente Douce...

(par Bert SOULIERE)

Dimanche prochain marquera la 13e course annuelle de descente Taschereau qui sera tenue sur la piste Taschereau du mont Tremblant. Ce concours organisé par le club de ski Ste-Jovite et sanctionné par la zone de ski laurentienne mettra en lice 175 concurrents et concurrentes, classe senior et junior, dames et messieurs. A compter de 8 h. 30 dimanche matin, on accordera les numéros aux concurrents au chalet des Voyageurs. Puis, les premières épreuves débuteront exactement à 11 heures précises. La lutte promet être contestée. Chez les dames, classe senior, Elizabeth Turner-Bone du McGill sera le choix de plusieurs connaisseurs pour triompher, tandis que nombreux seront ceux qui accorderont leur choix à Joan Abbey, une représentante du club Penguins. Don Burden et Joan Staniforth, deux autres membres des Penguins seront de sérieuses rivales dans cette épreuve.

La jeune Lucille Wheeler, âgé de 12 ans, pourrait également causer une surprise d'autant plus qu'elle est très familière avec la piste Taschereau . . . Jean Tourtillon sera le seul porte-couleurs du club National dans la classe senior "B" pour messieurs . . . J. Fauche, P. Rodier, R. Dejeager et M. Lapierre, quatre porte-couleurs du club Elan tenteront leurs chances dans la classe senior "C" messieurs . . . Gorman Kennedy connaît de franc succès sur ses reportages radiophoniques sur le ski présentés chaque vendredi, samedi et dimanche de la semaine . . . C'est un type digne de remplir de telles fonctions . . .

* * *

S'il faut en juger l'opinion de l'instructeur Lugi Foeger, Anton Seelos, considéré comme le meilleur skieur autrichien, était un skieur plaisant à voir dans une épreuve de slalom, mais il fut loin d'être le meilleur skieur (au point de vue aptitudes) produit dans l'Autriche . . . Parlant d'Emile Allais, Foeger ajoute que l'instructeur de l'équipe canadienne aux Jeux Olympiques est une grande étoile du ski et qu'ils sont très rares les skieurs pouvant lui être comparés . . . Instructeur à l'école de ski à Ste-Jovite, Lugi Foeger se plaît dans nos Laurentides et c'est nullement son intention de retourner en Autriche, son pays natal . . . Toutefois, Foeger se rendra probablement dans divers centres de ski dans nos Rocheuses pour y filmer quelques scènes d'hiver...

* * *

Jean-Louis Dufresne, gérant général de la Sapinière, un fashionable hôtel situé à Val David, a fait récemment les éloges de l'actif Ernie Schoggie comme président du centre de ski à Val David . . . Comme organisateur, de dire Dufresne, Scroggie n'a pas son égal... C'est un type qui s'y connait dans le métier et qui travaille sans relâche pour faire de Val David, un centre de ski des plus importants dans nos Laurentides . . . Incidemment, disons que Scrogie parle très bien le français . . .

Jacqueline Tracey et Suzanne Perrault, deux habiles skieuses de la Vieille Capitale, espèrent se classer pour représenter la Canada au concours international de descente et slalom qui sera tenu à Lake Placid, N.Y... De retour dans la province de Québec après avoir remporté les honneurs du combiné en Ontario au cours de la dernière fin de semaine, Elizabeth Turber-Bone reprendra ses activités dans les concours de la zone... De même que Joan Stanifort de Montréal et la jeune Lucile Wheeler de Ste-Jovite, Elizabeth Turber-Bone devrait se gagner un poste sur l'équipe canadienne . . .

Mercredi dernier, marquait le 26e anniversaire des jumelles Rhoda et Rhona Wurtele... S'il leur faut défrayer leurs propres dépenses de voyage comme tout l'indique, Jacqueline Tracey et Suzanne Perrault, deux représentantes du club de ski Québec, ne participeront probablement pas dans la course Taschereau en fin de semaine... Martin Shaw sera favori pour remporter la victoire dans la descente du Mont Rocher qui sera disputée dans la région de St-Hippolyte le 8 février prochain...; Comme président des concours sanctionnés par la zone de ski laurentienne, Paul Ramage, âgé de 31 ans seulement, doit travailler à sa demeure durant plusieurs heures accompagné de son épouse, pour venir à bout d'accomplir tout le travail que demande un tel poste... Et, lorsqu'il s'agit de graduer un skieur dans une classe supérieure, Ramage doit en discuter avec Lindsay avant de prendre une décision...

* * *

Germain Pagé, du club Morin Heights, Jules Lasalle de Val Morin et William Morris du club Falcon, trois skieurs de la catégorie "C", viennent d'être promus dans la classe "B" . . . Un franc succès promet de couronner le carnaval d'hiver de l'université McGill qui sera tenu prochainement... La patrouille de ski de la zone laurentienne accomplit une tâche colossale. . .

Elles ont suivi leurs cours d'instructeurs de ski dans nos Laurentides

Ces deux Ontariennes que l'on voit ci-dessus sont des ferventes de ski qui ont suivi leurs cours d'instructeurs dans nos Laurentides. A gauche, il s'agit de Joyce Cornford, de Toronto, qui enseigne le ski à Dagmar, Ont. A droite, on remarque Mlle Joan Weale, instructeur de ski dans un important centre de l'Ontario. Mlle Weale, qui a gagné plusieurs trophées au cours de sa carrière de skieuse, pratique ce sport depuis l'âge de 12 ans.

Le club de ski des Loisirs de St-Pierre Claver

La direction des Loisirs Saint-Pierre Claver tient à aviser ses membres et amis qu'il y aura excursion tous les dimanches pour St-Calixte. Le départ se fera à 9 heures au bureau de la Caisse boulevard St-Joseph. Toute personne voulant y prendre part devra s'adresser, avant vendredi, au président Henri Morin, 5126 Chabot, Am. 3804 ou C. E. Adam, 1914 Laurier, AM. 6250, le jour seulement.

Course spéciale à Val Morin

Une course en ski pour l'inauguration d'une nouvelle piste reliant le chalet Cochand au Val Morin, en passant par le Mont Perdu aura lieu le 1er février.

Départ de la course au chalet du club à 2 h. p.m. (distribution des numéros à 1.30). Départs individuels à 30 sec. d'intervalle. Retour au point de départ après relai d'une minute au Chalet Cochand pour légère collation.

Le premier prix est une coupe offerte par M. Emile Cochand Sr. comme encouragement au retour des courses en skis sur longue distance.

Les skieurs de toutes catégories qui désirent prendre part à cette course d'environ 1 milles doivent envoyer leur inscription à M. Camil Lepage, secrétaire du club de ski Val Morin, avant le 30 janvier. Les noms des concurrents inscrits seront publiés le 31 janvier.

AUTRES CONSEILS POUR LE SLALOM

Le skieur doit, en général, passer très près des perches pour serrer les virages. Il faut donc qu'il s'habitue à éviter les chocs douloureux aux mains et aux épaules.

Pour pouvoir réagir (in extremis) dans les cas désespérés il lui faut beaucoup de souplesse, de réflexe et de coup d'oeil.

A la sortie de certains virages très complets, ou s'il doit reprendre de la hauteur, il fait du pas des patineurs. Il choisit parfois un trajet plus long mais plus judicieux.

Il étudie le parcours en montant le long de la piste, de telle sorte qu'il puisse effectuer sa course mentalement.

Il doit juger les difficultés d'après ce simple examen visuel: savoir où et comment virer, freiner, accélérer, prendre de l'avance, du recul, pousser des bâtons, s'accroupir. Il doit donc connaître exactement ses possibilités ,ses faiblesses, ses limites, et adapter sa vitesse à ses propres capacités.

Il se gardera d'improviser.

Il se fera corriger par un camarade, aussi bien au point de vue technique que tactique (virage tardif, position de recul, mollesse, etc.)

Il exercera spécialement son côté faible (celui où il a tendance à porter le poids vers l'intérieur du virage); le virage à droite pour les droitiers.

Deux étoiles qui promettent cette saison

Don Staniforth, à gauche, un porte-couleurs de l'Université McGill, qui est considéré comme un sérieux candidat pour remporter cette saison le championnat de la province dans le slalom. A droite, la jeune Lucille Wheeler, 12 ans, qui est reconnue comme une seconde Wurtele.

Le premier monte-pentes à câble fut construit dans notre province en 1932

C'est en 1932 qu'Alec Foster, fils de C. B. Foster, alors gérant du trafic voyageur au Pacifique Canadien, construisit à Shawbridge un monte-pentes à câble, le premier dans cette province. On ne manqua pas dans le temps de railler la "folie de Foster", mais cette innovation fit fortune. Les gens étaient prêts à payer pour ménager leur haleine, et lorsque la guerre mit fin aux nouvelles installations, les monte-pentes à chaises, à câbles et à barres étaient devenus de banales commodités.

Aujourd'hui, on ne peut plus prétendre qu'on aimerait bien faire du ski, mais que l'ascension des pentes est trop exténuante. Une enquête faite récemment par M. A. O. Seymour, agent touristique général du Pacifique Canadien, dans les trois principales régions de ski — Laurentides, Cantons de l'Est et Québec — démontre qu'il n'y a pas moins de 76 monte-pentes de tous genres en activité cet hiver.

En fait, ces appareils ne sont pas tous aussi importants les uns que les autres. Il existe à St-Jérôme un monte-pentes dont l'élévation n'est que de 75 pieds. Par contre, à Mont-Tremblant, il s'en trouve cinq d'environ un mille de longueur chacun, dont deux épargnent ensemble aux skieurs une ascension de 2,600 pieds d'altitude. A Valcartier, on trouve un monte-pentes à barres de 2,400 pieds de longueur permettant une ascension de 600 pieds d'altitude. Trois des cinq monte-pentes de North Hatley, dans les Cantons de l'Est, ont une longueur de 2,900 pieds chacun, avec élévation de 700 pieds d'altitude.

On peut se faire une idée d'ensemble, en sachant que la longueur totale, bout à bout, des monte-pentes situés dans les régions desservies par le Pacifique Canadien, est de 18.7 milles et que l'élévation totale d'altitude est de près de cinq milles. Dans les Laurentides seules, on compte 57 monte-pentes, dont 12 dans la région de Piedmont et St-Sauveur, 10 dans celle de Ste-Marguerite, neuf dans Ste-Agathe et huit dans Ste-Adèle et Mont-Rolland. On trouve neuf monte-pentes dans les différents centres de ski des Cantons de l'Est, ainsi que 10 dans la région de Lac Beauport et Valcartier, près de Québec.

Les conditions de ski sont excellentes dans nos Laurentides

Dans la majorité des centres de ski de nos Laurentides, les conditions sont excellentes. Les monte-pentes fonctionnent à merveille, tandis que l'état des routes est parfait.

Ste-Adèle. — Epaisseur de la neige, 30 pouces. Trois pouces de neige poudreuse sur un fond solide.

Ste-Marguerite, Val Morin, Val David. — Epaisseur 35½ pouces; trois pouces de neige nouvelle sur un fond poudreux; 18 pouces de neige durcie.

Morin Heights, Montfort. — Epaisseur 26 pouces. Trois pouces de neige poudreuse sur un fond durci.

St-Sauveur, Mont Rolland, Shawbridge, Lac Guindon, Piedmont. — Epaisseur, 40 pouces; 1½ pouces de neige poudreuse. Léger vent.

Lac Beauport. — Epaisseur 33 pouces; base solide; léger vent.

Valcartier. — Epaisseur 37 pouces; base solide; léger vent.

St-Donat: trois pouces de neige poudreuse sur fond solide; les monte-pentes opèrent; bonnes conditions.

Mont-Royal (Montréal): deux pouces et demi de neige sur un fond rempli; bonnes conditions.

St-Hippolyte: quatre pouces et demi de neige poudreuse sur un fond rempli; les monte-pentes opèrent; bonnes conditions.

St-Jovite, lac Ouimet: deux pouces de neige poudreuse sur base dure; les montes-pentes opèrent; bonnes conditions.

Lac Tremblant: six pouces de neige poudreuse sur base solide; les monte-pentes opèrent; bonnes conditions.

Mont-Tremblant: six pouces de neige poudreuse sur un fond rempli; monte-pentes opèrent; bonnes conditions.

Ste-Agathe, St-Faustin, Ivry: trois pouces de neige poudreuse sur base solide; monte-pentes opèrent; bonnes conditions.

Le ski est un sport sanitaire

Le gouvernement canadien par son ministère de la Santé nationale, endosse fortement l'expansion du ski dans notre pays et conseille la pratique de ce sport comme moyen sûr de maintenir un haut niveau de santé dans la population.

Chaque saison, des milliers de personnes s'adonnent au ski dans toutes les régions du Canada où le permet l'accumulation de la neige. A certains endroits des clubs locaux fonctionnent depuis des années et se sont groupés pour former l'Association canadienne du ski mateur. Cet organisme, à son tour, se tient en relation fraternelle avec les skieurs du monde entier, grâce à l'Association internationale du ski.

Maintenant que la paix est revenue, le Conseil national d'aptitude physique espère qu'un nombre toujours grandissant de Canadiens utiliseront les avantages incomparables qu'offre le Canada aux skieurs. Ce sport n'est pas le seul apanage de la jeunesse, mais convient également aux personnes plus âgées, aux parents aussi bien qu'aux enfants. Aucun sport n'est plus vivifiant ou tonifiant. L'air frais et le chaud soleil des parcs d'amusements d'hiver, du Canada sont la garantie la plus certaine de la conservation de la santé.

C'est à cette pensée que la division des parcs nationaux du ministère des Mines et Ressources a ajouté à son programme des pistes et des pavillons de ski afin de permettre aux familles canadiennes de condition moyenne de faire des promenades peu dispendieuses.

(Les autorités provinciales qui régissent les parcs de la province de Québec — dont le parc du mont Orford — pourraient faire beaucoup pour le développement du ski dans la province en encourageant le développement de centres de ski dans ces parcs.)

Le ministère de la Santé nationale a publié sous les auspices du Conseil national d'aptitude physique une brochure pour renseigner les centres urbains et ruraux de tout le Canada sur la façon d'utiliser et de développer les facilités de ski à leur portée et de promouvoir ce sport, grâce à une surveillance compétente, pour l'agrément et la santé de leurs concitoyens.

Carnaval d'hiver à Ste-Agathe des Monts du 5 au 10 février prochain

Lors de son premier carnaval d'hiver depuis la fin du conflit mondial Ste-Agathe des Monts présentera des événements pendant six jours, à compter du cinq février. Les adeptes des sports d'hiver sur tout le continent iront à Ste-Agathe pour le carnaval. Ste-Agathe est considéré comme le centre laurentien qui présente les plus intéressants jeux d'hiver dans l'Amérique du Nord.

Les conditions présentes de la température sont excellentes et l'on prévoit un vif succès lors du carnaval. Il y aura ski, courses de chevaux sur le lac ainsi que des courses de chiens et plusieurs autres attractions intéressantes. On procédera au couronnement d'une reine du carnaval. Une parade avec torches sera également au programme.

Voici le programme complet du carnaval organisé par la Chambre de Commerce de Sainte-Agathe des Monts:

Jeudi, 5 février à 7.30 p.m. — Grande tournée en carrioie: Départ de l'Auberge française. — Costume: s'habiller chaudement, porter tuque et ceinture fléchée — En route: chansons canadiennes; retour: partie de gouret à l'Aréna.

Vendredi, 6 février, soirée. — Proclamation par son honneur le maire de l'ouverture du Carnaval, au palais de glace. — Pageant et Feu d'artifice.

Samedi, 7 février. — Avant-midi — (consacré aux enfants). — Courses de ski: Downhill, slalom, cross country — Courses de chiens sur le lac — Courses de traineaux — — courses de traines-sauvages — courses de patins.

Soirée. — Parade de la Reine, jusqu'à l'Hôtel de ville. Couronnement de la Reine. Danse avec orchetre.

Dimanche 8 février. matin — Bénédiction des skis.

Après-midi. — Courses de ski: Downhill, Slalom, Cross country; Courses de ski inter-hôtels; Courses de raquetteurs; Courses de chevaux trotteurs sur le lac.

Soirée. — Partie de gouret spéciale à l'Aréna.

Lundi, 9 février. — Banquet.

Mardi, 10 février. — Dans la soirée, Mascarade du Carnaval à l'Aréna; Patinage de fantaisie; Distribution des prix.

Plusieurs excursions des membres du "Centre sportif Pont Viau"

Le bureau de direction du club de ski Pont Viau vient de nous faire parvenir la liste des excursions qui seront tenues d'ici la fin de la saison. A moins de changements provoqués par des circonstances imprévues, le club de ski "Centre sportif Pont Viau" visitera les endroits suivants:

Janvier
25—Shawbridge

Février
1—St-Hyppolite
8—Val David
15—Mont-Tremblant
22—Val Morin
29—St-Sauveur

Mars
7—Sainte-Adèle
14—St-Hyppolite
21—Shawbridge
28—Val Morin

Avril
4—Lac Guindon
11—Mont Tremblant

Les membres du club de ski du "Centre sportif Pont Viau" voyagent dans les Laurentides grâce à un service d'autobus spécial au club. Les membres peuvent monter dans les autobus à leur disposition en avisant au préalable l'endroit où ils veulent descendre. De cette manière, on évitera tout retardement au cours du trajet. Les membres doivent payer le coût de leur billet à la secrétaire-trésorière du club. Les tarifs sont à prix réduits.

En ce qui a trait aux visiteurs, les personnes désireuses de participer à l'excursion seront admises sur paiement d'une fraction de la cotisation, soit 50 sous. La préférence étant donnée aux membres, ces gens sont priées d'avertir la direction de leur intention de participer à une telle excursion.

Hotel Belmont
Situé à 15 minutes de la gare
Accueil de chez-soi - Cuisine française
Descente et "ski-taw" à proximité de l'hôtel
Information, écrire ou téléphoner
STE-MARGUERITE LAC MASSON Tél. 2

AUBERGE FRANÇAISE DES LAURENTIDES
STE-AGATHE des MONTS
CHAMBRES ET PENSION DE 1e CLASSE
Prix raisonnables pour fins de semaines
REPAS REGULIERS
Eau chaude — Propreté — Courtoisie
Eau courante dans les chambres
MAGNIFIQUE ENDROIT POUR LE SKI
A.PETIT, prop. Tél. 306

CHALET DU LAC
LICENCE COMPLETE
Chambres modernes eau chaude et froide.
Situé en face de la gare du C.P.R.
A proximité du fameux monte-pente "Ryan" le seul du genre.
Cuisine canadienne
Service courtois
Prix spéciaux pour vacances d'hiver
RESERVATIONS :
CHALET DU LAC
M. L. GENDRON, Prop.
MONT-TREMBLANT STATION

Spécialité :
LAMES D'ACIER
$5.50
Posées
Equipement pour skieurs
Assortiment des meilleures marques de skis
Vente et réparation d'articles de sport de toutes sortes
LÉO SÉGUIN
315 ouest, rue Vitré, près Bleury HA. 1548

CHATEAU du LAC
ST-DONAT - QUE.
Vous invite pour la saison d'hiver
HIPPO-SKI — AUTO-CHENILLE
EXCURSION EN SLEIGH, etc....
Nouveau MONTE-PENTE de 1,000 pieds à cinq minutes de l'hôtel — pentes ouvertes — Traines sauvages — Patinoire, etc.
La Suisse des Laurentides
FACILITES D'ACCES
Routes ouvertes aussi bonnes l'hiver que l'été. Plusieurs services quotidiens "Express Autobus" via "Provincial Transport"
Chambres confortables. License bière et vin. Cuisine canadienne. Attention et prix spéciaux aux excursions par groupes.
Réservations et renseignements
H. BILODEAU Prop. CHATEAU du LAC ST DONAT TEL.: No 1
— I N C. —
ou TRAVELAIDE BUREAU — PL. 8077

PLateau 8077
TRAVELAIDE
BUREAU
Renseignements et réservations sur les hôtels des Laurentides, etc.
TOUS SERVICES GRATUITS
20, Mezzanine, Edifice Dominion Square
1010 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal

SKI
Des milliers d'acres de neige légère font du Domaine d'Estérel le royaume des sports d'hiver. Logez au somptueux Hôtel de la Pointe Bleue, ou populaire Estérel Lodge ou dans un cottage... vous y passerez des vacances idéales.
DOMAINE D'Estérel
en toute saison
RENSEIGNEZ-VOUS auprès d'une agence de voyage ou au Domaine d'Estérel, Estérel, P.Q. Tél. : Ste-Marguerite 116.
DW3F

PRATIQUEZ VOTRE SPORT FAVORI
dans un endroit idéal, où il n'y a pas
D'ENCOMBREMENT
• 42 chambres modernes avec eau courante, bains et douches.
• Atmosphère agréable.
• Service courtois.
• Cuisine excellente
• Cocktail Bar.
• Amusements variés.
RAWDON INN
RAWDON
Informations : Réservations - Tél.: Rawdon 48 sonnez 2

HOTEL Lapointe
ST-JEROME, QUE.
• • •
"Où l'on mange bien"

MANOIR LAC MERCIER
MT-TREMBLANT STATION
5 minutes du fameux ski-tow "RYAN"
Service tous les jours
Cuisine canadienne — Licence C.L.Q.
TARIF : $22.50 à $35.00
RESERVATIONS :
MT-TREMBLANT — Tél.: 21 Sonnez 5

STE-MARGUERITE
"LAC MASSON" — Village
"MAISON MON REPOS"
Chambres confortables, excellente cuisine
PRIX MODERES
Réservation: Tél.: 126 R.
Madame J.R. DUMONTIER - Case P. 56

SKIEURS
Voyagez par AUTOBUS
SERVICES FREQUENTS TOUS LES JOURS
à
Mont Tremblant - St-Jovite - St-Donat - Ste-Agathe - Val Morin - Ste-Adèle - Ste-Marguerite - Mont-Rolland - Piedmont - Shawbridge - Rawdon - Joliette - et autres endroits laurentiens.
Aussi à
Abbotsford - Rougemont - Orford Lac Beauport.
Les autobus modernes de luxe des services principaux vous offre ample espace pour SKIS et BAGAGES.
Informations complètes chez votre agent local, ou téléphonez:
PL. 7141
TRANSPORT
1188 o., rue Dorchester, Montréal

Auberge Vue du Lac
LAC OUAREAU
ST-DONAT
L'endroit sans pareil...
Pour le ski, les vacances et les sports d'hiver
FACILE D'ACCES
Routes ouvertes et en très bon état tout l'hiver — Via Rawdon ou Ste-Agathe Cocktail lounge Cuisine excellente Service courtois
Atmosphère agréable.
Pentes pour le ski - Traine sauvage - Monte-pente près de l'hôtel
INFORMATIONS :
Service quotidien ST-DONAT
AUBERGE VUE DU LAC
R. THERRIEN, Prop.
Via Provincial Transport
Tél. : 12 sonnez 5

Val Morin
CENTRE de SKI
MONTS SAUVAGE - FITZGERALD - LOUISE - J. C.
4 MONTE-PENTES - GLISSOIRES
150 milles de pistes en toutes directions
Hôtels - Pensions - Camps - Cottages chauffés
Confort de la ville
Information: M. Albert LAPIERRE, sec.-trés. - Tél. 178-w-3

POUR LES SKIEURS
CAMP MAUPAS
VAL MORIN STATION
4 collines de pratique - 2 ski-tows
où vous pouvez trouver, parmi les plus saines des récréations, celles qui vous conviennent le mieux. Culture physique - Ski - Escrime, danse, etc.
Direction EMILE MAUPAS

Hôtel PANORAMA
VAL MORIN
Situé ½ mille de la gare. Endroit idéal. SKI-TOW sur les lieux. Salles d'amusements. 20 chambres ultra-modernes, eau chaude, double. Foyer naturel dans le hall. Excellente cuisine française. Aussi chalets privés à louer — Notre devise, atmosphère de chez soi, courtoisie.
Pour. inf. et prospectus Tél. 171-w-5
ALICE DESY, prop.
Téléphone le soir : DExter 7318
FAITES VOS RESERVATIONS A BONNE HEURE.

VAL MORIN
est idéal pour les skieurs, à tous les points de vue et surtout pour le fameux monte-pente
MONT LOUISE
SKI-TOW ENR'G.
Opérant 7 jours par semaine
VAL MORIN, QUE.
J. B. VANIER — C. LEPAGE Props.

A VENDRE
3 COTTAGES MEUBLES
Sport d'été et d'hiver au bord du lac Raymond, magnifique grève, près du camp Maupas. Location privée. Prix raisonnable.
INFORMATION :
Fidèle OUELLETTE ENR'G.
BUREAU DE POSTE
Tél. : 166-w-2
VAL MORIN STATION

A LOUER
BEAU COTTAGE
Bien situé. Confort de ville... Cinq chambres, salle de bain, living-room avec foyer, cuisine, chauffage central. Endroit idéal hiver comme été.
Pascal OUELLETTE
Tél. : 173-J-2
VAL MORIN STATION

Pour
"LE CONFORT DE CHEZ-SOI"
et une vacance vraiment reposante
essayez...
LA PENSION COLPRON
CHAMBRE et PENSION
HIVER et ETE
Tél. : Val Morin 178-w-4
VAL MORIN, P.Q.

LOUER POUR RESTER JEUNE
Gagnon SPORTS
7125, rue S.-Hubert
Tél. DO. 5815 Montréal
LOUER POUR MIEUX TRAVAILLER

Chronique Judiciaire

par Adolphe Nantel

• • •

Prix David 1938

Maman Marie-Eva, ses coquetels et ce fils qui ose la blesser!

Une maman, encore jeune et bien jolie, qui devait être une capiteuse blonde à 20 ans, que nous nommerons maman Marie-Eva, accusait nul autre que son fils Jean-Jacques, de blessures graves, hier, devant le juge C.-E. Guérin. La tribunal a ordonné l'examen volontaire, fixé au 6 février, après avoir conseillé au fils de quitter la place. L'inculpé de déclarer alors:

—Si je reste avec maman c'est pour qu'elle se décide à revenir vivre avec papa.

Mais Marie-Eva ne l'entend pas de cette façon. Elle veut vivre sa vie, à travailler au contrôle téléphonique d'un hôpital local. Me Marc-André Blain, du ministère public et Henri Bourdon, occupant en poursuite privée, firent entendre la plaignante et maman Marie-Eva y est allée, toutes voiles dehors:

—Moi je travaille de cinq à minuit et cela prend du temps pour revenir au logis avec ces tramways. Vous devez en savoir quelque chose, monsieur le juge?

—Revenons chez vous, conseille le juge Guérin.

—O. K. Je suis donc à attiser mon feu pour être bien la nuit. Moi j'aime la bonne chaleur de la maison. J'étais, dis-je, à attiser mon feu, dans ma cuisine qui est aussi mon salon, parce qu'une bonne femme transforme sa cuisine en salon si elle comprend bien ses devoirs. Mon fils arrive et me voit préparer le café de mon pensionnaire qu'il n'aime pas du tout. Il n'a pas à y voir, après tout à ce pensionnaire. Il m'ordonne d'aller me coucher et emploie des paroles tellement grossières que j'aurais honte de vous les répéter.

—Je ne suis pas scrupuleux mais je vous en dispense, dit le tribunal.

—Gros merci. Bon je suis à attiser mon feu? Non je suis au café du pensionnaire. C'est à ce moment que Jean-Jacques me prend les bras et les étire au point de déchirer ma robe de chambre. Puis il me donne une "pinsure", (ouf!) dans le dos au point que j'ai appelé la police. Il me reprend les bras pour me les tordre comme une manche de chemise au lavage. Mais moi, vous savez, j'en ai de besoin de mes bras, étant téléphoniste de carrière. Puis il me prend un pied et me le tord comme une guénille. J'étais presque sans connaissance et j'ai senti craquer le petit os de la cheville. Alors il me crie: "Je te tuerai je vais t'étouffer". Mon pensionnaire a bien essayé de la calmer mais rien n'y fit.

—N'étiez-vous pas ivre ce soir-là? demande Me Antonin Lepage, avocat de la défense.

—Non mais j'en prend un peu dans les "partys".

—Des coquetels, demande le juge.

—Tout juste, des coquetels, Votre Honneur.

Un médecin vient dire que maman Marie-Eva a subi une fracture de la cheville et le tribunal ordonne l'examen volontaire en conseillant fortement à l'inculpé de laisser sa mère en paix et quitter le logement qu'elle occupe.

Nos juges travaillent

Le rôle des Assises, pour la session de février, qui commence lundi prochain, comporte 191 procès. Sur ce nombre la plupart des inculpés feront option pour revenir devant un juge des Sessions de la Paix.

D'ailleurs cette semaine, le juge René Théberge, qui siège en cabinet particulier, a signé plus de 180 de ces options. Ceci veut dire que tous ces procès seront distribués aux juges de la Correctionnelle et les Sessions de la Paix seront loin de chômer.

Ajouter à ces procès les audiences des Convictions sommaires, les procès sommaires, les enquêtes judiciaires, les infractions fédérales et provinciales, les nombreuses comparutions et vous réaliserez que nos juges, au nouveau Palais, sont loin d'avoir une sénicure.

Erreur de prénom...

C'est Me Paul Robitaille et non pas Pierre qui représentait M. Walter Evans, devant le magistrat Jules Poisson, dans une affaire de loyers où le demandeur Evans a eu gain de cause.

Soir de la vie...

L'OEIL DU VIEILLARD ET L'OEIL AU BEURRE NOIR DE MISS JACKIE

Un aïeul de 75 ans, Léo Charlebois, accusé d'avoir battu la pétillante Jackie Smith, qui annonçant encore, hier à l'audience, un oeil au beurre noir, digne du marché noir dans cette précieuse denrée, a été acquitté haut la main par le juge Oscar Gagnon, après un bref mais solide plaidoyer, présenté par Me Roger Lacoste, c.r., avocat de la défense.

La nerveuse Jackie relate sa mésaventure. Une logeuse de la maison, invitée par le ministère public corrobore Jackie, puis Me Lacoste lui demande à brûle-point:

—Ce vieillard peut-il frapper bien fort?

—Non il est rendu vieux et ne voit que d'un oeil.

Puis papa Charlebois se défend et relate:

—Jackie était en visite. Elle était pas mal chaude et la boisson lui donne des "fits". Elle perd la tête pis la voilà-t'y pas qui veut m'arracher le seul oeil qui me reste. Je veux l'envoyer mais elle me saute au visage et commence à me grafigner. Je la pousse et elle tombe sur une chaise berçante.

—L'avez-vous frappée? demande le juge.

—Je ne pourrais pas dire non mais il fallait ben que je défende ma peau et mon oeil. J'avais beau crier: "Ote-toé Jackie, ambitionne pas Jackie," mais plus je criais plus elle tapochait. Elle a fait la folle et moi le premier j'ai aidé à la faire revenir en la lavant avec de l'eau glacée, Votre Honneur.

Me Lacoste plaide l'état de légitime défense, fait un contraste entre ce vieux qui a peine à marcher, ne voit plus clair et la plaignante encore jeune et souple comme une alouette dans les blés. Le juge Gagnon accepte ce plaidoyer et acquitte le vieillard.

Gagnon gagne au casino mais perd devant le juge Fontaine

Alfred Paré, un amateur de cartes, en a soupé avec le jeu de casino. Après avoir perdu $100, la veille de Noël, en jouant avec un de ses bons camarades de travail, M. Henri Gagnon, il était appréhendé, passait par la filière de l'enquête judiciaire et subissait son procès sous l'accusation d'avoir volé $241 à son copain, employé comme lui pour une grande compagnie ferroviaire.

Le juge T.-A. Fontaine qui présida au procès, a rendu jugement hier et a acquitté Paré, Me Léonard Trépanier représentait la défense.

Mais ce jeu de casino, en tuant le temps, avant la messe de Minuit, était tout un jeu puisque chaque partie avait un enjeu de $20. Puis quand Paré revint chez Gagnon, pour demander et obtenir un prêt de $5, parce qu'il était fauché, le plaignant découvrit après son départ que son porte-monnaie, caché sous son oreiller et contenant $241, était disparu.

Le tribunal récapitule la preuve soumise au procès puis déclare:

"Après souper la partie de carte recommence. On joue une cinquième partie. Gagnon gagne encore et Paré lui doit alors $70. On essaie une sixième partie mais cette fois avec un enjeu de $30. Gagnon gagne encore et Paré doit en tout $100. Ce fut la fin de la partie.

"L'inculpé Paré est parti vers minuit pour revenir peu après. C'est madame Gagnon qui lui ouvre la porte. Paré aurait alors emprunté $5. Après avoir obtenu ce prêt Paré renverse un verre de bière sur la table cirée. Gagnon court à un tiroir, en sort une serviette pour essuyer le dégât. D'après Gagnon c'est pendant ce temps que Paré serait allé dans sa chambre, à l'improviste, et que, sans dire un mot, il aurait ensuite pris la porte, sans même dire bonsoir, et se sauver par l'escalier, sans en allumer la lumière.

Le juge Fontaine souligne ensuite que la version de madame Gagnon lui paraît obscure mais ce qui frappe le tribunal est ce qu'a déclaré Paré. L'inculpé dit qu'en mettant ses galoches dans le vestibule, il a entendu madame Gagnon dire à son mari. "Tu n'aurais pas dû faire ça à Alfred."

Paré avait reproché à Gagnon d'avoir triché, lors des parties de l'après-midi, et le juge Fontaine mentionne ce détail avant d'en arriver à dire que le doute est plus que raisonnable et acquitte Paré.

Un fait qui a surpris le juge est qu'après le prétendu vol Gagnon a attendu plus de 48 heures avant de faire coffrer son ami. Il l'invita même à chercher partout, avec lui, et jusque dans la fournaise, pour voir si l'on n'y retrouverait pas le porte-monnaie.

Aviateur en plein vol mais ici c'est un vol de miroir

Franick Szuka, un héros de l'air, au-dessus de la Pologne, pendant la dernière guerre, vient de promettre de ne plus courtiser Bacchus. L'alcool lui a joué un vilain tour puisque le juge T.-A. Fontaine, après l'avoir déclaré coupable du vol d'un miroir d'automobile, et de tentative de vol d'un second miroir, l'a condamné aux six heures déjà passées en prison et au paiement des frais.

Le procès a été savoureux. M. George Hill, avocat du ministère public, fit témoigner le sergent-détective Fred Savage qui a vu, de ses yeux vus, Franick en train d'arracher le miroir d'une automobile stationnaire.

L'inculpé, appelé par Me B. A. Lewandowski, avocat de la défense, explique qu'il avait trop bu et cherchait son automobile devant un grill quand la nausée le prend. Il s'agrippe à l'appui d'un petit miroir mais glisse et tombe. Le miroir suit. C'est au moment où il essayait de reposer le miroir que le détective Savage arrive.

Dans la seconde plainte l'inculpé déclare qu'il avait regardé le miroir d'une voiture voisine afin d'essayer à comprendre de quelle façon il pouvait replacer celui qu'il venait de briser en tombant.

Mais le tribunal n'accepte pas cette version préférant celle du détective Savage. Et c'est en disant que la preuve est écrasante qu'il déclare l'aviateur coupable.

Pas d'employés alors il est difficile de violer la loi!

Un jugement du plus haut intérêt a été rendu hier, par le juge T.-A. Fontaine, des Sessions de la Paix. Ce tribunal acquitte la compagnie M. & R. Transport and Stevedoring, une filiale de la maison Mongeau & Robert, d'une accusation logée par le comité paritaire des rouliers publics de l'île de Montréal.

La compagnie inculpée était accusée de ne pas avoir fait parvenir au comité en question ses rapports et ses remises de prélèvement pour les mois de juillet et août 1947. Au procès Me Roger Brossard, c.r., avocat de la défense, souleva plusieurs moyens, le plus important étant celui que la compagnie accusée n'avait pas d'employés. Alors comment pouvait-elle violer la loi? Le juge Fontaine lui donne raison.

Le tribunal a rendu un jugement écrit. Nous le donnons au texte:

"Le Comité paritaire des rouliers publics a été constitué pour assurer la mise en vigueur du décret numéro 407 du 8 mars 1947, publié dans la Gazette Officielle de Québec du 15 mars 1947 concernant l'industrie des rouliers publics.

"La présente plainte a été portée en vertu de l'article 46 de la Loi de la Convention collective et les infractions reprochées à la compagnie intimée auraient été commises par cette dernière, à l'encontre des règlements passés par le dit Comité paritaire, règlements obligeant "tout employeur professionel "assujetti au décret des rouliers "publics" de transmettre des rapports mensuels et de payer des prélèvements au Comité paritaire.

"A notre humble avis, rien ne démontre, dans la preuve qui a été faite devant nous, au cours de cette enquête, que la compagnie intimée puisse être considérée, pour les fins de la présente cause, comme un employeur professionnel assujetti à ce décret. En effet, la preuve révèle, de façon bien positive et bien formelle (témoignage de M. Julien Mongeau) que la compagnie intimée, durant cette période, n'avait aucun employé.

"Dans ces circonstances, comment pourrait-on soutenir en droit comme en fait, que la dite compagnie a pu faire affaires et a, effectivement, fait affaires, par ses employés, comme rouliers publics dans les limites de l'Ile de Montréal.

"Cette situation, au surplus, s'explique et s'éclaire par suite de ce fait révélé par la preuve, que cette compagnie, en vertu du contrat qui a été produit au dossier, au cours de l'enquête, avait cédé, loué et transporté à une autre compagnie, pour une période de six mois, l'usage de ses camions, moyennant bonne et valable considération.

"Le plaignant, sur qui reposait évidemment le fardeau de la preuve, n'a pu réussir à établir clairement, les faits et les conditions essentiels de l'infraction qu'il reprochait à la compagnie intimée.

"Il a pu établir que la dite compagnie était détenteur d'un permis de la Régie provinciale des Transports & Communications, mais il n'a pas prouvé que la dite compagnie était, à cette époque, un employeur au sens de la Loi et des Règlements ci-dessus mentionnés.

"Il n'a pas prouvé qu'elle avait des employés et, par voie de conséquence, il n'a pas prouvé non plus qu'elle aurait fait des opérations de la nature et du genre de celles prévues par le décret dans les limites territoriales de celui-ci. Au surplus, en examinant attentivement les dispositions de l'Arrêté ministériel numéro 407, on voit qu'il y est mentionné que ce qui est exigé des employeurs professionnels assujettis à ce décret, c'est, premièrement, de tenir un système d'enregistrement de tout travail ou un registre dans lequel sont indiqués les nom, prénom et résidence de chaque salarié à leur emploi, ses qualifications, l'heure précise à laquelle le travail a été commencé et achevé chaque jour, la nature de tel travail et le salaire payé avec mention du mode et de l'époque de paiement. Comment la compagnie intimée pouvait-elle tenir ce système d'enregistrement ou registre, si elle n'avait pas d'employé? En second lieu, et c'est évidemment là, plus particulièrement, le point qui fait la base de la présente plainte, ce même décret 407 stipule que tous les employeurs professionnels que nous venons de mentionner doivent transmettre au plaignant un rapport mensuel qui doit indiquer les nom, prénom et adresse de chaque salarié à leur emploi, ses qualifications, le nombre d'heures de travail faites par lui durant chaque semaine de la période pour laquelle le rapport est soumis, la nature de son travail et le salaire payé chaque semaine de la période pour laquelle le rapport est soumis.

"Encore une fois, comment la compagnie intimée pouvait-elle remplir cette application si, comme la preuve le révèle formellement, elle n'avait pas d'employé?

"Plusieurs autres moyens de forme ont été soulevés par la compagnie intimée et, à notre humble avis, d'autres semblables moyens auraient également pu être soulevés mais, vu les faits que nous venons de souligner et vu la preuve qui a été faite en cette cause concernant les faits essentiels et vu les dispositions de la loi et des règlements s'appliquant à la matière, nous croyons devoir en venir à la conclusion que la plainte n'est pas fondée et, en conséquence, la dite plainte est renvoyée et l'accusée est libérée."

Y a-t-il un danger de panne dans cette affaire des taxis?

Ce fut tout un événement quand un groupe mécontent des membres de l'Association des taxis vétérans présenta une requête, en division des Faillites de la Cour supérieure, pour demander la liquidation de leur compagnie, dirigée par le major Léopold Ferland.

Il y a deux semaines les requérants, représentés par Me Louis Fitch, c.r., demandaient un ajournement au 28 janvier. Me Bernard Bourdon, c.r., avocat de l'association intimée, ne s'objecta pas mais déclara qu'il avait hâte de procéder, afin de prouver que cette requête de mise en faillite ne tenait pas debout.

Mercredi Me Fitch causa une nouvelle surprise en demandant un autre ajournement au 27 février, devant l'hon. juge Louis Boyer. Cela devient intéressant d'autant plus qu'aujourd'hui même l'association des taxis vétérans déclare un dividende, payable immédiatement.

Et les taxis vétérans continuent à rouler le plus normalement au monde.

Cour Supérieure

Division de Pratique

Le 28 janvier 1948. Président: l'hon. juge Hector Perrier.

Les jugements suivants furent rendus:

Norbert D. Barnabé contre Canadian Homes Co — jugement déclarant cause réglée hors de cour.

J. A. Provost contre Lawrence Hart — jugement déclarant cause réglée hors de cour.

Albany Robert contre Germain Dulude — jugement condamnant le défendeur à payer $360 avec int. et dépens.

Dame Léopoldine Paradis contre Roger Lachapelle — jugement déclarant les parties séparées de corps et de biens avec dépens contre le défendeur.

Dame Marie A. Guiliot contre Jean C. Labelle — jugement déclarant les parties séparées de corps, avec dépens contre le défendeur.

Homestead Fire Insurance Co contre Cie des Tramways — jugement déclarant cause réglée hors de cour.

Pencer Industries Ltd contre Décarie Boiler and Incinerator Ltd — jugement déclarant cause réglée hors de cour.

Hyman Barer contre M. Botner — jugement déclarant cause réglée hors de cour.

Josehp Charles Turpin contre Benny Segal — jugement déclarant cause réglée hors de cour.

Dame May Godfrey et F. C. Buckell contre Jean Grégoire et al — jugement permettant l'examen des demandeurs et l'examen médical de la demanderesse le 2 février prochain.

Emery Lussier et uxor — jugement ordonnant la correction des registres de l'état civil.

Consumers Lumber Ltd contre Augustin W. Shaw et al — jugement ordonnant à la demanderesse de fournir des particularités sur sa réclamation; 15 jours de délai.

Delle Lucy Godfrey contre Jean Grégoire et al — jugement permettant l'examen médical et l'examen de la demanderesse le 2 février prochain.

Eugène Longpré contre A. Asselin — jugement déclarant règle nisi absolue contre le défendeur, avec dépens.

J. A. Gagnon contre Cie des Tramways — jugement permettant l'examen du demandeur et de son chauffeur le 4 février prochain.

Pierre Brunet et Henri Mitchell contre Thomas W. Wainwright — jugement ordonnant aux demandeurs de donner des détails sur leur réclamation; 15 jours de délai.

J. B. Lafaille contre Elias Furs (Canada) Ltd — jugement permettant l'examen du demandeur le 6 février prochain.

Gourlay Engraving Co. Ltd contre Wm S. Boas et al — jugement permettant l'examen du gérant de la demanderesse le 4 février prochain.

Dame Annette Geneau contre William Boer — jugement autorisant la demanderesse à poursuivre le défendeur en séparation de corps et de biens.

Joseph Gabriel Mitchell contre Conrad Gingras — jugement autorisant l'examen du demandeur le 3 février prochain.

Dame Ann Audry Klanie contre Robert Henry Spean — jugement autorisant la demanderesse à poursuivre le défendeur en séparation de corps et de bien.

Arthur Tremblay contre J. Arthur Larivière — jugement permettant l'examen du demandeur le 3 février prochain.

Dame Elizabeth Miron contre dame Fred Barnett — jugement permettant l'examen de Joseph Vaisica contre Jean LaPress — jugement accordant règle-nisi contre le défendeur rapportable le 16 février prochain.

Paul Beausoleil contre De D. Cloutier — jugement accordant motion du demandeur pour forclusion de plaider.

Les mécaniciens-dentistes

Le procès de M. Georges Gervais, 2548 boul. Pie IX, mécanicien-dentiste, accusé de pratique illégale de l'art dentaire, a été ajourné au 5 février prochain, après entente entre les avocats intéressés, Me Jean de Grandpré, pour la poursuite et Me Yvon Jasmin, occupant en défense.

Cette affaire suscite de l'intérêt au Palais parce que l'inculpé est membre en règle de l'Association des Techniciens dentistes de la province de Québec, corporation reconnue par la Législature. Tout indique que cette association plaidera afin de savoir si ses membres ont le droit d'exercer leur profession, sans pour cela violer la loi ou Collège des dentistes.

C'est la preuve qui dira si oui ou non M. Gervais a outrepassé ses prérogatives.

Un jugement infirmé

Un arrêt majoritaire de la Cour d'appel, vient d'infirmer un jugement de la Cour supérieure, district de St-François, et accorde une indemnité de $11,805 à M. Stanley C. Foster pour les blessures que s'infligeait son fils mineur, lorsqu'il était projeté d'une motocyclette par un camion appartenant à M. C. C. Warner.

L'accident est survenu dans la ville de Granby au moment où la motocyclette entrait dans la rue Irwin, après avoir laissé la rue Drummond. L'action initiale était de $33,357. La Cour supérieure la rejeta. La Cour d'appel accorde $11,805 au père de la victime, mais les juges Aimé Marchand et Errol McDougall ont enregistré une dissidence.

M. VIRGILE CARRIERE, DECEDE

M. Virgile Carrière, épicier bien connu de la rue Laurier ouest, est décédé subitement hier après-midi à St-Benoit où il était de passage.

Né à St-Benoit en 1885, l'aîné de douze enfants, monsieur Carrière s'était lancé très tôt dans le commerce du thé, du café et des épices, parcourant surtout les environs de Montréal, et sa place natale. Eventuellement, il devenait propriétaire d'un commerce d'épicerie-boucherie rue Laurier ouest, coin Clark, où il exerça pendant plus de vingt ans.

En 1928, il épousait Angéline Malouin de l'Assomption qui lui donna un fils, SSerge, et deux filles, Francine et Odette.

Outre sa femme et ses enfants, il laisse encore pour pleurer sa perte ses frères et soeur: Ernest, Alfred, Héliodore, Elzéar et Jeanne (Mme Léon Prézeau), ses belles-soeurs: Mmes Ernest Carrière (Armande Saint-Pierre), Héliodore Carrière (Eveline Saint-Louis); ses beaux-frères: MM. Léon Prézeau et Alphonse Gratton, ainsi que de nombreux neveux et nièces.

La dépouillle est exposée aux sans funéraires A. Lemay, 25 est, rue Laurier.

Les funérailles auront lieu samedi, le 31 courant, à 9 heures en l'église de St-Enfant-Jésus du Mile-End.

La sépulture se fera au cimetière de la Côte-des-Neiges.

La bonne entente à la Chambre des Jeunes

M. Jacques R. Aumais, président du comité de bonne entente de la Chambre de Commerce des Jeunes de Montréal, lance une invitation toute spéciale aux nouveaux membres de cette importante association pour la prochaine réunion du club de bonne entente demain le 30 janvier 1948, à 8 heures, à l'édifice du Board of Trade.

On y traitera d'un sujet d'actualité soit celui du drapeau.

Il y aura des délibérations "table ronde" et aussi quelques rafraîchissements.

Demandes de l'A.C.C. au gouvernement

QUEBEC. — C.P.) — L'Association canadienne de construction a adopté mercredi une résolution demandant des ententes entre les gouvernements fédéral et provinciaux, sur la politique fiscale à suivre en matière de taxation, logis à loyers économiques, main-d'oeuvre et santé — problèmes qu'on a appelés la plus pressante nécessité du peuple canadien.

Cette mesure, une des 17 adoptées alors que l'Association clôturait sa convention annuelle ici, lançait l'avertissement que si les gouvernements n'en viennent pas à une entente sur ces questions, "il y a danger que nos ressources restent inexploitées" et que le Canada perde sa position avantageuse dans le monde.

Les gouvernements seront mis au courant de toute la teneur de cette résolution.

Lorsqu'on fait sécher les balais et les pinceaux ont doit avoir soin de les suspendre les poils vers le bas.

M. HENRY BORDEN NOMME ADMINISTRATEUR DE LA CIE DE TELEPHONE BELL

Au cours d'une réunion de son conseil, tenue hier, la Compagnie de Téléphone Bell du Canada a nommé M. Henry Borden, C.M.G., C.R., administrateur.

Né à Halifax, M. Borden fit ses études primaires et secondaires dans les Maritimes. En 1917, il s'inscrivit à l'Université McGill, où il se spécialisa en sciences politiques et économiques. Durant ses vacances d'été en 1918, son oncle, Sir Robert Laird Borden, alors premier ministre, l'amena avec lui à la conférence de guerre à Londres comme commis sans traitement.

Après sa graduation, M. Borden entra au service de la Banque Royale du Canada à Halifax, puis s'inscrivit à la faculté de droit de Dalhousie, N.E. Il gagna une bourse Rhodes pour étudier à Oxford, où il se classa premier en jurisprudence.

En 1927, M. Borden revint au Canada exercer sa profession d'avocat, et, en 1935, il fondait une étude de droit à Toronto. En 1939, il devint conseiller juridique du ministère des Munitions et approvisionnements. Plus tard, il servit en qualité de coordinateur des contrôles et président de la Commission de contrôle des industries de guerre.

M. Borden est administrateur de la Barclay's Bank (Canada) Traders Finance Corporation Limited, et Holt, Renfrew and Company, Limited. Il est président du conseil d'administration et président de la Brazilian Traction, Light and Power Company, et de la Leland Electric Canada Limited, président du comité consultatif canadien de la Norwich Union Life Insurance Society, et président du Conseil canadien, Norwich Union Fire Insurance Society. Dans le domaine éducatif, il est vice-président du bureau des gouverneurs de l'Université de Toronto.

M. Borden est marié et a trois fils et deux filles. Il consacre ses loisirs à la pêche et à l'exploitation d'une ferme.

Cours du soir pour les enfants, à l'Union française

L'Union Nationale Française a le plaisir d'annoncer la réouverture des cours du soir pour les enfants de la Colonie française et leurs petits amis canadiens.

L'inscription aura lieu vendredi, 30 janvier courant, à 8 heures du soir, au siège de la Société, 429 avenue Viger, et l'ouverture officielle vendredi, 6 février prochain, également à 8 heures du soir.

Nous prions les parents de bien vouloir prendre note de cet avis, et nous les invitons à nous envoyer leurs enfants entre 8 et 16 ans.

Les Russes se servent avec grande générosité

BERLIN, 28. (A.P.) — Des sources autorisées ont estimé, aujourd'hui, que les Russes ont pris pour une valeur de 20 millions de dollars en trésors artistiques du musée Dressen Zwinger comme trophées de guerre.

ETES-VOUS UN CAUSEUR AGRÉABLE?

Etes-vous porté à contredire? Evitez-vous sagement de parler de votre santé, de vos ennuis, de votre mari ou de votre femme? Gelett Burgess vous indique 10 des plus fréquentes erreurs que nous commettons en parlant... et vous apprend à rendre votre conversation plus intéressante — dans le numéro de février de SÉLECTION du Reader's Digest.

D'où viennent vos maux de tête?

Savez-vous qu'ils peuvent avoir plus de 30 causes différentes? Un médecin vous enseigne l'importance vitale d'un bon diagnostic et vous explique pourquoi certains remèdes brevetés peuvent être pires que le mal lui-même.

Lobo, roi des loups

Un naturaliste célèbre raconte comment il a chassé pendant des mois — et finalement tué — l'animal le plus intelligent qu'il ait jamais rencontré.

L'art de rester jeune

Le grand écrivain belge Maurice Maeterlinck — qui porte allègrement plus de 80 ans — vous enseigne le secret de son merveilleux rajeunissement. Un miracle à la portée de tous!

Quelques autres articles:

- *Le chef-d'oeuvre de l'espionnage allemand*
- *Vingt minutes en avion-fusée*
- *Kablouna — Livre condensé*
- *Gengis-Khan*

Achetez le No de février!

Sélection du Reader's Digest

15¢ 144 PAGES

LA REVUE LA PLUS LUE DANS LE MONDE ENTIER

WHITE HORSE

SCOTCH WHISKY MÉLANGÉ

• De même que le bourgogne vient de Bourgogne et le cognac de Cognac, le Scotch Whisky doit venir d'Écosse. Tel est le lieu d'origine de chaque goutte de White Horse Scotch Whisky . . . dont la superbe saveur est renommée dans le monde entier.

DISTILLÉ, MÉLANGÉ ET EMBOUTEILLÉ EN ÉCOSSE

ROBINTEX

ILS SONT ENCORE RARES MAIS CELA VAUT BIEN LA PEINE D'ATTENDRE

FABRICATION BRITANNIQUE GARANTIE

Pour les FINS GOURMETS... les HOMMES D'AFFAIRES...

Dans une atmosphère agréable

DÉJEUNEZ • DINEZ • SOUPEZ

chez

DRURY'S

Sert, depuis plus de 50 ans, les meilleurs repas aux Montréalais. Atmosphère reposante. Air climatisé.

1082 Osborne (Square Dominion) MA. 6119

CAFÉ MARTIN

Le premier restaurant français de Montréal Service irréprochable. Le rendez-vous des connaisseurs. Permis de la C. L. Q. Air climatisé.

1521 de la Montagne MA. 7525

CHEZ PIERRE

"Le restaurant français renommé"

S'y rendre est une surprise

Ou l'on trouve toujours de l'inédit

1253, rue Labelle PLateau 0106

(Près de la rue Ste-Catherine Est)

Brass Rail

Spécialité: steaks sur le gril

Le confort et l'attrayant décor de la mezzanine vous plairont

1178 ouest, rue Dorchester

Curb ASTOR Grill

En face de l'aéroport Curtiss Montée St-Laurent | 690 ouest, rue Ste-Catherine Cocktail Lounge

RUBY FOO'S

La meilleure cuisine chinoise, steaks et crustacés. Air climatisé. Permis de la C. L. Q. Spectacle.

7815 blvd Décarie AT. 0688

COQ D'OR INC.

Le Chanteclerc

Cuisine européenne — Repas complet et léger. Permis de la C. L. Q.

160 est rue Notre-Dame Tél.: PL. 5796

ESQUIRE

Un restaurant et club de nuit renommé pour sa cuisine française et américaine. Détenteur du permis de la C. L. Q. Air climatisé.

1224, rue Stanley LA. 6700

Avis légaux

AVIS D'APPLICATION POUR DIVORCE

AVIS est donné par les présentes que Philip Sidilkofsky, vendeur, de la Ville de Montréal, dans le district de Montréal, dans la Province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à la présente session ou la prochaine session, afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son épouse, Ruth Alvina Bennett, ménagère de la Cité de Montréal, dans la Province de Québec, pour cause d'adultère.

Daté à Montréal, dans la province de Québec, ce 2e jour de décembre, 1947.

A. J. ROSENSTEIN,
Procureur du requérant
1121a Ste-Catherine Ouest,
Montréal, Québec.

AVIS DE REQUETE DE DIVORCE

AVIS est par la présente donné que CAROLINE ALICE WOODS, de la cité de Verdun, Qué., s'adressera au parlement du Canada, à sa présente ou à sa prochaine session, pour obtenir un bill de divorce d'avec son époux, HAROLD THOMAS MAYHEW, machiniste, de la cité de Verdun, Qué., pour cause d'adultère et abandon.

Montréal, 13 janvier 1948.

GREENBLATT, GODINSKY et SALMON
Procureurs de la requérante.
University Tower,
660 ouest, Ste-Catherine.

Avis légaux

AVIS DE DEMANDE DE DIVORCE

AVIS est par les présentes donné que Margaret Patricia Jones Gavey, ménagère, des cité et district de Montréal, dans la Province de Québec, demandera au Parlement du Canada, durant la présente session ou la session suivante, un bill de divorce d'avec son mari Joshua Charles Eugene Gavey, ajusteur d'assurance, des mêmes lieux, pour raisons d'adultère et de désertion.

Daté à Montréal, Province de Québec, ce 28ième jour de janvier 1948.

W. H. WILSON,
Procureur de la requérante.

Province de Québec,
District de Montréal.

COUR SUPERIEURE

No. 257,538.

NATIONAL PETROLEUM LIMITED, corps politique et incorporé, dûment incorporé, ayant son bureau chef et principale place d'affaires dans les Cité et District de Montréal,
Demanderesse
vs
ARTHUR COLEMAN, des Cité et District de Montréal,
Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

Montréal, 4 décembre 1947.

T. DEPATIE,
Député-Protonotaire.

Avis aux créanciers de la première assemblée à la suite d'une ordonnance de séquestre

LA LOI DE FAILLITE

Dans l'affaire de:

FERNAND TROTTIER, marchand, des Cité et District de Montréal,
FAILLI,

AVIS est par les présentes donné que Fernand Trottier de Montréal, a, le 22e jour de janvier 1948 été déclaré en faillite, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 10e jour de février 1948, à 10 hres a.m., au bureau du Séquestre Officiel, Chambre 31, Palais de Justice, à Montréal.

Pour vous donner droit de voter à la dite assemblée, il faut que votre réclamation et procuration soient produites entre mes mains avant l'assemblée.

Toutes les personnes ayant des réclamations en cette affaire, devront les produire entre les mains du gardien ou entre les mains du syndic qui sera nommé avant que la distribution des biens soit faite, car autrement le produit de l'actif sera distribué entre les ayants droit sans égard aux réclamations non produites.

Daté à Montréal, ce 29e jour de janvier 1948.

ALBERT LAMARRE,
Gardien.

BUREAU DE
DUCLOS, LAMARRE & INNS,
10 Est, rue St-Jacques,
Montréal, P.Q.

DÉTECTIVES PRIVÉS
INVESTIGATIONS GENERALES
SERVICE CONFIDENTIEL
Haney Detective Bureau
28 ST-JACQUES OUEST
Tél.: Jour, HA. 6923 - Soir, CR. 2937
Maurice-L. JULIEN, directeur

PARSONS DETECTIVE
Agency Limited
Etabli depuis 1920
Tout genre d'investigation
Service confidentiel
Consultation gratuite
Pour appointement
MA. 1016
Suite 603a — Sun Life Bldg.

Cartes Professionnelles

AVOCATS

Geoffrion & Prud'homme
AVOCATS et PROCUREURS
J.-Alex Prud'homme, C.R.
C.-Antoine Geoffrion, LL.L.
Guillaume Geoffrion, LL.L.
112, rue Saint-Jacques
Adresse télégraphique: "Geoffrion"
Tél.: Harbour 8177 MONTREAL

Téléphone: HArbour 0123
BRAIS, MONTPETIT & DeGRANDPRE
AVOCATS ET PROCUREURS
F. PHILIPPE BRAIS, C.R., M.C.L.
ANDRE MONTPETIT, C.R.
JEAN de GRANDPRE
Edifice Banque Royale
360 ouest, rue St-Jacques
Montréal

Tél.: HArbour 5228
PHANEUF & TURGEON
AVOCATS ET PROCUREURS
J.-EMERY PHANEUF, C.R.
ROBERT TURGEON, LL.B.
Edifice Thémis
10 ouest, rue St-Jacques
Montréal

57 ouest, rue St-Jacques
HArbour 2952
LE SOIR: FR. 6531
Gaston Mousseau
B.A., LL.B.
AVOCAT -:- ADVOCATE
Commissaire de la Cour Supérieure
MONTREAL

TRUDEAU, BEAUREGARD & BEAULIEU
Maurice Trudeau C.R. Roger Beaulieu
Philippe Beauregard Alfred Ethier
AVOCATS et PROCUREURS
266 ouest, Notre-Dame, LA. 1127

Voyez les Annonces Classées à la page 15

1947, une année record pour Bethleem Steel—Stocks plus achalandés

POTINS FINANCIERS

La bourse de N.-Y. afficha hier un ton aussi ferme qu'antérieurement, tandis que les bourses de Montréal et Toronto parurent, encore, résistantes. Quant à la bourse de Londres, elle était, hier, plutôt ferme, tandis que la Bourse de Paris était affectée par la fermeture des banques françaises pour 2 jours. Quant aux prix du blé, ils furent à la hausse hier à Chicago, tandis que les cours des grains grossiers faisaient preuve de fermeté hier à Winnipeg. Notre marché des obligations était peu actif, tandis que celui de N.-Y. a paru, quelque peu à la hausse.

* * *

L'absence de liquidations, à Wall Street, depuis le début de cette année, en dépit de la lourdeur de la liste mobilière, sauf ces jours-ci, porterait à croire que la stagnation récente constitue un indice favorable, mais que l'on se garde de croire que les gens s'emballeront pour n'importe quel stock — tout au contraire, les achats en 1948 auront autant "le caractère sélectif" que ceux de 1947. Présentement, l'on conseille l'acquisition des titres des chemins de fer, tant au point de vue placement que spéculatif . . . et comme il s'agit d'un groupe leader, il importe de surveiller son allure, à cause de son influence sur toute la liste mobilière, américaine et, la nôtre, par sympathie. Si l'on en juge pas l'empressement, montré hier par maints spéculateurs, à transiger, c'est à se demander si le marché n'est pas à la veille de sortir de sa léthargie ? Sait-on que la moyenne de 60 titres à N.-Y. a accusé hier son plus beau gain depuis le 30 décembre et vu la hausse du dividende de Bethleem Steel, le gain d'aujourd'hui pourrait bien être fort intéressant.

* * *

Le Dr A. W. Jolliffe a traité hier sur le parquet du Curb de la prospection devant une centaine de personnes, membres de la Bourse et du Curb de Montréal ou du personnel des firmes membres de ces marchés. Présenté par M. F. G. McArthur, président du Curb de Montréal, il a su intéresser vivement son auditoire par ses judicieuses remarques sur le dur travail du prospecteur, constamment à la recherche de minérais. Si l'on songe que l'histoire de la prospection remonte 370 ans en arrière au pays, c'est dire qu'il s'agit d'un domaine sur lequel il ne faut pas s'étendre. On s'y adonna activement, toutefois, qu'en 1903, dans le fameux district de Cobalt, puis subséquemment dans Kirkland Lake, Porcupine, Témiscamingue, Abitibi Yellowknife, etc. Au dire du Dr Gill, les travaux du département de la géologie, exécutés par le gouvernement, sont d'un précieux secours aux prospecteurs, à cause des renseignements fournis sur la formation et la disposition des roches, etc. Il va sans dire que ce sont les affleurements de roches que le prospecteur recherche le plus, puis il doit s'efforcer ensuite d'en connaitre si possible la longueur et la teneur; leur estimation véritable ne peut être faite, toutefois, que par le forage au diamant, exécuté plus tard.

* * *

Il ressort d'une compilation de la firme J. R. Timmins and Co., membres des Bourses de New-York et Toronto et du Curb de Montréal, qu'il a été distribué, au cours du mois courant, $48,482,788 en dividendes, en regard de $33,377,545 en janvier 1947 et à rapprocher de seulement $25,279,489 en janvier 1946. Seuls les dividendes distribués par les utilités publiques accusèrent des contractions durant le mois qui se terminera samedi.

* * *

Au dire de M. Carlton Street, président de MacDonald Mines, les rumeurs en cours au sujet d'une réorganisation de l'entreprise sont dénuées de tout fondement, car il n'en a jamais été question et, d'ailleurs, elle n'est pas nécessaire a-t-il dit. La compagnie disposerait amplement de fonds pour poursuivre son programme d'exploitation.

* * *

D'après la dernière compilation de A. E. Ames and Co., rendue publique hier, il a été émis pour $4,656,132,859 d'obligation sen 1947, contre $5,692,117,878 l'année précédente et en regard de $8,125,068,544 en 1945, deux années témoins d'importantes finances de guerre.

* * *

La Canada Life Assurance a tenu hier sa 101e assemblée, réunion qui a été témoin d'importantes considérations; ce dont nous commenterons ces jours-ci.

* * *

Les administrateurs de Hazel-Atlas Glass Co. doivent se réunir aujourd'hui pour considérer la question du dividende.

* * *

Brandram-Henderson Ltd et la Compagnie Légaré Ltée tiendront leur assemblée annuelle ce matin dans notre ville ,tandis que Western Life réunira ses actionnaires dans l'après-midi à Toronto. C'est aussi cet après-midi que doit avoir lieu l'assemblée annuelle de la Canadian Car and Foundry Co., ainsi que celle de New Calumet Mines.

Commentaires sur l'actualité économique

En marge de la 50e assemblée annuelle de la National Trust Co. Ltd

Dans leur présentation du rapport annuel de National Trust Co. Ltd aux actionnaires, réunis avant-hier pour l'adoption de ce dernier, le président et le gérant général de cette importante société de fiducie ont fait ressortir le fait que 1947 avait été l'une des meilleures années encore vues dans son histoire, mais, comme nous avons démontré ses progrès dans notre chronique du 16 courant, nous nous garderons donc de citer les mêmes chiffres ce matin, d'autant plus que nous tenons, aujourd'hui, à attirer l'attention de nos lecteurs sur maintes remarques judicieuses, formulées par MM. W. M. O'Connor et H. V. Laugton, C.R., respectivement président et gérant-général. Comme il fallait s'y attendre, le président de National Trust a fait ressortir le 50e anniversaire de cette société dont la position financière serait telle aujourd'hui qu'elle dispose d'un actif liquide de $29,100,000, pour faire face à $27,000,000 de dépôts. Ses progrès ont marché de pair avec ceux du pays et ce n'est pas sans raison que M. O'Connor a déclaré que l'importance des institutions canadiennes, fondées depuis le début du 20e siècle, a été telle que le Canada ne s'est pas gêné pour y puiser largement à l'époque des crises nationales traversées depuis 1900. Le National Trust fut particulièrement une bonne pépinière pour l'Etat canadien, puisque son fondateur M. George A. Cox fit partie du Sénat, et, puisque sir Thomas White, autrefois gérant général de cette société fut l'un des Ministres des Finances les plus réputés du pays et que sir Joseph Flavelle, l'un de ses anciens président, joua un rôle fort important durant la 1ère grande guerre. Au cours de la 2e grande guerre, l'hon. Leighton McCarthy, C.R., son président du conseil, fut nommé ambassadeur canadien à Washington, et MM. W. M. Birks, J. P. Bickell, E. P. Taylor, T. Sheard, W. E. Rundle, F. R. MacKelcan et J. M MacDonnell rendirent aussi d'éminents service au pays dans le temps Le peu d'espace à notre disposition ne nous permet pas d'en dire davantage, mais, avant de terminer, nous tenons à dire que ce n'est pas sans raison que M. H. V Laugton, son gérant général actuel a insisté sur certaines injustices, existant présentement dans notre mode de taxation (en particulier, concernant les successions) et sur l'importance de procéder, au plus tôt, à certaines modifications et, aussi, d'en venir à accorder l'exemption complète pour fins d'impôts en ce qui concerne les dons de charité.

Perspectives perplexes, en ce qui concerne les affaires en 1948

A cette époque de l'année, les gens de la finance et de l'industrie s'efforcent, ordinairement, d'entrevoir l'avenir, afin de connaitre, si possible, leurs pertes ou leurs gains au cours des 11 prochains mois, lit-on dans le bulletin de janvier, rendu public hier par la firme A. E. Ames & Co. et intitulé les "Perspectives perplexes de 1948". Il ressort de cette intéressante lettre qu'il semble plus difficile présentement d'entrevoir ce que 1948 nous réserve que cela le fut, pour les années précédentes. En plus des complexités ordinaires qui peuvent affecter les affaires, il faut tenir compte, présentement, des incertitudes internationales, ainsi que des possibilités de retour à de nouvelles mesures de contrôle qui affecteront la production, la consommation et le placement des capitaux au cours de la nouvelle année. S'il est vrai que l'état actuel des affaires inviterait à certain optimisme, ce n'est pas sans raison, toutefois, que l'économiste de la firme ci-dessus déclare que les perspectives pour 1948 paraissent perplexes. La résistance actuelle des consommateurs aux prix élevés présage-t-elle un changement dans les conditions économiques, par exemple? Le retour des contrôles, demandés un peu partout, aura-t-il pour effet de prévenir une baisse trop accentuée des prix? Avec toute intervention gouvernementale, l'on ne sait jamais où cela peut mener. Ainsi, sait-on que les mesures affectant les importations et les exportations peuvent influer sur les placements des capitaux? Dans toute prédiction sur l'avenir actuellement, il importe de ne pas perdre de vue que "les facteurs fondamentaux influant sur les prix, les taux d'intérêt, les profits, les loyers, la valeur du change étranger, etc., ne sont pas entièrement libres d'exercer leur influence coutumière". Nous sommes, en quelque sorte, dans une période d'expérimentation pratiquement mondiale. Cette expérience a débuté en 1930 par certaine action monétaire dans le but d'influencer le taux de l'intérêt et de combattre la déflation. Depuis la guerre, on contrôle le mouvement des capitaux et du change étranger, ainsi que les prix, les loyers, et, même, les profits au moyen des taxes sur les excédents de bénéfices. Comme il s'agit d'expériences inconnues dans le domaine économique dans le passé, l'on ne saurait donc prédire leurs résultats, d'autant plus que ces expériences ont eu lieu jusqu'à ce jour dans les conditions favorables d'avant la guerre ainsi que durant la prospérité de guerre. Il sera permis de mieux juger de la valeur de ces expériences, si elles donnent d'aussi bons résultats en temps d'adversité qu'en temps prospères. En dépit des incertitudes sur ce que 1948 réserve, il y a plusieurs éléments de satisfaction, suivant ce qui ressort du bulletin précité. Ainsi, les conditions spéculatives actuellement diffèrent totalement de celles qui ont précédé le krach à la bourse de 1929 et il n'y a pas eu de hausses aussi prononcées qu'au lendemain de la première grande guerre, en ce qui concerne les prix des denrées, et de la propriété immobilière. Le commerce mondial ne souffre pas autant qu'en 1930 de la vague de nationalisme qui avait, alors, balayé les marchés mondiaux; tout au contraire, il y a des indices évidents d'étroites collaboration internationale et il n'y a pas de surplus de matières premières suspendues sur la tête des marchés comme une épée de Damoclès. S'il est donc vrai qu'il y a de nouvelles influences qui affectent nos conditions de vie depuis 1940, il est aussi vrai qu'il y a présentement des forces puissantes et constructives prêtes à combattre présentement la dépression, dépression prédite pour 1947 et qui ne s'est pas réalisée et, c'est pourquoi, il ne faut pas trop appréhender 1948, et, il est heureux qu'il se trouve des économistes comme celui de l'importante maison A. E. Ames & Co. pour le dire au public.

Marcel CLEMENT

Elu administrateur

M. J. R. Harris,

vice-président et gérant général de Building Products Limited, qui a été élu au conseil d'administration.

Le président de Bell Telephone

Effectue une déclaration en marge de la nouvelle émission.

"Bien que le programme d'expansion de la Compagnie de Téléphone Bell doive entrainer une dépense globale de $360,000,000 d'ici à cinq ans, on prévoit que tout au plus la moitié de cette somme proviendra de l'émission de nouvelles actions," déclarait aujourd'hui même M. Frederick Johnson, président de la compagnie, en marge du bill présentement soumis au Sénat. Il ajoutait que la compagnie demeurera fidèle à sa politique financière qui consiste à obtenir du capital au moyen de la vente d'obligations aussi bien que de l'émission de nouvelles actions.

"Nous voulons obtenir l'autorisation de porter notre capital de $150,000,000 à $500,000,000 afin d'obtenir, au fur et à mesure que le besoin s'en fera sentir, les fonds nécessaires pour satisfaire à la demande de service du public. Le bill sollicitant cette augmentation de capital ne confère pas pleine et entière autorité. Comme par le passé, chaque nouvelle émission d'actions devra recevoir l'approbation de la Commission des Transports."

M. Johnson commenta de la façon suivante l'amendement au bill proposé par le sénateur Salter Hayden à l'effet que la valeur au pair des actions soit réduite de $100 à $25: "La division de nos actions, à quatre pour une, permettrait éventuellement à un nombre beaucoup plus considérable de petits épargnants de s'associer à notre entreprise et de participer à son progrès.

"Nous nous attendons à ce que, dans l'avenir comme par le passé, il nous soit permis de bénéficier d'un rendement de capital suffisant pour conserver notre rang sur le marché du placement et trouver ainsi des gens qui soient prêts à investir les fonds requis de temps à autre pour l'expansion de notre réseau. L'économie a toujours présidé à la gestion de notre compagnie. Elle continuera de fournir le meilleur service possible au plus bas coût compatible avec sa sécurité financière."

Oeufs stables

Le marché des oeufs était stable hier; les arrivages furent faibles et la demande bonne, d'après le ministère fédéral de l'Agriculture.

ARRIVAGES

Non compris par camions

	Oeufs caisses	Beurre boîtes	From. boîtes
Mercredi	605	1,839	75
Ann. dern.	1,423	...	56

PRIX DU BEURRE

Commodity Exchange

Marché au comptant

Québec, 92 points		67½ d.
Marché libre		
No 1 pasteurisé	67½	
En tinette	68	-68¼
Pains de 1 livre	69	-69¼

PRIX DES OEUFS

Marché au comptant

	†Gouv.	‡Comm. Exch.
A-gros	42½-43	42 d.
A-moyens	40½-41	40 d.
A-poulettes	38 -39	38 d.
B	37 -38	37 d.
C	28 -30	28 d.
	*Prix de détail	Pour export.
A-gros	49 -56	44½-45
A-moyens	46 -53	44½-43
A-poulettes	45 -49	....
B	43 -49	....
C	36 -40	....
Marché à terme		
Janvier		41 d.

†—Prix payés par les marchands de gros aux expéditeurs pour les oeufs classifiés. Prix fournis par le ministère fédéral de l'Agriculture, Service de renseignements sur les marchés. Marché local, caisses en bois.

‡—Prix de clôture au Canadian Commodity Exchange; minimum de 50 caisses.

*—Prix approximatif aux consommateurs.

Moyenne des actions à New-York

Compilées par la Presse Associée

	30 Ind.	15 Ch. f.	15 Util.	60 Sto.
Ferm. hier	88.2	37.1	39.4	63.7
Ferm. ant.	87.3	36.5	39.3	63.1
Il y a 1 sem.	86.9	35.6	39.2	62.6
Haut 1947-48	96.9	38.6	47.2	69.0
Bas 1947-48	83.2	27.7	39.2	58.5
Haut 1946	110.4	51.2	55.1	83.4
Bas 1946	82.0	30.9	42.5	59.1

Moyennes de Dow-Jones

	Haut	Bas	Clot.	Ch'ge
30 indus.	175.07	173.39	174.47	+1.50
20 ch. de f.	51.93	51.29	51.68	+0.69
15 util'tés	32.70	32.4	32.64	+0.18
65 stocks	63.40	62.74	63.17	+0.59

A NOTER

Les entreprises suivantes paieront des dividendes aujourd'hui à leurs détenteurs d'actions ordinaires ou privilégiées: Anglo-Huronian, .10; Dome Mines, .25; Dom. Oilcloth, 40 et .10; Howard Smith, .25.

* * *

Les titres des compagnies suivantes se vendront aujourd'hui ex-dividende tant par action ordinaire ou privilégiée: B. F. Forest, .15; Bank of Montreal, .20; Laura Secord Candy, .20; Gypsum, Lime, .25; McIntyre Porcupine, .50 1-4; Royal Bank of Canada, .25; Rolland Paper, .15 et .15.

Bourse de MONTRÉAL

Reprise des industriels, hier, sur la place locale. — Fraser, vedette parmi les papiers

La liste locale continuait de s'affermir modérément hier, de sorte qu'en fin de séance,e l'on comptait 75 avances, en regard de 50 perts, tandis que 57 stocks demeurèrent stationnaires.

38,100 actions industrielles furent échangées hier vs 33,900 la veille, tandis que l'échange des titres miniers atteignit 113,100 actions vs 142,600.

Parmi les métaux non ferreux, Cons. Smelters a grimpé de plus de deux points pour atteindre le nouveau sommet de 99 5-8. Hudson Bay a aussi touché le nouveau maximum de 47 et a conservé une hausse de 1-8 à 46 7-8. Normetal a avancé de 15 cents.

Au compartiment des papeteries, International a haussé de 1 1-2 point; Fraser et Price, de 1 point; St. Lawrence Corp. a monté de près d'un point.

Les titres métallurgiques se sont raffermis; Algoma Steel a avancé de 2 points à 51 1-2; Dosco "B" et United Steel ont gagné une fraction

Winnipeg Electric a été la vedette des services publics et a haussé jusqu'à 25 3-4 pour terminer avec un gain de près d'un point à 25 ⅝; Power Corp. a monté de plus d'un point. Bell Telephone a glissé au nouveaux creux de 160 1-2 puis est revenu à 162.

A la section minière, Sullivan, Macdonald et Bob's Lake ont monté de 5 cents; Labrador a reculé de 10 cents. O'Brien de 5 cents et Louvicourt de 2 cents.

Les bénéfices et la production

Causerie à ce sujet, par M. H. G. Smith, de la C.I.L.

OTTAWA, 29. — Les bénéfices nets de l'industrie sont demeurés loin en arrière de l'immense accroissement de la production, de même que de la hausse totale des salaires et gages depuis 1939, a signalé, hier soir, M. H. Greville Smith, de Montréal, président de l'exécutif de la Canadian Chamber of Commerce et premier vice-président de la Canadian Industries Limited.

Il faut ajouter à cela, a dit M. Greville Smith à cette 91e réunion annuelle de l'Ottawa Board of Trade, que la valeur réelle du dollar en bénéfice net de l'industrie a été sensiblement réduite par la hausse des prix. Ce dollar constituait l'une des sources de capital les plus importantes, capital qui était essentiel à l'accroissement de la production et à la création d'un plus grand nombre d'emplois.

Les nouveaux placements destinés à augmenter les facilités de production au Canada se sont élevés depuis la seconde Grande Guerre à près de $745,000,000 soit presque le tiers du coût de toutes les facilités de fabrication disponibles avant la guerre, d'ajouter M. Greville Smith. Ce succès a été obtenu en dépit de la hausse des prix.

"Si nous étudions les statistiques officielles portant sur un groupe considérable de compagnies qui existaient en 1939 et en 1946, nous constatons que le revenu net de ces compagnies en 1946 était de 20 pour cent inférieur à celui de 1939.

"Ajoutons à ces chiffres le facteur de la hausse du coût de la vie et la valeur réelle du revenu net en 1946 apparait de beaucoup inférieure à celle de 1939... Il est reconnu que les nouvelles usines, aujourd'hui, coûtent presque le double de celles d'avant-guerre et, par conséquent, afin d'éviter toute restriction aux projets d'expansion à longue échéance, il faut rendre disponible une plus forte somme à réinvestir dans l'industrie.

Du système de l'entreprise libre a découlé en Amérique du Nord un standard de vie de beaucoup supérieur à tout ce qui avait existé antérieurement. On n'y est pas parvenu alors, que l'industrie accumulait d'immenses bénéfices. Aux Etats-Unis, pendant la période s'écoulant de 1909 à 1946, les bénéfices nets moyens de placement se sont élevés à près de six pour cent du revenu national. Ce chiffre inclut le capital réinvesti à l'expansion de l'industrie.

L'attitude de la Canadian Chamber of Commerce au sujet de ces questions de profits et gages a consisté à maintenir les hausses de prix des marchandises aux plus bas niveaux compatibles avec des revenus de capital proportionnels, afin de procurer des moyens d'expansion, et stimulant d'une production à plein rendement.

"Nous n'avons pas prétendu que toutes les hausses de prix ne s'imposaient pas ni qu'elles allaient à l'encontre de l'intérêt public. Au contraire, nous avons démontré qu'elles étaient jusqu'à un certain point inévitables, voire indispensables pour maintenir l'industrie à la fois solvable et progressive.

"Mais nous avons prié nos membres d'user de toutes les ressources de productivité et d'efficacité dans le but de maintenir ces hausses au minimum requis et il est indéniable que la formidable production de l'industrie au cours des deux dernières années a puissamment contribué à permettre au monde des affaires de maintenir les prix bas.

"Il est vrai qu'il peut se trouver des exempes où on a exigé des bénéfices injustifiés dans des cas d'urgence; mais, si tel est le cas, c'est la rare exception et ne mérite pas le qualificatif de profiteur à tout le monde nombreux des affaires. La Canadian Chamber of Commerce n'assume pas la cause des profiteurs".

Parlant des activités communistes au Canada, M. Greville Smith a rappelé que la Chamber of Commerce s'est chargée d'attirer l'attention du public sur les dangers de l'infiltration communiste dans les mondes des affaires, du travail et de la politique.

Le travail organisé a été prié de prendre des mesures pour chasser la domination communiste des unions puisqu'il est évident que les Communistes n'apporteraient rien de constructif au travailleur et qu'ils ont tout fait pour rompre les bonnes relations entre le capital et le travail.

"Grâce à une opinion publique mieux renseignée, les Communistes sont plus rapidement démasqués. Il n'a évidemment pas place pour aucun compromis avec eux et il faut signaler leur influence partout où on la découvre: sinon, nous risquons de nous trouver inconsciement des instruments d'intérêts subversifs."

Nouveaux administrateurs

R. Malboeuf

J.-E. Dupuis

MM. R. Malboeuf et J.-E. Dupuis ont été élus récemment administrateurs de la maison Aird & Son Limited. R. Malboeuf est gérant général de Wilmont Shoe Co. Limited. J.-E. Dupuis est président de l'Association des Manufacturiers de Montréal et vice-président de J.-B. Dupuis Limitée.

Moins-value des titres à la bourse

A la fin de l'an dernier, qu'à la fin de novembre.

Les titres inscrits et non inscrits de la Bourse et du Curb de Montréal ont figuré pour une valeur totale de $8,761,857,369 à la fin de décembre, à rapprocher du total de novembre qui était de $8,894,993,387 et de $8,937,245,666 enregistré à la fin du dernier mois de 1946.

Exclusion faite des obligations industrielles et des fonds d'Etat, le total était $7,174,187,335, comparativement à $7,214,377,318 en novembre et $7,128,816,812 en décembre l'année précédente.

Le tableau suivant reproduit la valeur des inscriptions sur la Bourse et le Curb de Montréal, par groupes d'industries, à la fin de décembre, avec comparaisons aveo les mois précédent et correspondant.

	Déc. 1947	Nov. 1947	Déc. 1946
Instruments aratoires	$ 32,156,813	$ 30,986,830	$ 33,004,539
Stocks d'avionnerie	3,159,478	3,563,849	3,783,775
Accessoirs d'automobiles	71,665,155	72,591,820	68,257,850
Banques et cies financières	416,063,129	420,145,400	413,497,375
Mines, mét. et mines div.	1,372,653,436	1,343,455,573	1,410,522,611
Brasseries et distilleries	464,886,589	470,725,554	482,939,583
Constructions	137,446,305	139,473,411	143,872,217
Industries alimentaires	145,149,297	148,848,975	155,750,343
Mines d'or	750,834,134	819,401,128	795,074,967
Charbon, fer et acier	131,164,714	132,292,750	118,118,648
Minoteries et entrep. grains	46,101,778	45,580,492	50,207,808
Industriels divers	436,821,364	444,195,162	361,731,979
Pétroles	789,727,623	755,230,214	697,814,627
Papeteries	709,920,618	733,518,328	655,173,686
Outillage ferroviaire	55,440,134	56,119,738	64,132,295
Autres outillages	237,931,565	248,204,651	254,956,261
Commerce de détail	141,782,637	121,569,736	130,514,540
Textiles et vêtements	341,122,950	339,886,573	303,325,313
Transports	230,307,927	206,722,520	220,357,834
Services publics	659,851,689	681,962,614	765,780,561
Total des titres	$7,174,187,335	$7,214,377,318	$7,128,816,812
Obligations industrielles	89,082,015	89,082,015	196,616,824
Fonds d'Etat	1,498,588,019	1,591,534,054	1,611,812,030
	$8,761,857,369	$8,894,993,387	$8,937,245,666

Bethlehem Steel paye 60 cents

NEW-YORK, 30. (C.P.) — Bethlehem Steel a déclaré hier un dividende de 60 cts par action ordinaire nouvelle, provenant de la division sur une base de 3 pour 1 de l'action stock. Le dividende sur ce dernier avait été de $1.50 par trimestre depuis 1941. Le revenu pour 1947 est équivalent à $4.98 par action nouvelle, soit beaucoup plus qu'en toute autre année.

Moyenne de la Bourse de Toronto

Par le Toronto Stock Exchange

	20	20	10	15
Ferm. hier	167.10	99.46	88.24	33.06
Ferm. ant.	165.53	98.53	87.20	32.54
Ch'ge net	+1.57	+.93	+1.04	+.52
Il y a 1 sem	165.56	96.43	86.46	32.30
Haut 1947-8	184.21	120.26	96.14	34.15
Bas 1947-8	159.82	96.31	77.91	22.38
Haut 1946	207.83	147.31	108.20	33.69
Bas 1946	167.08	91.36	16.13	20.13

Marché des grains

Cours fournis par O'BRIEN & WILLIAMS. Edifice Transportation, Montréal

WINNIPEG

	Haut	Bas	Clot.
Avoine			
Mai	89¼	88⅞	89⅛
Juillet	83⅞	83⅝	83⅞
Octobre	.....	.....	79⅝
Orge			
Mai	131	130¼	130⅝
Juillet	123⅜	122⅝	123¼
Octobre	.....	.....	117⅝
Seigle			
Mai	410¾	400¾	410⅝
Juillet	366	356	366
Octobre	267	257	266
CHICAGO			
Blé			
Mars	.....	.....	300½
Mai	294	288	292
Juillet	263½	259¾	262¼
Septembre	238¼	254⅜	256¾
Décembre	255¾	252¾	254½
Maïs			
Mai	258¾	251¼	256⅝
Juillet	247½	243⅞	245⅝
Septembre	228¾	225	226¾
Décembre	189⅞	186¾	188⅛
Avoine			
Mars	.....	.....	131¼
Mai	124¼	121¾	123¼
Juillet	104⅜	102¼	103⅝
Septembre	95¾	94¼	95
Décembre	93	91½	92¾

Titres au comptoir

Cours fournis par KIPPEN & CO. LTD.

	Offre	Dem
Acadia Appts	11	12½
Banque d'Epargne	45¼	...
Banque Provinciale	16	16¾
Beauharnois L. H. & P.	8¾	10
Beauharnois Corp.	2	4
Can. Arena	41	...
Cooksville, anc.	14	16
Do "A"	10½	11½
Do "B"	4½	5½
Cuban Can. Sugar	4	6
Dupuis Frères, nouv.	26½	27¼
Ern. Cousins, unités	22	...
Fashion Craft priv.	101	...
Granby Elastic Web	...	9
Hart Battery	7½	8¾
Interprov. Brick "A"	70	...
Do "B"	28	...
J. B. Baillargeon	25	...
Do pri v.	1.25	...
Lamontagne	12	...
Laprairie Brick	7	9
Laprairie Brick, priv.	95	...
Montreal Finance, priv	27	...
Nat. Drug	7¼	8
Prudential Trust	10½	...
Quebec Appts	36	...
Renaissance Films	...	22
Royal Trust Co.	161	...
St. Lawrence Brick	26	...
Soc. d'Adm & Fid.	29	...
Sun Trust	140	...
Trust Général	119	...

Baisse du dollar

NEW-YORK, 30. (P.C.) — Le dollar canadien a baissé de 1-16 à 9 1-8 pour cent d'escompte à New-York et la livre sterling à $4.03 1-4. La Commission de contrôle du change à Ottawa maintient, pour le dollar américain, le pair à l'achat et une prime de 1-2 pour cent à la vente.

OBLIGATIONS CANADIENNES

Cours fournis par THE INVESTMENT DEALERS ASSOCIATION OF CANADA

Cours de fermeture Dominion du Canada

%	Maturité		Offre	Dem.
3¼	15 nov.	48-51	101.00	102.00
3	1 juin	50-55	102.25	103.25
3	1 juin	53-58	102.50	103.50
4½	1 nov.	48-58	101.75	102.75
4½	1 nov.	49-50	104.50	105.50
3	Perpétuité		100.00	101.00
Emprunts de guerre et de la victoire				
3¼	1 fév.	49-52	103.50	104.50
3	1 oct.	49-52	102.00	103.00
3	15 juin	50-51	103.50	104.50
3	1 mars	52-54	104.25	105.25
3	1 nov.	53-56	103.50	104.25
3	1 mai	54-57	102.50	103.50
3	1 jan.	56-59	101.75	102.75
3	1 juin	57-60	101.50	102.50
3	1 fév.	59-62	101.50	102.50
3	1 oct.	59-63	101.50	102.50
3	1 sept.	61-66	101.50	102.50
1¾	1 nov.	1948	100.30	100.80
1¾	1 nov.	1949	100.50	101.00
1¾	1 nov.	1950	100.50	101.00

Obligations garanties du gouvernement

C.N.R.	3	48-53	100.00	.....
‡C.N.R.	4½	1951	116.00	.....
C.N.R.	5	1954	112.00	114.00
‡C.N.R.	5	49-59	109.00	.....
C.N.R.	2¾	64-67	98.00	99.00
C.N.R.	3	54-59	101.00	103.00
Obligation provinciales				
Alberta	3½	50-64	99.25	101.25
Man'ba	2¾	1966	96.50	98.00
Br Col.	2¾	1966	96.50	98.00
N.Brun.	2¾	1966	93.00	94.00
N.Scot.	2¾	1966	96.00	97.50
Ontario	2¾	1966	96.50	97.50
P.E.I.	2¾	1960	96.00	98.00
Q.Hyd.	3	69-73	99.75	101.00
Québec	3	60-62	100.50	101.50
Sask.	3	62-64	92.00	94.00
Obligations municipales				
Toronto	2¾	1967	96.00	98.00
Vanc'ver	3	1967	96.00	99.00
Win'peg	2¾	1960	94.00	97.00
Mont. Metro. Comm.	2¾	1959	95.00	97.00
Citéde Montréal	3's	1960	97.75	99.00
	3's	1969	97.50	99.00
	3's	1975	97.25	98.25
Halifax	3	1966	96.00	98.00
Québec	2¾	1966	93.00	95.00
Tr.-Riv.	3	1967	96.00	98.00

‡Payable au Canada et ‡New-York.

Obligations industrielles

Emission	Int.	Mat.	Off.	Dem
Abitibi P & P	3½	1967	97	99
Acadia At Sugar	3½	1965	100½	103
*Brown Co	5	1950	100	103
B C Pulp	3½	1968	95½	98
Cons Paper	3½	1963	97½	100½
Can Celanese	3	1962	97½	99½
Dom. Woollens	5	1964	102	104
Dominion Tar	3½	1957	102½	—
Dryden Paper	4	1971	99½	102
Dom Dairies	4	1966	97½	99½
E.B. Eddy	3½	1966	98½	101
Imp Tobacco	2¾	1966	96½	99
Lake St. John	5	1961	101½	—
McColl Front.	3	1971	95	97½
N S Steel	3½	1961	93½	96
Price Bros	3½	1963	98½	101
Rolland Paper	4	1965	101½	—
Simpsons Ltd	3½	1960	102½	—
Steel of Can	2¾	1967	94½	97
Western Grain	5	1962	83½	87

Services publics

Emission	Int.	Mat.	Off.	Dem.
†Assoc. Tel.	5½	1955	107	—
Bell Tel	3	1977	96	98½
B. C. Electric	3½	1967	95	97½
Gatineau Pow	3½	1967	98	101
Gerat Lakes P.	3½	1967	95	98½
L St Law Power	3½	1965	100½	103
Maritime Elec.	5½	1956	100½	—
Mont Tramways	5	1955	99½	101½
National Lt. P.	4½	1961	100½	—
Ottawa L.H. & P	4	1957	100½	102½
Power Corp	3½	1968	96½	99
Quebec Power	3	1962	97½	99½
Shaw W P	3½	1970	100½	102½
St Maurice Pow.	3½	1970	96½	99
Shawinigan	3	1971	94½	97
Shawinigan	3	1961	97½	99½
†Unit Securities	3	1952	99	101
Winnipeg Elec	3½	1971	101½	104

Chemins de fer et compagnies maritimes

Emission	Int.	Mat.	Off.	Dem.
†Canada Atlantic	4	1955	110	—
Can. Steamships	3½	1957	100	102½
C.P.R.	3½	1951	104½	107
C P R	4	1949	101½	—

Obligations immobilières

Emission	Int.	Mat.	Off.	Dem.
Acadia Apts	4	1959	98½	—
Dom Square	4	1959	100½	—
Gleneagle Inv	5	1959	101	—
Hotel de la Salle	5	1955	83	86
L. Nelson Hotel	4	1967	71	75
Mtl Apts	4	1951	94	97
Queen's Hotel	5	1953	99½	—
Ry Exch Bldg	2½-4	1950	81½	84
St Catherine & Transport Bldg	3½	1967	87½	—
Stanley Realty	3½	1957	90	—
Sher. St. Realty	4	1953	95½	—

Bourse de NEW-YORK

600 gains vs 196 pertes hier à N.-Y. — Transactions, plus considérables

NEW-YORK, 30. (C.P.) — L'affermissement de ces derniers jours paraissait moins accentué hier à Wall Street, de sorte qu'en fermeture, l'on comptait 600 gains, contre 196 reculs, tandis que 40 titres demeurèrent inchangés.

1,060,000 actions furent échangées hier, contre 860,000 la veille.

La moyenne de 60 titres, compilée par la Presse Associée, clôturait .6 pt plus haut.

Consolidated Edison, Owens-Illinois, Eastern Air Lines, Lockeed, Douglas Aicraft et Twentieth Century-Fox ont baissé à certains moments.

Dresser Industries a obtenu le plus haut cours de l'année. Phillips-Jones, Seaboard Oil, Richfield Oil, Standard Oil, Gulf Oil, Plymouth Oil, Barnsdall Oil, Skelly Oil, Youngstown Sheet, Republic Steel, Chrysler, General Motors, Montgomery Ward, Spiegel, Case, Deere, Oliver Corp., Distillers, Union Carbide, Du Pont, American Smelting, Rock Island, Atlantic Coast Line, Union Pacific, Illinois Central et Southern Railway se sont améliorés. Ingersoll-Rand a grimpé d'environ 6 points.

Bon semestre pour Stadacona

Production de $223,202 vs $187,884 en 1946

Stadacona Mines (1944) Limited a accusé des recettes plus considérables au cours du dernier trimestre de 1947, en regard de celles durant la même trimestre en 1946.

Tonnes de minerai usiné	33,764	30,719
Production nette	$223,202.76	$186,884.71
Profit d'exploitation	$ 53,899.84	$ 23,429.95

Le creusage du puits a accusé de beaux progrès et sa profondeur additionnelle est de 191 pieds.

Le nouveau monte-charge, actuellement commandé, sera probablement livré en mars et il devrait être en opération en avril.

Les conditions de l'embauchage s'améliorent.

La compagnie poursuit présentement certains pourparlers afin d'accroitre son rendement.

Rendement des valeurs

Cours fournis par L.-J. FORGET & CIE 471, St-François-Xavier, Montréal

	Taux du div.	Prix app	Ren. %
Aluminium	8.00	211	3.78
Bathurst A	1.50	20	7.50
B C Power	1.50	25	6.18
British Am Oil	1.00	22	[illegible]
Beld Corticelli	6.00	158	3.79
Bell Telephone	8.00	162	[illegible]
Brazilian	2.00	19	10.65
Bldg Products	1.40	30	4.65
Can Forg A	1.50	25	6.00
Can For Inv.	3.00	32	9.35
C and D Sugar	.80	17	[illegible]
Can Malting	2.00	52	3.82
Can Steamship	1.00	12¾	7.80
Can Breweries	2.00	23	8.70
Can Cottons	2.20	44½	4.95
Can. Celanese	3.00	63	4.76
Can Bronze	2.00	43	5.65
Cons Glass	2.00	40	5.00
Crown Cork	2.00	38	5.25
Dom Bridge	1.20	32½	3.70
Dom Foundries	1.40	28	5.00
Dom Glass	1.00	34	2.92
Dom Textile	.60	11½	5.20
Famous Players	1.00	18	5.55
Foundation	1.400	23	6.10
Imperial Oil	.50	15¼	3.28
Imp Tobacco	.40	13	3.08
Int Nickel	2.00	32½	6.16
Int Pete	.50	14	3.58
Lake of the Woods	1.60	31	5.15
Labatt	1.00	25	4.60
Lang J A	1.00	20	5.00
Laura Secord	.80	20	4.00
Mont Cottons	.80	202	... C
Mont Cottons	.50	12½	4.00
McL Paper	2.00	40½	4.94
Molson	1.00	36	2.79
Nat Breweries	2.00	44½	4.49
Nat Steel Car	1.50	22¼	6.74
Ogilvie	1.00	27	3.69
Ottawa L H & P	.60	17	3.52
Penmans	3.00	64	4.69
Powell River	1.40	39	3.60
Quebec Power	1.00	18¾	5.30
Royalite	1.00	17	5.89
St Law Flour	1.60	33	4.85
Shawinigan	1.20	21½	5.60
Steel of Canada	3.00	71	4.22
Southam	1.00	18	5.55
So Can Power	1.20	18	6.55
Wabasso	4.00	77	5.20
Walkers Good	1.50	26	5.75
Wilsil	1.00	21	4.76
Zellers	1.25	35	3.57
Banques			
Can Nationale	.80	21	3.80
Commerce	.80	22½	3.55
Montréal	.80	25¼	3.11
Dominion	1.00	29	3.45
Nouv.-Ecosse	1.20	35½	3.39
Royale	1.00	25	3.20
Toronto	1.20	38	3.16
Stocks privilégiés			
Anglo Canadian	2.25	50	4.50
Belt Corticelli	7.00	163	4.30
Can Bronze	5.00	102	4.90
Can Nor Power	7.00	110	6.35
Can Cement	1.30	27¾	4.73
Can Steamship	2.50	40¼	6.21
Can Cottons	1.20	27	4.45
Can Industries	7.00	188	3.97
Can Faire Morse	6.00	150	4.00
Comm. Alcohol	.40	7	5.70
Dom Glass	1.40	46½	3.02
Dom Textile	7.00	184	3.80
Gatineau Power	5.00	109½	4.56
Gen Steel Wares	5.00	106	4.72
Howard Smith, pr	2.00	48½	4.01
Imp Tobacco	1.00	25	4.00
Ind Acceptance	5.00	106	4.72
Lake of the Woods	7.00	165	4.25
Massey-Harris	1.25	77½	4.55
Mont Cottons	1.75	40	2.28
Nat. Breweries	1.75	43	4.08
Ogilvie	7.00	165	4.25
Ottawa L H & P	5.00	103	4.85
Penmans	6.00	149	4.07
Power Corp	6.00	110	5.45
Sher Williams	7.00	150	4.65
Steel of Canada	3.00	76	3.92
South Can Power	6.00	115	5.20
Tuckett Tobacco	7.00	184	3.80
West Koot Power	7.00	165	4.24
Mines			
Cons Smelt	3.00	99	3.02
Dome	1.17	21	5.57
Hudson Bay	3.00	47	6.86
Lake Shore	.72	13	5.51
Noranda	2.00	47	4.25

*—Payable en fonds américains.

Bourse ouverte le samedi

A compter du 7 février et jusqu'à avis contraire, la Bourse et le Curb de Montréal ouvriront le samedi de dix heures à midi. Le Toronto Stock Exchange ouvrira aussi le samedi à compter de la même date mais reviendra à cinq séances par semaine en juin, juillet et août.

Il y a dans votre arrondissement un PHARMACIEN qui accepte les ANNONCES CLASSÉES pour le "CANADA" ou appelez HArbour 5131

Elu administrateur

M. Henry Borden, C.M.G., C.R., qui vient d'être élu administrateur de la Cie de Téléphone Bell du Canada.

Bell Telephone hausse son capital

Il sera porté de $150,000,000, à $500,000,000

La plus grande compagnie de téléphone du Canada vient d'obtenir du Comité des banques et du commerce du Sénat l'autorisation d'augmenter son capital-actions de $150,000,000 à $500,000,000.

Les représentants de la Compagnie de Téléphone Bell du Canada ont démontré au comité que cet accroissement de capital était indispensable pour permettre à la compagnie d'élargir les cadres de son réseau afin de répondre à la demande croissante du public.

Ce bill sera soumis au Sénat, avec un amendement proposé par le sénateur S. A. Hayden (L. Ontario) pour réduire la traditionnelle valeur au pair de $100 des actions de la Compagnie Bell à $25 afin de permettre aux petits épargnants de s'intéresser financièrement au développement de la compagnie. Le bill sera soumis en dernier ressort à la Chambre des Communes.

Me Norman A. Munnoch, C.R., avocat en chef de la compagnie a déclaré que le programme d'expansion de cette dernière entraînerait une dépense globale de $350,000,000 au cours des cinq années à venir et probablement un montant égal dans les cinq ans qui suivront.

Bien qu'une partie des fonds requis pour financer cette expansion proviendra de l'émission d'obligations et d'autres sources, Me Munnoch a précisé qu'ils seront obtenus dans une large mesure par l'émission de nouvelles actions.

Moyenne de la Bourse de Montréal

	10 CT.	20 IN.	10 PA.	15 OR
Ferm. hier	73.9	118.9	335.25	72.00
Ferm. ant.	73.4	118.4	328.20	71.25
Ch'ge net	+0.5	+0.5	+7.05	+0.75
Il y a 1 sem	73.8	118.4	321.22	71.53
Haut 1948	73.9	125.1	371.18	74.80
Bas 1948	73.2	124.5	361.99	73.53
Haut 1947	78.8	130.0	395.50	83.07
Bas 1947	73.1	115.9	257.28	67.20

Moyenne des obligations à New-York

Compilées par la Presse Associée

	RT. 20	IN. 10	UT. 10	Fgn. 10
Ferm. hier	89.2	100.6	99.2	66.7
Ferm. ant.	88.9	100.5	99.2	66.5
Il y a 1 sem.	88.5	100.7	99.1	66.2
Haut 47-48	97.1	104.2	105.7	76.6
Bas 47-48	87.1	99.4	98.0	66.5
Haut 1946	106.9	105.2	109.5	79.0
Bas 1946	92.0	102.8	103.3	74.4

THE NORTH AMERICAN ACCIDENT INSURANCE COMPANY

AVIS est par les présentes donné que l'assemblée générale annuelle des actionnaires de The North American Accident Insurance Company sera tenue au Siège Social de la compagnie, 455 ouest, rue Craig, Montréal, le mardi 24ième jour de février 1948, à dix heures quinze A.M., pour la réception du rapport annuel, l'élection des directeurs et pour toute autre affaire en général touchant l'administration de la compagnie.

Par ordre du Bureau des Directeurs.

J. H. HUDON, Secrétaire.

Montréal, le 30 janvier, 1948.

BANQUE DE MONTRÉAL

FONDÉE EN 1817

DIVIDENDE NO 339

AVIS est donné, par les présentes, qu'un DIVIDENDE de VINGT CENTS par action sur le capital-actions, entièrement versé, de la Banque a été déclaré pour le trimestre courant, dividende qui sera payable à partir de LUNDI, PREMIER MARS 1948 aux actionnaires enregistrés à l'heure de fermeture, le 31 janvier 1948.

Par ordre du Conseil d'Administration,
Le Directeur Général,
GORDON R. BALL

Montréal, le 13 janvier 1948

Lake of the Woods Milling Co. Limited

Avis de dividende

Avis est par la présente donné qu'un dividende de 1¾% a été déclaré sur les actions privilégiées de la compagnie, payable le 1er mars 1948 aux actionnaires inscrits à la fermeture des bureaux le 2 février 1948.

Par ordre de l'administration,
Le secrétaire,
D.-A. Mac INNES.

Avis est par la présente donné qu'un dividende de 40c l'action a été déclaré sur les actions ordinaires en cours de la compagnie, payable le 1er mars 1948 aux actionnaires inscrits à la fermeture des bureaux le 2 février 1948.

Par ordre de l'administration,
Le secrétaire,
D.-A. Mac INNES.

Lisez les

ANNONCES CLASSÉES

dans

Le Canada

TOUS LES JOURS HArbour 5131

Propriétés à vendre

REDPATH DONNE DES RESULTATS

TETREAULTVILLE

Solide cottage en brique, isolé, bien situé près Desormeaux. Chauffage à l'huile. 6 pièces, Portique supplémentaire vitré. Garage double. Occupation après entente. Aubaine: $12,600.

ADJACENT A MONT-ROYAL

Cottage 6 pièces semi-isolé, Bonne construction. Chauffage à l'huile. Sous-sol pouvant servir de salle de jeu. Grand boudoir avec foyer naturel. 3 chambres. Salle de bain en tuile. Garage à même. Occupation immédiate. Prix avantageux: $15,500.

ST-LAURENT

Cottage isolé 8 pièces, porche vitré. Construction et installation exceptionnelles. Chauffage à l'huile, 5 chambres. 2 salles de bains. Idéal pour médecin ou dentiste. $18,000.

REDPATH REALTIES LIMITEE

2007, ave. Union

HA 2143 PL. 6059

SOIR DU. 3466 OU CH. 9069

Propriétés demandées

COTTAGE DEMANDE

Un de nos clients désire acheter un cottage isolé de 8 à 10 pièces, susceptible d'être retouché. Dans le haut d'Outremont. Donner tous détails à

REDPATH REALTIES LIMITED

2007, ave. Union

HA 2143 PL. 6059

Propriétés à vendre

Maison de touristes

Rue Sherbrooke ouest, près Guy, 18 pièces, toutes meublées. Beau site, solide construction de pierre. Revenu net plus de $12,000. par année.

PROPRIETE de campagne à vendre. Deux cottages à demi isolés, 5 pièces chacun, toutes commodités de ville. Val Morin. $3,500 chacun, meubles compris. LA. 7764 ou HA. 1664.

Cottage à St-Lambert

Cottage isolé, solide construction de brique, 6 grandes pièces. Foyer naturel, chauffage à l'eau chaude. Construit sur deux terrains. Cave élevée, en béton. Une vraie aubaine, $8,500.

Propriété demandée

Cottages, duplex, maisons de rapport, ou immeubles commerciaux. Rien n'est trop grand ou trop petit pour retenir notre attention.

Bernier et Lagueux

REGISTERED

LA. 7764 HA. 1664

1410 Stanley, ch. 714

Cottage demandé

COTTAGE DEMANDÉ à la campagne

Désire louer du 15 février au 1er avril

COTTAGE OU BUNGALOW

Chauffé, salle de bain, complètement meublé, 3 à 4 chambres à coucher. Garage, avec service d'un homme pour chauffage, déneigement etc., à proximité de village dans Laurentides, près gare et route nationale. Ecrire à Case 5, Le Canada, Montréal.

Cottage à vendre

COTTAGE A 3814 MARCIL

8 GRANDES PIECES
POSSESSION IMMEDIATE

Garage, planchers marquetterie, salle de bain en tuile. Foyer naturel, garage. DE 3402 - DE 8986 — Pour visite sur appointement 4150 Harvard 246-3

Commerce à vendre

A QUOI BON ATTENDRE

Nous avons un choix varié de commerces sérieusement établis et à la portée de toutes les bourses. DO. 2223. 243-6

RESTAURANT A VENDRE

Grand restaurant "Light lunch"

Ménage fait à neuf, équipement moderne, 3 chambres meublées. Loyer $25.00. Bon chiffre d'affaires. Pas d'agent. $6,500.00. Cause: mortalité. DO. 0217. 248-3

Matériaux de construction

Chambord Lumber

CO. LIMITEE

BOIS FRANC DE TOUTES SORTES
BOIS BLANC PIN, 1 pce. 2 pces et 3 pces
ET FINITION DE TOUTES SORTES
AUSSI BOIS DE CONSTRUCTION
GROS ET DETAIL

5675, CHAMBORD CR. 1844 184-25

Cartes Professionnelles

Médecins

DOCTEUR ALFRED ADAM
Spécialité:
RHUMATISME, DESINTOXICATION
Jour: 2 à 4 hrs Excepté samedi, dimanche
Soir: 7 à 9: lundi, mercredi, vendredi
CR. 3958 6780 ST-DENIS 39-jno

Hôpital

HOPITAL PRIVE

HOPITAL ST-MARC, maternité privée sous la surveillance de garde-malades diplômées. Avec table d'opération ultra moderne, stérilisateur perfectionné, procédé sans douleur, pension avant terme, à prix raisonnable. Service de chambres privées, téléphone si désiré. CA. 7077. 2372-2376, Boul. Rosemont. 201-30

Hypothèques et prêts

PRETS 1ère, 2ième hypothèque ville ou en dehors. Discrétion absolue. 266, rue Saint-Jacques ouest, suite 109. PL. 1343. 273-J.N.O.

Femmes demandées

OPERATRICES
de machines à coudre
JOURNEES COURTES
ET
BON SALAIRE
BANTAM TOGS
1604, ST-LAURENT 246-5

Pour le skieur

SKIS DU MEILLEUR NOYER

Confectionnés à la main par des spécialistes. Accessoires. Réparations. 136 Lagauchetière Ouest. LA. 8950. 231-12

Articles à vendre

Cartonnages à vendre

40,000 seulement. Cartonnages en carton gaufré, ayant servi une fois, en excellent état. Par lots de mille, .07 pièce. Livraison à Montréal, entrepôt à Trois-Rivières. SALVAGE DISPOSAL CORP. LTD. 31 carré Youville 246-3

Couteau à Papier

Machine à découper le papier, mécanique, 34½". D. Gratton, Paper Ruling, 205 o. Vitré, HA. 4316. 246-3

Articles à vendre

VENTE ANNUELLE de **Plumes Fontaine**

Stylos non réclamés complètement remis à neuf. Tous les modèles et marques

Parker Waterman
Sheaffer Eversharp

TOUS LES STYLOS SONT GARANTIS

Fountain Pen Shop

1440, RUE MANSFIELD PL. 5732
(Près de Ste-Catherine) 228-11

Chambre demandée

URGENT

Chambre confortable, eau chaude et froide dans la chambre, très petits privilèges de cuisine, grande garde-robes. Paierais $6.50 par semaine. Centrale. Appelez de 9 h. 30 à 5 h. 30, HA. 5131, Mlle Germaine. 80-3

Comptabilité

COMPTABILITE faite à temps partiel, vérification, impôts, taux raisonnables. LA. 2075. 240-10

Ecole de métier

APPRENEZ A CONDUIRE

En quelques leçons. Auto contrôle double 25 ans au service du public. Ecole Fédérale, 1021, St-Denis. HA. 5518. 50-25

APPRENEZ L'ELECTRICITE

Le génie de la radio. Apprenez d'une manière pratique sur moteurs, générateurs montage d'armature, etc. Plusieurs de nos élèves ont maintenant positions payantes. Canadian School of Electricity, 282 ouest rue Ontaio. 110-12

Position demandée - Fille

Sténo. Dactylo. 3 ans d'expérience demande ouvrage à domicile faire copies au dactylo. Tél.: BY. 3938. 248-1

Mesdames

Bientôt le printemps

Couturière pour dames, enfants. Altération de tous genres. A 5919 Papineau. 248-1

Appelez un Spécialiste

Huile, bois, charbon

BOIS DE CHAUFFAGE

Erable, hêtre, bouleau, 10.00 la corde, pris sur les lieux. 6090 Côte de Liesse. BY. 1265. entre 12.00 et 1 heure. Soir 6 à 8. 246-6

Brûleurs à l'huile

ACHETEZ d'une maison de confiance, brûleur ABC, Lynn, Victor, Silent Glow. Installation, réparages. Gros, détail tout le Canada. Maison canadienne française. Le Coin des Brûleurs Enrg., 1017 Rachel est, FR. 9483. 209-50

Transport camionnage

APPELER, à bon marché, Mentana Cartage. Spécialité: déménagement. Jour, soir. AM. 3527. 62-jno

Pour mesdames

MACHINES A COUDRE. De manufactures et de maison privées à vendre, 30 ans d'expérience. Appelez CH. 1310. 202-25

Annoncez dans "Le Canada"

BOURSE DE TORONTO

Hausse des mines, d'or et des métaux sur ce marché

TORONTO, 30. (C.P.) — La belle tenue des mines d'or au début de cette semaine avait fait place, hier, à un ton encore ferme, de sorte que la moyenne de ce groupe clôturait .93 pt plus haut. Quant à la moyenne des industriels, elle cotait .157 pt plus haut, tandis que la moyenne des métaux usuels se fixait 1.04 pt plus haut. Quant à la moyenne des pétroles, elle clôturait .52 pt plus haut.

686,000 actions furent échangées hier vs 767,000 la veille.

* * *

Ventes	Titres	Haut	Bas	Clot.
75	Abitibi	15¼	....	....
995	Do P	19⅝	19⅜	19½
35	Acadia P	100	....	....
4000	Acme	7	....	....
3500	Alger	8½	8	....
200	Algoma	51¾	48⅝	51¾
5	Alum	213	....	....
215	Alum C P	24⅜	....	....
1626	Ang Cdn	173	166	173
387	Ang Hur	560	550	....
2500	Armistl	26	25	....
8500	Ashley	11	10	....
2500	Athona	7½	....	....
200	Atlas Stl	12	11⅞	12
300	Aunor	300	....	....
40	Bk Mtl	27	....	....
4300	Base Met	10½	10	10½
30	Bath A	21½	20¼	21½
2300	Bear	49	48	49
32600	Beaulieu	14¾	12	14¼
1118	Bell	162¼	160½	162¼
1500	Bevco	56	54	....
5000	Bidgood	25	24	....
100	Bralorne	11	....	....
224	Brazil	18⅞	18⅛	....
100	Brew Dist	16¼	....	....
220	B A Oil	22½	22⅛	22½
100	B C Pack B	6	....	....
135	B C Pw A	26⅝	24⅝	25⅝
3000	Brit Dom	19	18	....
4600	Buffadi	76	73	75
630	Buff Ank	205	195	205
125	Burrard	8	7⅞	8
1000	Calder	12½	12	12½
2875	Cal Edm	410	395	410
2000	Calmont	51	49	51
11	C Per Mtg	199	196½	....
215	Can SS P	39¼	39	....
20	Bk Com	22⅝	....	....
986	C Brew	22⅝	22½	....
176	Canners	20	....	....
50	Do A	26⅝	25¼	....
10	C Food P	90	88½	90
150	C Ice A	14½	....	....
100	Cdn Loco	30	28⅞	30¼
2590	Cdn Mal	83	82	....
310	Cdn Oil	14½	....	....
700	CPR	14¼	13⅞	14¼
200	Cariboo	230	....	....
3100	Cent Pat	132	130	....
25200	Cent Por	23	19	21
2100	Cheskirk	6½	6	6½
2300	Citral	4½	4	....
200	Cochen	225	....	....
7600	Con Beat	72	67½	71
4000	C Homest	15⅝	14½	15¼
1094	C Smelt	99⅝	97⅞	99¾
10	Con Gas	164	153	164
2000	Davies	14	13	....
1200	Delta	42	41	....
2100	Dicken	70	....	....
9300	Discov	56	54	56
615	Dis Seag	18½	18	18¼
5200	Div Int	62	60	....
910	Dome	22¼	21¾	22
20	Dom Bk	26	....	....
275	Dom Fdry	23⅞	23⅛	....
3497	Do Rts	130	125	130
5	Dom Malt P	103	....	....
521	Dom Stl B	16	15⅝	16
55	Dom Strs	26¼	26	....
2750	Donalda	76	74	75½
5000	Dulama	17½	17	17½
4400	Duques	50	....	....
1000	Duvay	8¾	8½	....
3100	E Amphi	12	11	....
900	E Mal	180	175	176
1800	E Sulliv	310	300	310
155	E Steel	9	8⅝	....
5400	Elder	60	58	....
11500	Eldona	76	72	75
1000	Eureka	405	400	405
689	Falcon	410	400	410
180	F Play	17½	....	....
505	F Farm	46	45	46
275	Ford A	22½	22¼	22½
350	Frobish	205	199	....
1500	Giant	585	575	....
2000	Globe	64	....	....
6300	Gods L	81	80	....
3725	Go Man	235	220	230
3500	Go Hawk	12	....	....
6000	Goldvue	16	....	....
55	Goodyr	102	101	....
340	G L Pap	18	17⅞	....
3200	Guyama	80	79	80
105	Gypsum	15	14⅝	15
2200	Hard Ro	14	13⅜	14
6850	Harric	7⅛	7	....
3100	Hasaga	80	79	80
3000	Heath	13	11⅜	13
20	Hender P	99	97	99
7400	Heva	16	15	15⅛
1310	Home	615	700	605
3500	Hosco	38	37	....
2000	Howey	27	26	....
745	Hud Bay	47	....	....
12	Hur Er	215	112¼	....
165	Imp Bk	36	....	....
1182	Imp Oil	15½	15⅛	15½
410	Imp Tob	13¼	13	13¼
810	Int Nick	32⅝	32¼	....
529	Int Pete	13⅞	13⅞	13⅞
1000	Int Uran	49	47	....
300	Island Mt	190	....	....
9500	Jason	14½	14	....
3500	Joburke	45	....	....
4100	Kelwren	37	36	....
5500	Kenville	35	....	....
660	Kerr Add	14	....	....
1700	Kirk L	160	155	159
10	Labatt	24⅝	24⅝	24⅝
250	Labrad	690	....	....
3500	Laguer	4⅞	4⅞	4⅞
1000	L Rowan	13⅜	12⅞	....
500	L Shore	13⅜	10⅝	....
215	Lamaque	640	....	....
15000	Lard U	7⅛	7¼	....
1100	Leitch	131	130	....
6000	Lingman	46	44	45
1200	Litt LL	127	120	127
75	Lob A	29⅜	29¼	29⅜
340	Do B	28	27⅞	27⅞
1100	Louvic	130	125	127
260	Mocassa	270	....	....
17550	MacDon	105	95	103
400	MacLeod	136	130	135
1610	MacMill B	7⅝	....	....
820	Madsen	290	285	290
1700	Mal GF	182	180	....
9000	Man Ea	2¼	2	....
285	M L Mill	13¼	13	13¼
575	Massey	18⅝	18¼	....
1390	McColl	10⅞	10⅝	....
11355	Do Rts	30	25	....
2000	McKenz	57	....	....
1010	McMarm	21¾	21	21¾
550	Milton	2⅝	2⅛	2⅝
2600	Moneta	86	85	....
100	Mtl Loco	16⅝	....	....
60	Moore	68⅝	68	....
170	N Stl Car	21⅝	21¼	21⅝
2300	Negus	[illegible]	233	236
6279	Nw Calu	105	100	105
3000	Nib	6	....	....
165	Noranda	47½	47⅛	47½
1000	Nw Rouyn	40	35	40
9362	Normet	185	175	182
3000	Norse	6	....	....
3500	N Inca	26½	24	26
12900	Norzone	23	20	23
2330	O'Brien	200	190	191
6300	Okalta	126	121	123
3600	Osisko	96	94	95
5000	Pacalta	7	6⅞	....
2400	Pac Pet	101	99	101
1710	Pamour	150	145	150
31500	Pen Rey	16⅛	15½	16½
4400	Piccad	15	14	15
2020	Pick Cr	230	220	....
500	Pioneer	340	335	340
4700	Porc Reef	48	....	....
125	Pow Riv	39½	39⅝	....
900	Preston	190	185	....
500	Que Man	74	....	....
100	Quemont	13	....	....
200	Reeves	115	....	....
200	Renable	250	....	....
500	Rochette	10	....	....
11300	Roxana	45	37	....
80	Roy Bk	25	....	....
225	Royalite	17	16⅜	....
300	Russell	13⅝	....	....
300	San An	415	....	....
5000	Senator	55	52	55
1000	Shawkey	20	18	20
10750	Sherritt	270	260	264
2800	Silv Mill	38	37	....
18400	Silanco	70	62	70
275	Silv Dal A	11⅜	11½	....
191	Do B	11⅞	....	....
85	Simp P	100	....	....
4300	Sladen	35	33	35
1300	Springer	154	142	144
325	Stand Ch	7	....	....
800	Steep Ro	226	225	226
400	Sulliv	180	175	....
1190	Teck H	330	325	330
200	Thea Ham	5	....	....
2300	Thom L	42	....	....
61500	Thurbois	11½	10	11
240	Toburn	75	68	....
2000	Towagm	11	....	....
1700	Tran Re	55	52	....
350	Un Gas	9½	9¼	....
30	Un Cor A	29	....	....
470	U Fuel B	16	15½	....
2600	U pp Can	214	210	....
100	Ventures	675	....	....
3233	Waite	505	500	505
2320	Walker	26¾	26¼	26¾
140	Westeal	29½	29	....
150	Weston	24½	24	....
20	Do P	100	....	....
1500	Winch	7½	7	....
5709	Wpg El	25⅝	24⅛	25⅝
700	Wr Har	270	....	....
3500	Yellorex	30	27	30
200	York 2 P	4¼	....	....

Curb

Ventes	Titres	Haut	Bas	Clot.
75	B C Pulp P	85	84	85
100	Brown	4¼	....	....
130	Do P	86	....	....

Ventes	Titres	Haut	Bas	Clot.
200	C & D Sug	17	....	....
100	C W Lum	3½	....	....
946	Con Pap	18	17⅝	17⅞
2225	Dalhous	50	49½	50
2650	Foothi	410	395	....
825	Int Pap	55⅝	54¾	55⅝
325	M & O Pap	22⅞	22¼	22⅞
200	Pend Ore	250	240	250

Total des ventes: 686,000 actions.

Hors-liste

G. E. LESLIE & CO.
360 ouest, St-Jacques, Montréal

	Offre	Dem.
Abenakis	2	4
Amal. Kirk.	6	8
Annamaque	1	2
Baker Lake	3	5
Batchelor Lake	....	28
Bright R. L.	3	5
Bar Lan	17 2	3
Bordulac	50	55
Brown McDade	6	8
Comara	....	35
Carricona	2	4
Circle Yellow	7	10
Claremont	....	16
Cons. Chiboug.	24	27
Cont. Copper	6	7
Columbiere	2	3
Courtmont	....	10
Cuyuni	50	60
De Santis	5	7
Donrand	2	4
Dorbaska	1⅛	3
Dumico	2	....
Dunford	5	....
Duparquet	....	3
Gaymont	....	10
Gordon Lebel	8	10
Greenlee	5	7
Gulf Lead	1.45	1.65
Harpers	1½	3
Hoyle, anc.	19	....
Hugh Pam	16	18
Insco	24	26
Kamlac	10	13
Kenbay	6	9
Lake Expanse	7	10
Lake Geneva	2	5
LaSalle	6	8
Lasidon	....	15
Lassie R. L.	7	10
Lavalie	3	4
Lorie	....	15
Major	3½	5
Martin Bird	3½	4½
Marbenor	9	11
McCuaig	6	8
Natl. Malartic	11	13
New Augurita	12	14
New Malartic	3	4
Newport	3	5
Norbeau	60	70
Norcourt	2	4
Obaska Lake	14	17
Obalski	4	6
Obalski, 1945	10	13
Ont. Nicel, anc.	1	2
Opem. Copper	12	15
Orpit	2	4
Pan. Canadian	....	7
Pascalis	15	18
Payore Cons.	....	3
Pershing Man.	10	15
Pinnacle	2	4
Presdor	2	3
Quejo	5	7
Rainville	15	20
Rand Mal.	4	6
Renfort	1	3
Scott Chib.	3	5
Sovereign	2	4
Starlight	4	6
Trans Duvernay	14	16
Trident	15	16
Vauze Dufault	6	8
Wendell	7	9
Young Dave	18	21

Notre industrie du clou

En novembre, la production de clous de Paris s'établit à 6,662 tonnes, soit une baisse en comparaison des deux mois précédents, mais une augmentation de 11 pour cent par rapport à novembre l'an dernier (6,002 tonnes). Durant les onze premiers mois de l'année, la production s'élève à 70,784 tonnes, contre 54,144 tonnes durant la période correspondante de 1946, une augmntation de 33 pour cent.

Macdonald Mines

Macdonald Mines Limited a informé le Curb de Montréal que le versement d'option sur 50,000 actions, à $2.25 l'action, dû en décembre 1947, et celui pour 50,000 actions, à $2.25 d'action, dû le 12 janvier 1948, tel qu'entendu dans l'accord optionnel daté du 17 juillet 1947, entre la compagnie et W. E. Burke, n'ont pas été exercés. Aucun changement de l'entente originale n'a été fait à date.

Situation de l'industrie de l'acier aux Etats-Unis

NEW-YORK, 28. (P.A.) — Si elle veut pouvoir utiliser l'accroissement des facilités de production signalé au début de l'année, l'industrie de l'acier aux Etats-Unis devra obtenir des quantités additionnelles de riblons, rapporte "Iron Age".

"L'on a posé un couvercle remuant sur la marmite des prix des riblons en ébullition", souligne la publication métallurgique. "Cela ne veut pas dire, toutefois, que les fabricants éprouveront moins de difficultés à se procurer les approvisionnements supplémentaires de riblons nécessaires pour employer la capacité additionnelle".

Pour les usagers d'acier cette année, le cauchemar no 1 sera d'avoir à "se partager la pénurie d'acier au moyen de programme d'octrois volontaires déterminés par le gouvernement."

Il est plus difficile qu'en tout temps auparavant de trouver des riblons sur le marché, c'est-à-dire ceux que les usagers ne destinent pas à être retournés aux producteurs.

L'indice composé des riblons compilé par "Iron Age" a baissé de $1 à $40.83 la tonne forte cette semaine. La production de lingots d'acier a fléchi de 1 point à 95 pour cent. "La sidérurgie fonctionnera vraisemblablement à un rythme moins accéléré d'ici le jour où il sera possible d'avoir plus de riblons, de fonte en gueuse et une meilleure qualité de coke".

A Pittsburgh, la disette de gaz retardera les livraisons jusqu'à 2 semaines, aux usagers d'acier de charpente, de plaques, de rails, de barres et de fils.

Les chances d'expansion sidérurgiques outre-mer sont minces. Peu de plans d'accroissement de la production seront exécutés avant 1950 et, dans plusieurs pays, l'on ne pourra utiliser les nouvelles facilités avant 1952.

Production de blocs de construction en béton

La production de blocs de construction en béton, solides, creux et de cendre, s'établit à 2,923,346 en novembre, en comparaison de 3,279,116 le mois précédent et 1,442,732 en novembre 1946. Durant les onze mois terminés en novembre 1947, la production est de 24,867,062, contre 16,305,575 durant la même période de 1946.

Marché des changes

Par le service des relations étrangères de la Banque Canadienne Nationale

Cours des changes entre banques à Montréal:

Angleterre: livre cable	4.04
France: franc	.00848
Belgique: franc	.02292
Suisse: franc	.2357
Hollande: florin	.3810
Norvège: couronne	.2035
Danemark: couronne	.2110
Suède: couronne	.2805
Tchécoslovaquie cour	.0202
Brésil cruzeiros	.0547

Taux de la Commission du contrôle du change étranger

	Achat	Vente
£ sterling	4.02	4.04
$ américain	Pair	½% Pr

Curb de New-York

Cours fournis par A. M. KIDDER & COMPANY, 388 ouest, St-Jacques, Montréal

Ventes	Titres	Haut	Bas	Clot.
50	Alum Ltd	170¼	170¼	170¼
900	Alum of A	56⅛	54⅝	56⅞
1800	Am Gas	34⅜	33¾	34⅜
500	Am Light	16	15⅝	15⅞
3100	Am Mara	3⅜	3¼	3⅜
2100	Am Sup	13-16	⅝	¾
200	Breeze	9	9	9
100	Brasil	16	15	15
200	C Marc	1⅜	1⅜	1⅜
2800	Cit Ser	36½	36	36⅛
300	Col Air	7⅞	7⅞	7⅞
800	C F & I	4⅞	4⅝	4⅝
100	C & So	1-16	1-16	1-16
200	Cons Gas	68¼	68¼	68¼
5900	Creole Pet	39⅞	39⅜	39⅝
7100	El B & Sh	10⅝	10⅜	10¼
200	Ford Ltd	5⅜	5⅜	5⅜
200	Gen Al	20⅝	20⅝	20⅝
2200	Humble	71¼	68¾	71¼
500	Imp Oil	12⅝	12¾	12¾
100	Int Pete	11¾	11¼	11¾
300	L Shore	10⅝	10⅝	10⅝
200	M C P A vtc.	21	20⅞	21
900	Do B	7	6⅞	6⅞
300	NJ Zinc	60¼	59½	59⅛
1700	Niag Hud	8	7⅞	8
3600	Pantepec	10⅞	10⅝	10⅞
1000	Pennroad	6¼	6	6⅛
400	S O of Ky	26¼	26⅝	26⅝
300	Technic	12¼	12¼	12¼
2000	U N Light	19⅝	19	19
2300	Wr Har	2 5-16	2¼	2 3-16

Can. Industrial Alcohol

Pour le trimestre terminé le 30 novembre 1947, les profits bruts de Canadian Industrial Alcohol Company ont enregistré une augmentation importante; ils se sont élevés à $675,826 à comparer avec $595,035 pour la même période de l'exercice précédent. Les revenus de provenances diverses ont été de 3111,596 contre 395,298, ce qui a formé un total de 3787,422 au lieu de 6690,333.

Déduction faite des traitements, de la dépréciation et de la provision pour les impôts, les profits nets se sont traduits par $424,279, soit l'équivalent de 38 cents par action "A" et "B", à comparer avec $366,414 ou 33 cents par action.

Dans le trimestre terminé le 30 novembre 1646, en plus des profits nets de $369,414, la compagnie Robert McNish a réalisé un profit extraordinaire de $1,137,853 provenant de la vente de spiritueux à des courtiers.

	Trimestre terminé le 30 novembre 1947	1946
Profits bruts	$675,826	$595,035
Rev. divers	111,596	95,298
Total	786,422	690,333
Trait., etc.	15,043	11,752
Dépréciation	16,755	15,974
Impôts	331,345	293,113
Profits nets	424,279	369,414

Dividendes déclarés

Dominion Stores Ltd., 37½ cents par action, payable le 15 mars aux actionnaires inscrits le 16 février.

British Columbia Packers Ltd., 37½ cents par action "A" et 13 cts par action "B", tous deux payables le 15 mars aux actionnaires inscrits le 28 février.

Canadian International Investment Trust Ltd., 6.25 par action privilégiée, payable le 1er mars aux actionnaires inscrits le 13 février.

Woods Manufacturing Co. 50 cts par action, payable le 31 mars aux actionnaires inscrits le 28 février.

United Steel Corp., 12 1-2 cents par action, payable le 30 mars aux actionnaires inscrits le 10 mars.

Huron and Erie Mortgage, $1.25 par action, payable le 1er avril aux actionnaires inscrits le 15 mars.

Dominion Scottish Investment, 50 cents par action privilégiée 5 pour cent, payable le 1er mars aux actionnaires inscrits le 10 février.

Lake of the Woods Milling Company, Limited, 40 cents par action ordinaire et $1.75 par action privilégiée, payables le 1er mars aux actionnaires inscrits le 2 février.

Canada Vinegars Limited, 15 cts par action, payable le 1er mars aux actionnaires inscrits le 16 février.

Canada Trust Co.

Au 31 décembre 1947, Canada Trust Co. avait un actif total de $107,888,241, contre $45,897,570 l'année précédente. Le fusionnement de London and Western Trust Co. avec Canada Trust en 1947 explique les augmentations réalisées non seulement dans les successions et les fiducies administrées, mai aussi dans le total des comptes garantis confiés à la compagnie.

Le compte de capital se place maintenant à $2,051,321, contre $1,794,200; les comptes garantis, à $13,242,207, contre $7,942,492; le compte des successions, fiducies et agences à $92,594,713, contre $36,160,578.

Le profit net de l'exercice terminé le 31 décembre 1947 s'établit à $105,106 et ressort à $10.50 l'action, à comparer à $87,765 ou $8.76 l'action en 1946.

Mortalité effroyable

S'ils pouvaient lire les statistiques des pertes par maladie, les Canadiens crieraient au scandale. Sauf quant elle frappe au foyer, le manque d'apparat semble en temps de paix faire oublier la mort. Et pourtant, même pendant les années de guerre, le pays a perdu plus de civils que de combattants. La tragédie, c'est qu'on aurait pu prévenir la plupart de ces décès; les autorités sanitaires cherchent donc à inspirer aux Canadiens la pratique des mesures de sécurité capables de parer aux attaques continue de l'ennemi le plus mortel, la maladie.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par A. M. KIDDER & COMPANY, 388 ouest, St-Jacques, Montréal

Stocks	Haut	Bas	Clôt.
Abbott Labor	71	....	....
Air Reduction	26½	¼	....
Allied Chem'l	181	180	....
Allis-Chalmers	37¼	36	⅝
Am Airlines	8¼	⅛	....
Am Brake Shoe	40¼	....	....
Am Can	79¾	79¼	⅝
Am Car & F	42¼	41½	....
Am Loco	22⅛	22	⅛
Am Power & Lt	8	7⅞	....
Am P & L $5 P	78¼	77¼	....
Am P & L $6 P	88	87¼	½
Am Radiator	14⅛	13¾	⅞
Am Radiator	14⅛	13¾	⅞
Am Rolling M	29¾	½	⅝
Am Smelting	54¼	53	54¼
Am Steel Fdry	28¼	⅛	¼
Am Sugar	37	....	....
Am Tel & Tel	151	150⅞	151
Am Tobacco B	66¾	65½	66¾
West Pen El	15½	¼	½
Am Woolen	43	42⅞	43
Anaconda	33⅝	⅝	⅝
Armour Ill	13⅝	....	....
Atchison SF	94½	92¾	94½
Avco Mfg	5⅞	....	....
Baldwin CT	14⅞	¾	....
Balt & Ohio	12⅛	12	....
Bendix Avia'n	28⅝	¼	½
Bethlehem Steel	34¾	⅛	⅝
Boeing Air	25⅜	25	....
Borden's Co	40⅞	⅞	¾
Borg Warner	46⅞	½	¾
Briggs Mfg	31¼	⅛	....
Budd Mfg Co	10⅛	10	....
Burroughs Ad	13½	....	....
Canada Dry	14⅝	½	⅝
Canadian Pacific	11½	⅜	½
Case J I	43	....	....
Caterpillar Td	58	57⅞	58
Celanese Corp	25⅛	24¾	25
Ches & Ohio	43¼	42⅞	43¼
Chrysler	59¾	⅛	⅝
Colgate Palm	43⅛	....	....
Col Gas & El	11	10¾	....
Com Solvents	22⅞	¼	⅞
Com & South	2⅝	⅛	⅝
Congol Nairn	30⅞	¾	⅞
Con Ed's NY	22½	22	....
Cont Can	32½	31¾	32
Cont Motors	8¼	8	⅛
Cont Oil	50½	49¼	50½
Crane Co	33	32½	33
Crown Zeller	30⅜	⅛	⅝
Crucible Steel	24⅞	⅝	....
urtiss Wr A	20⅞	⅝	⅞
Deere & Co N	42⅝	41	42⅝
Del & Hudson	40⅝	¼	....
Dist Seagrams	15¼	14⅝	15¼
Dome Mines	17⅞	....	....
Douglas Air	55½	¼	....
Du Pont De N	177	175¾	177
Eastman Kod	41	40½	¾
Elect Auto Lite	47¾	⅝	¾
Electric Boat	12⅝	....	....
Elect Pow & Lt	16⅜	⅛	¼
Eversharp	9⅞	....	....
Flintkote	24⅞	½	¾
Graham Paige	5⅝	½	....
Gen Electric	34½	¼	½
Gen Food	37	36¾	37
Gillette	32	31¼	⅞
Gel Motors	55¼	54¾	55¼ ¼
Glidden	24¾	¼	⅝
Goodrich	53¼	....	....
Goodyear	43½	⅛	⅝
Grt Nor Ry P	40½	39⅞	40
Grt West Sugar	20⅞	⅝	¾
Greyhound N	10⅝	½	....
Gulf	62⅛	60¼	61½
Hiram Walker	22	21¾	¾
Homestake	40	39⅝	40
Houston Oil	25⅜	24⅞	25⅛
Howe Sound	33⅝	½	....
Hudson Bay	37½	¼	½
Ill Cent Ry	31¼	30⅝	31⅛
Inspiration	16¼	⅛	....
Interlake Iron	13	12⅞	13
Int Harvester	90¼	89¾	⅞
Int Nickel Ltd	27⅛	26¾	27⅛
Int Pap & PN	50¾	50	½
Int Tel & Tel	14⅛	13⅝	....
Johns-Manville	38	....	....
Kennecott	46¼	45⅞	46
Kresge SS	36⅝	36	⅝
L-O-F Glass	51¾	50¾	....
Lockheed	21¾	⅞	¾
Loews Inc	17¾	¼	¼
Louis & Nash	42⅞	....	⅝
Mack Trucks	50⅜	48⅞	49¾
Macy Co	33½	....	....
May Dept Str	40½	39¼	40½
McIntyre Porc	47⅞	....	....
Mead Corp	19¼	....	....
Montg. Ward	52⅞	51¼	52⅝
Nat. Biscuit	29⅞	....	....
Nat. Can. Corp	8½	....	....
Nat. Cash Reg	37½	....	½
Nat. Dairy Prod	27¼	....	....
Nat. Distillers	20¼	19⅞	....
Nat. Pr. & Lt	15-16	14-16	....
Nat. Steel	88⅜	....	....
N.Y. Cetral	14⅜	....	....
Norf. & West	58⅛	57⅞	....
Nor. American	16¼	....	....
Nor. Am. Avia	10⅛	....	⅛
Nor. Pacific	19⅞	....	⅝
Ohio Oil	30¼	29	30¼
Omnibus	9¼	....	....
Owens Ill.	65½	....	....
Pac. Gas. & El	35	34½	....
Packard Mot	4⅞	....	....
Paramount	20⅛	19⅞	20
Penn. R.R.	18⅛	18⅛	....
Pepsi Cola	23¼	22½	23¼
Phelps Dodge	42⅞	....	....
Phillips Pete	58½	57½	58¼
Pressed St. Car	10½	10	....
Proctor & Gam	66⅝	....	....
Pub. Ser. N.J.	21⅞	....	....
Pullman Inc "A"	49	48½	49
Pure Oil	28¼	27¾	28¼
Radio Corp	8⅞	....	....
Radio CV Pfd	68⅜	....	....
Rayonier Inc	25½	....	....
Remington Rand	13⅜	....	....
Republic Steel	25½	....	....
Reynolds Tob "B"	39⅝	....	....
Safeway Strs	20¾	....	....
Schenley Dist	30¼	29¾	30¼
Sears Roebuck	34⅛	33¾	34⅛
Servel Co	12	11⅞	....
Shell Un. Oil	32⅞	½	....
Simmons Co	30	....	....
Sinclair Oil	16½	¼	¾
Socony Va	15⅝	½	⅝
Sou. Cal. Edison	29	28½	29
Sou. Pacific	49¼	48⅛	¾
Sou. Railway	38½	38	½
Sou. Rwy. Pf	61¼	61	....
Sperry Corp	21⅛	23⅞	....
Stand. Brands	25⅞	¾	....
Stand Oil Ind	40¼	39	....
Stand Oil N.J.	72⅞	71¼	72⅝
Studebaker	19⅞	½	¾
Texas Corp	56	55⅛	55⅞
Texas Gulf Sul.	55¼	....	....
Timken Roller	48½	....	....
Twentieth CFF	20⅝	½	¾
Union Bag & P	30⅛	¼	½
Union Carbide	99⅜	99	¼
Union Pacific	163¼	162	....
Unit Aircraft	26⅛	25⅞	....
Unit Air Lt	18½	½	½
Unit Corp	2⅝	⅜	½
Unit. Corp Pf	43⅝	⅝	....
United Fruit	51⅝	50½	51⅝
U.S. Pipe & F.	45	54⅝	45
U.S. Rubber	43¼	42⅞	....
U.S. Rubber Pfd	131	....	....
U.S. Smelters	46½	46	½
U.S. Steel	75¼	74⅞	75¼
U.S. Steel	135¼	135	¼
Vanadium Steel	16	....	....
Warner Pic's	4⅞	⅝	....
West'n Union "A"	19⅞	⅝	....
Westinghouse	27⅞	¼	¾
Woolworth	45⅞	¾	⅞
Worth. Pump	60¼	59⅞	60
Youngst S. & T.	72⅝	71⅜	72¼

EDUCATION SPECIALE AUX E.-U.

Dans un grand nombre d'écoles publiques du pays et particulièrement dans celles des grandes villes, on s'occupe de plus en plus de l'éducaton dite "intercultural education". Par cette expression on veut dire la connaissance de l'histoire et des traditions du pays d'origine des divers groupes nationaux qui ont contribué à faire des Etats-Unis ce qu'ils sont aujourd'hui. De ce fait, les élèves découvrent tôt ou tard que c'est un excellent moyen de vivre en harmonie. La méthode suivie par lesdites écoles est simple et efficace comme l'on va maintenant voir.

Les éducateurs mettent entre les mains des élèves des livres, des tracts, des imprimés de toutes sortes qui se font de plus en plus nombreux de nos jours heureusement et ils les analysent avec eux. Ils ont soin d'amener les élèves à comprendre que l'intolérance nuit à la vie écolière et nationale.

Cet entrainement profite même aux parents des élèves en ce sens qu'il s'extériorise dans le folklore de divers pays. De retour au foyer après la classe, les enfants font part à leur pères et mères de la participation qu'ils ont prise dans le folklore slovaque ,tchèque, scandinave, italien, russe, lithuanien ou finlandais. Ces élèves apprennent aussi à connaître la musique du folklore grecque et les danses du folklore ukrainien. Petit à petit, ils arrivent à comprendre la part que chaque groupe d'origine étrangère a prise dans l'édification de l'Amérique. Les Noirs ne sont pas oubliés dans leur contribution aux Etats-Unis.

Comme il ne suffit pas de lutter contre l'intolérance à l'école, les élèves apprendront à accomplir ce travail en dehors de l'école. C'est le procédé suivi par une école d'une ville du Colorado, dans une Junior High School de cette ville. On pose aux élèves l'un ou l'autre des questions suivantes: "What is it like to be a Jew in your town? A Polish American? A Mexican American? A Negro? Ces questions les amènent à observer ce qui se passe dans la localité et font part de leurs expériences nouvelles aux institutrices ou instituteurs. L'intolérance perd du terrain dans cette localité chez la jeunesse écolière. Les jeunes gens apprennent à juger les gens comme des hommes et non plus comme des Nègres, des Polonais, des Mexicains ou des Italiens.

D'excellents résultats ont aussi été obtenus dans une école publique d'une ville de Californie où l'intolérance a été combattue durant quelques temps. Dans cette école, au moins 90 pour cent des élèves sont d'origine mexicaine, nègre, italienne, grecque, chinoise ou espagnole. Il y a aussi, un Japonais né aux Etats-Unis. Ce brave garçon, après avoir séjourné dans l'un des "Relocation Centers" durant la guerre, a été bien accueilli à son retour. Ses compagnons de classe l'on fait "Captain of the baseball team"... Le corps enseignant de cette école déclare qu'il n'y a point d'intolérance dans cette maison d'enseignement ni dans les classes ni dans les terrains de jeux.

Un mot maintenant de Mackenzie High School, à Détroit. D'après un récent rapport paru dans "Intercultural Education News" au sujet de cette école, on sait que, Détroit compte soixante-cinq groupes nationaux et vingt-trois d'entre eux sont représtntés à l'"école qui nous occupe. Un grand nombre des élèves sont nés ici mais de parents nés à l'étranger. Plusieurs parlent la langue maternelle au foyer.

En 1943, cette ville de Détroit fut la scène d'un pénible spectacle. En effet, elle fut le théâtre d'une bagarre qui coûta la vie à trente-quatre citoyens, des Noirs pour la plupart. Incident, le plus regrettable qui fût jamais aux Etats-Unis, relativement aux échauffourées ayant trait aux attroupements racials, nationaux ou religieux en ce pays amoureux de la paix. A la suite de cette malheureuse affaire, la Mackenzie High School a formé un comité chargé de combattre l'intolérance en matière de race, de nationalité ou de religion. Ce comité s'est tellement développé dans le sens de l'harmonie générale locale et nationale qu'il est devenu un "Commitee on Democratic Human Relations".

Tout ce que nous venons de rappeler est très encourageant pour tous les éducateurs et gens bien pensants de ce pays, qui aspirent à une harmonie nationale parfaite. Et le Dr. Harald C. Hunt, surintendant des écoles publiques de Chicago, s'empresse de faire la déclaration suivante: "L'avenir est aux jeunes gens d'aujourd'hui qui propagent la bonne entente partout en ce pays. Si l'on ne peut changer la mentalité des adultes qui tiennent à leurs préjugés, la génération montante verra à l'harmonie générale". Mais nous constatons, avec une grande joie, que même de nos jours, adultes et jeunes gens travaillent tous dans le sens d'une union régionale et nationale de plus en plus grande et par un double moyen également efficace: l'éducation de la jeunesse et les initiatives louables des adultes de partout des Etats-Unis.

BOURSE DE MONTRÉAL

Cours fournis par L. G. BEAUBIEN & CIE, 221 ouest, rue Notre-Dame, Montréal

Ventes	Stocks	Ouv.	Haut	Bas	Dern. vente	Année haut	Année bas
491	Abitibi nv	15⅝	15¾	15⅝	15¾	17¼	13
985	Do $1.50 P	19½	....	....	....	20⅛	19¼
25	Do $2.50 P	37½	....	....	....	38	37½
421	Algoma Stl	49¾	51½	49¾	51½	56	47½
120	Alum Ltd	214	....	....	....	222	210
100	Alum 5 P	24¾	....	....	....	24¾	24⅜
50	Am El	13	....	....	....	13	10¼
210	Argus	7⅛	7¼	7⅛	7¼	7¾	7
1000	Do War	35	....	....	....	60	25
50	Bathurst A	20¼	20¼	20	20	22	19
258	Bell Tel	161¼	162	160½	162	166¾	160½
255	Brazilian	18⅜	18¾	18⅛	18½	19¼	16¾
425	B C Forest	3⅝	3⅝	3½	3½	4	3¼
75	B C Pow A	25¾	....	....	....	26	25
177	Bldg Prod	30	30	29½	29½	30¼	29½
100	Can Cem	17¾	....	....	....	19	17½
226	Do P	27½	....	....	....	27½	27
185	Can Nor Pw	10	10½	10	10½	11	10
20	Can Steam P	40	....	....	....	40½	40
1008	Can Brew	22½	22⅝	22½	22⅝	23⅞	22¾
125	Can Bronze	35	....	....	....	37	35
70	Can Car	11⅝	....	....	....	13¾	11½
25	Do P nv A	15⅝	....	....	....	17	15
65	Can Celanese	63	63	62⅛	62⅛	64	62
66	C I Alco A	12½	....	....	....	13½	12¼
110	Can Loco nv	28¼	....	....	....	30	26½
1666	Can Pac Ry	13⅞	14¼	13⅞	14	15⅝	13¼
716	Cons Smelt	97½	99⅝	97½	99⅝	99⅝	95½
225	Dist Seag	18	18⅝	18	18¾	20	17½
186	Dom Bridge	30	....	....	....	32	30
515	Dom Coal P	16¾	....	....	....	19	16⅝
987	Dom Dairies	9⅝	9¼	9	9	9⅞	9
325	Dom Stl B	16	16¼	15¾	16¼	18⅛	15
50	Dom Stores	26	....	....	....	26½	26
25	Dom Tar	26½	....	....	....	27 2	6¼
150	Do Vt	26¼	....	....	....	26½	26¼
905	Dom Textile	11¾	11⅝	11½	11½	12¼	11⅛
125	Eddy Pap A	18½	....	....	....	19	18½
40	Eng El A	19¾	....	....	....	19¾	....
85	Fam Play	17⅝	....	....	....	18	16½
130	Foundation	23	23	22⅝	22⅝	25	22⅝
105	Gatineau	19⅛	....	....	....	20	19¾
50	Do 5 P	104	....	....	....	108	104
25	Gen Bake	3¾	....	....	....	3⅞	3½
25	G S Wares	15¾	....	....	....	16⅝	15½
65	Goodyr 4 P	50	....	....	....	52¼	50
50	How Smith	27½	....	....	....	30¼	27½
25	Do P	47	....	....	....	48	46
710	Hudson Bay	47	47	46⅞	46⅞	47	43½
753	Imp Oil	15⅜	15⅜	15¼	15⅜	16	15
1550	Imp Tob	13	13⅜	13	13⅜	14⅛	12
10	Ind Accept A	31½	....	....	....	32½	31½
100	Int Bronze	11⅜	11⅜	11	11	13	11
1205	Int Nickel	32⅝	32¾	32⅝	32¾	34½	32½
60	Int Pete	14	....	....	....	15⅛	13½
15	Int Pow	46	....	....	....	50	45
140	Int Utilities	12	....	....	....	12½	11½
10	Lau Secord	16	....	....	....	17½	16
45	Massey-H	18⅝	....	....	....	19	17⅞
845	McColl-Fr	10⅝	10⅞	10⅝	10¾	13⅛	10½
50	Mitchell R	16½	....	....	....	19	16¼
280	Mont Loco	15⅞	16¼	15⅞	16¼	16½	15¼
381	Mont Tram	35	35	34	34	36½	31⅛
195	Nat Brew	44	....	....	....	45	42½
121	Nat Stl Car	21¼	21¾	21¼	21¾	22⅞	20½
100	Noranda	47	....	....	....	51⅞	46
800	Ott El Ry	32	32¼	31½	32	35½	25
400	Ott L H Pw	17	17¼	17	17¼	18⅛	15
25	Penmans	64½	....	....	....	65	64½
250	Placer dlv	19⅞	....	....	....	19⅞	18
600	Powell Riv	39⅛	....	....	....	41	39
450	Pow Corp	14⅞	14¼	14⅜	14⅞	14⅞	12⅝
225	Price	61	62	61	62	68	59
70	Prov Trans	13	....	....	....	13⅛	12⅝
25	Queb Pow	17¼	....	....	....	17¼	17
270	St Law Cor	12½	....	....	....	16⅛	11⅝
1098	Shawinigan	21⅛	21⅞	21½	21⅞	21¼	21½
50	Sher Will	25¼	....	....	....	25½	25¼
45	Stl of Can P	75	....	....	....	78	75
285	United Stl	7	7	6⅞	6⅞	7	6
405	Walker Gd W	26⅛	27	26½	26⅞	27¼	23¼
2885	Winn Elec	24⅝	25⅜	24⅝	24⅞	25⅜	21⅝
2	Do P	95	....	....	....	97	95
155	Zellers	35½	....	....	....	35½	34½
	BANQUES						
450	Commerce	22⅝	22⅞	22½	22½	23	22½
50	Montréal	27	....	....	....	28	25½
60	Nova Scotia	36½	....	....	....	37	35½
75	Royale	24⅜	....	....	....	25⅜	24⅞

CURB DE MONTRÉAL

Cours fournis par SAVARD & HART, 276 ouest, rue St-Jacques, Montréal

Ventes	Stocks	Ouv.	Haut	Bas	Clot.	Année haut	Année bas
375	Acme Glove	9½	....	....	....	11½	8
210	Bathurst B	6	6⅝	6	6⅝	7½	5
75	Bre Dis Van	16¼	....	....	....	17	15½
729	Brown Com	4⅝	....	....	....	7	2⅞
135	Do P	90	90⅛	90	....	113	67
100	Brand M A	80	....	....	....	3	80
355	Can & D Sug	17¼	....	17	....	23¾	16¾
50	Can Malt	50	....	....	....	63	49
170	Cdn Indus B	22½	....	....	....	25	21
390	Cdn Pw VT	200	....	....	....	3½	175
100	Do P	11	....	....	....	14	10½
600	C W Lumber	3½	....	....	....	4	2½
400	Comm Alco	4⅛	....	....	....	5½	3½
150	Cons Bako	15⅛	....	....	....	19¾	15½
1010	Cons Pap	17⅝	18	17¾	17⅞	21⅝	14½
961	Don[illegible] Pap A	21¾	22	21¾	22	27	14¾
350	East Steel	8½	8¾	8½	8¾	12	8½
100	Fairchild	2	....	....	....	3¼	2
725	Fleet	2¾	2⅞	2⅝	2⅞	4⅞	2
25	Ford Can A	22⅝	....	....	....	25	20
180	Fraser	50	50½	50	50½	58½	42
230	Gt Lakes	18	....	17¾	....	19½	13½
100	Lowney	13⅛	....	....	....	14¼	11
340	Lambert	9¼	....	9	....	12¾	9
125	MacLaren	41	....	....	....	46	40
125	Maple L Mill	13	....	....	....	14⅝	11
310	M & O Pap	22½	22¾	22½	22⅝	24⅝	15⅝
50	Moore	69	....	....	....	76	65½
55	Paton P	32	....	....	....	33	32
	MINES						
2500	Ashley	10	10½	10	10½	26	10
6500	Alger	8½	....	....	....	31½	8¼
1700	Band Ore	8	8½	8	8½	44	7
2500	Beaulieu	13	....	10	13	89	10
19600	Bobs Lake	12	14⅞	12	14⅞	70	5
1000	Centremaq	11	....	....	....	28	11
3500	Central Cad	18	19	18	....	60	14¾
200	Dome	21⅜	....	....	....	25¼	18⅜
200	East Malart	176	....	....	....	235	172
500	El Sol	20	....	....	....	56	20
3500	Formaque	13	....	12	....	92	11
1000	Found Lake	4	....	....	....	9⅞	4
500	Goldbeam	11	....	....	....	40	10
3500	Goldvue	19	....	18	....	45	18
1000	Gods Lke	81	....	....	....	155	80
100	Hollinger	10⅞	....	....	....	11	950
700	Louvicourt	127	....	....	....	355	127
100	Falart Gold	180	....	....	....	230	176
16400	McDonald	97	103	96	103	480	89
1800	Normetal	176	185	176	185	205	135
400	O'Brien	195	....	193	....	290	182
500	Pato Cons	525	....	520	....	600	490
1000	Que Yellow	8	....	....	....	25	7
10000	Que Manga	20	....	28	....	180	26
100	Sherritt	265	....	....	....	535	200
534	Stadacona	58	....	....	....	85	50
200	Sullivan	180	....	....	....	280	170
8000	Thurbois	11	....	10	....	41½	10
7000	Vinray	6	....	5	5½	20	5
	HUILES						
700	Calg & Ed	400	410	400	410	416	190
500	Calmont	51	....	....	....	70	44
800	Gaspé Oil	160	....	....	....	205	40
600	Home Oil	610	615	610	615	575	294
8000	Homestead	15	15½	15	....	160	14⅞
1000	Okalta	125	....	123	....	235	60
1000	Omnitrans	12½	13	12½	13	24	9

Le Cap de la Madeleine a subi moins de pertes dues au feu en 1947

CAP DE LA MADELEINE, 28. (C.P.) — Le service des Incendies a répondu à 149 appels durant 1947 et les pertes dues au feu se sont élevées à $14,874.10, soit $7,000 de moins qu'en 1946. La police a répondu à 959 appels au cours de 1947.

Il préfère l'Alaska à la capitale des E.-U.

WASHINGTON, 28. (A.P.) — Il faisait 12 degrés sous zéro à Washington, si froid qu'un citoyen de l'Alaska voulait retourner dans les iglous où il fait plus chaud.

M. W. C. Arnold, directeur gérant de l'Alaska Salmon Fisheries Industries, Inc. de Seattle qui a vécu 20 ans en Alaska a dit:

"Si les hivers, ici, sont pour être aussi froids que celui-ci, je vais retourner en Alaska".

OTTAWA, 28. (DNC) — De source digne de foi, on a appris ici aujourd'hui que le gouvernement lèverait d'ici le 31 mars l'interdiction empêchant les Canadiens d'origine japonaise de vivre dans les régions côtières de la Colombie Britannique. Inutile de préciser que cela provoquera de violente protestations dans cette province.

COMPTABLES

CHARTRE, SAMSON BEAUVAIS GAUTHIER & CIE
COMPTABLES AGREES
(Chartered Accountants)
MONTREAL — QUEBEC — ROUYN

MAHEU, NOËL et CIE
COMPTABLES AGREES
10 OUEST, RUE SAINT-JACQUES
MONTREAL — MA. 7754
22 NORD, RUE WELLINGTON
SHERBROOKE, QUE. — TEL. 52

Hector Lavallée, C.A. Roger Mercier, C.A.
Romain-R. Bédard, C.A. Lionel Gascon, C.A.
Roger Lyonnais, C.A. Jean Lussier, C.A.
François Bastien, C.A. J.-Paul Talbot, C.A.

LAVALLEE, BEDARD, LYONNAIS, MESSIER, GASCON
COMPTABLES AGREES
(Chartered Accountants)
10 OST, RUE SAINT-JACQUES
[illegible] Montréal

L'HEUREUX, L'HEUREUX & CIE
Comptables agréés
(Chartered Accountants)
J.-Arthur L'Heureux, C.A.
Louis-O L'Heureux, C.A.
5040, avenue du Parc
CR. 2446 Montréal

OUVERTS de 9 h. à 5 h. 30 TOUS LES JOURS — SAMEDI COMPRIS

LA VENTE SEMESTRIELLE DE MEUBLES DUPUIS

commencée hier par des occasions exceptionnelles, est la raison de nouvelles offres dès ce matin chez DUPUIS

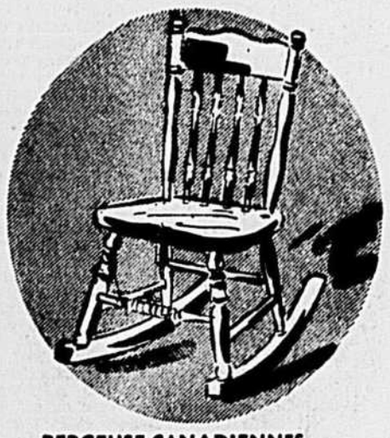
VSMD

QUE CE SOIT POUR MAINTENANT, POUR UNE DATE ULTERIEURE, IL FAUT PRENDRE AVANTAGE DE CETTE VENTE A PRIX SPECIAUX SI VOUS DESIREZ POSSEDER BIENTOT UN DE CES

MOBILIERS DE SALON

TABOURETS A DOSSIER

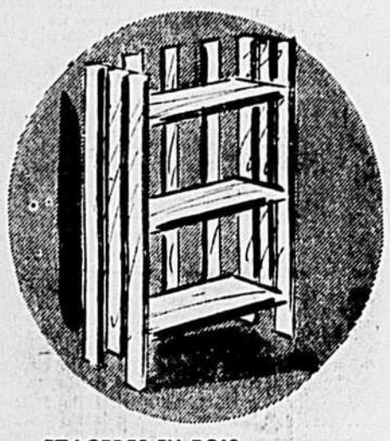
Pour travailler longtemps devant une table de cuisine, un comptoir, un établi, dans un atelier ce tabouret accorde plus de confort avec son dossier. Bois franc bien sablé. Hauteur: 23½", siège 12" x 12" —
PRIX DE VENTE SEMESTRIELLE **1.69**



BERCEUSE CANADIENNES

Tout en bois franc, de fabrication solide et d'un beau fini vernis naturel. Ce modèle sans appuis-coudes permet de se bercer tout en cousant, en tricotant... Siège environ 15" x 15".

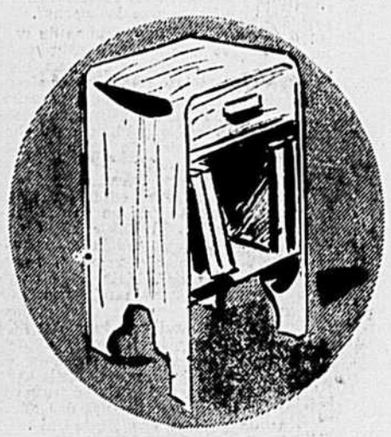
PRIX DE VENTE SEMESTRIELLE **2.69**



ETAGERES EN BOIS

Vos livres précieux et personnels, ou bien les livres de l'élève, de l'étudiant, de l'homme d'affaires se rangeront sur ces tablettes. Bois non peinturé. Hauteur: 27"; tablettes: 8¼" x 19".

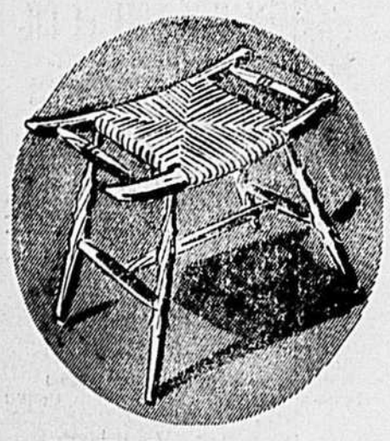
PRIX DE VENTE SEMESTRIELLE **1.89**



TABLES DE CHEVET

Cette table est en bois mais elle n'est pas peinturée pour que vous puissiez lui donner le fini pouvant appareiller celui de votre mobilier de chambre. Hauteur: 28"; surface: 12" x 12".

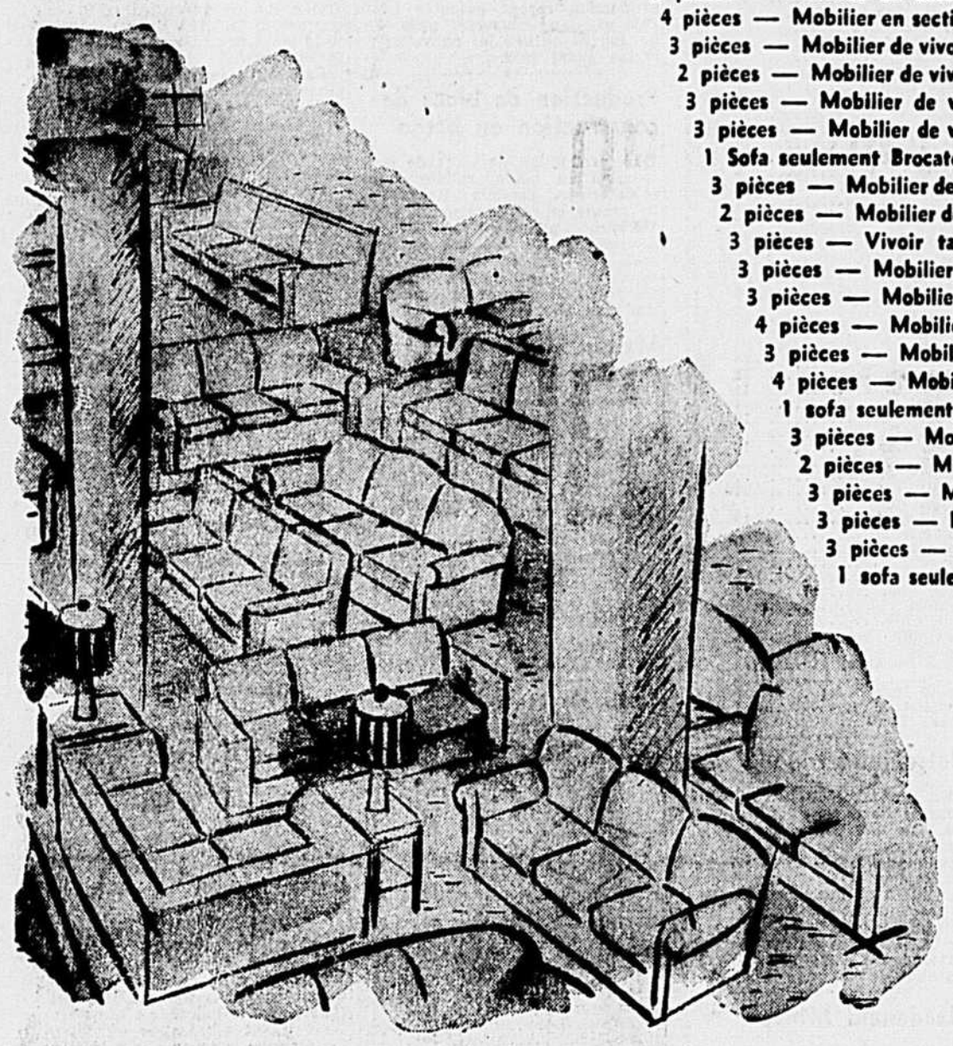
PRIX DE VENTE SEMESTRIELLE **4.39**



BANCS ROMAINS

Modèle illustré à placer devant votre coiffeuse... aussi pour balcon, siège additionnel devant la cheminée. Cadre bois franc non peinturé, siège en corde nattée, 19" x 24".

PRIX DE VENTE SEMESTRIELLE **3.69**



	Prix ordinaires	Prix V.S.M.D.
4 pièces — Mobilier en sections — Tapisserie — SNYDERS	545.00	395.00
5 pièces — Mobilier en sections — Tapisserie — KROEHLER	379.00	299.00
4 pièces — Mobilier en sections — Bouclé de laine — SNYDERS	495.00	299.00
3 pièces — Mobilier de vivoir. Velours bleu, rouge — KROEHLER	318.75	289.00
2 pièces — Mobilier de vivoir. Reps, coussins duvet — SNYDERS	319.00	249.00
3 pièces — Mobilier de vivoir — Reps soyeux — KROEHLER	289.50	249.00
3 pièces — Mobilier de vivoir — Velours . . . KROEHLER	290.00	249.00
1 Sofa seulement Brocatelle — Nuance prune — BARRYMORE	299.00	249.00
3 pièces — Mobilier de vivoir — Reps bleu, rouge — KROEHLER	261.25	239.00
2 pièces — Mobilier de vivoir — Reps bleu . . . . BAETZ	349.00	229.00
3 pièces — Vivoir tapisserie saumon et bleu — KROEHLER	249.00	219.00
3 pièces — Mobilier de vivoir — Epais reps coton	249.00	219.00
3 pièces — Mobilier de vivoir — Velours rouge et bleu . . .	329.00	219.00
4 pièces — Mobilier de vivoir — Tapisserie . . KROEHLER	249.00	209.00
3 pièces — Mobilier de vivoir — Velours et reps . CIMON	239.00	199.00
4 pièces — Mobilier en sections — Reps soyeux rouge et vert	299.00	199.00
1 sofa seulement, en reps — Tissu beige soyeux	299.00	179.00
3 pièces — Mobilier de vivoir — Reps rouge . . KROEHLER	199.00	169.00
2 pièces — Mobilier de vivoir — Damas rouge, bleu KROEHLER	239.00	169.00
3 pièces — Mobilier de vivoir — Epais reps rouge et bleu . .	179.00	159.00
3 pièces — Mobilier de vivvoir — Velours et reps nuance rouge	189.00	139.00
3 pièces — Mobilier de vivoir — Reps épais bleu et rouge . .	199.00	119.00
1 sofa seulement — Tapisserie texture fantaisie . KROEHLER	100.00	79.00

MOBILIERS DE STUDIO

	Prix ordinaires	Prix V.S.M.D.
SIMMONS — Reps rayé	445.00	345.00
BRAS CHROME — Velours ondulé	339.00	239.00
BRAS CHROME — Reps soyeux	239.00	219.00
BRAS CHROME — Tapisserie et reps	259.00	189.00
VELOURS BLEU —	195.00	149.00
ERABLE ROUGE —	229.00	149.00
BOIS NATUREL — Reps rouge	219.00	149.00

DIVANS STUDIO SEULS

	Prix ordinaires	Prix V.S.M.D.
REPS avec dossier, coffre à literie . .	99.00	79.00
VELOURS ET REPS — ton vert . . .	89.00	69.00
REPS QUADRILLE avec coffre . . .	63.95	54.50

VENTE SEMESTRIELLE MEUBLES DUPUIS

Un mobilier aux proportions moyennes

. . . pour une chambre de moyenne grandeur est ce que désirent plusieurs personnes . . . Notre vente semestrielle de meubles vous apporte cette véritable occasion car il s'agit d'une fabrication soignée . . . Meubles solides en bois franc au fini vernis pâle agrémentés de panneaux décoratifs d'un ton plus foncé. Tiroirs spacieux. A noter les dimensions pratiques: bureau 34 x 18 avec miroir 26 x 26; coiffeuse 37 x 18 avec miroir 30 x 30; chiffonnier 28 x 18 sans miroir. Choix d'un lit double ou trois-quarts.

les 4 meubles 109.00

DUPUIS — quatrième étage.

Paiements faciles si désiré, selon les dispositions de la loi provinciale

Dupuis Frères LTEE

RAYMOND DUPUIS, président — A.-J. DUGAL, v.-p. et gér.gén.